FRANCE
Football

Le choc
Barcelone-Real

GINOLA
Le chic parisien

David Ginola incarne parfaitement le nouveau Paris-SG. Bon chic, bon genre, mais bourré d'ambition, à l'image d'un club qui lorgne une place européenne et un bon parcours en Coupe de France qui passe samedi par la Lorraine.

COUPE
Les Merlus à la criée

EUROPE
Monaco touche du bois

Photo Pierre LABLATINIÈRE

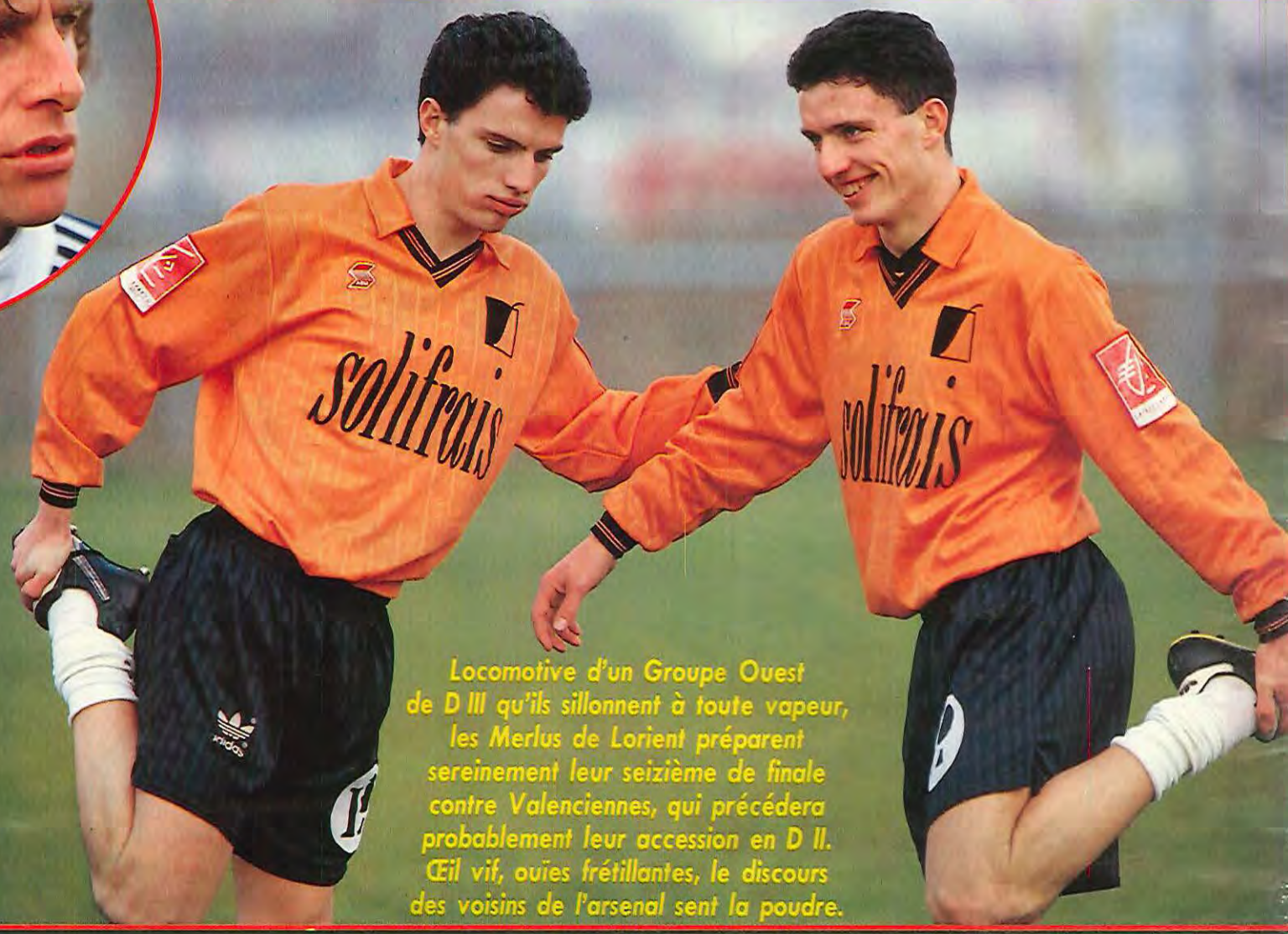
M 0705 - 2396 - 12,00 F

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Senegal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Reunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grece : 550 drachmes. RFA : 5,50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 10 MARS 1992 ● N° 2 396

12 F

Les Merlus de Lorient-express



Christian Gourcuff et les jumeaux Bouger, Yves et Bernard. L'un est milieu de terrain, l'autre attaquant et compte douze buts à son actif. Lequel ? Faites vos jeux...

Locomotive d'un Groupe Ouest de D III qu'ils sillonnent à toute vapeur, les Merlus de Lorient préparent sereinement leur seizième de finale contre Valenciennes, qui précédera probablement leur accession en D II. Œil vif, ouïes frétillantes, le discours des voisins de l'arsenal sent la poudre.

QUEL bonheur, le palpitant sous tension, que de sentir onduler l'échine d'un public. Aguiché, frétillant d'aise devant des Merlus enthousiastes. Pas de ces champions, pantins démesurément enflés, qui thésaurisent revenus et gloriole, mais hommes de cœur, amateurs, quand dans ce stade du Moustoir, seul le public professionnalise sa ferveur.

Une heure et demi d'exorcisme, alors que l'on chôme, ici comme ailleurs, à tout va. Là où les quais sont encore tièdes d'une colère désespérée, vestiges récents d'un ultime baroud des dockers. Là où, sur le qui-vive, la maréchaussée scrute les façades d'une mairie que crépissent sporadiquement œufs et légumes avariés.

Ce paysage ultra-réaliste et décapé au sel marin, les dirigeants morbihannais s'en accommodent consciencieusement. Le FC Lorient, boîte à rêves audacieuse, s'est reconstruit sur des bases raisonnables. Condamné à l'ingéniosité pour s'éloigner du « casse-pipe ».

Les vieux au bercail

Garants d'une santé florissante, les anciens sont revenus au club. La fibre « tango », nullement estompée lors des pérégrinations de jeunesse, s'est faite lancinante. Yvon Boutet, ancien pro rennais, Le Corre, Sbais, Ramirez, Glain... Avec cette maxime, socialement pertinente, qu'ils partagent : « Un club qui ne conserve pas ses anciens est un club mort. »

Autant de précurseurs prodiges rameutés sous une même bannière. En rangs serrés près du porte-drapeau.

Près de celui, qui, l'oriflamme à bout de bras, prête son âme aux Merlus. Georges Guenoum, homme d'affaires, pourfendeur d'« affaires », théoricien fécond et novateur, a signé récemment son come-back. Un retour salvateur, qui cicatrise la béance d'un gouffre financier qui gangrénait le club. Retour, car Guenoum s'est déjà, par le passé, aguerri à la fonction : « Il y avait 10 000 francs en caisse lors de mon arrivée, 2 millions quand je suis parti », se rappelle-t-il. Un premier mandat où l'on retrouvait déjà, en sa compagnie et à la tête de l'équipe, Christian Gourcuff.

Une grenade dans la main

Le couple, un temps éparpillé par le cours de la vie, d'autant plus vite reformé qu'il ne s'était jamais altéré, s'épanouit une seconde fois. Alter ego aux façades opposées. A la truculence du président — « les confrères qui embrassent leur entraîneur sur la bouche avant de les mettre à la poubelle, très peu pour moi » — se joint la réserve de l'entraîneur. Plutôt timide et sobre, l'ex-joueur professionnel, étiqueté intello, enseigne les mathématiques et le ballon. Les premières en collège secondaire, le second aux jeunes Merlus. Avec la pédagogie que nécessitent ses deux fonctions et son penchant cartésien : « Je n'ai jamais fait de concession au niveau de mes idées. Cela m'a coûté très cher. Mais j'en suis resté crédible. » Souvent sur la route, avec chronologiquement Rennes, Berne, Guingamp, Rouen, La Chauds-de-Fond (D II suisse), Lorient, Le Mans, Pont-l'Abbé et retour à Lorient, Gourcuff s'est forgé un vécu consistant, parsemé de feuilles d'érable lors de son originale expérience au Canada, où il joua deux mois au Supra Montréal, membre de la Ligue pro. « Il s'y pratique un football très physique, avec, parfois, de bons joueurs », se rappelle celui qui, à vingt-sept ans, a propulsé Lorient de la DH à la D II, alors qu'il était entraîneur-joueur.

Alliage performant de compétences, l'organigramme lorientais produit, en sus, une philosophie détonante. Véritable cure dialectique contre la langue de bois.

Maître de cette école de salubrité publique, Georges Guenoum. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que ça déménage. En ouverture : « Honteux ! Quand je vois les sommes que l'on met dans le football. Si j'étais chômeur dans une ville où le club amasse un énorme budget, j'irais voir le maire avec une grenade dans la main ! » Le genre de couplet que l'on entend parfois, sans doute en moins explosif, et qui, cependant, n'est que rarement suivi d'effets concrets, sinon que de consigner les auteurs de ces propos dans la malle aux démagogues. Et pourtant, à Lorient, cette sensibilité, unanimement partagée au club, sert de fondement à la construction d'un système réaliste.

« A mon arrivée, je me suis dit : existe-t-il un joueur du niveau de la D I dans mon équipe ? Evidemment non. Il est alors préférable d'en faire de bons sociétaires de club ». Un choix qui n'a pas bougé d'un iota et qui se perpétue depuis.

Les Merlus sont de véritables amateurs, qui, s'ils accèdent en Deuxième Division, ne toucheront que 4 000 francs par mois. Petit pécule qui s'ajoutera cependant au salaire rétribuant leur travail. Car ces joueurs, par le biais de la mairie ou de leur président, pointeront comme les autres. A force de persévérance, Georges Guenoum et ses collègues lorientais se sont démenés, sans hypocrisie, pour caser leur effectif. Avec évidemment, quelques scènes fracassantes à l'hôtel de ville — « si vous ne m'aidez pas, nous démissionnons tous, dirigeants et joueurs » — puis la recherche de sponsors, « à qui l'on demande plus de participer humainement, en mécènes, que d'attendre d'éventuelles retombées, souvent insignifiantes », le choix enfin, quant au recrutement, de joueurs « travailleurs », plus axés sur leur reconversion que désireux de flamber.

Photos Pierre LABLATINIÈRE

Des critères qui limitent singulièrement le recrutement, ne serait-ce qu'au niveau des pédigrees (Lorient pourrait se voir renforcer par l'arrivée d'un joueur étudiant de Colo Colo). Cette saison, quatre joueurs sont arrivés : Deen Touré, du Bénin, Didier Le Tallec, Menguy et Hervé Guégan. Alain Gouaméné, star ivoirienne de la dernière CAN, Lorientais la saison passée, s'en est allé. « Il voulait être pro. Je lui ai dit que je ne pouvais pas le payer. Il est parti à Casablanca pour des cerises... » Le leitmotiv revient toujours, concentré en quelques mots clés, maturité, travail, respect et « capital cœur ».

Avec, ils le savent, la promesse du pillage systématique des jeunes espoirs du cru. « On nous piquera des joueurs, et alors ! On en reformera d'autres. On descendra ? Et alors ? » Alors, Lorient remontera, comme souvent, comme toujours. Bénéficiant, ils l'espèrent tous, du prêt de jeunes issus de grands clubs, les Merlus conjugueront, par tous les temps, la rigueur et le réalisme.

Ni Don Quichotte ni abbé Pierre

Pestant contre l'ineptie des centres de formation, que Guenoum juge inadaptés — « un CAP footballeur ? Présentez-vous avec ça dans une entreprise, vous allez voir... » — Lorient insiste alors sur la souveraineté du contrat moral qu'il passe avec les parents, le rôle socio-éducatf du club dans la cité. Et les joueurs en témoignent.

Hervé Guégan, stratège lorientais, joueur sinistré des Chamois niortais, s'est retrouvé, il y a quelques mois, devant un cruel mais inéluctable dilemme. Rémunéré confortablement jusqu'à présent, il a dû se faire violence : « La décision a été difficile à prendre. Je voulais des garanties d'emploi. On me les a proposées à Lorient. Je me suis rendu compte des aléas d'une carrière professionnelle. Dur de quitter ce statut, mais quand on voit la conjoncture économique, beaucoup réfléchissent. »

De même pour Jacky Bigot, ancien titulaire en D II, qui s'est refusé à tirer sur la corde jusqu'au bout et s'est reconverti au sein d'une des sociétés de son président. A Nœux-les-Mines, où il travaillait déjà, parallèlement à sa carrière, Jacky se souvient : « Le premier jour où l'on a travaillé, chez notre sponsor, Gérard Houllier, notre entraîneur, nous avait concocté une séance d'entraînement après une matinée de travail. Eh bien, à l'issue de cette dernière, tous les joueurs sont allés spontanément faire une sieste ! On avait complètement oublié d'aller bosser ! »

Lorient adore jongler. Que se soit avec un ballon, comme Deen Touré, international béninois. Avec les commandes d'import-export de « France Fish » pour Hervé Guégan et Jacky Bigot, ou avec les calculs de Christian Gourcuff, au collège, les Merlus, à l'image de celui que brandit Georges Guenoum, ne seront pas, pour Valenciennes, un si petit poisson que ça.

Depuis, Jacky, après une expérience malheureuse, le laissant sans emploi à trente-cinq ans, s'est réinvesti dans l'import-export, chez son président. « Quand, à cet âge, tu reprends au SMIG, tu as les boules... Un pro, dans cette situation, il explose. Incapable d'avoir la force mentale de résister. »

Départ au SMIG et évolution rapide des émoluments, Guenoum, trop au fait des lois économiques, se refuse à porter le tonneau des saint-bernard. Prêt à se plier en quatre pour ses joueurs, soucieux de récolter leur respect en retour, le président veut avancer, remiser le cirage « qu'il faut tenir à la main pour cirer les pompes de la FFF et de la Ligue quand on est dans le foot », débattre avec ses détracteurs, présents au sein du conseil municipal, et remédier à la spirale déflationniste qui entortille irrémédiablement le monde « d'assistés du football pro ».

Courageux mais délicat.

Pour l'heure, Valenciennes se présente à l'horizon des seizièmes de finale de la divine Coupe de France. « On va les taper. Y sont de la même race que nous, ces mecs ! » A Lorient, on sait pertinemment que l'on peut compter sur les Merlus. Sur Gourcuff, qui ne cesse de prôner un foot bien léché. Sur l'enthousiasme des joueurs : « Quand on bosse la journée, c'est pas pour aller « bouriner » à l'entraînement ou en matches ! » Sur le public enfin, qui pointait à dix mille, parfois, alors que l'équipe n'était qu'en DH.

Sur cette vague, enfin, qui vous ondule l'échine, quand le spectacle est beau.

Damien RESSIOT, à Lorient

DU 2 AU 14 MARS

12 JOURS EN NOIR & BLANC RENAULT

ECONOMISEZ JUSQU'A 7000 F

REPRISE 5000 F MINIMUM*

REPRISE 6000 F MINIMUM*

12 CLIO NIGHT & DAY 1.1 3 PORTES ET 200 000 TEE-SHIRTS A GAGNER

Economisez jusqu'à 7000 F sur la reprise de votre ancien véhicule si vous le possédez depuis au moins 6 mois, ou 90 % sur le prix des équipements en option, du contrat Losange ou du contrat d'entretien selon les véhicules signalés dans la limite de 7000 F. Offres non cumulables et réservées aux particuliers.

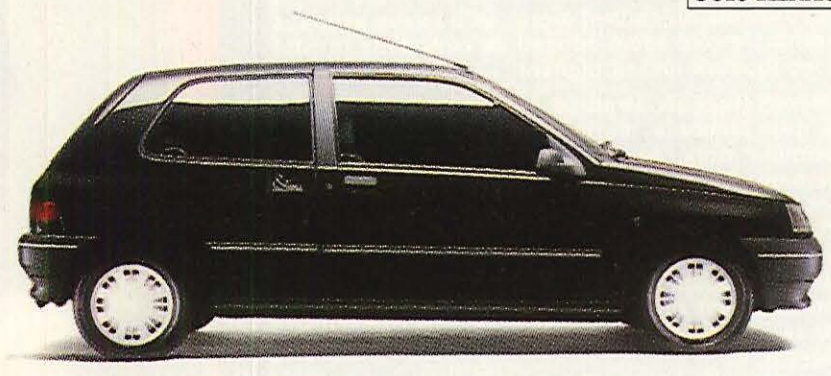
Reprise 5000 F TTC minimum de votre véhicule pour tout achat d'une Renault 4, Supercinq Five ou Clio.

Reprise 6000 F TTC minimum de votre véhicule pour tout achat d'une Renault 19 ou 19 Chamade.

Ne laissez surtout pas passer la chance de gagner l'une des 12 Clio Night & Day 1.1 3 portes ou l'un des 200 000 superbes tee-shirts mis en jeu chez votre concessionnaire ou agent Renault participant au grand jeu national gratuit Carte Blanche chez Renault.

* Cette offre, réservée aux particuliers possesseurs du véhicule depuis au moins 6 mois, concerne les véhicules neufs (VP).

3615 RENAULT



DANS TOUT LE RESEAU RENAULT

**** PUBLICIS ÉTOILES

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 396 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Laurent MOISSET (2267), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269), Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275).
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110), Gérard ERNAULT (2220), Jean-Philippe RETHACKER (2077), Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE (2109).
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105), Erik BIELDERMAN (2104), Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT (2103), Dominique COURDIER (2376), Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY (2116), Patrick GLANZ (2253), Remy LACOMBE (2359), Jean-Marie LANOË (2115), Michel NAIT-CHALLAL (2114), Jean-Paul OUDOT (2078), André PASSAMAR, Richard PORRET (2287), Jean-Pierre RIVAIS, Patrick URBINI (2106), Laurent WETZEL (2118).

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 3 mars 1992 n° 2.395 a été tiré à 269 831 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1990

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

PUBLICATION DE LIVRE MARQUE SYNDICALE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Les Merlus de Lorient-Express.

6 Ginola : « En France, on n'aime pas les vainqueurs. »

David Ginola, ex-Brestois, incarne les ambitions du club parisien. Première étape, l'Europe, qui passait sans doute par le stade Mayol, où David et ses coéquipiers ont enfin fait le spectacle et consolidé leur troisième place.

8 Michel, fais-nous rêver.

9 L'éditorial de Jacques Thibert.

10 Forum Division I.

12 Coupe : le programme des 16es de finale.

14 Division I : la 31e journée.

15 Chiffres et statistiques.

16 Marseille remet le turbo.

17 Dumas : « Monaco, le club rêvé. »

18 Les étoiles de *France Football*.

19 Le Loto sportif.

20 L'Armor a la cote.

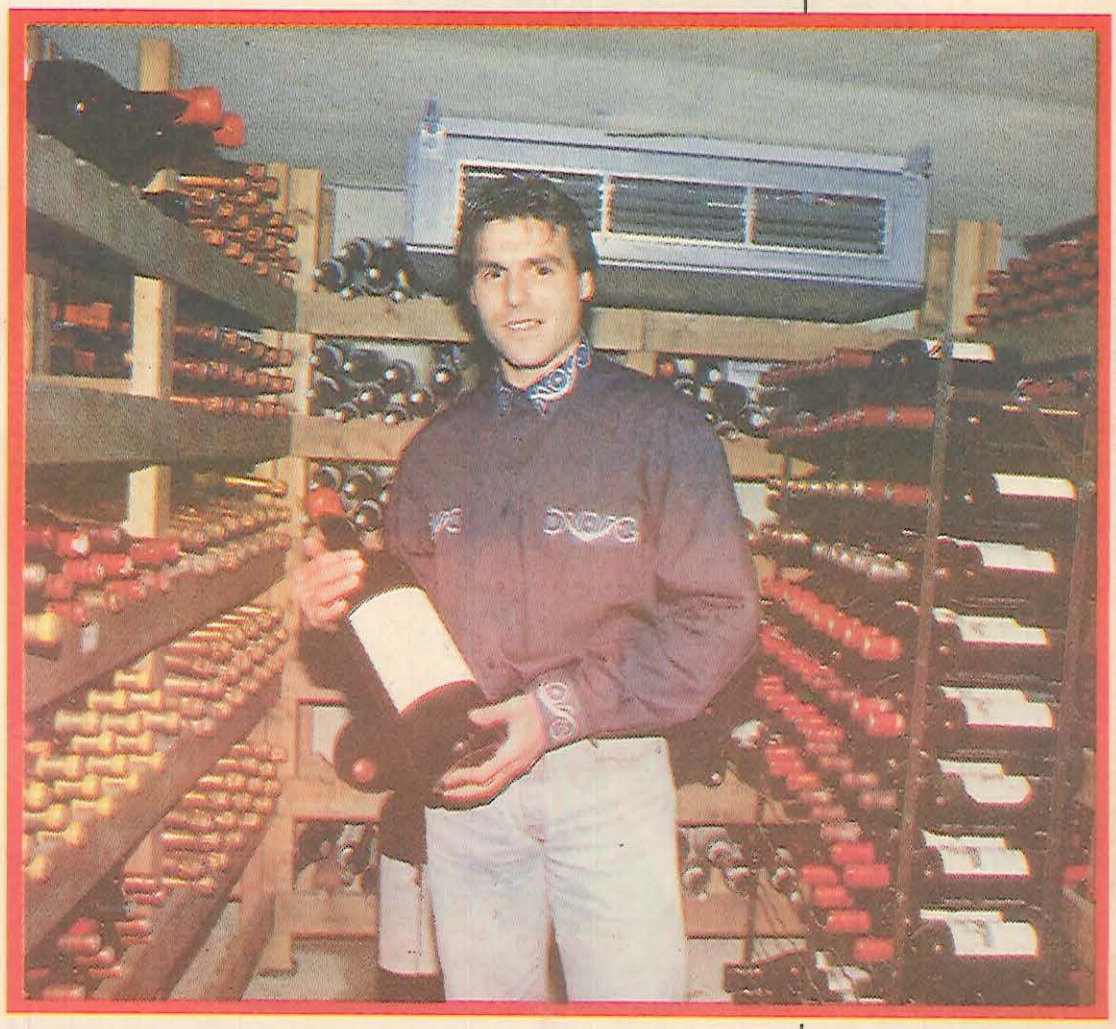
21 Le dernier sursaut d'Orléans.

22 Division II : la 29e journée.

24 Forum Division II.

26 Europe : Monaco si près du but et si loin...

Sous les yeux de l'envoyé spécial de *FF*, au Stade Olympique de Rome, l'AS Monaco n'a pas réussi à marquer ce but qui les aurait quasiment assurés d'une place en demi-finale de C 2.



28 Anderlecht vit pour l'attaque.

30 Forum Europe.

32 Brive oublie la Coupe.

33 Division III : la 22e journée.

34 Forum Division III.

36 Deux ou trois choses que je sais du Barça.

Barcelone-Real, c'était le sommet très attendu du Championnat d'Espagne. Hélas ! l'équipe catalane a dû se contenter d'un match nul face au rival madrilène. Mais le Barcelone de Cruyff reste l'équipe d'avenir dans le football espagnol.

37 La tentation de Hristo.

38 Division IV, régionaux, jeunes.

39 Les Championnats étrangers.

44 Classements et archives.

45 Forum monde.

49 Les Coupes d'Europe en couleurs.

Il y a rouge et rouge. Dans sa cave, particulièrement bien garnie, Manuel Amoros collectionne les grands crus et il n'en est pas peu fier ! Mais il y a du rouge qu'on déguste à petites lampées et du rouge qui vous noue l'estomac. Le rouge du carton que l'on prend au stade de la Beaujoire un soir de Championnat fait partie de la dernière catégorie...
(Photo TEMPSPORT)

Télévision

MARDI 10 MARS

18 h 30, Eurosport : *Eurogoals*, les plus beaux buts du week-end en Europe.

19 heures, TV Sport : *Goal*, le magazine du football espagnol.

MERCREDI 11 MARS

9 heures, TV Sport : *Goal*, le magazine du football espagnol.

JEUDI 12 MARS

19 h 30, TV Sport : le Championnat argentin.

22 h 30, TV Sport : large résumé de deux grands matches du Championnat espagnol, Barcelone-Real Madrid et Atletico Madrid-Oviedo.

VENDREDI 13 MARS

17 heures, TV Sport : le Championnat argentin.

SAMEDI 14 MARS

17 heures, TF 1 : Caen-Lens, seizièmes de finale de la Coupe de France, en direct du stade de Venoix.

Plusieurs chocs entre équipes de Division I mais c'est au stade de Venoix à Caen que TF 1 posera ses caméras. Les Normands, toujours en course pour une place en Coupe de l'UEFA, vont affronter l'étonnante formation du RC Lens.

Au tour précédent, Caen avait battu les amateurs de Pont-l'Abbé 2-0, et Lens s'était imposé devant ceux de Colmar 3-0. Les Lensois, remarquables à l'extérieur cette saison, vont-ils faire chuter la bande à Jeandupeux ?

23 h 55, TF 1 : *Formule Sport*, les buts des principaux matches des seizièmes de finale de la Coupe de France.

DIMANCHE 15 MARS

18 heures, TF 1 : *Télé Foot*, présenté par Thierry Roland. Les buts des seizièmes de finale de la Coupe de France. Le Top Buts. Les buts étrangers.

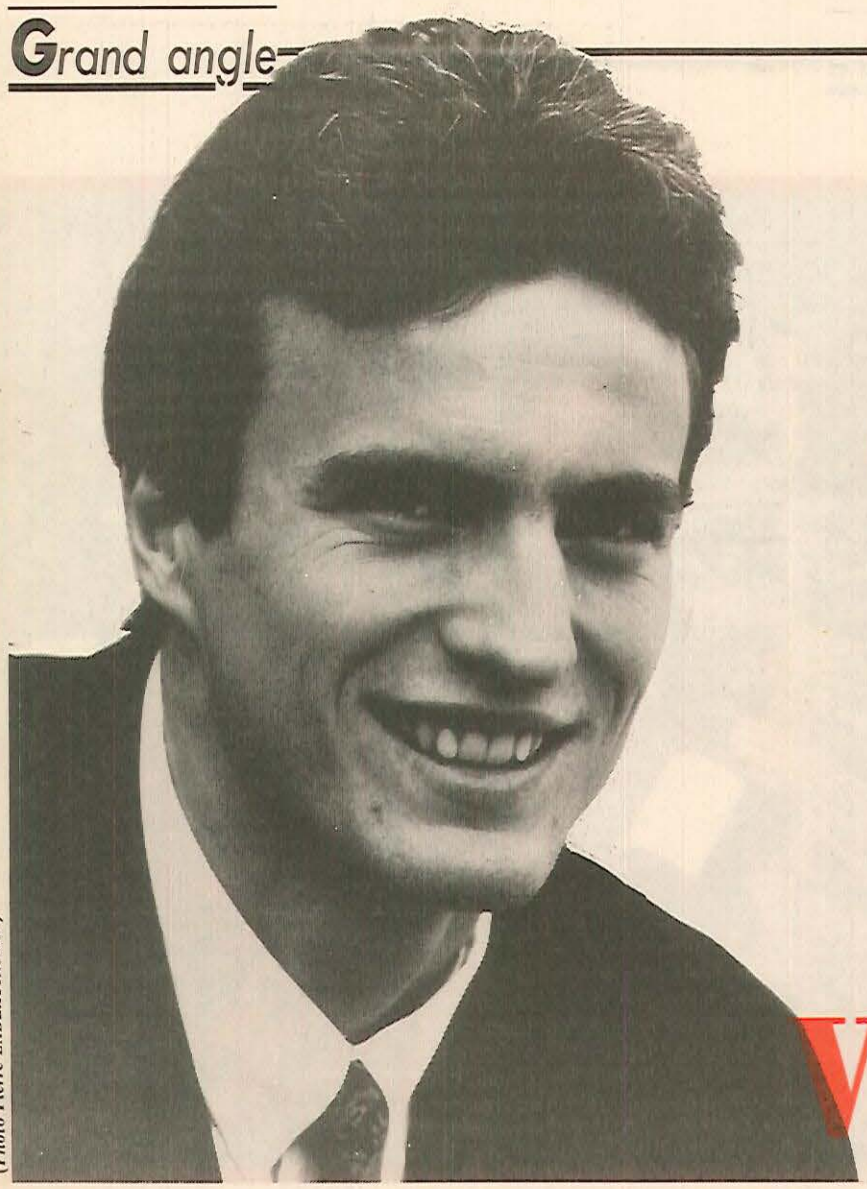
18 h 30, A 2 : *Stade 2*, présenté par Gérard Holtz. Les buts des seizièmes de finale. Les buts étrangers.

20 h 30, M 6 : *Sport 6*, l'événement, le carton rouge, les résultats.

22 h 5, Canal + : *l'Equipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled. Le big match du week-end, les buts de la Coupe de France, les buts étrangers.

LUNDI 16 MARS

11 heures, TV Sport : le Championnat argentin.



(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

GINOLA

« En France on n'aime pas les vainqueurs »

David court après Goliath. Loin d'un rêve ou d'une ombre. Doué, élégant, Ginola a passé le cap de l'espérance. Maintenant...

« LORSQUE l'on regarde votre parcours, on se dit qu'une bonne fée a veillé sur vous... »

— Lorsque je regarde le résultat actuel, effectivement, je ne peux pas affirmer le contraire. Mais tout n'avait pas si bien commencé.

— Ah, bon...

— Très jeune, en vérité, j'ai été confronté aux tares du milieu.

— Très jeune ?

— Gamin, on a tous notre monde. Construit sur des rêves et des espoirs. Le mien épousait les formes d'un ballon rond. Je vivais à Sainte-Maxime, heureux, dans la chaleur d'un climat favorable. A treize ans, ma passion était déjà si forte pour le football que j'ai demandé à mes parents de m'aider dans cette voie. Ils n'y étaient guère favorables, mais j'ai tellement insisté que j'ai obtenu gain de cause. Je suis parti à Nice en pensionnat.

— Dans un sport-études ?

— Non. Parce que je tenais à poursuivre ma scolarité. Disons que le soir, après les cours, j'allais à l'entraînement à l'OGC Nice. C'est d'ailleurs le club azuréen qui m'avait pris en charge. Totalement. Là, j'ai commencé à douter. Je jouais peu. C'était beaucoup l'école et très peu le sport. En fait, j'étais bien loin de l'idée de départ. J'ai perdu mes premières illusions.

« L'amour écarte des réalités »

— Pourquoi ?

— Quand tu poses le pied dans ce milieu, on te promet des tas de choses. A l'arrivée tu obtiens très peu. C'est le miroir aux alouettes. A tous les niveaux, tu retrouves une certaine forme d'incompétence. Je me souviens de quelle manière étaient composées les différentes sélections de Côte d'Azur. Les responsables préféraient appeler des jeunes du Cavigal. On imposait certains joueurs. C'est un monde de magouilles.

— N'est-ce pas exagéré ?

— Il suffit de demander à tous ceux qui sont restés sur le carreau. Il y a beaucoup d'appelés pour peu d'élus. C'est la raison pour laquelle, à l'époque, j'ai continué les cours. Je suis allé jusqu'au bac. C'était un moyen de me récupérer au cas où j'aurais échoué dans le foot. Tout le monde, malheureusement, n'a pas conscience de cette obligation. Parce qu'un amour vous écarte des réalités. Le problème, trop rarement abordé parce qu'il gêne, c'est qu'il y a une trop grande demande. Combien sont-ils, aujourd'hui, à payer les intérêts à cet amour trop fort ? Combien sont-ils à regretter d'avoir donné la priorité au sport plutôt qu'aux études ?

— Vous avez donc été tout de suite « éclairé » sur les faiblesses du système ?

— Finalement, à cette époque, j'ai connu plus de peines que de joies. Mais pour ma formation personnelle ce fut déterminant.

— D'autant qu'à la sortie vous avez failli vous retrouver sur le sable ?

— Mon père s'inquiétait. Aussi un jour a-t-il tenu à rencontrer Pierre Alonzo, responsable de la formation à l'OGC Nice. Sans ambages, il a fait comprendre à mon père que je n'avais pas d'avenir dans le football.

— Vous avez souhaité arrêter ?

— Non. Durant quatre années j'avais fait beaucoup de sacrifices. Le week-end, je ne rentrais jamais chez moi parce qu'il y avait match. Mes parents me rendaient visite. Je les voyais si peu... Et puis, au fond de moi, la flamme brûlait toujours. Mon père l'a bien compris. Il m'a trouvé un stage à Toulon. Quatre jours pour faire mes preuves. J'ai signé aspirant deuxième année.

— Toulon, c'est plutôt un bon souvenir...

— J'avais dix-sept ans. Tous les jeunes étaient logés au Cap Brun face à la mer. C'était chouette.

— La douceur de vivre. Que l'on retrouve dans votre jeu lorsque vous débutez en équipe première de Toulon ?

— Oui. Pourquoi dirais-je le contraire ? Je crois que nous sommes tous égaux sur ce chapitre. Lorsque l'on a certaines facilités, on se repose. On ne force pas. On ne va pas au-delà. Alors, à dix-huit ou dix-neuf ans...

— C'est un péché que l'on ne vous pardonnait pas...

— Bien entendu. Gaby Robert, mon entraîneur, a été intransigeant. Il a été le premier à me faire comprendre que dans ce métier il faut aussi travailler. Moi, je l'avoue, je me dispersais.

— Et votre transfert à sensation au Matra n'a pas dû arranger les choses ?

— De Paris je ne connaissais que le Concorde-Lafayette, l'hôtel où l'on séjournait lorsque nous jouions dans la capitale. J'ai découvert Paris. Ses charmes, ses pièges. La vie aussi.

« Toulon s'est gavé »

— Et l'argent...

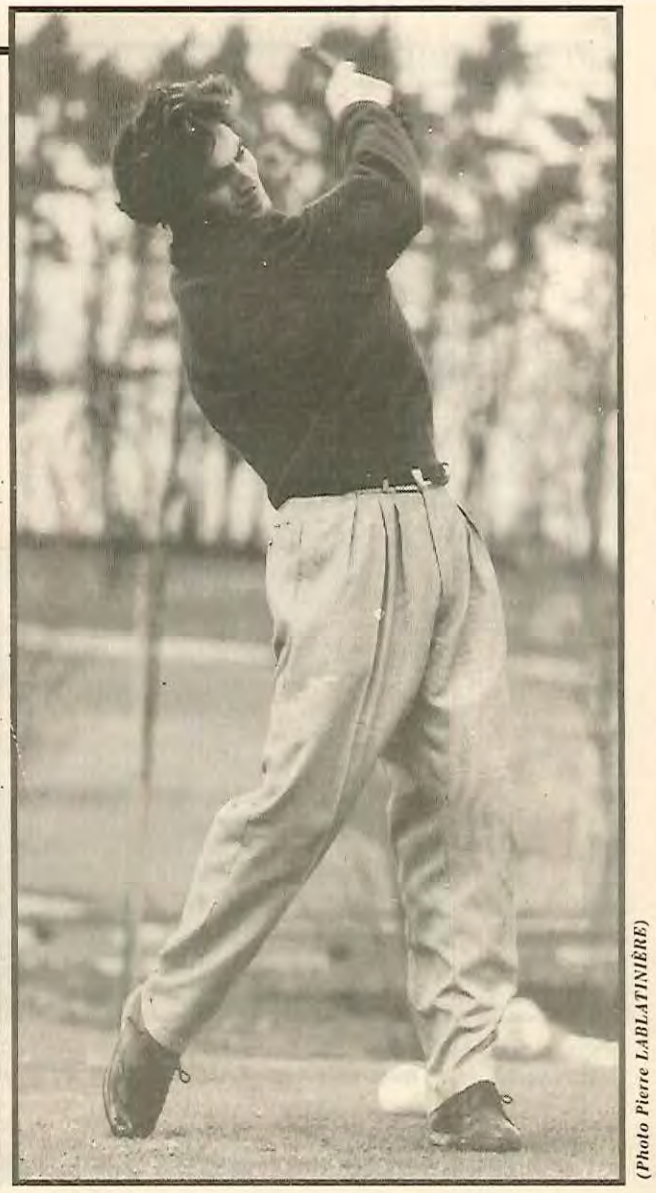
— On a dit tellement de choses sur ce thème. A Toulon, je touchais 20 000 francs par mois. Cela dit, sur le transfert, je n'ai pas vu le moindre centime. Toulon s'est gavé sur mon dos. Alors, quand je lisais certaines choses, j'avais mal au cœur.

— A Paris, on a retrouvé le Ginola nonchalant. Voire provocant...

— Le comportement d'un joueur dépend de son caractère. Je ne suis pas Luis Fernandez ou Alim Ben Mabrouk. Ils ont marqué leur différence en vivant dans la rue. Puis en s'extirpant d'un contexte social pénible. Moi, je n'ai pas eu la même vie. J'ai été élevé dans un cocon. On m'a accordé toutes les facilités. Je me suis laissé vivre. Mais on ne peut pas reprocher aux gens leurs origines. Chacun se fait selon son éducation. C'est après seulement que l'homme se révèle au travers d'une personnalité. Tout jeune, on subit, on s'inspire de la

Une gueule de play-boy, un sacré swing, mais David Ginola est aussi un footballeur de talent. International pour la première fois en Albanie, le néo-Parisien, excellent vendredi dernier à Toulon, s'éclate avec le P-SG, en attendant un possible billet pour l'Euro 92.

(Photos PRESSE SPORTS)



(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

promiscuité. Les exemples que l'on a sont ceux des proches.

— **On ne peut donc pas changer ?**

— Pourquoi vouloir ressembler à un portrait-robot ? Est-ce le prix à payer pour réussir ? Je n'en suis pas convaincu. Il faut évoluer en fonction de ses aspirations, de son tempérament.

— **Vous êtes donc fatalement exposé ?**

— A partir du moment où l'on entre dans un domaine médiatique, on est au centre d'une certaine polémique. Et il y a alors des lieux communs dont on ne peut s'échapper. Le foot, c'est l'argent. Quant au joueur, on a vite fait de lui coller une étiquette.

— **Qui, dans votre cas, sera difficile à effacer ?**

— J'ai consenti beaucoup d'efforts pour changer mon image. Le problème c'est qu'on ne transforme pas un être humain. Ses qualités sont innées. Ses défauts naturels. On peut juste travailler pour améliorer une situation générale. En fait, au travers d'une évolution, on peut amener les gens à réviser leur jugement. C'est long et compliqué. Mais c'est possible.

« Le Français est jaloux »

— **En êtes-vous vraiment persuadé ?**

— Lutter contre les mentalités, c'est un combat délicat. En France, on est de gros jaloux.

— **C'est-à-dire ?**

— Le Français a un avis sur tout. Mais je ne crois pas que sa critique soit constructive. J'ai pu constater, par exemple, qu'on n'acceptait pas la réussite.

— **Vous avez un exemple ?**

— Ça ne manque pas. Notre football a besoin de locomotives. Malheureusement, lorsqu'elles vont trop vite, on les détruit. On n'a pas idée, alors, des dégâts qui se répercutent sur la base. Dans la vitrine il y a ceux qui réussissent. Derrière, des tas de jeunes qui attendent. Lorsque vous tapez Papin, vous faites aussi mal à ceux qui l'ont pris en exemple. Ça dessert le football. Ça tue des enthousiasmes.

— **Mais la critique doit exister. Elle est également source de progrès.**

— Peut-être. Malheureusement, en France elle n'est pas constructive. Les gens qui réussissent sont montrés du doigt. Si vous gagnez de l'argent, réalisez de bonnes affaires, on vous culpabilise. Aux États-Unis, on admire les vainqueurs, les grands patrons d'entreprise. Gagner de l'argent n'est pas une tare. On ne vous le reproche pas. En France, on vous assassine.

— **Ce phénomène, vous le ressentez davantage à Paris ?**

— On a la chance d'avoir Canal+ et la mairie de notre côté. De posséder de gros moyens. Alors, on nous regarde avec de grands yeux. Les dirigeants veulent bâtir un club omnisports. Au lieu de les encourager, on les dit prétentieux. Mais l'ambition n'est-elle pas, justement, de lancer à Paris le club qu'il mérite. Aller de l'avant, c'est également servir le football du pays. Ces mêmes personnes qui nous regardent avec jalousie citent Milan ou Madrid en exemple. Il ne leur vient pas à l'esprit de critiquer ces grands clubs. Pourquoi, alors, font-elles le chemin inverse quand on caresse le même projet dans la capitale de la France ?

« Pourquoi vouloir ressembler à un portrait-robot ? Est-ce le prix à payer pour réussir ? Je n'en suis pas convaincu. Il faut évoluer en fonction de ses aspirations, de son tempérament. »

— **Vous êtes le dernier arrivé et pourtant on vous sent le premier supporter...**

— J'aurais pu aller à Marseille. Mais c'est le projet de Paris qui m'a séduit. Selon moi, il représente l'avenir. Peut-être aussi avais-je besoin d'une certaine stabilité. L'OM c'est un volcan. Ça monte, ça descend. Il y a toujours de l'ébullition. Depuis le début de ma carrière, j'ai connu des hauts et des bas. Une année creuse, une année riche. C'est la stabilité qui m'a le plus manqué. Je crois que, cette fois, à Paris je l'ai trouvée.

« Continuer le combat »

— **Après, on s'en souvient, quelques vagues ayant précédé votre départ de Brest ?**

— Là encore on a mal interprété ma démarche. On a dit que je voulais faire du fric, que je défendais des intérêts personnels. Faux. On avait gagné le droit de jouer en D I, on a été rétrogradés. De la même manière, une gestion catastrophique nous a menés en D III. Le problème, une fois la liquidation prononcée, c'est que certains parasites ont voulu racheter le club pour un franc symbolique afin de revendre les joueurs et de réaliser une affaire financière. Je me suis élevé contre cette pratique.

— **Pourquoi ?**

— Le joueur est un être humain auquel on n'a pas le droit d'imposer une forme d'esclavage. A Brest, beaucoup de jeunes qui avaient contribué à la réussite sportive du club étaient payés au minimum de la Charte. Et on cherchait encore à les manipuler. Je crois, moi, qu'il était important que chacun obtienne sa propre liberté. Après tout ce qu'on avait fait, c'était logique.

— **C'est un combat auquel vous teniez...**

— Oui. Parce que dans ce milieu on est, la plupart du temps, soumis à la volonté de certains dirigeants. J'ai connu cela au Matra avec Jean-Louis Piette. L'avenir d'un joueur, d'un homme donc, dépend souvent de gens qui n'ont pas la sensibilité ou la bonne approche du foot. Je me refuserai toujours à être un pion, à avoir un directeur de conscience. Piette avait demandé 15 millions de francs au P-SG pour mon transfert. Finalement, il m'a vendu 2,5 millions à Brest. Et encore, il a attendu plusieurs mois avant de rentrer dans son argent. Il n'a pas cherché à connaître mes envies. Jamais je n'ai été consulté. Je me battrai toujours contre les gens qui ne sont pas réglo.

— **Quand vous avez appris que François Yvinec était écroué...**

— Je n'ai pas été surpris. A mon arrivée en Bretagne, le bruit courait déjà qu'une cellule lui était réservée à la prison.

« Au bar de la Dérive »

— **On ne soupçonnait pas chez vous cette tendance à l'engagement ?**

— Je n'ai qu'un parti : les hommes. Il n'y a rien de pis que l'exploitation de l'homme par l'homme. Quand je la constate, je me révolte, voilà tout.

— **Pourtant, vous êtes d'une nature plutôt paisible ?**

— Derrière le foot, il reste mes racines. Sainte-Maxime. Le port où les peintres, dans le tumulte, réalisent des esquisses formidables. Le bar de la Dérive où j'aime aller boire le ▶

Parents depuis peu d'un petit garçon, David Ginola et son épouse apprécient leur nouvelle vie. Brest est loin de Paris...

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

GINOLA : « En France, on n'aime pas les vainqueurs »

pastis et discuter avec les gens du coin. Un joueur n'est pas que footballeur. Il a sa vie, des désirs et des envies qu'il ne peut malheureusement pas assouvir.

— Il a des compensations financières ?

— C'est l'argument massue. Face auquel on ne trouve aucune défense. Mais là encore il y aurait beaucoup à dire.

— Allons-y...

— En vérité, le joueur ne peut pas disposer de son argent. Il m'arrive de voir une maison magnifique, d'éprouver l'envie de l'acheter. J'en ai les moyens. Je ne le fais pas. Simplement, parce qu'il faut assurer sa reconversion. Le foot dure un temps. Donc la gestion de vos gains doit faire l'objet d'un soin méticuleux. Parce que après...

— Vous n'y songez pas encore...

— Non. J'ai quelques années devant moi. Et beaucoup à démontrer.

— Paris, précisément, vous offre cette possibilité.

— C'est une chance considérable. D'autant que le projet est ambitieux.

— C'est aussi la raison pour laquelle on parle déjà beaucoup transferts ?

— Dans les clubs au budget moyen la notion de concurrence disparaît. Lorsqu'on choisit d'appartenir à une grande maison, le joueur court davantage de risques. Mais cela vous incite, également, à donner le meilleur de vous-même.

— Ça ne vous fait pas peur ?

— Non. Il s'agit du meilleur stimulant. Il me semble aussi qu'à Brest j'aie beaucoup progressé. Je m'y suis affirmé. J'ai appris à souffrir, à me livrer. Il est là le changement.

— Vous avez également la chance d'être apprécié d'Artur Jorge.

— Je suis tout à fait à l'aise pour discuter du sujet. Dans certains clubs, il y a des fayots, des joueurs qui caressent l'entraîneur dans le sens du poil. Ces gens-là ne méritent pas d'estime. Moi, je n'ai jamais intrigué. Je joue sur mon registre. Artur Jorge apprécie, tant mieux. Un entraîneur a toujours des préférences pour certains joueurs. Le tout, pour être en harmonie avec ses équipiers, est de ne pas en profiter. C'est ma politique. Je ne vais quand même pas aller voir Artur Jorge et lui dire : « S'il vous plaît, arrêtez d'apprécier mon jeu. »

— Et Michel Platini ?

— J'ai connu le bonheur d'une sélection en Albanie. C'était fort. J'ai été appelé en « B » contre l'Angleterre. Je crois avoir fait ce qu'on attendait de moi.

« J'use et j'abuse »

— Dans quelques mois, il y a le Championnat d'Europe...

— Je préfère ne pas y penser. Parce que tout joueur ambitieux est forcément déçu s'il reste à la maison. L'essentiel est que je tienne mon rang à Paris. C'est à partir de là que je pourrai entretenir d'autres ambitions.

— A Paris, on vous voit beaucoup. On vous reproche même d'être individualiste ?

— Ma qualité principale est d'éliminer l'adversaire. Je me repose beaucoup sur cet atout, et forcément je tiens le ballon. J'en use. J'en abuse probablement parfois. J'ai conscience de devoir épurer mon jeu. Cela dit, si je me penche sur les chiffres, le reflet est différent. A Brest, l'an passé,j'ai donné huit passes décisives et inscrit neuf buts.

— Paris comptait sur vous pour se donner une allure plus spectaculaire...

— Dans l'esprit on a tous cette volonté d'aller de l'avant. Dans la pratique, malheureusement, il y a parfois un blocage. On manque de vitesse lorsqu'il convient de passer de la phase défensive à l'action offensive. Avec le temps ça viendra. Le 5-2 à Toulon sera peut-être un déclic. Paris est un club neuf, totalement reconstitué. Il doit d'abord tenir un plan de route. Mais avec l'Europe, l'an prochain, je suis sûr que tout rentrera dans l'ordre. »

Laurent MOISSET

Michel, fais-nous rêver...

C'est un slogan dont les couleurs n'ont pas passé. Il poursuit d'ailleurs une actualité riche de promesses alléchantes pour Paris.

L'ACCÈS au rêve est gratuit. Ouvert à tous. Il rassemble, surtout, autour d'une illusion que quelques magiciens s'emploient soit à entretenir, soit à matérialiser. Comment d'ailleurs différencier l'artiste de valeur du manipulateur ?

Mystère d'autant plus délicat à élucider dans le milieu du football qu'il offre, aujourd'hui, une fameuse collection de toiles inachevées.

L'œuvre parisienne, esquissée en quelques coups de pinceau rapides et incisifs le printemps passé, est promise, dit-on, à un joli succès dans les années à venir. Quand son concepteur en aura arrondi les angles et peaufiné les couleurs.

Et comme l'on aime les révélations, on s'était dit que dans le souci d'une meilleure harmonie l'artiste aurait pu reprendre son croquis pour en faire, cette fois, un véritable chef-d'œuvre.

Le rêve. Poursuivi par des Parisiens échaudés ces dernières années par tant de vernissages sans saveur. L'arrivée de Canal +, entrepreneur au goût sûr, a donc ranimé la passion pour un art en décrépitude, le foot. Et Canal +, en deux temps trois mouvements, allait réussir le tour de passe-passe de regonfler le ballon crevé sans lui appliquer la moindre Rustine.

Des mots, puis des actes. Une équipe, enfin. Et, surtout, des promesses pour l'avenir. L'Europe, le spectacle, la joie. La chaîne qui se décrypte sur la mélodie du bonheur.

Canal a probablement remporté son pari. Le P-SG gagne, se coule dans la foulée de Marseille et Monaco, et ses supporters, ces chers disparus, revivent sur la surface d'un ballon.

Ils revivent, oui, mais l'électro-cardiogramme ne révèle aucun affolement des battements du cœur. Comme si le médecin avait prescrit un régime. La gourmandise serait-elle un si vilain défaut ?

Là, on ne rêve plus. Mais sans vouloir pousser à la consommation, on a tout lieu de s'étonner des ordonnances prescrites en haut lieu.

Le menu proposé par Artur Jorge, puis offert par ses joueurs n'a qu'un lointain rapport avec le dîner de gala qu'on nous promettait. Même qu'on est souvent privé de dessert. « Cette équipe est bonne, affirme Michel Denisot, vice-président du P-SG. Et je sais qu'elle va s'épanouir la saison prochaine. » Vendredi soir, le festin de Mayol est venu comme un avant-goût, peut-être.

Denisot, c'est obligé, réagit en gestionnaire, plus forcément en passionné. Et s'il aime le football pour s'y être impliqué de manière définitive, il n'en ressent plus toute la profondeur. Le jeu est d'abord celui de producteurs qui cherchent à faire durer le film sur l'affiche. Et l'on peut parfois, pourvu que la promotion soit bien faite, y réussir avec des acteurs d'un standing intermédiaire.

Le premier rêve dissipé, on replonge. Il paraît que Gullit, Van Basten, Stoïckhov, Papin, Careca, Bergkamp sont pressentis pour tourner une version plus prestigieuse. « Non, non, coupe Denisot. Nous n'avons pas eu le moindre contact avec ces gens. En vérité, ce sont les intermédiaires qui répandent la rumeur. Ils nous appellent pour présenter leur joueur. Constatant notre silence, ils raniment la flamme en balançant les infos dans les journaux étrangers. Demandez à Jean-Michel Moutier, il reçoit, chaque jour, quatre ou cinq offres de services. C'est, en tout cas, la preuve que le P-SG a une image en Europe. »

Michel Denisot n'est plus un rêveur. Et pour mieux rappeler ses devoirs et la réalité, il ajoute : « Nous avions une enveloppe de 90 millions sur trois saisons pour le recrutement. Nous respecterons cet engagement et n'irons pas au-delà. Chez nous, il y a une gestion saine et sérieuse. » Gullit et Van Basten se sont envolés. Canal assure le spectacle avec les hommes déjà en place. « Si ce groupe va au bout de nos objectifs, c'est-à-dire, la qualification à une Coupe d'Europe, il sera maintenu. Nous n'apporterons qu'une ou deux retouches. Pas davantage. Contrairement à ce qui a pu être dit ou écrit, ici et là. »

Michel Denisot dément avoir eu des contacts avec Casoni ou Sauzée. Il se refuse à envisager le retour de Blanc de Naples. Il dit seulement regarder ce qui se passe autour. « Parce qu'on peut certainement avoir de bons joueurs sans pour autant crever son budget. »

Canal calcule, gère. Il compte ses points au classement. Ceux à venir qui le rapprocheront de l'Europe. L'Objectif. Avec une majuscule.

Le p-sg, lui, s'écrit pour l'instant en minuscules. Plus pour longtemps parce que Canal va nous faire rêver. Malgré le discours tout à fait mesuré et diplomatique de son vice-président. De circonstance bien sûr. On doute, en effet, que la chaîne au goût si sûr, aux objectifs si ambitieux, se contente, dans le domaine du football, de jouer au pousse-ballon.

L. M.

La loi du geste

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Il y a des images qui marquent, et ce ne sont pas forcément les mêmes pour tout le monde. En football, le marché aux fleurs est vaste entre la variété des actions collectives et la pureté des gestes individuels. Certains distinguent l'intelligence, beaucoup apprécient la finesse, d'autres privilégient la force et l'engagement.

La semaine passée, allez savoir pourquoi, trois buts et trois buteurs se sont imposés à nos yeux alors que d'autres buts, objectivement, méritent tout autant la palme parce que acquis dans des conditions difficiles, ou brillantes, ou spectaculaires.

Le but de Branco d'abord, avec Genoa, contre Liverpool en C 3 : un modèle de frappe de balle et un exemple parfait de l'exploitation d'un coup franc sanctionnant une faute sur l'homme. Branco le Brésilien n'en est pas à son coup d'essai, on l'a déjà vu faire aussi bien. Mais cette frappe victorieuse souligne son talent pur et la qualité de son geste.

Le but de Ginola ensuite avec le Paris-SG (nous allions dire le Racing, allez savoir pourquoi) à Toulon : un modèle de ponctuation d'action collective (vitesse d'élaboration, précision d'ouverture) souligné par l'équilibre, l'intelligence et le brio technique du buteur face au gardien.

Le but de Leo Rodriguez, enfin, avec Toulon, dans le même match surprenant et prolifique : un modèle de virtuosité, quasiment de magie, transformant un ballon négociable en balle de but inventée.

Force et précision (Branco), intelligence et précision (Ginola), invention et précision (Rodriguez), dans les trois cas le football s'enflamme. Dans les trois cas, il honore le geste dans son intensité picturale, dans sa perfection de mouvement, dans sa dimension émotionnelle.

NOUS aurions beaucoup aimé, pour la logique (laquelle n'appartient pas au jeu) et pour les Monégasques, que ceux-ci réussissent à matérialiser leur supériorité sur Rome dans leur match-aller de C 2. Un tir sur la barre, un autre sur le poteau, un penalty non sifflé, c'est évidemment frustrant. Pis : cela ne donne aucune garantie pour le match-retour car un 0-0 acquis (ou concédé) en terre adverse est beaucoup moins intéressant qu'un 1-1, compte tenu de la règle que vous savez.

Si l'équipe monégasque est quasiment irréprochable dans la conduite de son match à Rome c'est-à-dire dans l'approche tactique, la rigueur collective, la qualité individuelle de ses joueurs et le nombre des occasions créées, nous ne pouvons pas affirmer qu'elle porte en elle la force irrépressible de la certitude et de l'ambition suprême. C'est difficile à expliquer puisqu'il s'agit d'un sentiment mais l'équipe monégasque, quelque part, a manqué de cette férocité, de cette conviction absolue de sa propre supériorité qui entraînent, en Coupe d'Europe, les exploits décisifs. En résumé, avec ce qu'elle avait potentiellement dans la tête et dans les pieds, l'équipe monégasque pouvait gagner, devait gagner par deux buts d'écart contre une équipe conjoncturellement HS et qui peut ne plus l'être le 18 mars en Principauté.

La différence entre la frustration et l'exploit se situe peut-être dans l'intensité et l'aiguisement du geste au moment décisif, dans la certitude qui va au-delà de la volonté. Nous avons connu un entraîneur qui, lorsque l'un de ses joueurs fustigeait la barre ou un poteau, répondait : « Il y a suffisamment de place pour mettre le ballon à l'intérieur de la cage. Pour taper un poteau, il faut le vouloir. »

Cet homme original démontrait sa théorie à l'entraînement en frappant sept fois sur dix la barre ou un poteau sur des tirs de penalties. Et il enfonçait le clou : « Il existe des attaquants qui ont tellement peur de frapper les poteaux qu'ils les attirent inconsciemment comme des mouches. »

Nous n'irons pas jusque-là pour les Monégasques, qui savent marquer des buts, sauf la semaine dernière (0-0 à Rome, 0-0 à Toulouse). Mais nous croyons à la genèse du geste.

POUR ce qui concerne les gestes adaptés et aiguisés du footballeur en euphorie, le Paris-Saint-Germain a réalisé une exposition complète à Toulon, encourageant même son adversaire à en faire autant. Dans ce match inhabituel et parfois délirant, les acteurs ont plus fait pour leur gloire personnelle et pour la promotion de l'image du football qu'en trente matches précédents. Nous parlons surtout des Sangermanois de M. Chirac, les Toulonnais de M. Trucy ayant réalisé auparavant, à leur niveau, des exploits de première grandeur, par exemple d'aller gagner au Parc des Princes contre une équipe à budget huit fois supérieur.

Enfin, la France du football a donc « touché des yeux » la grande équipe parisienne promise. Certes, l'équipe toulonnaise l'a beaucoup aidée en ouvrant avec puérilité et panache des boulevards attirants. Mais, dans tous les secteurs du jeu, on a vu apparaître une très bonne équipe du P-SG, équilibrée, bien organisée, bien en jambes, intelligente et brillante. Ginola, l'ex-Toulonnais, qui exprime dans ce numéro, avec Laurent Moisset, sa vision lucide des choses (pages précédentes) n'est pas pour rien dans l'épanouissement collectif et offensif de sa nouvelle équipe. Il lui apporte son aisance technique, son habileté manœuvrière, sa force psychique et... sa qualité de geste. Qualité que l'on retrouve chez Perez, chez Ricardo, chez Germain, etc...

Il ne reste plus à P-SG qu'à faire chanter régulièrement le Parc pour lui faire oublier les matches tristounets de la mise sur orbite.

PARIS-SG, bien parti pour se qualifier à une Coupe européenne, la C 3 (à moins que ce ne soit la C 2) pourra prendre exemple sur le Barça de Cruyff qui, non content d'écraser ses adversaires à domicile, s'en va les réduire dans leur antre. En gagnant nettement à Kiev (2-0), le Barça a pris, à mi-parcours des poules de quarts, une sérieuse option sur la finale de la C 1 1992. Il le doit, non seulement à ses grandes qualités structurelles, mais aussi à son option résolument offensive et surtout à sa volonté de « droit au rêve ».

Pour ce faire, Johan Cruyff insiste sur la perfection de l'engagement, même si celui-ci aboutit parfois à l'erreur. Cette perfection dans l'engagement implique la certitude morale, la confiance totale dans l'environnement, et la pureté diamantaire du geste. A Kiev, les joueurs du Barça n'ont rien cédé à ceux du Dinamo (qui n'étaient pas manchots) : ils ont élevé le débat et s'y sont imposés, offrant ainsi, par ricochet, un sujet de réflexion aux Monégasques.

De la Coupe d'Europe à nos petits problèmes domestiques, il y a la largeur d'un continent. Mais il faut savoir que notre élite, appelée à jouer la Coupe d'Europe, dépend directement de la bonne santé de la base. Et que notre Division II est le sommet de cette base.

La disparition de l'US Orléans, après celle de Brest, est un drame. Pour le club, pour la ville, pour ses dizaines de salariés, pour le centre de formation, pour le football du Loiret et du Centre. Il s'agit, dans le cas précis, d'une insuffisance de trésorerie de six millions de francs. Il s'agit surtout d'un imbroglio incroyable entre le sportif, l'économique, le politique et le judiciaire qui aboutit à la liquidation d'un club en pleine saison alors qu'il aurait très bien pu terminer le Championnat.

Il faut absolument normaliser le système des subventions ou virer carrément les politiques de la gestion des clubs. Il faut aboutir à l'équilibre économique. Il faut, il faut... revenir à la pureté du geste, d'un geste qui ne soit plus celui du mendiant.

Division 1

● C'est à Lisieux que Didier Notheaux a débuté sa carrière d'entraîneur. Avec succès, puisque le club lexovien accéda à la D III, se trouva même aux portes de la D II et s'illustra en Coupe de France. Samedi soir, les anciens élèves de Notheaux — les Soenen, Hellouin, Assire, Dallet et compagnie — étaient tout émus de retrouver leur ancien coach et d'égrener quelques bons souvenirs.

● Zinedine Zidane ne s'est pas entraîné jeudi après-midi, se plaignant de violents maux de ventre. C'est finalement dans une clinique cannoise que le jeune international Espoirs a fini la soirée avec en prime une opération de l'appendicite et une indisponibilité de trois semaines.

● Interrogé la veille du match Sochaux-Cannes, Érick Mombaerts n'hésitait pas à dire qu'il n'y aurait plus de sénateur à Cannes. Asanovic aura donc été le premier à être élu à ce poste mais au lieu d'être propulsé sur le devant de la scène, le Yougoslave s'est tout simplement retrouvé sur la touche.

● Caen jouera à nouveau samedi prochain sur sa pelouse de Venoix, en Coupe de France contre Lens. Mais le coup d'envoi sera avancé à 17 heures pour permettre la retransmission en direct et en intégralité sur TF 1. Le match retour en Championnat (à Venoix début décembre) avait également eu les honneurs de la télé. De Canal + cette fois.

clin d'œil

Adios Beto !

Ce ne devait être qu'une question de jours, mais le transfert de Beto Marcico à Boca Juniors devrait être réglé très rapidement si l'on en croit les derniers bruits qui circulaient après le match de Monaco. « Je pars, a déclaré le capitaine toulousain et le plus vite possible. Je veux terminer ma carrière à Boca Juniors, et cette décision est irrévocable. »

Certes, les cartes sont maintenant sur la table, mais il ne faut pas oublier que le TFC tient à préserver ses intérêts et que la liberté ne sera rendue à l'Argentin qu'à condition que les clauses du transfert soient établies dans un cadre normal entre les deux clubs. Déjà ovationné à son entrée sur la pelouse, Beto Marcico (remplacé à la 63e minute) a effectué à la fin de la rencontre un tour d'honneur sur les épaules de ses coéquipiers afin de saluer le kop et les supporters du Stadium. Adios Beto ! Et merci pour tous les bons souvenirs que tu as laissés dans la Ville rose et sur tous les terrains de France.

(Photo Michel DESCHAMPS)

● Souffrant de déchirures musculaires à l'abdomen (grand droit) et à la cuisse droite, Franck Dumas et Stéphane Paille sont allés consulter à Genève un ami médecin de Daniel Jeandupeux. Le diagnostic et les soins effectués en début de semaine dernière ont dû être excellents puisque le capitaine caennais a pu tenir sa place contre Rennes alors que Paille est entré en jeu dans la dernière demi-heure.

● A l'issue du derby languedocien, Loulou Nicollin en voulait tout particulièrement à Franck Lucchesi, non pas spécialement en raison de la défaite mais parce que le défenseur montpelliérain, refusant la poignée de main de Gérard Bernardet, avait failli se battre avec son ancien coéquipier : « Je n'admets pas ce genre de comportement, disait-il, car c'est antisportif et inélégant. »

● Rendez-vous manqué à Cannes mercredi dernier pour la Coupe Gambardella face à Monaco. Qu'à cela ne tienne, les deux équipes se retrouveront demain après-midi (15 heures) au même endroit, Murier I, pour une qualification en huitièmes de finale.

● En battant leurs voisins montpelliérains, les Nîmois ont mis fin à la longue et brillante série de douze rencontres sans défaite réussie par les Héraultais dont le précédent échec remontait au 13 novembre écoulé au Havre.

● Avec 16 965 entrées payantes au stade des Costières, le derby Nîmes-Montpellier a donc obtenu un très grand succès populaire, seul le match du 19 janvier dernier contre Marseille ayant fait mieux cette saison.

● Les Nîmois étaient d'autant plus satisfaits d'avoir battu les Montpelliérains que leur précédente victoire remontait au 30 novembre à Toulouse et qu'ils n'avaient plus gagné à domicile depuis le 19 octobre contre Lille.

● Extrêmement mécontent de la défaite montpelliéraine, Louis Nicollin qui, pour diverses raisons, n'avait jamais caché qu'il souhaitait ardemment une victoire chez le voisin nîmois, n'a pas mâché ses mots dans les vestiaires du stade des Costières, poussant un tel coup de colère que les murs en tremblaient...

● Pour la première fois samedi soir, les joueurs caennais arboraient sur les manches de leur maillot le sigle du conseil général du Calvados. Une première tombant... à pic, quinze jours avant les élections cantonales. Il n'y a pas de petits profits !

● Les Caennais Philippe Montanier et Joël Germain ne s'intéressent pas qu'au football. Ils viennent de visiter à Caen le GANIL (Grand Accélérateur National d'Ions Lourds) et, selon leur guide, ont été captivés par les explications fournies sur ce qui constitue l'un des tops mondiaux en matière nucléaire.

● Le jeune Cannois Patrick Boyer, qui participait au Tournoi du Portugal avec l'équipe de France cadets, a regagné la Croisette en ambulance après avoir été victime d'une fracture à la malléole et d'une entorse des ligaments.

Martini de retour

Après neuf semaines d'immobilisation en raison d'une entorse de la cheville droite avec rupture des ligaments externes, contractée à l'échauffement avant un match amical face à Angoulême (D III), le gardien d'Auxerre et de l'équipe de France, Bruno Martini, se déclare prêt à reprendre l'entraînement.

Après quatre semaines de plâtre et cinq de rééducation, Martini s'est livré depuis le début de la semaine passée à un entraînement spécifique de gardien, sous la houlette de Dominique Cuperly, adjoint de Guy Roux, et de Thierry Marie, le kiné de l'AJA. L'Auxerrois envisageait de renouer avec le travail des pros du club dès aujourd'hui. « Il me faudra quelques jours seulement pour me réadapter aux phases de jeu avec les défenseurs, ce qui peut laisser augurer de mon retour à la compétition, sans doute en Championnat dans deux semaines. Face à Monaco vendredi en Coupe, ce serait sans doute un peu prématuré », a déclaré Bruno Martini.

● Canal + est une chaîne que l'on peut recevoir par satellite. Mais il faut également à l'autre bout de la parabole un décodeur. Canal + en a prêté un à l'équipe de Benfica au complet qui souhaitait voir Valdo et Ricardo ainsi que le P-SG face à Toulon.

● Blessé dès la première mi-temps, Joël Germain céda sa place à Fabien Debotté samedi soir. Selon un premier diagnostic, Germain souffre du genou avec une possible lésion méniscale.

● D'une pierre deux coups ! Jean-Claude Médot, le directeur sportif du SM Caen, se trouvait samedi soir à Metz. Accompagné d'Alain Douville, cadre technique malherbiste plus spécialement chargé des gardiens, ils ont vu ainsi à l'œuvre deux des prochains adversaires des Caennais : Lille le 28 mars à Caen, et Metz le 11 avril au stade Saint-Symphorien.

● Toujours aussi fair-play Didier Notheaux. Ainsi samedi soir, après avoir arraché le match nul contre Caen, l'ancien entraîneur lexovien s'excusait presque d'avoir dû mettre en place un plan de bataille rigoureux pour neutraliser son adversaire : « Je préfère sans doute jouer autrement, pratiquer un football plus offensif mais dans notre situation il nous faut d'abord des points. Pour la qualité on verra après. »

● Bruno Bellone qui attend toujours le feu vert de son assurance pour se faire opérer vient d'être élu président d'honneur du tout nouveau club cannois le « Ranchito », quartier où l'ancien international a grandi.

L'affaire Rodriguez étudiée le 17

La commission juridique de la Ligue examinera le mardi 17 mars la réclamation de l'Olympique Lyonnais sur la qualification du joueur argentin Leonardo Rodriguez lors du match Toulon - Lyon (1-0), le 15 février dernier. Les clubs de Lyon, Marseille et Toulon ont été convoqués.

une semaine en ballon

LUNDI 2 MARS
Peter Shilton, le gardien recordman du monde des sélections, quitte Derby County pour devenir entraîneur-joueur à Plymouth (D II anglaise).
Un seul nouveau dans la liste des vingt-trois sélectionnés annoncés par Vogts en vue d'Italie-Allemagne du 25 mars : Ulf Kirsten, l'ex-Allemand de l'Est, aujourd'hui sous contrat au Bayer Leverkusen.

MARDI 3 MARS
Match en retard de D I : grâce à un but du jeune Vairelles, Nancy remporte à Metz le derby lorrain (0-1), entretenant ainsi l'espoir d'un possible maintien.
Cervone, le gardien de la Roma, se blesse à la jambe gauche à l'entraînement. C'est Zinetti qui le remplacera, le lendemain, face à Monaco.
Silvio Berlusconi déclare à Philippe Brunel, dans *L'Equipe* : « Si Papin vient en Italie, ce sera chez nous ». JPP irait à Milan pour trois ans, moyennant un transfert de 90 millions de francs.

MERCREDI 4 MARS
Quarts de finale aller de C 2 : Monaco fait le jeu et aurait mérité mieux que le nul obtenu à l'Olimpico, face à une Roma bien pâle (0-0).
En C 3, Genoa prend un avantage inattendu sur Liverpool (2-0) et Torino tue le supense à Copenhague, devant B 1903 (0-2).
Intérêt relancé en poule A de C 1 avec la victoire de l'Étoile Rouge à Athènes, face au Panathinaïkos (0-2) et celle d'Anderlecht sur la Sampdoria (3-2). Dans la poule B, Barcelone effectue un pas décisif vers la finale en l'emportant à Kiev (0-2).

JEUDI 5 MARS
Le tribunal de grande instance d'Orléans annonce la mise en liquidation judiciaire de l'US Orléans, deuxième club à disparaître du groupe A de D II, après Brest.

VENDREDI 6 MARS
Paris-SG, en match avancé, fait exploser la défense toulonnaise à Mayol et devant les caméras de son parrain, Canal + (2-5).
La maison d'Éric Cantona, qui venait tout juste d'emménager à Leeds, est cambriolée.
La chambre d'accusation de la cour d'appel de Rennes rejette la demande de remise en liberté présentée par François Yvinec, l'ancien président du Brest-Armorique, écroué depuis le 23 janvier.

SAMEDI 7 MARS
L'OM, en l'emportant à Nantes (0-1) renvoie Monaco, auteur d'un nul à Toulouse (0-0), à deux points au classement. Auxerre garde le contact aux dépens du Havre (3-0). Derbys serrés à Saint-Étienne, où Lyon l'emporte (1-2) et à Nîmes, qui domine Montpellier (2-1). Enfin, rien ne va plus à Cannes, battu in extremis à Sochaux (1-0).
En Espagne, Barcelone et le Real finissent dos à dos dans leur match au sommet (1-1). Le Bayern continue son calvaire à Kaiserslautern (0-4).

DIMANCHE 8 MARS
Milan AC l'emporte à Parme (1-3) et la Juventus écarte Naples (3-1).

● Les deux blessés du SM Caen — Philippe Avenet et Christophe Point — ont recommencé à trottiner. Si tout se passe bien le premier cité pourrait être opérationnel d'ici trois ou quatre semaines. En revanche, la saison de Christophe Point, qui s'était fait opérer d'un genou, est terminée. Vivement le début de l'exercice 92-93.

● La 500e de Bats (suite). Jo, comme on le surnomme au P-SG, a été fêté doublement pour son 500e match en Première Division. Ses coéquipiers tout d'abord lui ont offert un fusil de chasse. Les dirigeants, de leur côté, ont opté pour des bagages. Cela ne signifie pas pour autant que Bats va faire ses valises. Il a encore un an de contrat en tant que joueur et deux ans comme cadre au P-SG.

● Artur Jorge devra d'ores et déjà pallier l'absence de Fournier pour la rencontre de Coupe de France Nancy-P-SG. Laurent Fournier est, en effet, suspendu pour un match.

● Double événement pour David Ginola. Il a inscrit le premier but de son équipe à l'extérieur de l'année 1992, et son premier but personnel en Championnat.

● « Je voulais absolument briller devant mon ancien public, devait déclarer David Ginola, ce match est l'exemple à suivre si l'on veut terminer européen, comme c'est prévu. »

● « Je crois qu'il y a une marge de progression dans notre jeu, indiquait Artur Jorge. Les joueurs comprennent de mieux en mieux ce que j'attends d'eux, on tire bien les leçons de matches précédents, un seul regret toutefois : avoir pris deux buts parce que l'on s'est déconcentrés », a conclu le coach parisien.

● « L'équipe s'est libérée. Je crois, a affirmé Christian Perez, que l'on peut jouer comme cela toutes les semaines mais souvent, il y a un blocage, c'est dans notre tête. Souhaitons que ce match constitue un déclic. »

● Manuel Amoros s'est fait expulser sévèrement à Nantes par M. Lainé, lequel, nous a-t-il semblé, s'est un peu précipité pour sortir le carton rouge. Le Marseillais de son propre aveu, ainsi que de celui de l'arbitre, n'a pas réagi de façon virulente, mais a eu le tort d'applaudir, ce qui à l'évidence est agaçant : « Il a voulu se payer Amoros, c'est fait et il est content », s'est contenté de déclarer, pour sa part, l'intéressé.

● Jean-Jacques Eydelie, absent des terrains depuis le mois de décembre, a effectué sa rentrée contre Marseille. Une rentrée honnête. « On a gagné trois semaines sur mon retour prévu fin mars, déclarait-il. C'est grâce aux qualités du staff médical du FC Nantes, à ma volonté et à ma bonne santé. »

● Marcel Desailly nous a avoué qu'il n'éprouvait aucun plaisir à marquer un joueur comme Jean-Pierre Papin, qui a encore inscrit un but face aux Nantais samedi. « Je préfère rencontrer Weah, le combat y est purement physique et plus franc. » En réalité, JPP est tellement malin et sait tellement se faire oublier qu'il ne convient pas au stoppeur nantais.

mille feuilles

FOOTBALL : LES SYSTÈMES DE JEU

de Alain Mischel

Chaque époque connaît son système de jeu, propre à l'influence d'une équipe historique (le Brésil de 1958, le grand Real...), d'un technicien hors pair (Herrera, Cruyff...). Dans son ouvrage, Alain Mischel retrace les différents schémas tactiques adoptés par les clubs majeurs de 1860 à nos jours. De la naissance du WM en 1905 à celle du « football total » prôné par l'Ajax de 1970, jusqu'à la polyvalence en vigueur au début des années 90, tous les styles sont passés en revue. Préfacé par Gérard Houllier, directeur technique national, ce livre, à l'intérêt pédagogique fondé sur des textes courts et didactiques appuyés de schémas simplifiés, enchantera les férus de tactique.

FOOT EN VIDÉO

CBS/Fox Vidéo sort une série de cassettes vidéo retraçant l'historique des plus grands clubs européens. Au programme, trois clubs anglais avec Liverpool FC et ses étoiles Keegan ou Dalglish, les canonniers d'Arsenal (avec Jennings, Brady...) et le Manchester United de Charlton et Best. Trois autres cassettes se font l'écho des seigneurs du Calcio. En premier lieu, l'inoubliable Juve de Platini, mais aussi les frères ennemis de Milan avec, en perspective, le duel des trios allemands et néerlandais. Autres fameux clubs aux exploits compilés par CBS/Fox Vidéo : Anderlecht, l'Étoile Rouge de Belgrade et, bien sûr, le Bayern de Munich.

NOUS LES FOUS DU FOOT

CM 2 de l'Ecole Paul-Mistral

Quelque peu délaissés jusqu'à présent dans la bibliographie existante, les petits de cinq à neuf ans pourront se sensibiliser au vocabulaire, aux techniques et aux fondamentaux du ballon rond par la lecture de cet ouvrage fort bien réalisé par de jeunes écoliers du quartier Mistral, à Grenoble, dans le cadre d'un projet d'action éducative.

● Souffrant toujours d'un tendon de la cheville, Fabrice Mège a dû se contenter de regarder le derby du Lyonnais depuis la tribune de presse.

● Aperçu à Geoffroy-Guichard à l'occasion du 68e derby du Lyonnais : l'ex-Ange vert Dominique Rocheteau, que l'on n'avait plus revu à Geoffroy-Guichard depuis un bon moment.

● Sitôt le derby terminé, Domenech est parti pour Barcelone, où il vivra cette semaine à l'heure du Barça afin de compléter son brevet d'État 3e degré. Et comme Lacombe doit pour sa part jouer mercredi au Maroc un match international de bienfaisance, c'est Michel Maillard qui dirigera l'entraînement des Lyonnais après les deux journées de repos accordées aux gones au lendemain de leur déplacement victorieux à Geoffroy-Guichard.

● Un accompagnateur des équipes de jeunes de l'OL, Pierre Barde, faisait fonction d'intendant du club, samedi soir à Geoffroy-Guichard, en l'absence du titulaire, Jean-Louis Gayraud, actuellement en vacances aux Antilles. Détail : en dix-sept ans, M. Barde n'a jamais perdu une seule fois à Saint-Etienne, avec les équipes de l'OL qu'il a accompagnées !

● Le président de l'OL, Jean-Michel Aulas est particulièrement remonté contre un magnétiseur viennois, Gilbert Creola, qui avait pronostiqué que les Lyonnais perdraient aussi bien devant Nîmes qu'à Saint-Etienne. Une science apparemment très inexacte, puisque Domenech et les siens restent donc sur deux victoires consécutives.

● Samedi soir à Geoffroy-Guichard, les Lyonnais ont réussi une grande première en gagnant pour la seconde année d'affilée à Saint-Etienne. Et ils ont de surcroît obtenu là-bas leur premier penalty de la saison !

● Vu à Saint-Etienne à l'occasion du dernier derby : l'ex-capitaine des Verts, Philippe Tibeuf, dont la seule préoccupation demeure la guérison de sa jambe blessée il y a un un an et demi.

● Le public sochalien a pu apprécier samedi soir les grandes qualités de Luis Fernandez, toujours ardent et prêt à montrer l'exemple sur le terrain.

● Le Strasbourgeois Gilbert Gress assistait au match Sochaux-Cannes. But de son déplacement : voir à l'œuvre deux barragistes potentiels.

● « Historique et inoubliable ». Ce sont les mots employés par Remi Garde pour situer la victoire lyonnaise de samedi soir à Saint-Etienne. « Et c'était aussi la dernière occasion que nous avions de faire plaisir à nos supporters après une saison très difficile », a ajouté le capitaine de l'OL après avoir livré un superbe match à Geoffroy-Guichard.

● Moravcik était naturellement très déçu de la défaite des Verts à l'occasion du derby. D'autant plus que ses parents ont assisté à la rencontre parmi les 32 000 spectateurs qui avaient fait le déplacement.

● C'est Dréossi, le Cannois (et ex-Sochalien) qui a offert bien involontairement aux Sochaliens le but de la victoire. « Il avait encore la tête à Sochaux », estimaient les spectateurs du stade Bonal.

● Aïssa Fouka et Jean-François Hernandez sont les deux blessés toulousains de cette rencontre contre Monaco. Tous les deux se plaignent de problèmes musculaires, mais rien de grave toutefois, et Victor Zvunka récupère pratiquement tous ses convalescents : Ferrer, Huc et Pons. Seuls Despeyroux et Bastère sont encore en soins.

« L'éconduite » de Grenoble...

Le premier institut régional pour la reconversion des footballeurs, inauguré en mai 1991, placé sous l'égide du FC Grenoble-Isère, et qui avait obtenu un agrément ministériel, a fermé ses portes au grand désespoir de Georges Perli, le président grenoblois : « Les responsables du football français, Ligue, Fédération et UNFP ont marqué par trop leur désintérêt pour cette opération à laquelle était associé l'ex-Auxerrois Jacky Perdrieau... »

Division 1

● Après avoir annoncé à notre confrère de *L'Équipe* Philippe Brunel que, « si Papin venait en Italie, ce serait au Milan AC pour trois ans et 90 millions de francs », Silvio Berlusconi et son staff ont démenti le lendemain que le transfert du Marseillais à Milan n'était pas encore fait. Les menaces de Bernard Tapie, qui n'entend pas « être violé », sans doute...

● Un joueur anglais, Mark Brennan, de Manchester City, est actuellement à l'essai au FC Metz. Il pourrait, si le test est concluant, remplacer le Yougoslave Brnovic, qui, lui, a effectué un match amical avec City, le mois dernier à Main Road !

● Le Paris-SG, qui a joué à Toulon vendredi dernier en match avancé pour cause de retransmission sur Canal+, va encore jouer avant les autres son prochain match de Championnat contre Caen au Parc des Princes, avancé au jeudi 19 en raison de la rencontre France-Irlande de rugby disputée le samedi 21...

● Invité à Montpellier par Louis Nicollin durant le week-end écoulé, le président de la Ligue, Noël Le Graët, a bien entendu assisté samedi au derby languedocien, et il en a profité pour effectuer une rapide visite des installations du stade des Costières, ainsi que du centre de formation de Nîmes Olympique. Il doit d'ailleurs revenir prochainement dans la capitale gardoise pour une visite plus approfondie.

● Robert Budzinski, accompagné de Pierre Girardeau, l'un des vice-présidents du FC Nantes, se rendra à Paris, la semaine prochaine, pour discuter d'une éventuelle reconduction de contrat avec Adidas. « Ce qui n'est pas assuré, nous a avoué le directeur sportif du FCN, compte tenu des difficultés actuelles de la firme mais aussi de deux autres propositions que l'on a reçues. » L'une serait d'une firme italienne, Diadora, et l'autre viendrait d'une société britannique dont le nom est encore tenu au secret.

Candido Filho Valdo qui s'arrache des bras de Péan et c'est Paris qui rêve un peu plus de l'Europe.
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Jus d'orange : décision jeudi

La commission sportive de Première Division de la Ligue a mis en délibéré jusqu'à jeudi sa décision concernant « l'affaire du jus d'orange », lors du match Olympique de Marseille - Stade Rennais (5-1) du 14 décembre dernier.
La commission, après avoir entendu Me Hervé Ghevontian, avocat de l'OM, Jean-Pierre Bernès, manager général du club, Yves Mansel, délégué général du Stade Rennais, et Mes Alain Guilloux et Alain Belot, avocats rennais, devra faire le point en vue de l'homologation du résultat.
Rennes affirme, en effet, que deux de ses joueurs, le Yougoslave Kutjim Chala et le Brésilien Mario Baltazar, ont avalé des somnifères à leur insu durant la collation d'avant-match dans un hôtel marseillais. Le club breton souhaite que le match soit rejoué. « Nous avons la preuve que nos deux joueurs ont été drogués au point de devoir être hospitalisés, a déclaré Yves Mansel. Cette histoire est une première dans les annales du football. A situation nouvelle, décision nouvelle. La Ligue doit prendre ses responsabilités. »
Côté marseillais, on préférait traiter cette affaire par la dérision. « Nous n'avons aucun argument à formuler. Nous n'avons strictement rien à dire, a estimé Jean-Pierre Bernès. Nous sommes venus parce qu'il y avait également un conseil restreint concernant l'affaire Boksic. Nous n'avons pas de temps à perdre dans une telle réunion. »

une-deux

Mombaerts : « Vivement la Coupe ! »

Dix-huit matches sans victoire, une défaite à Sochaux, six buts inscrits contre leur camp et au bout, une place de barragistes. Les Cannois attendent le déclic depuis le 5 octobre et Érick Mombaerts, leur entraîneur, tente de trouver une explication...

ERICK, que s'est-il passé à Sochaux ?
— Il semble que le mauvais sort s'acharne sur nous, car nous avions fait une première mi-temps très encourageante. Sochaux ne s'étant pas créé de réelles occasions. En seconde période, nous avons voulu préserver le gain du match nul, et sans ce but contre notre camp, nous aurions réussi. Cela explique bien la fébrilité des joueurs, car tout se passe dans la tête.
— Cannes n'a plus gagné depuis cinq mois. A qui la faute ?
— Nous sommes tous responsables. Il y a bien sûr la malchance, la maladresse, quelques arbitrages litigieux, mais ça ne fait pas tout. Depuis que j'ai repris le groupe (après la trêve hivernale) j'ai essayé de régler les problèmes de jeu. Nous avons beaucoup travaillé tactiquement, mais pour diverses raisons, nous n'avons pas eu les résultats escomptés.
— Ce doit être rageant, non ?
— Il est vrai que les joueurs se sentent frustrés. Pendant la saison, une équipe connaît toujours une période de réussite. A Cannes, nous l'attendons encore.
— N'y a-t-il pas des tensions au sein du groupe ?
— Absolument pas. Les joueurs sont solidaires et il y a une bonne ambiance. A la limite, je préférerais presque qu'il y ait des tensions. Au moins, nous saurions où se situe le problème. Une tension peut toujours être génératrice d'énergie. La

vie du groupe n'est peut-être pas assez dynamique. On réagit au lieu d'agir.
— Pourquoi avoir écarté Asanovic contre Sochaux ?
— Il n'est pas question de faire un procès à Asanovic. Devant Sochaux, je voulais construire une équipe différente, plus défensive. Lorsqu'il est rentré en seconde mi-temps, j'espérais qu'il profiterait davantage des espaces. Cela dit, ne joueront désormais que les joueurs qui se sentiront impliqués par l'avenir du club. Il me faut onze combattants, car je ne veux plus voir un seul joueur qui montre le moindre signe de démotivation.
— Comment voyez-vous l'avenir ?
— Nous allons préparer les prochains matches comme nous l'avons fait jusqu'à présent. Nous allons seulement essayer de trouver des solutions à nos problèmes mentaux. Il faut plus de dialogue, éviter la pression, et surtout jouer, jouer, pour se libérer enfin.
— Finalement, la Coupe arrive au bon moment ?
— Oui, car compte tenu de notre situation, il est important de jouer tous les samedis. Nous devons utiliser la Coupe pour garder le contact avec la compétition et nous permettre ainsi de rester concentrés jusqu'à la fin du Championnat. Maintenant, il faudra quand même passer Angers, et nous savons déjà que ce ne sera pas facile.
— Le club vous fait-il toujours confiance ?
— Les dirigeants sont comme les joueurs, ils comprennent difficilement ce qui arrive. Tout le monde se rend compte d'une amélioration, mais il manque l'essentiel, une victoire. En tant qu'entraîneur, il est évident que je ressens une certaine culpabilité. Mais il ne faut pas nous remettre sans cesse en question... »

Katherine NATTON, à Cannes

● Guy Roux ne rate jamais une occasion d'égratigner son vieil « ami », Miroslav Blazevic, l'ex-entraîneur nantais, aujourd'hui au PAOK Salonique. « Je suis assez admiratif devant le travail fourni cette saison par les Nantais. N'oublions pas qu'ils étaient bloqués dans leur recrutement, ce qui signifie que Suaudeau et Denoueix ont fait du bon boulot dans l'ombre du Yougoslave. »

● On verra peut-être bientôt deux Debève dans l'effectif du TFC. Le jeune frère de Michaël est en stage de détection au centre de formation de Serge Delmas.

● Le directeur sportif du Paris-SG, Jean-Michel Moutier, connaît bien la maison lorraine, et il est l'un des mieux placés pour donner son avis sur la prochaine rencontre de Coupe de France entre deux clubs chers à son cœur, P-SG et Nancy. « Les Lorrains sont dans la zone rouge, et je crains qu'ils veuillent livrer contre nous un baroud d'honneur. Ce sera très difficile. » Phrase prononcée avant la victoire des Nancéiens à Metz et une défaite in extremis à Lens.

● Bernard Pardo était du voyage à Toulon, il a retrouvé avec plaisir ses anciens coéquipiers ainsi que Roland Courbis, présent dans les tribunes de Mayol.

J.-J. Fiolet : des projets pour Aix-en-Provence

Jean-Jacques Fiolet, l'ex-président caennais, suit toujours de près les résultats du Stade Malherbe, mais a trouvé de nouvelles raisons de se passionner à Aix-en-Provence, puisqu'il sera nommé prochainement directeur général du club. Mais pour l'instant, la priorité c'est cette importante réunion qui rassemblera, demain soir, autour du maire de la ville et de Michel Hidalgo une soixantaine d'entreprises aixoises. Il s'agit de faire avancer le projet qui consistera pour Aix — vingt- deuxième ville de France — à faire partie dans les trois ans de la poule unique de Deuxième Division qui, d'ici là, aura sans doute vu le jour.

Vendredi 13 à la Ligue...

Noël Le Graët l'avait annoncé lors de l'assemblée générale de la Ligue : le conseil d'administration donnera sa position définitive sur la question des dix-huit ou des vingt vendredi 13 mars. Du côté de l'avenue d'Iéna, on affirme ne pas être superstitieux, mais se fait-on encore beaucoup d'illusions quant à la fin du statu quo en Division I ?

chronique

Tous derrière Monaco !

SEULE équipe française encore qualifiée en Coupe d'Europe, l'AS Monaco rencontrait les Italiens de l'AS Rome chez eux pour le match aller des quarts de finale. Je sais que la Roma est considérée actuellement comme une équipe déclinante mais sans doute pas au point de ne plus être redoutable à l'occasion d'un match important, ce qui était bien évidemment le cas.

Monaco n'a pas gagné, mais en faisant match nul chez l'adversaire, on peut penser que les Monégasques ont fait un bon bout de chemin vers la qualification. D'autant plus qu'ils ont assez nettement dominé cette rencontre, se créant notamment deux superbes occasions dont l'échec résulta plus de la malchance que de la maladresse.

On peut donc raisonnablement espérer la victoire de nos représentants au match retour. A condition de ne pas oublier que, vraisemblablement, les Romains, conscients de la qualité de leurs adversaires, du handicap du déplacement et de la fragilité de leur situation actuelle joueront cette rencontre extrêmement concentrés, dans un jeu basé d'abord sur une défense très solide, comptant sur le talent de certaines de leurs individualités pour réussir des exploits qui, pour être aléatoires, n'en sont pas moins à leur portée. En jouant aussi bien qu'ils l'ont fait en match aller, sans négliger une vigilance de tous les instants, les joueurs de la Principauté peuvent aspirer à un succès que nous espérons tous pour eux.

Après ce match qui fut intéressant à suivre, nous avons assisté vendredi dernier à une rencontre de Championnat qui donna beaucoup de plaisir grâce à un spectacle attrayant et à la tenue fort correcte des joueurs en présence. A commencer par les Toulonnais qui recevaient les Parisiens du P-SG, qui furent pourtant battus, mais qui firent cependant de très bonnes choses, mais aussi, malheureusement pour eux, commirent des erreurs de placement et d'attention. C'est ainsi qu'étant revenus au score de 2-1 grâce à un superbe but de Rodriguez, ils encaissèrent dans la minute qui suivit un troisième but par Simba qui marqua comme à la parade.

Il faut dire qu'ils avaient en face d'eux des Parisiens comme on ne les avait encore jamais vus. Bien que toujours assez bien placé et n'ayant perdu que quatre rencontres sur trente et une jouées, il semble que le P-SG avait du mal à convaincre. Même quand il gagnait et d'après l'ensemble des commentaires, il donnait rarement l'impression de progresser vers l'objectif qu'il s'était fixé : devenir une grande équipe, désireuse de s'imposer même au niveau international ! En dépit de résultats dans l'ensemble satisfaisants, il faut dire que la manière n'était jusqu'à maintenant toujours pas très convaincante malgré un effectif qui s'était sérieusement enrichi.

Le P-SG est-il cette fois sur la bonne voie ? En tout cas, c'est un remarquable football que cette équipe nous a offert à Toulon, tant dans le travail individuel que dans les mouvements collectifs. Dans une condition physique apparemment parfaite, les joueurs parisiens réalisèrent un football, à mon avis, exemplaire. Et digne des grandes équipes que l'on connut dans le passé dans la capitale !

En attendant cette confirmation, revenons à la réalité et notamment à Monaco, lequel, après son match nul à Rome, a obtenu le même résultat à Toulouse. Ce qui lui fait perdre un point sur Marseille, très important dans ce duel qui oppose nos deux meilleures équipes. Avec toujours l'avantage aux points pour l'OM qui matérialise, à mon avis, la plus grande richesse du club marseillais.

Sans doute qu'aujourd'hui les joueurs de Monaco pensent plus à la Roma qu'à Marseille : mais qu'ils ne pensent surtout pas que ce n'est qu'avec des 0-0 qu'ils vivront la grande aventure européenne ! Où nous leur souhaitons de réussir car s'ils n'ont pas un public très important pour suivre leurs rencontres, qu'ils sachent qu'ils ont partout, dans notre football, beaucoup de supporters pour apprécier leurs performances.

Albert BATTEUX

Coupe de France

16es DE FINALE

DIVISION I ENTRE EUX

Vendredi (20 heures)

AUXERRE (Metz, 2-0)	MONACO (Sochaux, 3-0)

Samedi (17 heures)

CAEN (Pont-l'Abbé, 2-0)	LENS (Colmar, 3-0)

Samedi (20 heures)

MONTPELLIER (Martigues, 2-0)	RENNES (Nantes, 1-0)
NANCY (Angoulême, 2-0)	PARIS-SG (Boulogne, 4-1)

DIVISION I CONTRE DIVISION II

Vendredi (20 heures)

DUNKERQUE (D II) (Saint-Dié, 3-1)	SAINT-ÉTIENNE (D I) (Noisy-le-Sec, 4-0)

Samedi (20 heures)

LE HAVRE (D I) (Vire, 3-0)	BOURGES (D II) (Laval, 2-1)
ISTRES (D II) (Lyon, 1-1, t.a.b.)	MARSEILLE (D I) (Bordeaux, 1-0)
BASTIA (D II) (Fesches, 1-0)	TOULOUSE (D I) (Poitiers, 2-0)
AJACCIO (D II) (Château-Thierry, 3-2)	TOULON (D I) (Devèze-Béziers, 3-1)
CANNES (D I) (Sète, 2-1)	ANGERS (D II) (Thouars, 1-0)

DIVISION I CONTRE DIVISION III

Samedi (20 heures)

PAU (D III) (La Roche, 2-1)	NIMES (D I) (Choisy-le-Roi, 2-0)

DIVISION II ENTRE EUX

Samedi (20 heures)

ALES (Perpignan, 0-0, t.a.b.)	RED STAR (Cambrai, 3-0)
MULHOUSE (Rouen, 2-0)	GUINGAMP (Châteauroux, 2-0)

DIVISION II CONTRE DIVISION III

Samedi (20 heures)

LORIENT (D III) (Joué-lès-Tours, 3-1)	VALENCIENNES (D II) (Lille, 2-1)

DIVISION II CONTRE PROMOTION DE LIGUE

Samedi (15 heures)

MASSY (Prom.) (Brive, 1-0)	NICE (D II) (USJOA Valence, 1-0)

DIVISION III ENTRE EUX

Samedi (20 heures)

SAINT-OMER (Marcq-en-Barœul, 4-0)	TROYES (Saint-Priest, 2-0)

● **Les matches se dérouleront sur le terrain du premier nommé.**

● « Il faut savoir rester humble dans la victoire », a commenté le président Aulas à l'issue de derby de samedi soir, non sans s'être aperçu que son collègue André Laurent était très abattu après la défaite de ses hommes.

● Un speaker professionnel a été enrôlé par le FC Sochaux. Son rôle est bien entendu de réveiller le public jusque-là plus ou moins endormi du stade Bonal. La victoire sur Cannes en est-elle l'un des premiers effets ?

● Comme au temps de la grande époque, le FC Nantes est parti préparer son match contre l'OM au Croisic, au calme et sans la pression des supporters, accourus de partout pour assister à ce sommet à la Beaujoire. Dès vendredi, ils étaient en effet 27 000 à avoir loué leur place... 37 500 étant présents à l'arrivée.

● Sochaux reste la seule équipe de Division I à n'avoir pas obtenu la moindre victoire en déplacement.

● Plus de huit mille jeunes scolaires ont été invités par le TFC pour assister à la rencontre TFC-Monaco dans le cadre du contrat signé par l'USEP et le club toulousain.

● Le petit Anthony Croci vient de voir le jour. Il est costaud (4,8 kg, 57 cm) et son papa défenseur à Sochaux craint que son fils ne se destine à la pratique du rugby.

MATCH EN RETARD

METZ	0	NANCY	1 (0)

Vairelles (65e)

FLUCKLINGER	3	MATRISCIANO	3
CASINI	3	ENGEL	3
(PIERRE, 74e)		LÉCLUSE	3
CARTIER	2	SCHÖN	3
GAILLOT	2	CANOSI	3
ROMANO	2	DANIO	2
LANG	2	(BERTRAND, 48e)	
BRNOVIC	2	RABESANDRATANA	3
KUBIK	2	SÉCHET	4
HUYSMAN	2	GAVA	3
CHANLOT	2	ZAVAROV	4
(ABED, 46e)	2	VAIRELLES	4
CALDERARO	2	(ZITELLI, 88e)	
Total	24	Total	35

Entr. : Muller — Entr. : Rouyer

11 491 spectateurs payants. Recette : n.c.

Arbitrage de M. Batta 3

Avertissements : Huysman (80e) à Metz. Bertrand (75e), Lécluse (76e), Schön (80e), Rabesandratana (86e) à Nancy.

28e : servi parfaitement par Romano, Chanlot se présente seul devant Matrisciano, mais il croise trop son tir.

44e : frappe de Zavarov en pleine course. Flucklinger détourne du pied.

53e : talonnade de Huysman pour Lang dont le tir ne surprend pas Matrisciano.

65e : Séchet sert Vairelles, qui voit Flucklinger avancé. Il tente et réussit parfaitement son lob (0-1).

69e : belle ouverture de Vairelles pour Séchet, dont la frappe pas assez appuyée ne trompe pas Flucklinger.

9/20

Les punis

Ces joueurs seront suspendus pour les seizièmes de finale de la Coupe de France disputés le week-end prochain, sauf Brnovic (Metz) et Leclercq (Lille), déjà éliminés et qui purgeront leur suspension à l'occasion de la trente-deuxième journée de Championnat, le 21 mars :

deux matches ferme : Fournier (Caen)

un match ferme plus un avec sursis : Ferri (Toulon)

un match ferme : Leclercq (Lille), L. Rodriguez (Toulon), Uvenard (Le Havre), Brnovic (Metz), Sassus (Cannes), Fournier (Paris-SG)

● Les défenseurs marseillais accumulent les cartons rouges. Carlos Mozer en a déjà collectionné quelques-uns, Bernard Casoni en a pris un en Coupe devant Bordeaux et, samedi, c'est Manuel Amoros qui a été expulsé après avoir discuté un carton jaune que venait de lui adresser l'arbitre de Nantes-OM. Quand les joueurs français apprendront-ils enfin à ne plus contester les décisions des arbitres ?

● Simba avait relevé un pari d'Antoine Kombouaré avant la rencontre. Le défenseur parisien lui avait indiqué qu'il ne toucherait pas dix ballons dans le match. L'attaquant parisien a non seulement eu plus de dix ballons mais il a inscrit son sixième but de la saison.

N° 1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

Avec les céréales Cheerios

Le Super goût de L'Energie !

Pour tous les jeunes de 8 à 19 ans (licenciés ou non)

Aux mois de juillet et août 1992

DEUX CENTRES D'ENTRAINEMENT :

A CAMBO-LES-BAINS de 8 à 12 ans

A SAINT-JEAN-DE-LUZ de 12 à 19 ans

Direction permanente assurée par Jean-Michel LARQUÉ

Installations modernes Terrains gazonnés ◀ NOUVEAU ▶ Tests personnalisés Bilan technique

Orientation possible vers les centres de formation « Pros »

GATORADE - ADIDAS - SUD RADIO

Bon à découper

Je désire recevoir gratuitement la documentation

NOM (en capitales) .....

PRENOM : ..... Age au 1.07.92 : .....

ADRESSE : .....

Tél. : .....

A retourner à :

Stages LARQUÉ - B.P. 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - Tél. : (1) 34.62.94.30

31e JOURNÉE — 6 ET 7 MARS 1992

Milos Bursac, l'attaquant lyonnais, à l'assaut des buts stéphanois, aura été l'un des grands artisans du deuxième succès d'affilée de l'OL dans le « chaudron » vert.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
15	9	5	1	16	8	6	2	31	17	11	3	1. Marseille	45	33	8	21	12	54	20	+ 34
15	11	2	2	16	7	5	4	31	18	7	6	2. Monaco	43	24	9	20	15	44	24	+ 20
15	9	5	1	16	3	10	3	31	12	15	4	3. Paris-SG	39	23	8	13	13	36	21	+ 15
16	11	5	0	15	2	6	7	31	13	11	7	4. Auxerre	37	37	9	11	16	48	25	+ 23
16	11	4	1	15	3	4	8	31	14	8	9	5. Caen	36	26	9	11	27	37	36	+ 1
16	7	8	1	15	3	7	5	31	10	15	6	6. Montpellier	35	19	9	13	15	32	24	+ 8
15	7	6	2	16	3	8	5	31	10	14	7	7. Le Havre	34	15	8	10	17	25	25	0
16	4	11	1	15	4	6	5	31	8	17	6	8. Lens	33	13	8	13	12	26	20	+ 6
16	8	5	3	14	3	6	5	30	11	11	8	9. Nantes	33	18	10	11	17	29	27	+ 2
16	8	5	3	15	3	3	9	31	11	8	12	10. Metz	30	26	12	10	22	36	34	+ 2
15	6	6	3	16	4	4	8	31	10	10	11	11. Lille	30	11	8	11	16	22	24	— 2
15	8	4	3	15	2	5	8	30	10	9	11	12. Saint-Étienne	29	27	14	8	15	35	29	+ 6
16	9	1	6	15	4	2	9	31	13	3	15	13. Toulon	29	27	20	12	26	39	46	— 7
16	7	6	3	15	1	7	7	31	8	13	10	14. Toulouse	29	16	11	8	22	24	33	— 9
15	7	6	2	16	2	4	10	31	9	10	12	15. Lyon	28	16	9	6	19	22	28	— 6
15	5	4	6	16	2	7	7	31	7	11	13	16. Nîmes	25	14	16	11	27	25	43	— 18
16	6	6	4	15	0	5	10	31	6	11	14	17. Sochaux	23	17	16	10	27	27	43	— 16
15	4	7	4	16	1	4	11	31	5	11	15	18. Cannes	21	15	13	11	26	26	39	— 13
15	4	5	6	16	1	6	9	31	5	11	15	19. Rennes	21	12	14	9	25	21	39	— 18
15	4	5	6	16	2	1	13	31	6	6	19	20. Nancy	18	18	21	13	38	31	59	— 28

NANTES 0 — MARSEILLE 1 (0)

Papin (72e)

MARRAUD 3	OLMETA 3
KAREMBEU 3	AMOROS 3
DESAILLY 3	MOZER 3
VULIC 3	BOLI 3
BONALAIR 3	BAILLS 2
BURRUCHAGA 3	STEVEN 4
EYDELIE 3	DURAND 4
(LIMA, 86e)	(DI MECO, 82e)
FERRI 4	DESCHAMPS 4
MÔLBY 3	WADDLE 3
OUEDEC 3	PAPIN 3
N'DORAM 4	PELÉ 4
Total 35	Total 36

Entr. : Suaudeau — Entr. : Goethals

35 419 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitre M. Laine 3
Avertissements : Karembeu (57e), Eydelie (80e) à Nantes. Amoros (60e) à Marseille. Exclusion : Amoros (60e).

20e : Ouedec bute sur la défense de l'OM. Eydelie récupère et redonne à Ouedec, qui ouvre à droite sur N'Doram. Le tir puissant du Tchadien passe au-dessus de la transversale.

49e : Marraud sort oppportunément au-devant de Papin.

50e : Karembeu stoppe Abedi qui filait au but.

56e : N'Doram centre pour Ouedec alors que Mölby, en retrait, était idéalement placé. Olmeta intercepte.

72e : Ouedec laisse filer un ballon récupéré, à hauteur de la ligne médiane, par Deschamps. L'ancien Nantais lance Papin. JPP se présente devant Marraud, le dribble et marque malgré le retour de Bonalair (0-1).

79e : N'Doram, sur la droite, centre en retrait pour Ouedec dont la volée rate le cadre.

88e : lancé par Papin, Waddle s'échappe. Ferri le rattrape in extremis.

14/20

TOULOUSE 0 — MONACO 0

BARTHEZ 5	ETTORI 4
FOUKA 4	VALÉRY 4
(PONS, 63e)	SONOR 4
GALTIER 4	PETIT 4
HERNANDEZ 4	MENDY 4
SOUCASSE 4	PUEL 4
DELPECH 4	RUI BARROS 5
PAVON 4	DIB 4
MARCICO 4	WEAH 4
(BANCAREL, 63e)	PASSI 4
DEBÈVE 4	(DJORKAEFF, 67e)
HYRAVY 4	FOFANA 3
DEBU 4	(GNAKO, 45e) 3
Total 45	Total 44

Entr. : Zvunka — Entr. : Wenger.

10 320 spectateurs (+7 500 scolaires). Recette : n.c.
Arbitrage de M. Venici 4
Avertissements : Weah (29e) et Sonor (57e) à Monaco.

9e : tir rasant de Petit des 30 mètres. Barthez en deux temps bloque au sol.

13e : sur une longue balle de Galtier dans la surface monégasque, Ettori sort, Pavon le lobe, mais son tir passe au ras de la transversale.

30e : centre de Soucasse, reprise de la tête d'Hernandez, qui tire à droite des montants d'Ettori.

36e : un long centre de Hyravy sur Pavon, qui oublie Marcico démarqué dans l'axe.

42e : centre de Valéry sur Mendy, superbe parade de Barthez.

47e : reprise de Pavon contrée par la défense monégasque.

50e : Hyravy centre au cordeau pour Marcico, ce dernier tire en pivot, mais Ettori bloque le ballon.

89e : centre de Gnako pour Rui Barros, mais nouvelle intervention décisive de Barthez.

14/20

TOULON 2 (0) — PARIS-SG 5 (2)

L. Rodriguez (53e) Pineda (87e) — Ginola (8e), Perez (17e), Simba (54e), Valdo (62e), Germain (77e)

BORRELLI 3	BATS 4
THYS 2	FOURNIER 4
(ZAHOUI, 69e)	KOMBOUARÉ 4
RABAT 2	RICARDO 5
PÉAN 3	REYNAUD 3
B. RODRIGUEZ 3	GERMAIN 4
BLANC	LE GUEN 4
(CARVALHO, 39e) 2	GINOLA 5
PASSI 3	VALDO 3
ANZIANI 4	SIMBA 4
L. RODRIGUEZ 4	(BRAVO, 76e)
MEYRIEU 3	PEREZ 4
PINEDA 3	(COLLETER, 82e)
Total 32	Total 44

Entr. : David — Entr. : Artur Jorge

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M.Girard 3
Avertissement : Kombouaré (53e).

8e : ouverture de Perez pour Ginola. Le néo-Parisien repique au centre et de l'intérieur du pied droit met le ballon hors de portée de Borrelli (0-1).

17e : Perez anticipe sur une passe mal assurée de Péan. Il l'intercepte et vient battre Borrelli en force (0-2).

53e : L. Rodriguez reçoit un ballon à l'entrée de la surface. L'Argentin place une frappe en pivot retournée qui trompe Bats (1-2).

54e : centre de Ginola sur la droite, pour Simba, qui marque (1-3).

62e : ouverture de Simba pour Valdo, lancé, qui bat Borrelli (1-4).

77e : sur un corner de Le Guen, Germain, esseulé, marque d'une tête piquée (1-5).

87e : coup franc de Meyrieu sur Pineda qui, en extension, marque (2-5).

14/20

AUXERRE 3 (1) — LE HAVRE 0

Cocard (4e, 72e) Ferreri (56e)

CHARBONNIER 3	PIVETEAU 3
KACZMAREK 3	THOUVENEL 4
PRUNIER 4	UVENARD 3
ROCHE 4	CASTETS 3
MAHÉ 3	MAHUT 4
(DARRAS, 85e)	AUBAME 3
GUERREIRO 4	(BÉNÉDET, 59e)
DUTUEL 4	KANA-BIYIK 4
FERRERI 4	MOREAU 3
COCARD 5	GOUDET 3
BATICLE 3	CHAGNAUD 3
(MARTINS, 75e)	TIÉHI 3
VAHIRUA 3	(GARANDE, 78e)
Total 40	Total 36

Entr. : Roux — Entr. : Mankowski

8 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain 4
Avertissement : Castets (21e) au Havre.

4e : Dutuel ouvre dans l'axe pour Cocard, qui marque d'un tir croisé du pied droit (1-0).

8e : Kana-Biyik, sur un centre auxerrois, manque de tromper son gardien Piveteau.

13e : Moreau bien placé manque sa reprise.

37e : tir canon de Vahirua, au-dessus de la barre.

56e : centre de Cocard pour Ferreri, au second poteau, qui, de la tête, double la mise (2-0).

60e : tir de Kana-Biyik, arrêt de Charbonnier.

65e : Piveteau détourne en corner une tête de Baticle.

72e : sur un coup franc de Dutuel, Cocard inscrit, de la tête, le troisième but auxerrois (3-0).

13/20

CAEN 0 — RENNES 0

MONTANIER 3	ROUSSEAU 3
GERMAIN	NOËL 3
(DEBOTTÉ, 26e) 2	DENIS 3
DUMAS 3	OOSTERVEER 3
LEBOURGEOIS 3	LE DIZET 2
RIVAL 2	RICO 3
(PAILLE, 68e)	HUARD 3
DANGBETO 3	SORIN 2
CAUET 2	GOURVENNEC 3
RIO 3	(SÉNOUSSI, 69e)
GORTER 2	RIBAR 2
GRAVELAINE 3	SHALA 2
PICKEU 1	(BALTAZAR, 79e)
Total 27	Total 29

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Notheaux

7 592 spectateurs. Recette : 544 334 F.
Arbitrage de M. Vaissière 5
Avertissements : Huard (26e), Le Dizet (33e) à Rennes. Debotté (84e) à Caen.

21e : faute de main de Germain, coup franc de Shala à l'entrée des 18 mètres. Superbe manchette de Montanier, qui sauve son but.

42e : corner de Gorter. Reprise dévissée de Rival. Rousseau repousse des deux mains en corner.

45e : centre de Gourvennec, qui longe la transversale. Montanier dégage.

53e : mêlée dans la surface rennaise suite à une action de Rio. Gravelaine, avec chance, récupère le ballon et, d'une frappe enroulée du pied droit, l'envoie sur le poteau gauche de Rousseau.

78e : centre de Paille. Toile de Rousseau qui profite à Gravelaine. Ce dernier, à l'intérieur de la surface, tergiverse, puis frappe, mais Sorin détourne sur sa ligne.

78e : des 25 mètres, Cauet adresse une superbe frappe, mais Rousseau s'envole et préserve son but.

8/20

NIMES 2 (1) — MONTPELLIER 1 (0)

Vercruysse (20e, 66e) — Ziober (58e)

PEREZ 4	BARRABÉ 3
TOURON 3	REUZEAU 4
SIRVENT 4	DER ZAKARIAN 3
AYACHE 4	BLONDEAU 2
CATALANO 3	LUCCHESI 3
PABOIS 3	PÉRILLEUX 4
CUCIUFFO 4	SUVRIJN 3
(BRACIGLIANO, 65e)	(BLANC, 46e) 3
BERNARDET 3	FERHAOUI 3
VERCRUYSSE 5	(TODOROV, 74e)
MAHARZI 3	GUÉRIN 3
(EL OUALI, 81e)	DIVERT 3
MEILHAC 3	ZIOBER 4
Total 39	Total 35

Entr : Girard — Entr. : Kasperczak

19 965 spectateurs. Recette : 1 541 429 F.
Arbitrage de M. Anton 4
Avertissements : Pabois (25e), Touron (61e), Bracigliano (85e) à Nimes ; Ferhaoui (60e), Blanc (63e) à Montpellier.

20e : Maharzi attaque sur la gauche. D'une longue passe latérale, il alerte Cuciuffo, démarqué à droite. L'Argentin centre immédiatement, surprenant ainsi la défense montpelliéraine. D'une tête piquée, Vercruysse, avancé, met la balle hors de portée de Barrabé et ouvre le score (1-0).

58e : sur un centre de Reuzeau, le ballon est repris de la tête par Divert. Perez le repousse vers Ziober, qui le recupère pour égaliser de près (1-1).

66e : le ballon circule de Bracigliano à Bernardet, puis à Vercruysse, qui, face au but montpelliérain, tire en pivotant, malgré Blondeau, et redonne l'avantage aux Nimois (2-1).

71e : passe latérale de Vercruysse à Meilhac. Ce dernier s'avance seul, mais, alors qu'on croit au but, Barrabé, venu à sa rencontre, réussit à lui subtiliser le ballon en plongeant dans ses pieds.

13/20

LENS 1 (0) — NANCY 0

Delmotte (88e)

LAMA 3	MATRISCIANO 3
SIKORA 3	ENGEL 3
WALLEMME 3	LÉCLUSE 3
GILLOT 3	DANIO 3
ADJOVI-BOCO 3	CANOSI 3
ARSÈNE 3	RABESANDRATANA 2
LAIGLE 3	SCHÖN 3
SLATER 4	SÉCHET 2
MAUFFROY 3	ZAVAROV 3
BOCANDÉ 2	GAVA 2
BOLI 2	VAIRELLES 3
(DELMOTTE, 72e)	(ZITELLI, 74e)
Total 32	Total 30

Entr. : Dos Santos — Entr. : Rouyer

13 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Slater (5e), Sikora (21e) à Lens. Schön (20e), Canosi (87e) à Nancy.

12e : Vairelles, mis sur orbite par Zavarov, file au but. Sikora, d'un tacle propre dans la surface, lui subtilise le ballon.

17e : long centre de Boli que Bocandé laisse judicieusement filer pour Mauffroy face au but qui réussit le contre-pied. Mais le cuir, d'un souffle, manque la cible.

65e : centre de Slater, effleuré de la tête par Bocandé. Mauffroy au second poteau tente la volée : petit filet.

81e : retourné acrobatique de Zitelli. De peu à côté.

83e : tentative lointaine de Slater déviée par Matrisciano.

88e : faute de Casoni sur Mauffroy. Sikora relève le ballon pour Delmotte, dont la frappe précise et puissante surprend le gardien lorrain (1-0).

9/20

METZ 1 (0) — LILLE 0

Caldéraro (90e s.p.)

FLUCKLINGER 3	NADON 4
PIERRE 3	TIHY 3
CARTIER 3	BUISINE 3
HINSCHBERGER 3	LECLERCQ 3
GAILLOT 2	HANSEN 2
PAUK 3	ROLLAIN 2
ROMANO 2	FIARD 3
(HUYSMAN, 80e)	FRANDSEN 3
BRNOVIC 3	FICHAUX 3
KUBIK 3	SAUVAGET 2
CALDÉRARO 3	(BRISSON 72e)
STOPYRA 3	ASSADOURIAN 2
(CHANLOT, 80e)	(NIELSEN 85e)
Total 31	Total 30

Entr. : Muller — Entr. : Santini

5 533 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon 4
Avertissements : Brnovic (17e), Hinschberger (45e), Pierre (60e), Caldéraro (92e) à Metz. Frandsen (40e) à Lille.

30e : excellente combinaison entre Stopyra et Hinschberger. Mais le centre de ce dernier ne peut être repris par Caldéraro.

56e : sur un centre de Pierre, cafouillé par Buisine, Caldéraro se retrouve en bonne position, mais Nadon s'interpose.

59e : Kubik prend sa chance des 20 mètres ; Nadon flambe encore.

62e : Stopyra effectue une superbe reprise de volée, mais l'intervention du gardien lillois est encore déterminante.

90e : à l'entré des arrêts de jeu, M. Salon indique le point de penalty pour une faute de main supposée de Fichaux. Caldéraro transforme cette occasion inespérée (1-0).

11/20

SAINT-ÉTIENNE 1 (1) — LYON 2 (2)

Mendy (4e) — Bursac (30e) Garde (33e s.p.)

BELL 3	ROUSSET 4
PAGAL 3	BILLONG 3
CYPRIEN 3	DEBROSSE 4
(HARCHECHE, 79e)	PFANNKUCH 3
HAON 4	FUGIER 3
DEGUERVILLE 3	GÉNÉSIO 3
CHAINTREUIL 3	FERNANDEZ LEAL 4
(THOLOT, 46e) 3	GARDE 4
LAMBERT 3	DEPLACE 3
BOUQUET 3	BURSAC 4
MORAVCIK 3	BOUDERBALA 3
CAMARA 3	
E. MENDY 3	
Total 34	Total 38

Entr. : Sarramagna — Entr. : Domenech

30 416 spectteurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 3
Avertissements : Haon (28e), Bouquet (87e) à Saint-Étienne ; Bouderbala (19e), Billong (37e), Génésio (68e) à Lyon.

4e : erreur de contrôle de Fugier. Mendy en profite pour surgir et marquer de près (1-0).

30e : coup franc tiré de la gauche par Garde ; Bursac reprend de la tête au premier poteau et fusille Bell (1-1).

33e : Garde ouvre pour Fernandez Leal, qui s'écroule devant Bell. Le penalty — discutable — est transformé par Garde (1-2).

48e : Rousset détourne une belle demi-volée, des 20 mètres, de Moravcik.

52e : à la suite d'un centre de Pagal, Tholot rate l'égalisation, de la tête, aux 6 mètres.

71e : alerté par Moravcik en profondeur, Tholot manque la cible !

84e : face au seul Haon, le tandem Bouderbala-Bursac, parti en contre, échoue, le tir du Yougoslave passant nettement à côté.

11/20

SOCHAUX 1 (0) — CANNES 0

Dréossi (82e c.s.c.)

FERRAND 3	DUSSUYER 4
CROCI 4	SASSUS 3
THOMAS 3	FERNANDEZ 4
SILVESTRE 4	KOOT 3
HADZIBEGIC 3	BETTONI 4
LUCAS 3	GUÉRIT 2
PRAT 3	DANIEL 3
HENRY 4	DURIX 2
(CAVEGLIA, 58e)	(LANGERS, 83e)
VUJOVIC 2	OMAM-BIYIK 2
(MADAR, 71e)	DRÉOSSI 3
BAZDAREVIC 2	PRIOU 2
ROBERT 3	(ASANOVIC, 60e)
Total 34	Total 32

Entr. : Takac — Entr. : Mombaerts

3 500 spectateurs environ (+347 scolaires). Recette : 171 711 F.
Arbitrage de M. Pauchard 3
Avertissements : Lucas (40e), Hadzibegic (75e) à Sochaux ; Priou (44e), Bettoni (47e) à Cannes.

8e : Henry tente sa chance en force, mais son tir est trop croisé.

59e : Caveglia, qui vient d'entrer en jeu à la place de Henry, mène une action percutante. Son tir appuyé manque pourtant la cible.

65e : tir cadré de Caveglia. Dussuyer sauve remarquablement.

66e : centre de Croci, suivi d'une tête à bout portant de Vujovic. Dussuyer sauve d'un arrêt-réflexe.

82e : encore un centre de Croci. Dréossi, le Cannois, en voulant écarter le danger, trompe Dussuyer de la tête (1-0).

11/20

L'homme de la semaine

Cocard dans la lignée

Fidèles à leurs bonnes habitudes, à l'approche de l'emballage final les Auxerrois jouent partout placés. Quatrièmes du classement général, ils s'affichent aussi comme la deuxième meilleure attaque du Championnat, l'équipe la plus fair-play et la seule encore invaincue à domicile cette saison.

A cela faut-il encore ajouter le troisième rang occupé par Vahirua et Cocard chez les passeurs et, depuis samedi soir, la sixième place au classement des buteurs du même Christophe Cocard. Auteur d'un doublé (son second cette saison) et à l'origine du deuxième but de Ferreri (qui effectuait sa rentrée), l'attaquant auxerrois a permis aux siens d'écarter les Havrais à trois points et de conforter la large différence de buts d'Auxerre sur celle de Caen et de Montpellier, principaux rivaux dans la course à l'Europe.

Accessoirement, Cocard a aussi égalé samedi son record de buts de la saison dernière d'un coup tête dont on sait qu'il est, avec Weah, l'un des meilleurs spécialistes du Championnat.

Christophe COCARD (Auxerre)
né le 23 novembre 1967 à Bernay.
1,80 m ; 71 kg.
Premier match en D I :
22 août 1987,
Saint-Étienne-Auxerre : 2-1.
Premier but en D I :
31 octobre 1987,
Auxerre-Paris-SG : 3-0 (78e).
3 sélections A.
AUXERRE
1987-1988 : 5 matches, 1 but.
1988-1989 : 34 matches, 6 buts.
1989-1990 : 32 matches, 4 buts.
1990-1991 : 38 matches, 10 buts.
1991-1992 : 30 matches, 10 buts.
Total : 139 matches, 31 buts.
Sa saison 1991-1992 :
Matches : 30
Buts : 10 (Toulouse, Nancy, Monaco, Cannes, Caen, 2, Saint-Étienne, Nantes, Le Havre, 2).
Passes décisives : 5 (Caen, 2, Sochaux, Saint-Étienne, Le Havre).
Penalties : néant.
Avertissements : 1 (23e journée).
Expulsion : néant.

KRITER
Brut de Brut

Pour tous les moments inégalables

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Rendez-vous

MATCH EN RETARD
Mardi 17 mars à 20 h 30
Saint-Étienne - Nantes
32e JOURNÉE
Jeudi 19 mars à 20 h 30
Paris-SG - Caen
Samedi 21 mars à 20 h 30
Marseille - Saint-Étienne
Monaco - Metz
Montpellier - Nantes
Rennes - Toulon
Lille - Nîmes
Le Havre - Lens
Lyon - Sochaux
Nancy - Auxerre
Cannes - Toulouse

Fair-play

MATCH EN RETARD
Metz : 1 pt.
Nancy : 7 pts (4+3).
31e JOURNÉE
Auxerre : néant.
Caen : 1 pt.
Cannes : 2 pts.
Le Havre : 1 pt.
Lens : 2 pts.
Lille : 1 pt.
Lyon : 6 pts (3+3).
Marseille : 6 pts (1+5).
Metz : 7 pts (4+3).
Monaco : 2 pts.
Montpellier : 2 pts.
Nancy : 2 pts.
Nantes : 2 pts.
Nîmes : 2 pts.
Paris-SG : 1 pt.
Rennes : 2 pts.
Saint-Etienne : 2 pts.
Sochaux : 2 pts.
Toulon : néant.
Toulouse : néant.
CLASSEMENT GENERAL
1. Auxerre, 32 pts ; **2.** Le Havre, Rennes, 40 pts ; **4.** Caen, 51 pts ; **5.** Saint-Etienne, 58 pts ; **6.** Marseille, 60 pts ; **7.** Montpellier, 61 pts ; **8.** Metz, 68 pts ; **9.** Monaco, 72 pts ; **10.** Paris-SG, Toulouse, 75 pts ; **12.** Nîmes, 78 pts ; **13.** Lens, 81 pts ; **14.** Lyon, 90 pts ; **15.** Lille, 91 pts ; **16.** Nancy, 95 pts ; **17.** Sochaux, 101 pts ; **18.** Nantes, 108 pts ; **19.** Cannes, 117 pts ; **20.** Toulon, 121 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 points.

Passeurs

MATCH EN RETARD
Metz : néant.
Nancy : Séchet.
31e JOURNÉE
Auxerre : Dutuel, Cocard.
Caen : néant.
Cannes : néant.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : néant.
Lyon : Garde.
Marseille : Deschamps.
Metz : néant.
Monaco : néant.
Montpellier : néant.
Nancy : néant.
Nantes : néant.
Nîmes : Cuciuffo, Maharzi.
Paris-SG : Ginola (2), Perez.
Rennes : néant.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : néant.
CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Rui Barros, Weah (Monaco) : 6.
3. Cocard, Vahirua (Auxerre), Gorter (Caen), Delamontagne (Rennes) : 5.
7. Asanovic, Guérit, Langers (Cannes), Génésio (Lyon), Deschamps, Pelé (Marseille), Fofana (Monaco), Reuzeau (Montpellier), Ginola (Paris-SG), Croci (Sochaux) : 4.

4

Comme le nombre de buts inscrits contre leur camp par les Cannois depuis le début de saison (Bray, 10e journée pour Toulon ; Koot, 18e journée pour Nantes ; Guérit, 28e journée pour Toulon ; Drossi, 31e journée pour Sochaux).

Buteurs

Joueurs	31e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	+1	13	1	1	8	31	23
2. Weah (Monaco)	0	7	3	6	1	29	17
3. Caldéraro (Metz)	+1	11	0	1	3	31	15
4. Paille (Caen)	0	5	0	4	3	30	12
Rodriguez (Toulon)	+1	6	0	0	6	21	12
6. Cocard (Auxerre)	+2	6	0	4	0	30	10
Perez (Paris-SG)	+1	2	8	0	0	31	10
8. Divert (Montpellier)	0	7	2	0	0	31	9

9. Tiéhi (Le Havre), Pelé (Marseille), Revelles (Toulon) : 8.

12. Ferreri (Auxerre), Rio (Caen), Asanovic (Cannes), Ziober (Montpellier), Zitelli (Nancy) : 7.

17. Baticle, Dutuel (Auxerre), Frandsen (Lille), Waddle (Marseille), Huysman (Metz), Passi (Monaco), Ouédec (Nantes), Simba (Paris-SG), Baltazar, Delamontagne (Rennes), Caveglia (Sochaux) : 6.

28. Bocandé, Laigle (Lens), Rui Barros (Monaco), Bravo (Paris-SG), Kastendeuch (Saint-Etienne), Meyrieu (Toulon), Pavon (Toulouse) : 5.

35. Prunier, Roche (Auxerre), Gorter, Gravelaine, Pickeu (Caen), Omam-Biyik, Zidane (Cannes), Assadourian, Brisson (Lille), Bouafia, Bouderbala (Lyon), Boli (Marseille), Gaillot (Metz), Périlleux (Montpellier), Séchet, Tarasiewicz, Vairelles (Nancy), N'Doram (Nantes), Cuciuffo, Maharzi, Vercruysse (Nîmes), Shala (Rennes), Mège, Moravcik, Tholot (Saint-Étienne), Thomas (Sochaux), Blanc (Toulon), Bancarel, Marcico (Toulouse) : 4.

64. Danek (Le Havre), Boli, Tikvah (Lens), Bursac (Lyon), Deschamps, Steven, Xuereb (Marseille), Kubik, Romano (Metz), Djorkaeff, Fofana (Monaco), Laurey (Montpellier), Gava, Zavarov (Nancy), Burruchaga (Nantes), Bernardet (Nîmes), Fournier, Vaido (Paris-SG), Camara, Corroyer, Mendy (Saint-Étienne), Oudjani (Sochaux), Marquet (Toulon), Hyravy (Toulouse) : 3.

88. Kovacs, Martins, Vahirua (Auxerre), Cauet (Caen), Daniel, Langers, Priou (Cannes), Bénédet, Kana-Biyik, Moreau, Roux (Le Havre), Gillot, Slater (Lens), Rollain, Sauvaget (Lille), Billong, Fernandez Leal, Roche (Lyon), Sauzée (Marseille), Stopyra (Metz), Debah, Gnako, Puel, Robert (Monaco), Der Zakarian, Djaffo, Guérin (Montpellier), Rabesandratana (Nancy), Desailly, Ferri, Loko, Youm (Nantes), Cantona, Cissé, Ferhaoui (Nîmes), Germain, Kombouaré (Paris-SG), Denis (Rennes), Cuervo, Deguerville (Saint-Étienne), Madar, Prat, Silvestre, Vujovic (Sochaux), Pineda (Toulon), Debève, Delpech, Ferrer (Toulouse) : 2.

La question

Dix-huitième match d'affilée sans succès pour les Cannois, battus à Sochaux samedi.

A quand remonte la dernière victoire de chacun des vingt clubs de D I ?

6 octobre 1991 (13e journée) ..... Cannes (Cannes-Sochaux : 2-1).
9 novembre 1991 (17e journée) ..... Rennes (Rennes-Sochaux : 2-0).
21 décembre 1991 (24e journée) ..... Le Havre (Le Havre-Toulon : 3-0).
25 janvier 1992 (26e journée) ..... Montpellier (Montpellier-Metz : 1-0).
8 février 1992 (28e journée) ..... Nantes (Nantes-Lens : 1-0).
15 février 1992 (29e journée) ..... Caen (Caen-Cannes : 3-1).
15 février 1992 (29e journée) ..... Toulon (Toulon-Lyon : 1-0).
15 février 1992 (29e journée) ..... Toulouse (Toulouse-Nancy : 1-0).
28 février 1992 (30e journée) ..... Monaco (Monaco-Caen : 2-1).
29 février 1992 (30e journée) ..... Lille (Lille-Toulon : 1-0).
29 février 1992 (30e journée) ..... Saint-Etienne (Nancy Saint-Étienne : 0-2).
3 mars 1992 (match en retard) ..... Nancy (Metz-Nancy : 0-1).
6 mars 1992 (31e journée) ..... Paris-SG (Toulon-Paris-SG : 2-5).
7 mars 1992 (31e journée) ..... Auxerre (Auxerre-Le Havre : 3-0).
7 mars 1992 (31e journée) ..... Lens (Lens-Nancy : 1-0).
7 mars 1992 (31e journée) ..... Lyon (Saint-Étienne-Lyon : 1-2).
7 mars 1992 (31e journée) ..... Marseille (Nantes-Marseille : 0-1).
7 mars 1992 (31e journée) ..... Metz (Metz-Lille : 1-0).
7 mars 1992 (31e journée) ..... Nimes (Nimes-Montpellier : 2-1).
7 mars 1992 (31e journée) ..... Sochaux (Sochaux-Cannes : 1-0).

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **AS VILLENAVE** (Division III) pour son succès à Brive (3-0), dans le groupe Centre-Ouest.
- **FC GRANVILLE** (Division IV) pour sa victoire face à Cherbourg (1-0), et qui se maintient dans le groupe B.
- **AS SAINT-DIZIER** (Division IV) pour sa belle victoire à Florange (4-2), dans le groupe C.
- **FC BOURGES** (Division IV) pour son carton face à Blois (4-0), et qui reste leader dans le groupe F.
- **US BEAUMONT** (Division d'Honneur) pour sa belle performance chez le leader Moulins (3-3), dans la Ligue d'Auvergne.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert Parienté, Henri Garcia, Michel Clare, Gérard Ernault, Jean-Jacques Vierne, Jean-François Renault, Alain Billouin, Philippe Dreyfus.

Marseille remet le turbo

Lors d'un rendez-vous nantais à risques, l'OM a joué efficace devant des Nantais sans munitions. Résultat : le champion de France creuse de nouveau l'écart alors qu'une prise de pouvoir de Monaco n'était pas à exclure...

L'EUROPE, l'espace d'un samedi, est venue lécher les contours de la Loire-Atlantique et visiter une Beaujoire jaune de plaisir et frissonnante à l'idée qu'un destin supranational pouvait s'y nouer. Nantes, qui court après son passé, est ainsi touchant qu'il laisse le rêve se frayer un chemin jusqu'à une ex-place forte du football français. Cette façon de se languir d'un objectif après lequel il s'échine depuis six longues années maintenant, ce sentiment qu'il suffirait de trois fois rien pour y parvenir sont à la mesure de la déception. Car Nantes, une nouvelle fois, est resté à quai et pleure aujourd'hui cet espoir envolé. Pas tout à fait, diront ceux qui ont le regard rivé sur le calendrier et les futurs adversaires des Nantais, ceux-ci comptabilisant un match en plus à jouer à Saint-Étienne, le 17 mars. Irrémédiablement, penseront les autres, qui ne sont pas forcément dans le vrai, mais qui mesurent les dégâts provoqués dans les têtes plutôt que sur le corps.

Demain, lorsque les Nantais vont se réveiller et se pencher sur leur parcours de ces dernières semaines, ils ne pourront pas voir la traînée de gâchis qui les poursuit et qui s'est achevée samedi, donc, à Nantes même. En trois courtes semaines, le FCN aura dit adieu à la Coupe de France, éliminé des pieds de Rennes, et n'aura pris qu'un seul point en Championnat après deux matches de rang sur ses terres. Maigre et désolant, comme on vous le dit.

Derrière la porte...

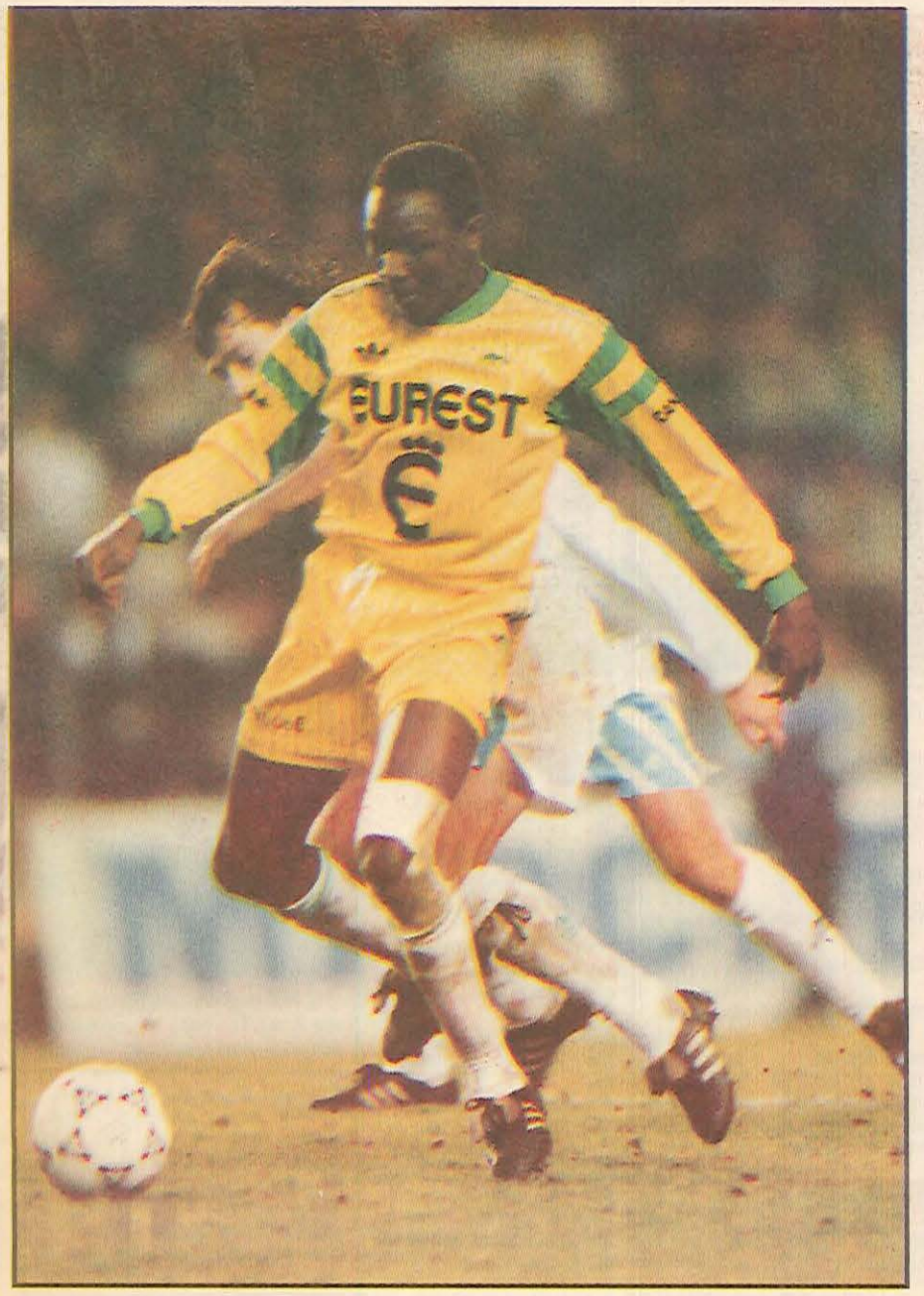
Mais c'est la vie qui continue, trop réaliste au goût de Jean-Claude Suaudeau, qui revendiquait dans les colonnes de *L'Équipe* le droit à l'existence. « Lorsque l'on a connu le haut niveau, on veut le retrouver, on a envie de bousculer la hiérarchie actuelle pour mieux se replonger dans la lutte avec les grands », disait-il en substance. Mais c'était avant, et il n'était même pas dupe. Il forçait simplement un sort qui tourne désespérément le dos aux efforts les mieux disposés. Nantes avait donc le jaune triste. Max Bouyer, la mine délavée par le blanc de la désolation, ne voulait pas céder au découragement entr'aperçu, et Robert Budzinski lâchait que le FCN « ne méritait pas ça » ! Et c'était vrai.

Nantes ne s'est certainement pas dépouillé comme l'aurait fait un Lens, par exemple, mais il a proposé un système de jeu qui a contrarié l'OM pendant quelque temps. « On craignait les Nantais chez eux, avouera d'ailleurs Raymond Goethals. Ils réalisent toujours de bonnes sorties face aux équipes de tête. Et vous pouvez voir que l'OM n'avait plus gagné ici en Championnat depuis longtemps (0-2 en 86-87) ! » On ne sait d'ailleurs pas si c'est cette perspective qui a fait exploser l'OM dans les vestiaires, mais cela y ressemble. Derrière les portes entrebâillées, on a pu entendre quelques cris, le moindre n'étant pas celui poussé par Bernard Tapie, qui avait délaissé quelques heures sa campagne pour en mener une autre sur un front national différent. « Les gars ont hurlé leur plaisir, et c'est ça en réalité que l'on avait perdu ces dernières semaines, disait-il assis sur un banc. Auxerre a été facilement maîtrisé, mais il restait Nantes que nous craignions. On est passé, et c'est dans ces occasions-là que l'on juge de la capacité d'une équipe. Croyez-moi, ce sera dur désormais de venir nous chercher, et je n'ai vraiment pas l'impression en plus que les gars veulent lâcher quoi que ce soit ! »

Une sortie assez sobre du patron de l'OM, à la mesure de celle de son équipe dont le jeu tiré à quatre épingles dans toutes les portions du terrain a découragé celui de son adversaire, moins méthodique, avant de l'achever d'un trait Deschamps-Papin, sorte de mise à mort programmée au départ, mais imprévue dans le laps de temps au cours duquel elle se produisit. Car c'est bien là le plus dur à avaler pour des Nantais à qui les circonstances du carton rouge de Manuel Amoros ont fait miroiter une autre issue que cette pâle dérobade.

C'est en effet à dix, alors qu'ils partirent du port à onze pour se retrouver à douze par un prompt renfort de l'intelligence et de... la malchance nantaise, que Marseille enleva le morceau. « Moi, ça ne m'étonne pas, racontait Goethals. Physiquement, l'OM est fort, hein ! D'ailleurs, tu sais, il faut l'être pour finir à dix à Paris et ici à Nantes, et se qualifier en Coupe contre Bordeaux après l'expulsion de Casoni. D'ailleurs, tu vois, je crois en fait que, quand l'OM domine trop les équipes qu'il rencontre, c'est là qu'il finit par se faire battre. » Un ange en forme de Bari pointe alors ses ailes dans la discussion. Goethals le chasse vite fait. « Là, on a laissé les Nantais venir. Ils se sont découverts quand Amoros est sorti, et on a contré. Car, à ce jeu, en France, Marseille est le plus fort. Je ne suis pas sûr qu'à onze contre onze on n'aurait pas terminé à 0-0 ! » Avant de poursuivre : « Si nous n'avions pas une espèce d'obligation de résultat ou d'assurer le spectacle coûte que coûte, au Vélodrome surtout, il y a longtemps qu'il n'y aurait plus de suspense, crois-moi. »

Et de nous énumérer les venues prochaines de Saint-Étienne ou du Havre qui le turlupinent davantage que le fameux rendez-vous monégasque du 18 avril dont on nous rebat les



oreilles. Lequel, au train où vont les choses, pourrait bien n'être qu'une vulgaire bibine pour maniaques de « sommet » perché sur un rocher. Car Monaco, soyons-en certains, aura usé de la gomme d'ici là. Mais bon, laissons sur le bord de la route, si vous le permettez, les soucis marseillais, qui n'en sont plus vraiment, finalement. Et tournons-nous vers des Nantais et un Suaudeau qui aura épaté son monde, samedi soir, pour l'air guilleret qu'il affichait alors que la douleur était là, n'en doutons pas, cuite à point au creux du ventre, et qui lui faisait nous dire qu'il n'allait « probablement pas dormir de la nuit ». Mais l'entraîneur se devait de présenter le visage convenable d'un homme touché au cœur, et certainement davantage que ses joueurs, épuisés sur leur banc, mais d'une fatigue plus morale que corporelle. Le retour à la réalité d'un Championnat sur lequel ils peuvent faire une croix — encore que les résultats de leurs adversaires restent un encouragement à penser le contraire — est sans doute la plus cruelle des réalités.

Un Caïazzo peut en cacher un autre

A une époque où le club se cherche un second souffle qui lui permettrait de rebondir au-devant d'une scène trop longtemps abandonnée, Nantes est venu buter sur le mur blanc d'un OM impitoyable. Pourtant, Dieu sait si un succès aurait encouragé toutes les rumeurs de reprise dont il est question sous le manteau. Encore que le terme de reprise soit sans doute mal venu, le président Max Bouyer cherchant davantage un partenaire qu'un véritable repreneur. Bernard Caïazzo, homme d'affaires parisien, président du Paris FC, et accessoirement ami de Luis Fernandez, serait prêt, nous a-t-on affirmé, à glisser quelques billes dans l'affaire nantaise. Aux alentours de 15 à 20 MF. Ce n'est pas énorme pour un club comptant déjà, en juin 1991, 41 MF de déficit. « Mais ce serait déjà bien, au travers de mon objectif qui est de créer une SAOS, qu'un soutien pareil arrive au FCN. Il me permettrait déjà de ne pas désinvestir », nous a expliqué Bouyer. Cependant, le Caïazzo en question devra s'en expliquer également avec la mairie de Nantes, cosignataire du plan de redressement mis en route en avril 1991, avec le FC Nantes. Si ce n'est déjà fait, ce le sera dans quelques heures. Cette opportunité, bien évidemment, n'exclut pas toute solution d'un autre ordre, et de plus grande amplitude, qui pourrait être trouvée ces prochaines semaines...

Nantes, à l'évidence, se retrouve sans doute à un tournant de son histoire. Ses caisses sont vides, son président affirme vouloir continuer à se battre, « mais c'est inutile d'essayer de me piquer ma place, car je suis prêt à l'abandonner avec plaisir », avoue-t-il, fataliste, ses joueurs guettent la direction que leur club va prendre et s'en inquiètent, car les bruits les plus divers courent dans tous les sens. Certains même annoncent que la maison Nantes va fermer boutique, que le couperet de la DNCG n'est pas loin d'avoir aiguisé son grand couteau prêt à fondre sur le maigre cou du Canari mal nourri. Bref, on jase, mais le Canari vit encore, et, s'il intéresse pas mal de monde, comme on croit le savoir, c'est qu'il recèle quelques éléments de séduction, les 35 000 visiteurs de samedi soir n'étant pas le moindre de ses atouts.

Patrick DESSAULT, à Nantes

Dumas : « Monaco, le club rêvé... »

A la peine devant Rennes, Caen croit toujours en un avenir européen. De cette qualification dépend l'avenir de Franck Dumas, à qui Monaco continue de faire les yeux doux...

« LES sifflets du public, c'est dur à avaler ?

— Ça me gêne beaucoup. Cinquième, pour Caen, c'est bien, plutôt extraordinaire, non ? Ici, nous n'y avions jamais goûté et nous aurions besoin d'un public qui nous pousse, nous soutienne. Au lieu de cela, nos supporters semblent blasés...

— **Pourtant, la réputation de Venoix, chaudron normand, n'est plus à faire...**

— C'est sûr... Cependant, si notre public a été extraordinaire, participant étroitement à l'épopée du club, il est de plus en plus difficile pour nous de jouer à Venoix.

— **Au vu du match que le SMC a livré ce samedi soir devant Rennes, la réaction du public est compréhensible...**

— Dans l'esprit des gens, la venue du dix-neuvième devait nous permettre de nous imposer facilement. Mais les Rennais étaient très bien organisés. Ils n'ont pensé qu'à préserver leur but et nous avons buté sur leur défense sans trouver la faille, à deux ou trois exceptions près. Hélas ! sans réussite...

— **Vous ne paraissez pas vraiment déçu ?**

— Un point, c'est bien. Nous étions dans un mauvais jour. C'est dans ces moments difficiles que nous aurions besoin du soutien de notre public... Et, en ce moment, il ne nous aide pas trop !

— **Parce qu'il voit l'Europe s'éloigner ?**

— La qualification est toujours possible ! Ce soir, nous avons pris un point à Montpellier, un autre au Havre. C'est le plus important puisque nous avons prouvé, enfin je crois, que nous formions une groupe solide. Moi, je n'ai aucune crainte : tant moralement que physiquement nous sommes assez forts pour décrocher quelque chose à l'arrivée.

— **L'Europe ?**

— Ça fait un moment qu'on y pense. Pourtant, si la pression est réelle, nous la subissons sans trop de difficultés... Comme à Monaco, par exemple, où nous avons traité presque d'égal à égal avec les Monégasques.

— **C'est dommage que vous n'ayez pas joué à Monaco...**

— Dommage, oui.

— **D'autant que l'on persiste à dire que le club de la Principauté s'intéresse à vous...**

— Cela fait deux ans, effectivement... Et Monaco est revenu à la charge. Mais mon avenir dépend peut-être des résultats du Stade Malherbe. Il me reste deux ans de contrat et si le président décide de me vendre, je pense que financièrement Caen voudra réaliser une bonne affaire. Seulement, aujourd'hui, j'ai juste le droit d'attendre...

— **Tout en sachant que la situation financière du club demandera, peut-être, que le SMC se sépare d'une ou de plusieurs de ses vedettes.**

— Ça, c'est au club de choisir. Soit il conserve l'effectif au complet et témoigne de certaines ambitions, soit il tente de résorber le trou et vend.

— **Si Caen n'était pas européen, on comprendrait mal, à vingt-quatre ans, que vous poursuiviez ici votre carrière...**

— Serons-nous européens ? Là est la question. Si oui, beaucoup de choses changeront, c'est évident.

— **Vous n'êtes pas sans savoir qu'en matière de transferts le temps presse toujours...**

— Avec plusieurs clubs, les contacts existent, pourquoi le cacher ? De là à parler de transfert, c'est aller un peu vite en besogne. De toute façon, seul le président détient les clés.

— **Mais, vous, vous connaissez déjà votre avenir.**

— Je le pense. Mais on en saura plus long d'ici à une ou deux semaines... A moins que les possibilités d'une qualification européenne s'offrent toujours à Caen. Alors, j'attendrai encore un peu. Rester ne me gênera pas. Ici, à Caen, je suis bien. Chez moi...

— **On vous sent pourtant prêt à sauter le pas...**

— A un moment il faut partir pour connaître autre chose. Monaco, c'est le club rêvé : chaque année il est européen, chaque année il dispute le titre. Jouer le haut de tableau, c'est formidable. Néanmoins, en l'état actuel des choses, je ne peux rien affirmer. J'aurais l'air malin d'assurer que je vais partir si les dirigeants, demain, décident de me garder. »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Caen

Où s'arrêtera Barthez ?

Le nouveau gardien de Toulouse fait son entrée dans les cent premiers. Avec un total de 85 étoiles en seulement 21 matches et une série (en cours) de trois sorties à 5 étoiles, Fabien Barthez n'a pas fini d'étonner. Où s'arrêtera-t-il ?

(Photos PRESSE SPORTS)

1. Piveteau (Le Havre) **121.**
2. Roche (Auxerre) **119.**
3. Perez (Nîmes), Borrelli (Toulon) **114.**
5. Mahut (Le Havre) **113.**
6. Bats, Ricardo (Paris-SG) **110.**
8. Dutuel (Auxerre) **109.**
9. Gorter (Caen) **108.**
10. Weah (Monaco), Marraud (Nantes), Marcico (Toulouse) **107.**
13. Montanier (Caen), Flucklinger (Metz), Moravcik (Saint-Étienne) **106.**
16. Guerreiro (Auxerre) **105.**
17. Paille (Caen), Deschamps (Marseille) **104.**
19. Rio (Caen), Lama (Lens), Nadon (Lille), Divert, Barrabé (Montpellier) **103.**
24. Deguerville (Saint-Étienne) **101.**
25. Prunier (Auxerre), Dumas (Caen) **101.**
27. Cauet (Caen), Thouvenel (Le Havre), Laigle (Lens), Ngotty (Lyon), Rousseau (Rennes), Silvestre (Sochaux), Delpech (Toulouse) **99.**
34. Mahé (Auxerre), Fugier (Lyon), Bell (Saint-Étienne) **98.**
37. Lebourgeois (Caen), Arsène (Lens), Olmeta (Marseille) **97.**
40. Der Zakarian (Montpellier) **96.**
41. Dussuyer (Cannes), Goudet (Le Havre), Papin, Waddle (Marseille), Calderaro (Metz), Rui Barros, Puel (Monaco), Ayache (Nîmes), Oosterver (Rennes), Anziani (Toulon) **95.**
51. Delaunay (Le Havre), Denis (Rennes) **94.**
53. Koot, Sassus (Cannes), Slater (Lens), Ettori (Monaco), Ziober, Périlleux (Montpellier), Vulic (Nantes), Lemoult (Nîmes), Perez (Paris-SG) **93.**
62. Germain (Paris-SG) **92.**
63. Boli (Marseille), Romano (Metz), Desailly (Nantes), Delamontagne (Rennes), Passi (Toulon) **91.**
68. Cocard (Auxerre), Huysman (Metz), Kubik (Metz), Mendy, Sonor (Monaco), Cucciuffo (Nîmes), Kastendeuch (Saint-Étienne) **90.**
75. Pelé (Marseille), Dib (Monaco), Reuzeau (Montpellier), Le Guen (Paris-Saint-Germain), Sorin (Rennes), Pavon (Toulouse) **89.**
81. Leclercq (Lille), Gaillot (Metz), Petit (Monaco), Le Dizet (Rennes), Chaintreuil (Saint-Étienne) **88.**
86. Martini (Auxerre), Hansen (Lille), Fournier (Paris-SG), Ribar (Rennes) **87.**
90. Vahirua (Auxerre), Germain (Caen), Wallemme (Lens), Séchet (Nancy), Thomas (Sochaux) **86.**
95. Rousset (Lyon), Cyprien (Saint-Étienne), Thys, Meyrieu (Toulon), Hernandez, Barthez (Toulouse) **85.**

Équipe type

(31e journée)

BARTHEZ (Toulouse, 5 ét.)

VALERY (Monaco, 4 ét.) — RICARDO (Paris-SG, 5 ét.) — FERRI (Nantes, 4 ét.) — SONOR (Monaco, 4 ét.)

STEVEN (Marseille, 4 ét.) — VERCRUYSSE (Nîmes, 5 ét.) — DESCHAMPS (Marseille, 4 ét.)

RUI BARROS (Monaco, 5 ét.) — COCARD (Auxerre, 5 ét.) — GINOLA (Paris-SG, 5 ét.)

Télescope

Rui Barros le Petit Prince

Il était une fois un petit homme, révélé au FC Porto et rapidement porté aux nues pour faire oublier le départ du très populaire Paulo Futre. Ce joueur, un certain Gil Rui Barros, n'a pas attendu longtemps la gloire promise sur les rives du Douro pour s'expatrier. A vingt-trois ans à peine, il n'a donc pas hésité à partir escalader les contreforts pourtant escarpés du Piémont où tant de joueurs d'un autre gabarit ont raté l'ascension qui mène au repaire de la Vieille-Dame. C'est à Turin, à la Juventus, que deux saisons durant (88-89 et 89-90), il a exercé ses talents.

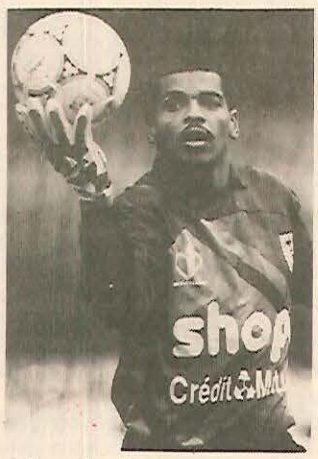
Et il en a le petit homme. Il en a autant que sa taille est petite. Son centre de gravité très bas lui permet de réaliser souvent des actions prodigieuses. Si prodigieuses qu'on se demande parfois comment il arrive à se glisser dans des trous de souris au milieu des gros chats des défenses adverses.

Après ce court séjour turinois, trop court pour avoir le temps de convaincre ses trop nombreux détracteurs, Rui Barros a repris son sac et est parti pour une nouvelle aventure. C'est au pied du rocher de Monaco qu'il a trouvé refuge. Un exil en train de se transformer en véritable règne. En Principauté, Gil est devenu le Petit Prince. Mais il a de grandes ambitions.

Alors, les courtisans monégasques lui ont demandé : « Gil, dessine-nous une Coupe d'Europe. » Et Rui Barros a entendu le message. Mercredi dernier à l'Olimpico, c'est lui l'Astérix qui a failli bouter les Romains hors de la Coupe d'Europe dès le match aller.

Gil RUI BARROS
Né le 24 novembre 1965
à Porto (Portugal).
1,59 m, 60 kg
Attaquant
Détail :
5 étoiles : Caen, Toulouse.
4 étoiles : Nîmes, Toulon, Sochaux, Lille, Nîmes, Sochaux, Lille, Nancy, Montpellier.
3 étoiles : Saint-Étienne, Lyon, Cannes, Nancy, Marseille, Nantes, Auxerre, Caen, Toulon, Paris-SG, Lyon, Cannes, Rennes.
2 étoiles : Paris-SG, Rennes, Le Havre, Lens, Toulouse.

Classement des ex-Brestois



1. Lama (Lens) 103
   Barrabé (Montpellier) 103
3. Goudet (Le Havre) 95
4. Le Guen (Paris-SG) 89
   Sorin (Rennes) 89
6. Guérin (Montpellier) 84
7. Bernardet (Nîmes) 64
8. Henry (Nantes) 62
9. Colleter (Paris-SG) 57
10. Bouquet (Saint-Étienne) 38
11. Rico (Rennes) 28
12. Pabois (Nîmes) 27
13. Ginola (Paris-SG) 25
14. Ferrer (Toulouse) 21
    Bricon (Sochaux) 21
16. Martins (Auxerre) 15
17. Cabanas (ex-Lyon) 7
18. Pardo (Paris-SG) 6
19. Pierre (Metz) 3
20. Manach (Monaco) 2

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Association rech. pour Championnat le dimanche matin équipes saison prochaine. S'adresser à M. Douay, 46-71-55-25.

Club Ligue Aquitaine recrute milieu offens. niv. D II titul. 1er degré. Emploi assuré. Tél. : 53-06-35-06.

Club DH ambitieux rég. Sud-Est recherche entraîneur-joueur francais, non muté, niv. D II. Env. CV + prét. ss réf. R 1925 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui transmettra.

DEMANDE

Piette Philippe rech. poste entraîneur. Tél. : 27-61-64-14 (16-1) 48-73-16-19.

Gardien de but, 26 ans, ambitieux, bonnes référ. ; cherche club pour saison 92-93 D II, D III, D IV - France, DOM-TOM, étranger Tél. : (16-1) 30-96-07-74

DIVERS

Recherche l'Année du Football du n° 1 au n° 8 en bon état ainsi que la K 7 de Laval-Rapid de Vienne de 1984. Tél. : 99-95-27-36.

Vacances d'été en Périgord. Foot, équitation, stages pour jeunes de 8 à 17 ans. Rens. Cap Sports 24, BP 03 24520 Mouleydier. Tél. : 53-23-37-01.

Vétérans à 11. Tournoi international de la Côte d'Azur, 28-30 mai. Restent 2 places sur 16. Tél. : 93-33-50-76.

IIECS

ART ET SPORT ETUDES Ecole de moniteurs

Pour concilier vraiment le sport et les études...

Cours en petites unités. Suivi sérieux. Elèves admissibles : de la 6e à la terminale à partir de 18 ans pour le monitorat

Football, tennis, équitation danse, tous sports

Renseignements et documentation

Institut international d'éducation cuclturelle et sportive
170, rue du Président-Wilson, 93100 MONTREUIL (France).
Tél. : (16-1) 48-59-89-74

Ils peuvent exprimer leur joie : invaincus à domicile cette saison, les Istréens entendent poursuivre la série. Les Bouches-du-Rhône risquent de s'enflammer...

(Photo PRESSE SPORTS)

LOTO SPORTIF N° 10

RESULTATS OFFICIELS

			1 N 2	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	BENFICA LISBONNE (Portugal)	SPARTA PRAGUE (Tchèque)	1 N 2		
2	DYNAMO KIEV (CEI)	FC BARCELONE (Espagne)	1 N 2		
3	PANATHINAIKOS (Grèce)	FK BELGRADE (Yougoslavie)	1 N 2		
4	AMIENS FCSM (Angleterre)	SAINT GENIES (Italie)	N 2	12 bons pronostics 2	283 199 F
5	AC TORINO (Italie)	AS MONACO (France)	1 N 2	11 bons pronostics 91	6 698 F
6	METZ FCSM (Allemagne)	GALATASARAY (Turquie)	N 2	10 bons pronostics 1 112	555 F
7	ATLETICO MADRID (Espagne)	FC BRUGES (Belgique)	N 2		
8	FEYENOORD (Pays-Bas)	TOTTENHAM (Angleterre)	N 2		
9	SK CONTRAFACUR (Tchèque)	AC TORINO (Italie)	1 N 2		
10	ROMA OLDMAC (Tchèque)	REAL MADRID (Espagne)	1 N 2		
11	GENOA (Italie)	LIVERPOOL (Angleterre)	N 2		
12	AK CANTOCI (Belgique)	AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas)	1 N 2		

NUMERO PACTOLE 7

MATCHS DU JOUR

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle AS ROMA 1 N 2 — AS MONACO 1 N 2	4 655	30 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle ANDERLECHT 1 N 2 — SAMPDORIA GENES 1 N 2	570	142 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle BENFICA LISBONNE 1 N 2 — SPARTA PRAGUE 1 N 2	3 309	24 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 5, Vendredi 6 et Samedi 7 mars 1992

LA FRANÇAISE DES JEUX

Tintouin à Bardin ?

Istres qui occupe la troisième place du groupe B reçoit Marseille en tête de la Division I. Et si...

DEUXIÈME tirage sur la Coupe de France à l'occasion des seizièmes de finale. Tirage tronqué dans la mesure où quatre matches auront lieu, soit le vendredi 13, soit le samedi 14 mars (15 ou 17 heures).

Sans évoquer la longue réflexion des Mulhousiens en concurrence avec le basket. Ainsi est née une grille complétée par deux matches du Calcio.

Figurez-vous que l'événement a déjà eu lieu au stade Bardin. En effet, Istres a fourni d'énormes efforts pour accueillir Marseille, une affiche qui rassemblera 12 000 personnes. Mais imaginez un instant le tintouin si les joueurs de Laurier éliminaient l'Ohème (dix trophées), à la suite de leur exploit face à Lyon, il y a trois semaines. Ce qui est sûr, c'est qu'ils estiment à 20 % leurs chances de qualification...

Un double vainqueur de la Coupe (1982 et 1983) évoluera également à l'extérieur. Il s'agit du Paris-SG qui, à Nancy, tentera d'être aussi performant que dans le passé (0-0 au match aller, cette saison ; trois victoires et deux nuls sur les sept dernières rencontres).

En revanche, destination danger pour Nîmes — difficile vainqueur de Choisy-le-Roi en trente-deuxième — qui se rendra à Pau. A domicile, l'équipe de Muslin est quelquefois victime « d'absences », mais sait-on jamais ?

Direction la Corse pour Toulon et Toulouse. Le premier se déplacera à Ajaccio, auteur d'un bon parcours la saison dernière (éliminé par Cannes en huitièmes). Quant au second, à Bastia, il souhaite gommer son élimination de la saison dernière par Tours, au même stade de la compétition.

Retour sur le continent. Lorient (Division III) passera un test difficile devant Valenciennes qui, il y a deux ans, avait atteint les huitièmes de finale après avoir sorti Paris-SG et Toulon. Tandis que Cannes recevra Angers idéalement placé pour rejoindre l'élite. Les Cannois ont beau tendre leur carte de visite (quart-finaliste en 1990 et 1991), ils traînent actuellement une belle casserole : dix-huit matches sans victoire en Championnat...

Maurice BROQUET

Pour les résultats de la Coupe de France, il s'agit de trouver le score à la fin du temps réglementaire ou de l'éventuelle prolongation. Les coups de pied au but ne sont pas pris en compte.

LOTO SPORTIF N° 12

LISTE OFFICIELLE

			1 N 2
1	MONTPELLIER	RENNES	1 N 2
2	ISTRES	MARSEILLE	1 N 2
3	NANCY	P.S.G.	1 N 2
4	LE HAVRE	BOURGES	1 N 2
5	PAU	NIMES	1 N 2
6	BASTIA	TOULOUSE	1 N 2
7	ALES	RED STAR	1 N 2
8	AJACCIO	TOULON	1 N 2
9	ST-OMER	TROYES	1 N 2
10	LORIENT	VALENCIENNES	1 N 2
11	CANNES	ANGERS	1 N 2
12	NAPLES	INTER MILAN	1 N 2
13	MILAN AC	BARI	1 N 2

MATCHS DU JOUR

1er MATCH DU JOUR : ISTRES — MARSEILLE

2ème MATCH DU JOUR : BASTIA — TOULOUSE

3ème MATCH DU JOUR : NANCY — P.S.G.

TIRAGE DU N° PACTOLE
Dimanche
15 Mars
en soirée sur TF1

VALIDATION :
Jeudi 12, Vendredi 13
et Samedi 14 Mars 1992

Pour les résultats de la Coupe de France, le Loto Sportif prendra les scores à la fin du temps réglementaire, ou après prolongations s'il y a lieu. Les coups de pied au but ne seront pas pris en considération.

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 11

RESULTATS OFFICIELS

			1 N 2	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	SOCHAUX	CANNES	X N 2		
2	NIMES	MONTPELLIER	X N 2		
3	TOULOUSE	MONACO	1 N X	13 bons pronostics 13	159 589 F
4	CAEN	RENNES	1 N 2		
5	ST-ETIENNE	LYON	X N 2	12 bons pronostics 527	4 230 F
6	LENS	NANCY	X N 2		
7	METZ	LILLE	X N 2	11 bons pronostics 7 820	285 F
8	AUXERRE	LE HAVRE	X N 2		
9	NANTES	MARSEILLE	1 N X		
10	BORDEAUX	ALES	X N 2		
11	ISTRES	GUGUSMON	X N 2		
12	GIRONDINS BORDEAUX	VALENCIENNES	1 N X		
13	GUINGAMP	LAVAL	1 N 2		

NUMERO PACTOLE 2

MATCHS DU JOUR

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle NANTES 1 N X — MARSEILLE X N 2	10 070	31 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle ST-ETIENNE X N 2 — LYON X N 2	2 651	105 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle NIMES X N 2 — MONTPELLIER X N 2	5 059	47 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 12 ,Vendredi 13 et Samedi 14 Mars 1992

LA FRANÇAISE DES JEUX

NOMBRE DE BULLETINS
L.S. à treize : 906 115
Matches du jour : 243 824
MONTANT DES ENJEUX
L.S. à treize : 14 862 305 F
Matches du jour : 1 557 925 F

	LES MATCHES DU TIRAGE N° 12	CLASSEMENT 1991-1992 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1991-1992	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1991-1992	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pronostics FF
1	MONTPELLIER (D I)	6e	35	31	10	15	6	32	24	*Nîmes b. Montpellier : 2-1	D.	16	7	8	1	19	9	69 %	1
	RENNES (D I)	19e	21	31	5	11	15	21	39	*Caen et Rennes : 0-0	E.	16	1	6	9	9	25	25 %	
2	ISTRES (D II)	3e	40	29	15	10	4	45	27	*Istres b. Gueugon : 1-0	D.	15	11	4	0	26	5	87 %	N et 2
	MARSEILLE (D I) ...	1er	45	31	17	11	3	54	20	Marseille b. *Nantes : 1-0	E.	16	8	6	2	21	12	69 %	
3	NANCY (D I)	20e	18	31	6	6	19	31	59	*Lens b. Nancy : 1-0	D.	15	4	5	6	18	21	43 %	2
	PARIS-SG (D I)	3e	39	31	12	15	4	36	21	Paris-SG b. *Toulon : 5-2	E.	16	3	10	3	13	13	50 %	
4	LE HAVRE (D I)	7e	34	31	10	14	7	25	25	*Auxerre b. Le Havre : 3-0	D.	15	7	6	2	15	8	66 %	1
	BOURGES (D I)	8e	26	27	9	8	10	30	31	*Beauvais et Bourges : 0-0	E.	14	2	6	6	10	16	36 %	
5	PAU (D III)	7e	22	21	7	8	6	23	22	*Pau et Angoulême : 0-0	D.	12	6	3	3	14	9	62 %	1 et 2
	NIMES (D I)	16e	25	31	7	11	13	25	43	*Nîmes b. Montpellier : 2-1	E.	16	2	7	7	11	27	34 %	
6	BASTIA (D II)	4e	36	29	15	6	8	51	34	Bastia b. *Annecy : 5-1	D.	14	12	2	0	31	8	93 %	1 et 2
	TOULOUSE (D I) ...	14e	29	31	8	13	10	24	33	*Toulouse et Monaco : 0-0	E.	15	1	7	7	8	22	26 %	
7	ALES (D II)	11e	25	29	7	11	11	26	28	*Bordeaux b. Alès : 3-0	D.	14	7	6	1	19	8	71 %	1
	RED STAR (D II)	12e	24	27	6	12	9	24	26	*Red Star et Dunkerque : 0-0	E.	13	1	7	5	8	13	35 %	
8	AJACCIO (D II)	5e	34	29	13	8	8	37	38	*Ajaccio b. Perpignan : 1-0	D.	15	9	4	2	26	15	73 %	1 et 2
	TOULON (D I)	13e	29	31	13	3	15	39	46	Paris-SG b. Toulon : 5-2	E.	15	4	2	9	12	26	33 %	
9	SAINT-OMER (D III) .	13e	17	22	3	11	8	14	30	*Le Havre b. Saint-Omer : 5-1	D.	9	0	4	5	3	12	22 %	2
	TROYES (D III)	3e	29	22	12	5	5	34	17	*Troyes b. Sochaux : 2-1	E.	9	6	0	3	13	7	67 %	
10	LORIENT (D III)	1er	34	22	14	6	2	42	15	Lorient b. Saint-Lô : 3-2	D.	9	7	1	1	20	3	83 %	2
	VALENCIENNES (D II) ..	2e	36	27	12	12	3	35	18	Valenciennes b. *Louhans : 1-0	E.	13	2	9	2	12	13	50 %	
11	CANNES (D I)	18e	21	31	5	11	15	26	39	*Sochaux b. Cannes : 1-0	D.	15	4	7	4	15	13	50 %	1 et 2
	ANGERS (D II) ...	1er	39	28	17	5	6	48	20	Ancenis b. *Angers : 1-0	E.	14	7	3	4	15	9	61 %	
12	NAPLES	3e	30	24	11	8	5	41	29	*Juventus et Naples : 3-1	D.	12	8	2	2	25	10	75 %	1
	INTER MILAN ...	7e	27	24	7	13	4	20	19	*Inter et Cagliari : 0-0	E.	12	3	5	4	9	13	46 %	
13	MILAN AC	1er	40	24	16	8	0	47	13	Milan AC b. *Parme : 3-1	D.	12	9	3	0	30	8	87 %	1
	BARI	15e	17	24	4	9	11	17	28	*Bari b. Fiorentina : 1-0	E.	11	0	3	8	6	18	14 %	

LES MATCHS DU JOUR

1. ISTRES - MARSEILLE

Ces deux équipes ne se sont jamais rencontrées en match officiel. Tout juste relève-t-on deux matches amicaux. Cette saison à Istres, Marseille bat Istres : 2-0 ; à Carpentras, Marseille bat Istres : 2-1.

Istres à domicile cette saison.
Moyenne de buts marqués : 1,73.
Moyenne de buts encaissés : 0,33.
Marseille à l'extérieur, cette saison.
Moyenne de buts marqués : 1,31.
Moyenne de buts encaissés : 0,75.

2. BASTIA - TOULOUSE

Quatre oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Bastia à domicile : 2 victoires : 3-2, 4-0 ; un nul : 1-1 ; une défaite ; 0-2 (1985-86).

Bastia à domicile, cette saison.
Moyenne de buts marqués : 2,14.
Moyenne de buts encaissés : 0,57.
Toulouse à l'extérieur, cette saison.
Moyenne de buts marqués : 0,53.
Moyenne de buts encaissés : 1,46.

3. NANCY - PARIS-SG

Sept oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Nancy, à domicile : 2 victoires : 1-0, 6-1 (1984-85) ; 2 nuls : 0-0 à deux reprises ; 3 défaites : 0-2, 1-2 ; 2-3.

Nancy à domicile, cette saison.
Moyenne de buts marqués : 1,20.
Moyenne de buts encaissés : 1,40.
Paris-SG à l'extérieur, cette saison.
Moyenne de buts marqués : 0,81.
Moyenne de buts encaissés : 0,81.

Les hommes d'Alain de Martigny croyaient bien s'offrir la joie, même provisoire, des barrages. Il leur fallait une victoire. Mais c'était sans compter avec la classe du Lavallois Osmond qui arrête ici le penalty de Nikolic.
(Photos Jackie DELORME)

L'Armor a la cote

Dans le panorama du football hexagonal, la carte postale En Avant Guingamp reflète une image de saine gestion mais d'une ambition sportive modeste. Pourtant, depuis peu, le club des Côtes-d'Armor bénéficie d'un rayon de soleil. Les barrages sont en vue et la qualification en Coupe toujours en poche.

SLAVO NIKOLIC l'a oublié. Ou bien il y a trop pensé. Alors il lui a manqué ce zest de précision ou cette dose de décontraction pour bluffer Stéphane Osmond, le gardien lavallois. Cette saison, le grand blond mayennais avait déjà repoussé les penalties du Beauvaisien Carreau et de l'Audonien Bonnevay, sans compter ses trois réflexes salvateurs en Coupe dans la série des tirs au but contre Vannes. Alors il a pris goût au duel à onze pas du point fatal. Et samedi à Guingamp, à cent vingt secondes de la fin, il a détourné avec assurance la frappe placée du Yougoslave, meneur de jeu local. Ce plongeon radical hissa le gardien sur les épaules de ses coéquipiers euphoriques, et le Stade Lavallois dans le trio des barragistes. « Notre classement actuel était imprévisible, avoue Michel Le Milinaire, ragaillardi par la bonne surprise. Nous avons débuté la saison avec six titulaires en moins et une défense entièrement issue de la D III. Alors... » Mais les Tango de Mimi ont parfaitement débuté l'année. En récoltant douze points sur quatorze, ils ont progressivement doublé Louhans-Cuiseaux, Rouen et Le Mans. Pour les barrages, il suffisait de prendre un point dans les Côtes-d'Armor. Ce ne pouvait être un exploit pour une équipe qui n'a encaissé qu'un seul but en sept matches.

La gestion en sacerdoce

Dans l'autre camp, Alain de Martigny avait opéré le même calcul. Pour les Guingampais, une victoire signifiait l'accès à la troisième place du Championnat. Mais pour un penalty mal ajusté, ou pour cinq occasions franches sauvées par Osmond ou manquées par ses attaquants Malle et Guivarch, En Avant ne goûtera pas le sucre des barrages. Pas tout de suite. Eh bien même, quelle importance finalement ? « Quelle que soit la conclusion de cette saison, nous savons qu'elle se finira bien ! » annonce l'entraîneur, absolument pas stressé par ses dirigeants. La saison passée, pour ses débuts dans les Côtes-d'Armor, il a mené l'équipe à la septième place. Cette année encore, l'objectif ne le pousse pas aux frontières de l'angoisse. « Faites simplement mieux », lui avait dit le président Noël Le Graët avant de partir pour les embrouilles de la Ligue.

Au moins le discours se conformait aux actes, car, à l'intersaison, les départs de Le Magueresse, Rolland et Goudard — trois des plus gros salaires du club — n'ont pas été compensés, impératif économique oblige...

« Au moins, ça prouvait la confiance accordée aux joueurs présents », note le libero Yann Daniélou. A priori pourtant, En Avant Guingamp se préparait une saison moyenne, sans flamme prévisible. Bertrand Salomon, successeur et ami de Le Graët, ne s'en cache pas :

« On peut faire une année anonyme, mais l'essentiel est de terminer avec un budget équilibré. » Toujours ce discours de sagesse, calqué sur le credo de son prédécesseur, comme un sacerdoce. L'USJOA Valence, promis à l'accession en D II, est d'ailleurs récemment venu prendre des leçons au siège guingampais. Sourire satisfait, le nouveau président (élu en septembre dernier) annonce que le club dégagera même un excédent au terme de l'exercice en cours. La somme pourrait servir de trésor de guerre en vue d'un recrutement plus ambitieux.

Car, enfin, après cinq années décevantes marquées par le passage de cinq entraîneurs, Guingamp s'offre une touche d'excitation. En Championnat bien sûr, mais également en Coupe de France grâce à une accession aux seizièmes de finale, la première depuis sept ans. En plus, le déplacement à Mulhouse samedi ne paraît pas insurmontable. « Ici, les gens ne vivent que pour la Coupe. Et ils recherchent les émotions du passé », rapporte Christophe Le Roux, milieu de terrain formé à Lorient. Le virus Coupe date de 1973. A l'époque en DH, le club avait atteint les huitièmes de finale en bannissant quatre équipes de D II pour une élimination en apothéose à Rennes face à Rouen devant 28 000 personnes en liesse. Depuis, régulièrement, la compétition donne de la joie à la sous-préfecture de 8 500 habitants.

Guingamp a aujourd'hui dépassé les 500 matches de Deuxième Division, mais sans

chaleur ou à peine. En 1986, il lutte bien pour la montée face au Matra Racing. En 1989, sous Mombaerts, il frôle la relégation... Mais, à chaque fois, la sagesse resurgit, et le bon ordre revient... et dure. « C'est vrai, il fallait un peu réveiller notre public. Il avait besoin d'une étincelle, consent le président Salomon. Le côté économique, c'est bien, mais il faut aussi donner du plaisir aux gens. On a beau nous justifier en évoquant les drames financiers de Brest ou d'Orléans, ce n'est pas un argument pour la personne qui a payé sa place. Par contre, les Bretons savent apprécier la solidarité et l'énergie. Actuellement, on lui offre ces qualités. »

Roudourou, terre inviolée

Surtout, les hommes de De Martigny ont transformé le stade du Roudourou en forteresse. Guingamp est la seule équipe du groupe invaincue à domicile sans jouer le béton au contraire. Ce qui lui octroie un joli matelas de points. A sept reprises, menée dans son stade, l'équipe bretonne a inversé la tendance. La saison passée, au contraire, En Avant avait abandonné douze points sur ses terres. Pour pallier cette faille, le club n'a pas choisi un ex-défenseur de D I expérimenté mais sur le déclin. En revanche, en souvenir de l'impérissable passage d'Andrej Szarmach, le président Salomon et Alain de Martigny souhaitaient embaucher un avant-centre réputé, mais, devant l'échec des contacts noués avec Garande et Stopyra, ils ont choisi de « tenir jusqu'au bout le pari de l'éclosion de certains jeunes ». Peut-être en souvenir de l'éclosion sur place de Tibeuf, Rio, Nadon et Lucas. Ainsi, le libero Yann Daniélou et son compère Edmond Hervé ont pris une nouvelle ampleur, rassérénés par la confiance accordée. Thierry Le Roux aussi. International des minimes aux juniors, il avait quitté Laval écœuré du football — « La mer me manquait » — pour la D III à Concarneau. Recruté comme amateur par Guingamp, il est depuis trois mois l'un des moteurs du groupe. « Grâce à l'ambiance qui règne ici, je me suis relancé. Nous jouons libérés. Même si l'un de nous est moyen sur un match, il sait qu'il n'est pas grillé. » Son homonyme Christophe Le Roux avoue son étonnement devant l'absence de renforts, mais, à l'usage, il en apprécie l'avantage : « Finalement, ça ne crée pas de concurrence, et on se sent davantage dans une ambiance familiale. »

Pêcher dans le vivier breton

Les arrivées en cours de saison de Philippe Morin (blessé, l'ex-Sochalien n'a joué que deux rencontres) et de Stéphane Guivarch (buteur laissé libre par Brest) n'ont rien bouleversé. Au contraire, la venue de l'attaquant finistérien a encore renforcé la coloration bretonne de l'effectif. Une douzaine de joueurs sont issus de la région. Pour De Martigny, « il ne s'agit pas de bâtir une équipe régionaliste. C'est davantage une question de culture et de facilité d'adaptation ». Ainsi, encadré par quelques « vieux » précieux comme Jacky Vidot et les Yougoslaves Vranic et Nikolic, l'équipe actuelle est supérieure à ses devancières. Aux yeux de l'ancien entraîneur de Brest et du Matra Racing, elle est surtout plus ambitieuse : « A part deux clubs forcément plus forts que nous, une dizaine d'équipes se valent. Tout se joue donc sur l'ambition. D'où l'importance de disposer de jeunes qui viennent de signer leur premier contrat pro. Je sais que nous n'avons pas de marge de sécurité. Nous ne sommes pas sûrs de nous en sortir correctement, mais la certitude, c'est que nous irons jusqu'au bout ! »

Samedi devant Laval, Guingamp a manqué l'occasion de s'offrir un joli coup de frime. Le match nul n'a effondré ni l'entraîneur — « c'est le meilleur match depuis que j'entraîne l'équipe » — ni les joueurs. Mais il manquait quelqu'un. Pour la première fois de la saison, son siège à Roudourou est resté vacant. A cause d'une erreur de calendrier, Noël Le Graët était retenu au match Nîmes-Montpellier. Implicitement, ses anciens joueurs lui ont-ils réservé la joie d'une présence dans le trio de tête du groupe, même provisoire, pour la prochaine journée à domicile ? Pour Le Graët, ce serait l'aboutissement. Car En Avant ne serait plus un petit club sain, mais sans vibration et pauvre au plan sportif. Alors, selon les mots d'Alain de Martigny, « ce serait comme la Coupe d'Europe ».

Christophe LARCHER, à Guingamp

Orléans s'éteint

Sans surprise, la liquidation de l'USO a été prononcée. L'appel déposé par les dirigeants ressemble à un recours impossible vu le refus des élus locaux d'apporter une aide exceptionnelle. C'est un demi-siècle de patronage et de professionnalisme qui disparaît.

IL est loin le temps où le grand Jules Van Dooren, ex-international et figure emblématique du football orléanais, ramassait les ballons, les gonflait, traçait les terrains et s'occupait des jeunes. Ça, c'était le patro... L'Arago, comme on disait à Orléans. C'était en 1950. Peut-être les nostalgiques se souviendront-ils de la date du 6 mars 1992, date maudite pour le ballon rond dans le Loiret.

Jeudi dernier, le président du tribunal de grande instance d'Orléans a répondu aux réquisitions de Philippe Stelmach, substitut du procureur de la République. « Fautes de garanties suffisantes,...etc. » Il a fallu se résigner. Au regard d'un passif trop lourd (7 millions de francs) et sans sauveteur potentiel, l'USO ne pouvait repartir, elle a été mise en liquidation judiciaire. Au centre du contentieux, mairie et conseil général affichent une relative bonne conscience. « On a fait notre travail, on a aidé le foot du mieux qu'on pouvait », déclare l'adjoint aux sports. En écho, Me Pioux, l'avocat du club, très amer, assène sa tristesse : « Ne me parlez pas de bonne conscience... Dans ce dossier, tout le monde n'a pas fait le maximum ». Le capitaine Fabrice Harvey exprime aussi son amertume : « Depuis plus d'un mois, l'angoisse nous tenaillait, mais nous ne pensions pas être liquidés de la sorte. Nous voilà tous chômeurs à deux mois de la fin de saison... » En fait, les joueurs ne sont plus payés depuis deux mois et ont jusqu'au 12 mars pour signer ailleurs.

Les joueurs de l'USO se retournent. Inquiets, ils ne voient rien. Le football est mort à Orléans. (Photo Jackie DELORME)

Pourtant, quand on retarde en arrière, le football de haut niveau à Orléans semble né sous les meilleurs auspices. Tout commence en 1976 quand des dirigeants entourant Jean-Pierre Belleteste apportent des moyens importants au vieux patro. L'Arago meurt et, en 1978, naît l'USO qui accède à la DII deux ans plus tard. Les spectateurs envahissent bientôt le stade de la Source. Mais pas pour longtemps, car le stade est trop loin du centre-ville et l'équipe ne joue pas les premiers rôles.

Un nouvel élan s'amorce à l'arrivée de l'ex-pro Jacky Lemée, venu de Marseille. Il devient vite l'entraîneur et bâtit une équipe de jeunes joueurs du cru encadrés par les expérimentés Marette, Buigues, Ouattara, Loukaka et Bruno Germain. En juin 1980, l'équipe se hisse en finale de la Coupe de France contre Monaco. Les Orléanais perdent 3-1. Lemée sert la main de Giscard, tout un symbole.

Par la suite, l'USO poursuit un parcours honorable en Deuxième Division, terminant souvent dans les cinq premiers. Arrivent Berdoll, Chiesa, Garande, Luizhino, Stéphan, Léopoldés... L'équipe joue les trouble-fête.

Mais en 1983-1984, apparaissent les premiers soucis financiers. Le président Belleteste limite les dégâts et la municipalité Douffiagues triple la subvention. Mais le mal est entré dans la structure, le stade se vide. L'entraîneur Lemée est critiqué, mais c'est le président qui part. Arrive Claude Fousse. Après trois saisons en demi-teinte, c'est le divorce. Lemée part avec un pactole. À la mairie, Jacques Douffiagues est battu par le socialiste Jean-Pierre Sueur. En avril 1989, l'USO s'offre un sursaut en jouant les quarts de finale de la Coupe contre Monaco, après un mémorable 4-0 infligé au P-SG au Parc des Princes. Les jaune et rouge se nomment Lerat, Langers, Joël Germain, Zambelli, Baconnier et Lanthier. Paradoxe, six mois plus tard, l'USO est en cessation de paiement. Le bilan est déposé et un plan de redressement mis sur pied. Le club échappe de peu à la liquidation.

Le club s'engage alors à rembourser 4 millions sur dix ans. Terminés gros salaires et dépenses inconsidérées. Les joueurs les plus chers s'en vont et la confiance est donnée aux jeunes du centre de formation. L'USO joue bien et change d'entraîneur cette saison. Henri Atamaniuk remplace Jean-Pierre Destrumelle. Mais faute de jeunesse, l'USO est reléguée sportivement... puis repêchée.

Pourtant, de nouvelles difficultés de trésorerie surviennent et le 30 janvier 1992, c'est un nouveau redressement judiciaire. Pour survivre, le club doit trouver 7 à 8 millions de francs. Les dirigeants multiplient les contacts mais les élus n'accordent pas l'aide attendue. Car même si, une semaine avant l'inéluctable mort, le maire propose d'avancer une partie de la subvention et si le président du conseil général vote une subvention exceptionnelle de 500 000 francs, les magistrats jugent le geste insuffisant. Le couperet tombe, l'USO est morte.

Aujourd'hui, seul un appel en référé avec un apport d'argent frais sauverait une partie du club. L'équipe fanion jouera au mieux en DIII... S'il reste des joueurs. Car depuis jeudi, Auxerre, Monaco, Metz, Sochaux, Nancy et bien d'autres s'activent pour s'emparer des jeunes talentueux formés par l'USO et maintenant libres. Ils s'appellent Costa, Meyrignac, Komonski, Dallet, Annon, Clemenceau...

Samedi, Orléans n'a pas reçu Amiens, le match est pour l'instant reporté. Officiellement, la Ligue attend la réponse de la cour d'appel d'Orléans après l'appel déposé par l'USO comme dans un dernier réflexe de survie... Officieusement, on ressort les drapeaux brandis lors des grandes soirées vécues au Parc des Princes et on les met en berne.

Correspondance Renaud DOMENICI

29e JOURNÉE — 6 ET 7 MARS 1992

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Angers	39	14	10	2	2	14	7	3	4	28	17	5	6	33	11	15	9	48	20	+ 28
2. Valenciennes	36	13	9	3	1	14	3	9	2	27	12	12	3	22	5	13	13	35	18	+ 17
3. Laval	32	13	8	3	2	14	5	3	6	27	13	6	8	17	7	10	15	27	22	+ 5
4. Le Mans	31	14	6	5	3	13	4	6	3	27	10	11	6	16	10	13	12	29	22	+ 7
5. Guingamp	31	14	10	4	0	13	1	5	7	27	11	9	7	21	10	9	23	30	33	— 3
6. Rouen	30	14	9	3	2	13	3	3	7	27	12	6	9	34	14	14	20	48	34	+ 14
7. Louhans-Cuis. 71	29	14	7	4	3	13	3	5	5	27	10	9	8	17	8	12	16	29	24	+ 5
8. Bourges	26	13	7	2	4	14	2	6	6	27	9	8	10	20	15	10	16	30	31	— 1
9. Ancenis	26	13	4	5	4	14	5	3	6	27	9	8	10	11	9	7	12	18	21	— 3
10. Beauvais	25	14	6	6	2	14	1	5	8	28	7	11	10	20	7	12	19	32	26	+ 6
11. Dunkerque	25	13	6	6	1	14	1	5	8	27	7	11	9	18	9	9	22	27	31	— 4
12. Red Star 93	24	14	5	5	4	13	1	7	5	27	6	12	9	16	13	8	13	24	26	— 2
13. Tours	24	13	5	5	3	13	3	3	7	26	8	8	10	16	11	12	29	28	40	— 12
14. Orléans	22	13	2	7	4	14	3	5	6	27	5	12	10	11	11	15	26	26	37	— 11
15. Amiens	20	13	4	6	3	13	1	4	8	26	5	10	11	15	14	7	18	22	32	— 10
16. La Roche	20	13	4	8	1	14	1	2	11	27	5	10	12	13	9	9	31	22	40	— 18
17. Sedan	20	15	5	5	5	13	0	5	8	28	5	10	13	14	17	5	20	19	37	— 18

Rendez-vous

MATCH EN RETARD
Samedi 14 mars à 20 h 30
Rouen - Tours
Orléans - Amiens
30e JOURNÉE
Samedi 21 mars à 20 h 30
Valenciennes - Red Star 93
Ancenis - Rouen
La Roche - Beauvais
Bourges - Sedan
Laval - Le Mans
Tours - Orléans
Dunkerque - Guingamp
Amiens - Louhans-Cuiseaux 71
Exempt : Angers

LOUHANS-CUISEAUX - VALENCIENNES (1-0) : encore un but pour le Nordiste Gohel, et surtout une victoire qui relance VA pour l'accession directe. *(Photo Jackie DELORME)*

Équipe type

OSMOND (Laval, 5 ét.)
FOULON (Valenciennes, 4 ét.) — HAVET (Rouen, 4 ét.) — DANIELOU (Guingamp, 5 ét.) — FONTAINE (Red Star 93, 5 ét.)
POTET (Louhans-Cuiseaux 71, 4 ét.) — DEBORD (Tours, 4 ét.) — PERIER (Ancenis, 5 ét.) — Th. LEROUX (Guingamp, 5 ét.)
GOHEL (Valenciennes, 5 ét.) — MALLE (Guingamp, 5 ét.)

ANGERS 0 — ANCENIS 1 (1)

ANGERS		ANCENIS	
		Périer (44e)	
AUBRY	3	CLÉMENT	4
RABOUAN	3	BURGIO	3
CABANEL	4	DIAKITÉ	3
GUION	3	ROBERT	3
LEVÉNARD	3	ESCHBACH	3
VIAUD	3	TANNAÎ	4
(MOTTIN, 76e)		BRIDIER	3
FRÉCHET	3	GYIMESI	4
DEVERGE	2	PÉRIER	5
(STÉFANINI, 51e)		NJOK	3
LAGRANGE	3	CADIOU	3
DAURY	3		
DISCOLLE	4		
Total	34	Total	38

Entr. : Gauthier — Entr. : Beres

7 686 spectateurs. Recette : 350 700 F.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Lagrange (90e) à Angers ; Burgio (2e), Diakité (16e) à Ancenis.

14e : contre de Cadiou, lequel lance Njok. Le centre, dévié par Levénard, percute le poteau angevin.

21e : centre de Lagrange et frappe de Daury, que Clément stoppe en deux temps.

37e : centre de Deverge. Daury effectue une « bicyclette », bien repoussée par Clément.

38e : coup de tête de Levénard, détourné sur la ligne par Burgio.

44e : Cadiou déborde Rabouan et centre sur Périer, qui marque dans le but vide (0-1).

67e : Daury, alerté par Fréchet, croise trop son tir.

LOUHANS-C. 71 0 — VALENCIENNES 1 (0)

LOUHANS-C. 71		VALENCIENNES	
		Gohel (61e)	
WARMUZ	5	PAGEAUD	4
SERGI	3	FOULON	4
KRUAJITCH	3	GLASSMANN	4
DIENG	3	GARRAUD	4
GAS	4	RÉGIS	4
VANDEPUTTE	3	LE FRAPPER	3
TOURNAY	3	(ÉKÉKE, 82e)	
(DURAND, 52e)		DUNCKER	4
MONTEILH	3	MALBEAUX	4
POTET	4	GROSSELIN	4
(BAUDRY, 65e)		BOSKOVIC	4
HOCHARD	3	GOHEL	5
HOFFER	3		
Total	37	Total	44

Entr. : Le Lamer — Entr. : Smerecki

2 172 spectateurs. Recette : 111 206 F.
Arbitrage de M. Sars.

5e : cafouillage monstre, provoqué par la défense bressane. Boskovic récupère : son tir percute le montant.

28e : sur un ballon perdu par Gas, Gohel échoue in extremis dans sa tentative.

49e : à la suite d'un dégagement hasardeux, Warmuz se trouve contraint d'intercepter in extremis un ballon en retrait de Kruajitch.

55e : de 25 mètres, Vandeputte décoche un véritable missile, sur lequel Pageaud exécute une parade spectaculaire.

61e : Le Frapper, embusqué sur le flanc gauche, centre au cordeau pour Gohel, qui, du bout du pied, pousse le ballon dans les filets (0-1).

84e : à 20 mètres, Ékéké décoche un tir fusant que Warmuz détourne superbement en corner.

GUINGAMP 0 — LAVAL 0

GUINGAMP		LAVAL	
LE GARREC	3	OSMOND	5
VIDOT	4	BRAUD	3
JACQUES	4	MAURICE	4
DANIÉLOU	5	FERRON	3
HERVÉ	3	(VANDECASTEELE, 46e)	3
T. LE ROUX	5	GEFFROY	4
C. LE ROUX	3	STRZELCZAK	3
NIKOLIC	4	TAPOKO	4
MALLE	5	THIÉBLEMONT	4
ROUXEL	3	LE SAUX	2
GUIVARCH	3	(HADDAOUI, 80e)	
		GUÉDÉ	2
		PERES	3
Total	42	Total	37

Entr. : De Martigny — Entr. : Le Milinaire

3 308 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnigal.
Avertissements : Rouxel (89e) à Guingamp ; Thiéblemont (32e) à Laval.

12e : Malle, lancé par Thierry Le Roux, entre dans la surface côté gauche. Son tir, légèrement trop croisé, est détourné en corner par Osmond.

13e : frappe de Tapoko sur la base du poteau.

17e : centre de Nikolic pour Malle, dont le tir frôle le montant.

22e : tir de Malle. Osmond dégage du pied en corner.

70e : d'une claquette, Osmond détourne en corner une tête de Guivarch frôlant la transversale.

82e : frappe de Haddaoui sur la transversale.

87e : Osmond détourne un penalty tiré par Nikolic.

ROUEN 2 (1) — LA ROCHE/YON 0

ROUEN		LA ROCHE/YON	
Orts (5e)			
Ringot (84e)			
LECHEVALLIER	4	KARWAT	4
SZKLAREK	4	BLANCHARD	3
HAVET	4	GUITTON	4
LEDUC	3	AUNEAU	3
HAÏSE	3	(LIMOUSIN, 68e)	
N'DOMBOL	3	POIREAUD	3
(CHELLAT, 46e)	3	PARROT	3
TITÉCA	3	PÉCHEREAU	3
LECOMTE	4	(MAZZÉO, 51e)	
HORLAVILLE	3	ICHOUA	4
(RINGOT, 68e)		DAVID	3
GIGUEL	4	BARRAUD	4
ORTS	4	HERVOUET	4
Total	39	Total	38

Entr. : Zorzetto — Entr. : Rabier

2 522 spectateurs. Recette : 65 722 F.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Auneau (30e), Ichoua (33e) à La Roche-sur-Yon.

5e : lancé par Havet, Orts résiste à la charge de Poireaud et lobe Karwat (1-0).

36e : coup franc d'Orts, qui manque de peu le cadre.

43e : tir d'Ichoua. Lechevallier s'interpose par deux fois sous la menace d'Hervouet.

54e : centre de Blanchard et tête d'Hervouet de peu au-dessus.

77e : Poireaud sauve sur sa ligne de but un tir d'Orts, lequel avait réussi à dribbler Karwat.

84e : centre d'Orts et reprise de la tête victorieuse de Ringot (2-0).

BEAUVAIS 0 — BOURGES 0

BEAUVAIS		BOURGES	
BARBET	3	CHATREFOUX	3
PASCUAL	3	OBRY	3
SANTOS	3	BOYER	3
ZAREMBA	3	KINIER	3
JUMEL	3	HUTTEAU	3
PINOT	3	FRANÇOISE	3
KRAWCZYK	3	SOUVIGNÉ	3
RAKELA	3	CHAVANON	3
SAXEMARD	3	BOUOUDEN	
CUVIER	3	(SUTTER, 21e)	3
FAUCHER	3	COURTET	3
		PRIEUR	3
Total	33	Total	33

Entr. : Metsu — Entr. : Michel

1 707 spectateurs. Recette : 67 530 F.
Arbitrage de M. Augu.
Avertissements : Rakela (24e), Krawczyk (71e), Saxemard (73e) à Beauvais ; Sutter (36e), Boyer (70e) à Bourges.

3e : d'une jolie claquette, Barbet détourne en corner un coup franc de Prieur.

40e : Krawczyk ouvre sur Cuvier, qui, tout seul, frappe hors du cadre.

70e : Chavanon récupère un ballon traînant dans la surface, mais Barbet repousse le tir du Berruyer.

84e : superbe centre de Pinot pour Faucher, qui manque complètement sa reprise.

RED STAR 93 0 — DUNKERQUE 0

RED STAR 93		DUNKERQUE	
KOKKINIS	3	SACHY	4
FANZEL	3	AVRILLON	3
GUNIA	4	THOORIS	2
PITON	3	HÉBERT	2
FONTAINE	5	HALIFA	3
BONNEVAY	3	DEVULDER	3
GIRARD	4	BLANCHARD	3
BOURDONCLE	4	DUBOIS	2
POLANIOK	4	LELONG	2
MICHEL	2	(LAFOND, 63e)	
(MARLET, 65e)		RODRIGUES	4
BOUICHE	3	VANDEVOORDE	2
		(MERRY, 73e)	
Total	38	Total	30

Entr. : Herbin — Entr. : Dupont

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Rideau.
Avertissement : Blanchard (83e) à Dunkerque.

26e : Girard place un lob en finesse. Sachy est battu, mais le ballon frôle le cadre.

29e : Sachy se couche sur un tir à bout portant de Bonnevay.

41e : centre de Fontaine. La reprise de la tête de Bouiche rase le montant.

50e : coup franc indirect dans la surface dunkerquoise. Polaniok tire sur le montant. Fontaine récupère le ballon et centre en retrait pour Gunia, dont le reprise frappe la barre.

87e : centre-tir de Fanzel. Sachy dévie le ballon sur sa transversale.

SEDAN 1 (0) — TOURS 2 (0)

SEDAN		TOURS	
Badji (91e s.p.)		Mota (46e)	
		Debord (60e)	
POURCHAUX	3	DUPUIS	4
BADJI	3	LAIZEAU	3
DESSEAUX	3	RAUTURIER	3
DAVID	3	GEREZ	3
(LEFEBVRE, 90e)		LALMAND	
AUNIAC	3	(PARSY, 13e)	3
GUÉRY	3	BERTUCCI	3
(PAVLOV, 46e)	3	CROSNIER	3
FOUZARI	4	DEBORD	4
GAMIETTE	3	LOKULI	4
PINHO	3	MOTA	4
SKUBISZEWSKI	3	BRALLEY	3
SIEGMANN	3		
Total	34	Total	37

Entr. : Le Flochmoan — Entr. : Séraſin

3 010 spectateurs. Recette : 100 252 F.
Arbitrage de M. Blouet.

14e : débordement de Pinho et centre pour Siegmann, dont la reprise de la tête (piquée) est captée par Dupuis.

46e : Lokuli démarque Mota, qui prend la défense sedanaise de vitesse et ouvre le score (0-1).

53e : centre de Bralley pour Debord. La défense sedanaise évite le pire.

60e : Lokuli lance Mota, qui se retrouve seul devant Pourchaux. Le portier sedanais repousse le tir sur Debord, qui marque de la tête (0-2).

89e : montée aux avant-postes de David, dont le tir rebondit sur la barre !

91e : main de Gerez dans la surface de réparation. Le penalty est transformé par Badji (1-2).

LE MATCH ORLÉANS - AMIENS A ÉTÉ REPORTÉ AU SAMEDI 14 MARS.

Leur succès à Sedan éloigne Pascal Dupuis et les Tourangeaux de la zone critique. *(Photo Jackie DELORME)*

Les étoiles

1. Warmuz (Louhans-Cuiseaux 71), 111.
2. Bonora (Orléans), 104.
3. Pourchaux (Sedan), 102.
4. Courtet (Bourges), Villa (Le Mans), Pageaud (Valenciennes), 100.
7. Viaud (Angers), Dupuis (Tours), 99.
9. Rodolphe (Le Mans), 98.
10. Daury (Angers), 97.
11. Souvigné (Bourges), 96.
12. Robert (Ancenis), Aubry (Angers), Zaremba (Beauvais), Vidot (Guingamp), 95.
16. Chatrefoux (Bourges), Penaud (Le Mans), Piselli (Orléans), Glassmann (Valenciennes), 94.

Buteurs

1. Orts (Rouen), 20.
2. Mota (Tours), 15.
3. Horlaville (Rouen), Boskovic (Valenciennes), 13.
5. Jacquet (Amiens), Lagrange (Angers), Bonora (Orléans), 11.
8. Daury (Angers), Courtet (Bourges), Rojas (Dunkerque), Ben Salah (Le Mans), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71) et Skubiszewski (Sedan), 9.
14. Faucher (Beauvais), Titéca (Rouen), 8.
16. Pinot (Beauvais), Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), 7.

Classement	Pts	Matches Terrain J.	G.	N.	P.	Matches Adverse J.	G.	N.	P.	Matches Total J.	G.	N.	P.	Buts Terr. p.	c.	Buts Adv. p.	c.	Buts Total p.	c.	Diff.
1. Bordeaux	46	15	12	3	0	14	8	3	3	29	20	6	3	28	7	21	14	49	21	+ 28
2. Strasbourg	42	15	13	2	0	14	4	6	4	29	17	8	4	45	6	19	12	64	18	+ 46
3. Istres	40	15	11	4	0	14	4	6	4	29	15	10	4	26	5	19	22	45	27	+ 18
4. Bastia	36	14	12	2	0	15	3	4	8	29	15	6	8	31	8	20	26	51	34	+ 17
5. Ajaccio	34	15	9	4	2	14	4	4	6	29	13	8	8	26	15	11	23	37	38	— 1
6. Nice	31	15	8	3	4	14	3	6	5	29	11	9	9	22	16	17	19	39	35	+ 4
7. Perpignan	31	14	5	7	2	15	5	4	6	29	10	11	8	10	8	15	19	25	27	— 2
8. Rodez	29	14	7	4	3	15	3	5	7	29	10	9	10	22	16	13	19	35	35	0
9. Châteauroux	28	15	6	7	2	14	2	5	7	29	8	12	9	14	12	8	17	22	29	— 7
10. Martigues	26	14	4	6	4	15	2	8	5	29	6	14	9	23	22	14	21	37	43	— 6
11. Alès	25	14	7	6	1	15	0	5	10	29	7	11	11	19	8	7	20	26	28	— 2
12. Mulhouse	25	14	6	5	3	15	3	2	10	29	9	7	13	23	18	14	23	37	41	— 4
13. Annecy	24	15	5	7	3	14	1	5	8	29	6	12	11	15	15	15	18	30	33	— 3
14. Gueugnon	24	14	7	3	4	15	1	5	9	29	8	8	13	21	16	7	24	28	40	— 12
15. Épinal	24	15	5	5	5	14	2	5	7	29	7	10	12	20	24	13	23	33	47	— 14
16. Grenoble	22	15	5	6	4	14	2	2	10	29	7	8	14	9	12	12	28	21	40	— 19
17. Saint-Seurin	21	14	5	6	3	15	0	5	10	29	5	11	13	18	13	6	25	24	38	— 14
18. Saint-Quentin	14	14	2	5	7	15	0	5	10	29	2	10	17	15	20	10	34	25	54	— 29

Équipe type

FERRY (Épinal, 5 ét.)

NANG-MINDJA (Saint-Seurin, 4 ét.) — DAVID (Grenoble, 4 ét.) — SOLOMENKO (Saint-Quentin, 4 ét.) — LIZARAZU (Bordeaux, 5 ét.)

ETSCHELE (Ajaccio, 4 ét.) — VINUESA (Rodez, 4 ét.) — MARQUET (Bordeaux, 5 ét.)

MANGIONE (Bastia, 5 ét.) — MONCZUK (Strasbourg, 5 ét.) — RAY (Istres, 5 ét.)

STRASBOURG - MARTIGUES (5-2) : grâce à Monczuk, les Alsaciens retrouvent l'efficacité et restent en embuscade derrière Bordeaux.

(Photo Jackie DELORME)

Rendez-vous

30e JOURNÉE

Vendredi 20 mars (20 h 30)
Saint-Quentin - Bordeaux
Mulhouse - Annecy

Samedi 21 mars (20 h 30)
Alès - Grenoble
Martigues - Ajaccio
Perpignan - Épinal
Saint-Seurin - Istres
Gueugnon - Nice
Bastia - Strasbourg
Rodez - Châteauroux

BORDEAUX 3 (1) — ALÈS 0

Lestage (12e)
Dogon (51e)
Marquet (65e)

HUARD	3	BOURGES	3
DOGON	4	CHASTEL	3
SÉNAC	3	CINTAS	3
LESTAGE	4	BONNAFOUS	3
LIZARAZU	5	ORSONI	3
PLANCQUE	4	MOULIN	3
GIMENEZ	3	(GIRAUDO, 78e)	
FERRATGE	3	FAURÉ	3
(ERNST, 86e)		LAMOUCHI	3
MARQUET	5	CABEZAS	3
DUGARRY	5	(ALAJARIN, 65e)	
(SALAÜN, 71e)		TRAORÉ	3
GUDJOHNSEN	3	RIZZETTO	3
Total	42	Total	33

Entr. : Rohr — Entr. : Lavagne

8 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Bonnafous et Bourges (65e) à Alès.

12e : coup franc en faveur des Bordelais, tiré par Marquet. Lestage, dans la surface, saute plus haut que tout le monde et ouvre la marque de la tête (1-0).

20e : superbe combinaison Plancque-Ferratge. Le ballon échoue sur Marquet, qui frappe, mais le gardien alésien est à la parade.

51e : corner de Marquet pour Dogon, qui, d'une tête décroisée au premier poteau, double la mise (2-0).

65e : Marquet embarque à trois reprises les défenseurs cévenols et, à l'entrée de la surface, trompe Bourges du plat du pied droit (3-0).

STRASBOURG 5 (2) — MARTIGUES 2 (0)

Lebœuf (16e)
Monczuk (32e, 88e s. p.)
Keshi (47e)
Mura (80e)

Luhovy (68e)
Seatelli (71e)

SANSONE	3	SABONNADIÈRE	2
MURA	3	OTTAVIANI	3
KESHI	3	(SEATELLI, 46e)	4
POULIQUEN	4	CANET	3
COBOS	3	BLINO	3
PAILLARD	3	PETRUCCI	3
ÉTAMÉ	3	POUNEWATCHY	2
LEBŒUF	4	MAZZONCINI	2
KELLER	3	(VANDOMELE, 50e)	
MONCZUK	5	BENARBIA	4
PÉRON	3	(Expulsé, 80e)	
		RALAIKERA	3
		ABOU	4
		LUHOVY	4
Total	37	Total	32

Entr. : Gress — Entr. : Orsatti

7 570 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : Cobos (12e) à Strasbourg ; Ralaikera (10e), Pounewatchy (42e) à Martigues. Expulsion : Benarbia (80e) à Martigues.

16e : Monczuk ouvre pour Lebœuf, qui trompe Sabonnadière (1-0).

32e : Monczuk profite d'un cafouillage (2-0).

47e : tête de Keshi (3-0).

68e : Sansone contre bien Vandomele, mais Luhovy surgit (3-1).

71e : panique dans la surface alsacienne. Seatelli est là (3-2).

80e : Mura trompe Sabonnadière (4-2).

88e : Penalty que transforme Monczuk (5-2).

ISTRES 1 (0) — GUEUGNON 0

Popovic (47e)

BEAUFRETON	4	DURAND	3
CHANELET	4	ACÉDO	4
TRÉFOND	4	VIALA	4
GROSBOIS	4	YÉ	4
PIGNOL	4	BARTHÉLEMY	3
DURAND	4	(BUPTO, 70e)	
POPOVIC	4	ROBIN	3
BECKER	4	BERNAUD	4
CHAOUCH	4	CORREIA	3
MARTINEZ	4	TESTA	4
(THIAM, 78e)		VIER	4
RAY	5	BELLUS	3
Total	45	Total	39

Entr. : Laurier — Entr. : Gransart

1 100 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Bernaud (44e), Viala (58e) à Gueugnon.

27e : Popovic, parti de très loin, efface Viala et Yé, pendus à ses basques, et tente de lober Durand (avancé) de 30 mètres. Son tir passe de peu à côté du but vide.

47e : faute sur Ray au milieu du terrain. L'arbitre laisse jouer. Martinez récupère le ballon et ouvre sur Chanelet. Le centre de ce dernier est repris dans un magma de joueurs par Popovic, qui trompe Durand d'un maître tir (1-0).

76e : sur un corner, Bernaud saute plus haut que les défenseurs istréens. La balle, reprise de la tête, passe de peu au-dessus du but de Beaufreton.

ANNECY 1 (0) — BASTIA 5 (3)

Monate (83e)

Mangione (2e, 34e, 73e)
Rzepka (13e)
Maroselli (85e)

BATELLI	4	LIOTTA	4
LEVASSEUR	4	SALOU	4
SORIANO	4	(ANZIANI, 46e)	4
MASTROÏANNI	4	SOUMAH	4
BEZZI	4	TRIKI	4
AUDRAIN	3	POGGI	4
(FERNANDEZ, 46e)	3	MAROSELLI	4
GABZDYL	4	RZEPKA	4
LE BELLEC	3	DI FRAYA	4
NOYER	4	CASANOVA	4
MONATE	4	MANGIONE	5
SCHAER	3	(DIALLO, 76e)	
		BOURABAA	5
Total	41	Total	46

Entr. : Stéphan — Entr. : Exbrayat

2 046 spectateurs. Recette : 84 480 F.
Arbitrage de M. Pignol.
Avertissement : Levasseur (60e) à Annecy.

2e : retourné de Bourabaa dans la surface. Mangione, démarqué, ouvre le score facilement (0-1).

13e : Rzepka échappe à Soriano et trompe Batelli (0-2).

34e : centre de Bourabaa. Mangione inscrit le troisième but corse (0-3).

73e : sur corner, Mangione, encore lui, met la balle hors de portée de Batelli (0-4).

83e : passe de Gabzdyl à Monate, lequel se débarrasse de Salou et marque en coin (1-4).

85e : Maroselli, de 16 mètres, ne laisse aucune chance à Batelli (1-5).

AJACCIO 1 (0) — PERPIGNAN 0

Meilley (63e)

CHAUMIN	3	D'ANGELO	4
ZMIJANI	4	BUHLMANN	4
PELLETIER	4	CRISTOL	3
PASTINELLI	4	(Expulsé, 63e)	
FERRI	4	BUTTIGNOL	4
LARRE	3	BENFODDA	3
(GORI, 78e)		MAURIOUS	4
NATIVI	3	DEMURU	4
ETSHÉLÉ	4	SCALA	3
(LAGUILLIER, 46e)	3	(SUMALLA, 75e)	
MEILLEY	4	DELÉTANG	4
GÉRALDÈS	4	BENSASSI	4
SÈNE	3	PACHELSKI	3
		(GARA, 75e)	
Total	40	Total	40

Entr. : Garcia — Entr. : Carayon

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Larre (21e), Laguillier (66e) à Ajaccio ; Buttignol (18e), Buhlmann (36e), Benfodda (47e) à Perpignan.
Expulsion : Cristol (63e) à Perpignan.

26e : corner. Zmijani place un tir formidable de puissance. Le ballon frappe l'arête interne avant de revenir en jeu.

42e : Géraldès efface trois adversaires et sert en retrait Ferri, qui ajuste un tir puissant. D'Angelo va chercher le ballon au ras du montant.

57e : centre de Benfodda et reprise de la tête de Bensassi. Le ballon heurte le cadre.

63e : vilaine faute de Cristol sur Laguillier. Le Perpignanais est expulsé. Sur le coup franc, Meilley place le ballon sous la transversale (1-0).

NICE 0 — RODEZ 1 (0)

Sachy (65e)

MORISSEAU	3	PÉDÉMAS	4
MATTIO	4	GUITARD	4
CRÉTIER	3	DOSTANIC	4
GOMIS	3	Max. POISSON	4
MARSIGLIA	4	VAUDEQUIN	3
GIORIA	4	BOBEK	4
MAZZUCHETTI	4	(ALCARAZ, 65e)	
LECOMPTE	4	VINUESA	4
BUFFAT	3	NENEZIC	3
MORICE	4	ROLLAND	3
GASTIEN	4	(OMERHODZIC, 84e)	
		SACHY	4
		KRSTIC	4
Total	40	Total	41

Entr. : Huck — Entr. : Michel Poisson

100 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Cheron.
Avertissements : Gastien (49e) à Nice ; Guitard (21e) à Rodez.

1re : superbe frappe de Morice, détournée difficilement par Pédémas.

6e : reprise de volée de Morice et nouvel arrêt de Pédémas.

19e : superbe reprise de Sachy. Morisseau détourne comme il peut.

56e : centre de Sachy et tête de Krstic au pied du montant.

63e : sur passe de Buffat, Lecompte oblige Pédémas à un bel arrêt.

65e : bien lancé par Alcaraz, Sachy brûle la politesse aux défenseurs niçois et trompe Morisseau (0-1).

70e : Sachy déborde, évite Morisseau, mais ne peut redresser son tir.

CHATEAUROUX 0 — SAINT-QUENTIN 0

MANTAUX	3	MARY	5
PRISSETTE	3	PIRES	3
PENALVA	3	BRU	3
KUJAWA	3	SOLOMENKO	4
NERRIÈRE	3	BRODEL	3
LESTRADE	4	EL MOUNTACIR	3
MOULIN	4	HOY	3
BIJOTAT	4	GIANNETTA	3
CLOAREC	3	(Expulsé, 75e)	
BOUKARI	4	DENIZART	3
LAH	3	PLY	3
		(SAIDIO, 90e)	
		HARIAT	3
		(S. DOS SANTOS, 84e)	
Total	37	Total	36

Entr. : Marx — Entr. : Toffolo

1 860 spectateurs. Recette : 92 000 F.
Arbitrage de M. Vallin.
Avertissements : Nerrière (31e), Lestrade (81e) à Châteauroux ; Giannetta (33e) à Saint-Quentin.
Expulsion : Giannetta (75e) à Saint-Quentin.

20e : frappe très puissante de Lah, repoussée par Mary. Boukari reprend de la tête, mais le gardien picard bloque le ballon sur sa ligne.

37e : centre de Denizart et tête plongeante de Ply tout près du cadre.

49e : reprise à bout portant de Bijotat que Mary détourne du pied.

65e : tir de Moulin qui rebondit sur la transversale.

70e : coup franc de Cloarec, à nouveau bloqué par Mary.

GRENOBLE 1 (0) — MULHOUSE 0

Godoy (58e)

ZINGARO	4	MIKHAÎLOV	3
SIMON	4	ANDRIEUX	3
DAVID	4	N'DIAYE	4
BOCHU	4	BOSSER	3
DURY	4	DIRINGER	4
GARCIA	4	PEUGET	4
DAVICO	4	HORACE	4
SARRAGAGLIA	4	JOHANSSEN	4
MILOSEVIC	3	GUEORGUIEV	4
(BOUHAZAMA, 77e)		SUBIAT	3
COLLOMB	3	STÉPHAN	3
(GODOY, 49e)		(BASILE, 62e)	
DIBO	4		
Total	42	Total	39

Entr. : Simondi — Entr. : Dewilder

1 064 spectateurs. Recette : 43 135 F.
Arbitrage de M. Bouillet.
Avertissements : David (21e), Milosevic (56e), Sarragaglia (78e) à Grenoble ; Peuget (25e), Gueorguiev (44e) à Mulhouse.

6e : centre-tir de Dibo, détourné en corner par Mikhaïlov.

23e : superbe échappée sur 50 mètres de Bochu, dont le tir croisé est bloqué par Mikhaïlov.

26e : coup franc de Garcia, repoussé par Mikhaïlov.

58e : interception à 40 mètres de Godoy, ponctuée d'un tir puissant. Mikhaïlov relâche la balle, et Godoy, qui a bien suivi, marque (1-0).

87e : ouverture de Bouhazama pour Godoy, qui lance Dibo. Le tir de ce dernier est repoussé par Mikhaïlov.

88e : tir à bout portant d'Andrieux, détourné par Zingaro.

ÉPINAL 2 (0) — SAINT-SEURIN 2 (1)

Weiss (59e s.p.)
Rouani (80e)

Cloarec (35e)
Khirat (56e)

FERRY	5	GOMES	4
LARUE	3	NANG-MINDJA	4
BLAMART	3	LAFON	3
REVELLI	4	LE BLAYO	4
HARMAND	4	PADOVANI	3
ROUANI	4	MARCHET	3
SÈNE	3	CLOAREC	3
CHRISTEN	4	(BÉLIÈRES, 55e)	
CHOMLAFEL	2	GALÉRA	3
DEMOULIN	2	FURIC	3
(BARET, 47e)		BARRÈRE	3
WEISS	3	(AUFFRET, 78e)	
		KHIRAT	3
Total	37	Total	36

Entr. : Pleimelding — Entr. : Genghini

1 289 spectateurs. Recette : 40 156 F.
Arbitrage de M. Dutheil.
Avertissements : Blamart (8e), Larue (23e), Harmand (37e) à Épinal ; Lafon (30e) à Saint-Seurin.

29e : sauvetage de Ferry devant Barrère, qui se présentait seul devant lui.

35e : à la réception d'un centre impeccable, Cloarec marque de la tête (0-1).

56e : coup franc rapidement joué. La défense vosgienne se laisse surprendre, et Khirat double la mise (0-2).

59e : Galéra accroche Rouani, infiltré dans la surface. Le penalty est transformé par Weiss (1-2).

80e : à la réception d'une longue transversale, Rouani réussit une reprise fulgurante qui se loge dans la lucarne (2-2).

Les étoiles

1. Pouliquen (Strasbourg), 121.
2. D'Angelo (Perpignan), 113.
3. Chaouch (Istres), 111.
4. Grosbois (Istres), Leclerc (Perpignan), Sansone (Strasbourg), 109.
7. Lizarazu (Bordeaux), Mary (Saint-Quentin), 108.
9. Keller (Strasbourg), 107.
10. Beaufreton (Istres), Lebœuf (Strasbourg), 105.
12. Weiss (Epinal), Mazzuchetti (Nice), 104.
14. Monate (Annecy), Cristol (Perpignan), 103.
16. Mastroianni (Annecy), Dogon (Bordeaux), Luhovy (Martigues), Andrieux (Mulhouse), Cobos (Strasbourg), 102.

Buteurs

1. Chaouch (Istres), Luhovy (Martigues), Monczuk (Strasbourg), 17.
4. Mangione (Bastia), 16.
5. Weiss (Epinal), Testa (Gueugnon), 15.
7. Fernier (Bordeaux), Bensassi (Perpignan), 11.
9 Traoré (Alès), Gabzdyl et Monate (Annecy), Rzepka (Bastia), Blanchard (Nice), Krstic (Rodez), Laslandes (Saint-Seurin), Hasek, Keller et Lebœuf (Strasbourg), 10.
19. Larre (Ajaccio), Basile (Mulhouse), 9.

Division 2

▲ Jacques Tondut, le président d'Angers SCO, est tout à fait favorable au maintien à vingt clubs en Première Division. « Mais des clubs sains. Il est possible d'aménager le calendrier. Et deux recettes en moins, ce n'est pas raisonnable. »

▲ Les relations entre Angers SCO et Angers Tennis Club (dont les installations jouxtent le stade Jean-Bouin) sont toujours au beau fixe. C'est ainsi que les tennismen recevront les footballeurs après le match SCO-Le Mans le 4 avril pour un pot en commun dans le cadre du 62e tournoi international de l'ATC dont Olivier Delaître est la tête d'affiche.

André Menaut hospitalisé

L'entraîneur de Saint-Seurin, André Menaut, ne refoulera vraisemblablement plus les terrains de football cette saison. Pris de violentes douleurs au foie, il a été hospitalisé d'urgence au CHU de Bordeaux, en fin de semaine dernière, où il pourrait être opéré de la vésicule biliaire. Pendant son absence, les joueurs sont sous la responsabilité de l'ex-international Bernard Genghini, l'adjoint de Menaut.

▲ Une minute de silence a été observée avant SCO-Ancenis à la mémoire d'un ex-président du club, Auguste Berton. Celui-ci dirigeait le club angevin avec Abel Doizé au temps des débuts de Marc Berdoll.

▲ Le stade Jean-Bouin, à Angers, ressemble de plus en plus à un « vrai » stade de football. Et il le sera encore plus puisque côté Monganzon, où sont habituellement placés des praticables, va être construite une tribune en dur qui fermera ainsi l'espace autour du terrain.

▲ Le stoppeur niçois Fugen, qui sera suspendu pour les seizièmes de finale de la Coupe de France, a laissé prématurément sa place à Crétier dans l'axe défensif du Gym la semaine dernière. Un changement programmé par les techniciens niçois désireux de roder le futur adversaire de Massy. En revanche, personne n'avait prévu que Roy serait victime d'une gastro-entérite quelques heures avant le coup d'envoi de Nice-Rodez. Heureusement Vannucci était venu pour pallier l'éventuelle défaillance de Mattio (contracture au mollet), de Mazzuchetti (tendon d'Achille douloureux) ou Buffat (sciatique).

▲ Pierre Mosca, manager général de Toulon, fut un spectateur intéressé du match Ajaccio-Perpignan, car, samedi prochain, les Varois viendront jouer à Mezzavia pour le compte de la Coupe de France.

▲ La défense strasbourgeoise, la plus imperméable de Deuxième Division a failli concédé trois buts et... l'égalisation devant Martigues, qui accusait un retard de trois buts, et ce en l'espace de six minutes ! Heureusement pour les Alsaciens, Luhovy, l'attaquant de Martigues, rencontra finalement le poteau sur le chemin de cette invraisemblable réussite.

▲ Patrick Rémy, responsable du centre de formation de Beauvais, effectuera un stage d'une dizaine de jours à Kaiserslautern, passage obligé pour obtenir de nouveaux diplômes.

▲ Après avoir détourné deux penalties en Championnat cette saison, contre Beauvais et Red Star, et deux autres contre Vannes en Coupe de France, Stéphane Osmond, le gardien lavallois, a renouvelé le même exploit devant Guingamp, face à Nikolic.

La « passion-foot » selon saint Jean

LE maire de Tours, Jean Royer, aime le football. Il n'occupe plus la présidence du FCT mais garde toujours un œil attentif et paternel sur son enfant. Un fils toujours très turbulent et surtout pas doué pour le calcul.

La saison dernière, la DNCG avait interdit au FC Tours de recruter. Mais Jean Royer, tel Don Quichotte, était monté à Épinal pour plaider la cause de son rejeton et était parvenu à sauver les meubles. Principalement en mettant sur pied un contrat d'objectifs entre la ville et le FC Tours. Au passage, cette pirouette avait permis d'éponger le déficit de la saison 1990-91.

Malheureusement, le club tourangeau n'a pas retenu la leçon, et, en dépit de quelques mesures de restriction, il y aura un déficit présumé de 4,7 millions de francs à la fin de l'actuelle saison. Pour une saison... Mais il en fallait plus pour décourager le généreux Jean Royer, dont le sang n'a fait qu'un tour. Réaménagement du comité de gestion du club, plan de redressement avec modification du contrat d'objectifs. La machine à réformes a été mise en branle la semaine dernière. Et, jeudi dernier, Jean Royer recevait le président de la Ligue nationale, Noël Le Graët, qui semble avoir été impressionné par la volonté et la passion de son interlocuteur. « Un bel atout dans le jeu du FC Tours », devait-il préciser en résumé. S'il fut agréablement surpris, Noël Le Graët n'en est resté pas moins lucide et a demandé au maire, puis au président du club, Gérard Viale, d'aller plus loin dans le plan de redressement en modifiant, par exemple, les statuts du club qui devraient passer en SEM ou SOS avant le 1er avril.

Le FC Tours est donc en sursis, et, s'il échappe au couperet, il pourra bénir une nouvelle fois Jean Royer. L'avenir de Tours sera de toute manière délicat. En effet, il existe un passif d'au moins une dizaine de millions de francs qui empêchera le club d'être ambitieux à moyen terme. Mais là encore, Jean Royer a prévu l'essentiel, car, sur les 9 millions de francs versés pendant trois ans, 4,5 millions sont consacrés à éponger ce passif. Une largesse qui a l'ambition de rassurer la DNCG dans quelques semaines au moment des décisions capitales. Parallèlement, le président Gérard Viale s'engage à mener une vraie politique d'austérité...

Correspondance Jean-Éric ZABRODSKY

▲ Michel Le Blayo, le défenseur et libero de Saint-Seurin, a annoncé qu'il prendra sa retraite de footballeur professionnel à la fin de la présente saison. Le Blayo, trente-quatre ans, avant de jouer à Saint-Seurin, a notamment évolué aux Girondins de Bordeaux et à Libourne.

L'un rale, l'autre jubile

Hervé Gauthier, l'entraîneur d'Angers, était très en colère après la défaite face aux Ancéniens. Et ses propos ne furent pas tendres : « Quand on prend les gens de haut voilà ce qui arrive ! Il n'y a eu aucune rigueur dans notre jeu. Notre récupération a été nulle. Mes joueurs se bougent lorsqu'ils ont le ballon, mais s'en désintéressent quand ils ne l'ont plus. Ajoutez-y un mental fragile et voilà le résultat. On se croit en D I, on n'y est pas. » De son côté, Miklos Beres, l'entraîneur d'Ancenis, avait bien préparé son coup. Tactiquement parlant. Avec un quadrillage défensif parfait. « Je crois que nous avons été plus vifs et plus saignants, plus calmes aussi. Nous les avons bloqués au milieu en tissant une véritable toile d'araignée. C'est une sacrée récompense pour notre travail. »

▲ Les Grenoblois disputeront deux rencontres amicales cette semaine. Tout d'abord mercredi, avec la venue de Montpellier, puis samedi, où ils recevront leurs voisins lyonnais.

▲ Dès que son emploi du temps le lui permet, Alain Giresse ne manque pas une occasion de venir au parc Lescure pour voir évoluer son ancienne équipe des Girondins de Bordeaux. Samedi, il était présent dans la tribune de presse à l'occasion de la venue d'Alès.

▲ Pour la première fois à la Meinau, le nom de Gilbert Gress a été accueilli avec des « mouvements divers ». Les évictions temporaires du goleador Monczuk qui ne réjouissent que l'entraîneur... adverse, n'y sont certainement pas étrangères.

▲ Samedi soir, à Châteauroux, une minute de silence a été respectée à la mémoire de Luc Froget, président délégué de Saint-Quentin, décédé à trente-neuf ans des suites d'un malaise cardiaque.

▲ Sur ses huit derniers matches de Championnat disputés à domicile, la Berrichonne a dû se contenter par cinq fois d'un 0-0. Après Saint-Seurin, Ajaccio, Istres et Annecy, c'est Saint-Quentin qui a profité des problèmes offensifs des Castelroussins.

▲ Le Championnat fait relâche le week-end prochain. Châteauroux en profitera pour affronter Laval en match amical. La rencontre est prévue vendredi 13 mars à Romorantin dans le Loir-et-Cher.

clin d'œil

Dans la nasse

Mais où sont mes clés ? Pfff !... J'les avais laissées là, pourtant. Comment je vais rentrer, moi ? Et Nicole qui m'attend...

(Photo Jackie DELORME)

▲ Il y a bien longtemps que le FC Annecy n'avait pas subi pareille correction sur son terrain de Deuxième Division. Il faut remonter à un certain match contre Orléans au terme duquel les Haut-Savoyards avaient encaissé un 5-0 sans appel.

▲ Les Corses rêvent aux barrages sans trop y croire cependant. « Mais on ne sait jamais » déclare leur entraîneur René Exbrayat.

▲ Cette défaite du FC Annecy contre Bastia risque d'être lourde de conséquences sur le plan financier. En effet, les responsables savoyards craignent que les deux derniers matches à domicile (face à Alès et Gueugnon) se jouent devant des banquettes vides. Ce serait évidemment mauvais pour le club en situation financière délicate.

▲ Le Grenoblois Noubia, absent pour cause d'une élongation à la cuisse, a repris l'entraînement en fin de semaine dernière.

Slijepcevic au piquet

La rencontre du 29 février entre VA et Orléans (0-0) a été explosive. A la pluie de cartons ont succédé deux expulsions. Mais pire, le milieu de terrain de Valenciennes Zivko Slijepcevic s'est rendu coupable d'une agression sur le soigneur d'Orléans. La Commission de discipline de la Ligue a durement tranché : Slijepcevic est suspendu pour deux mois ferme !

C'est la poule finale...

La Commission sportive de Deuxième Division a arrêté la poule finale du Championnat de France de Deuxième Division :

PRÉBARRAGES
Samedi 25 avril
Match n° 1
2e Groupe A - 3e Groupe B
Match n° 2
2e Groupe B - 3e Groupe A
BARRAGES
(Match aller)
Mercredi 29 avril
Vainq. match 1 - Vainq. match 2
(Match retour)
Samedi 2 mai
Vainq. match 2 - Vainq. match 1

Les barrages D I-D II (8 et 12 mai) seront fixés ultérieurement.

▲ M. Colombo malade, c'est M. Bouillet qui a été appelé, au dernier moment, pour assurer l'arbitrage de la rencontre Grenoble-Mulhouse.

▲ D'Angelo, le gardien de Perpignan, conservait un curieux souvenir d'Ajaccio. En effet, il y a deux ans, alors que Grenoble, son club de l'époque, jouait en Coupe de France à Mezzavia, il dut suivre le match depuis les tribunes car l'arbitre s'était opposé à sa participation au match faute de licence et de papiers d'identité.

▲ Jean-Pierre Carayon, l'ex-gardien du GFC Ajaccio des années 60, aujourd'hui entraîneur de Perpignan, a conservé de solides attaches dans la ville impériale, mais il déplore de ne pas venir plus souvent en raison de ses obligations professionnelles.

▲ Les Girondins de Bordeaux ont trouvé un nouveau sponsor pour terminer la saison. Il s'agit des pâtes *Panzani* du célèbre Don Patillo. Montant du contrat pour les six derniers matches de la saison : 500 000 francs. Un contrat qui pourra être reconduit en cas d'accession en Première Division.

Les punis

A purger à partir de la 30e journée, sauf pour Slijepcevic (Valenciennes, deux mois ferme), Sauvigné (Bourges, un match ferme) et Fugen (Nice, un match ferme). Leurs clubs respectifs étant qualifiés pour les seizièmes de la Coupe de France, les suspensions seront effectives dès les 14 et 15 mars.
Trois matches ferme : Adam (Orléans).
Deux matches ferme : Lopez (Rouen), Fernier (Bordeaux), Laplace (Grenoble)
Un match ferme et un match avec sursis : Colombo (Gueugnon).
Un match ferme : Pinho (Sedan), Paniagua (Châteauroux).

Viaud : « Notre capital est grillé ! »

Battu à domicile, Angers n'a plus que trois points d'avance sur VA. Pour son jeune capitaine (22 ans), le parcours cahoteux de son équipe n'est pas encore dangereux mais symbolise une certaine lassitude.

(Photos Jackie DELORME)

« Cette défaite contre le voisin ancenien alors que vous jouez pour le titre, c'est incompréhensible...

— Oui, et elle n'est pas digérée. Et en plus, Valenciennes ramène la victoire de Louhans. Ce n'est pas notre week-end.

— Pourtant quand on est leader, on ne doit pas se laisser surprendre par Ancenis, une formation courageuse mais pas si dangereuse.

— En fait, le but de Périer nous a fait très mal. Si l'on analyse bien le match, on fait une première période très correcte. On sentait que ça allait venir. Et puis, on prend ce but sur un moment de déconcentration.

— D'accord, mais il restait quarante-cinq minutes. Or, vous êtes apparus brouillons, fébriles et sans organisation ?

— Tout le monde voulait faire quelque chose et en a rajouté. On s'est marché dessus. Et on a donné beaucoup trop de ballons à l'adversaire.

— Vos coéquipiers Levenard et Fréchet disent que le SCO a fait n'importe quoi et que les joueurs ont poussé mais sans lucidité...

— Oui, mais cette victoire nous tenait tellement à cœur. Tout le monde y est allé avec de bons sentiments mais on a voulu allé plus vite que la musique.

— Ce match aurait pu être bouclé en première période. Or, le SCO ne marque plus.

— (Évasif.) On ne marque pas beaucoup en ce moment...

— Pour quelles raisons ?

— Difficile à expliquer. Notre parcours est irrégulier. Il y a une embellie de temps en temps et puis on a du mal à enchaîner les bons résultats.

— La pression est-elle insupportable ?

— Non, non ! Ce n'est pas ça. Non, on n'a pas peur.

— Votre entraîneur Hervé Gauthier disait que vous aviez la tête en D I, que vous aviez pris Ancenis de haut ?

— (Direct.) Non, je ne suis pas d'accord du tout. On a bien débuté cette rencontre d'ailleurs. Et puis, on le sait, on n'est pas assez forts pour avoir un complexe de supériorité.

— Gauthier, toujours, précisait que vous jouez volontiers en mouvement quand vous avez le ballon mais que vous ne forcez pas trop quand vous ne l'avez plus ?

— Ce n'est pas faux. Défensivement, on ne serre pas assez. On ne reste pas concentré. Surtout devant Ancenis, nous avons eu de sérieux égarements dans notre placement.

— Certains joueurs rechignent-ils à la récupération ?

— (Temps d'arrêt.) La récupération est aussi un problème. Il faut que nous en parlions entre nous. Que nous nous battions plus.

— L'équipe a semblé aussi un peu poussive. Vous sembliez en retard dans les duels...

— On était beaucoup plus émoussés, c'est certain. Eux n'avaient pas joué depuis trois semaines.

— N'avez-vous pas l'impression de tout gâcher ?

— Nous avons grillé notre capital mais il nous reste des cartes en main. Ce serait trop bête de tout perdre. Dans l'absolu, on peut considérer que nous avons toujours un point d'avance sur VA car ils ont un match de retard à jouer. Il s'agit maintenant de réagir.

— La montée directe est-elle compromise ?

— C'est un coup d'arrêt sans plus. Nous avons trois semaines, si l'on excepte la Coupe de France à Cannes, pour recadrer notre jeu. Pour nous reconcentrer et nous remettre au boulot. Ça va nous faire du bien. Il ne s'agit pas de se mettre la tête dans le sac et d'attendre. »

Correspondance J.-F. CHARRIER

▲ Louhans-Cuiseaux regrette infiniment de ne pouvoir disposer des services de deux pièces maîtresses : le stoppeur Jean-Marc Philippon, touché au genou, et le défenseur Éric Boniface, lequel, suite à une pubalgie, devra sans doute être contraint de passer sur la table d'opération, à Saint-Étienne.

▲ Sedan-Tours avait un petit côté réunion de famille. Il faut savoir, en effet, que Pascal Dupuis, le gardien tourangeau, est le neveu de Francis Dupuis, un des cadres techniques du club ardennais et que David Gerez est le petit-cousin de Michel Leflochmoan, l'entraîneur ardennais.

▲ Pascal Dupuis, né dans les Ardennes et formé à l'école sedanaise, n'avait plus joué au stade Émile-Albeau depuis son départ pour Tours en 1987. Le gardien tourangeau a fêté son retour de quelques heures dans un contexte familier par un parcours sans faute... qui a fait le malheur de son ancien club. « Désolé, disait-il, avant de reprendre la route en direction de la Touraine, mais c'est le foot. C'est la vie ! »

▲ Pour la deuxième fois de la saison, le nombre de spectateurs à Guingamp a franchi la barre des 3 000. En effet, pour Guingamp-Laval, ils étaient exactement 3 308 à avoir pris place dans le stade du Roudourou.

▲ Michel Le Milinaire est très démonstratif. N'appréciant pas que l'arbitre, M. Bonnigal, accorde un penalty à Guingamp, il le lui a fait savoir sans détour. L'homme en noir n'a pas accepté cette critique et a renvoyé l'entraîneur lavallois aux vestiaires.

▲ Fantastiques supporters de VA. L'on sait depuis longtemps que les gens du Nord sont des gens merveilleux. Mais la manière avec laquelle les fidèles du club rouge et blanc encouragèrent samedi soir leurs favoris à Louhans-Cuiseaux mérite assurément un grand coup de chapeau. Ils ont ainsi largement compensé l'attitude agressive et scandaleuse d'une frange minoritaire qui avait réservé un départ houleux aux Orléanais lors leur venue à Nungesser la semaine précédente.

▲ La pubalgie du Strasbourgeois Ivan Hasek, indisponible depuis de longues semaines, inquiète sérieusement. D'aucuns chuchotent que l'international tchécoslovaque serait perdu pour le football. Pessimisme exagéré ou vérité sous-jacente ?

Istres prépare la fête

Les spectateurs d'Istres-Gueugnon ont été fort étonnés de découvrir le nouveau visage du stade Bardin. L'enceinte avait, en effet, perdu sa deuxième tribune et les buts environnants le terrain. Néanmoins, tout le monde a réussi, tant bien que mal, à se caser dans la tribune principale. Mais pas de panique ! Jean-Benoît Miraval, le manager général d'Istres-Sports, a rassuré tout le monde. Dix-sept camions venus en droite ligne d'Albertville devraient arriver à Istres, lundi, chargés des nouvelles tribunes qui ceintureront Bardin samedi pour recevoir l'OM. Fidèle à son image de ville sportive, Istres a en effet décidé d'accroître largement la capacité du stade à l'occasion de la Coupe. La gageure consiste à la porter en deux semaines de 5 000 à 12 500 places grâce à des praticables. Avec, en prévision éventuelle, la construction d'une deuxième grande tribune en dur. Cette initiative répond à la volonté des joueurs istréens qui voulaient absolument affronter Marseille à domicile. Dans un intérêt sportif compréhensible mais aussi pour séduire un public habituellement clairsemé.

▲ Le libero bordelais Michel Milojevic, qui souffre toujours de sa cheville touchée il y a trois semaines, pourra faire sa rentrée dés la prochaine journée de Championnat face à Saint-Quentin.

▲ Philippe Raschke, le défenseur bordelais, victime à Strasbourg d'une entorse du genou, va de mieux en mieux. Après avoir effectué un gros travail foncier, il joue désormais régulièrement en D III pour le plus grand bonheur de Bernard Michelena, l'ancien adjoint d'Aimé Jacquet et aujourd'hui responsable de l'équipe réserve des Girondins.

Cap Giresse

STAGES VACANCES FOOTBALL

Dirigé par l'un des meilleurs joueurs français, le centre ***Cap Giresse*** accueille depuis huit ans les amoureux du football. Des entraînements conçus et appliqués par Alain Giresse, de nombreuses activités loisirs (tennis, voile, base-ball, tir), un hébergement de toute première qualité, un encadrement professionnel garantissent la valeur de ces stages.

Nom .....Prénoms .....
Adresse .....

A retourner CAP GIRESSE, plaine Bonneval - 33 260 LA TESTE
Tél. : 56-54-46-48 ou 56-31-84-63

Si près du but, et si loin

La Roma, bloquée de tous côtés, n'a pas vu le jour au Stade Olympique. Dans le tacle parfait de Valéry sur Hässler, le démarrage de Petit devant Rizzitelli, le vol plané de Mendy à la poursuite de Völler, ou les tirs de Fofana (sur la barre), et Sonor (avec Nela), toute la volonté d'un Monaco européen.

Est-ce la bonne année pour Monaco ? L'idée fait son chemin. A Rome, les Monégasques ont joué un match de dimension européenne sans faire la différence. Il leur reste à porter le coup de grâce à une Roma en chute libre. Le plus difficile ?

AS ROMA	0	AS MONACO	0
ZINETTI	3	ETTORI	4
DE MARCHI	2	VALÉRY	4
(GARZYA 46e)	2	PETIT	4
ALDAÏR	3	MENDY	4
NELA	2	SONOR	4
CARBONI	2	RUI BARROS	4
HÄSSLER	4	DIB	4
BONACINA	2	PUEL	4
DI MAURO	2	PASSI	4
SALSANO	2	(DJORKAEFF 79e)	
(CARNEVALE 53e)		WEAH	4
RIZZITELLI	2	FOFANA	4
VÖLLER	2	(GNAKO 70e)	
Total	26	Total	44
Entr : Bianchi		Entr : Wenger	

40 336 spectateurs. Recette : 1 223 392 000 lires. Arbitrage de M. Navarrete (Espagne). Avertissements : Rizzitelli (9e), Carnevale (64e).

39e : centre de la droite de Dib, tête de Fofana pour la tête de Weah, qui remet la balle sur le pied gauche de l'Ivoirien. Sur la barre !

61e : sur une ouverture de Rizzitelli, Carnevale tente l'échappée. Beau retour de Sonor, qui écarte le danger.

63e : balle perdue par Carboni, récupérée par Rui Barros, qui s'infiltre et tire sur le poteau.

70e : sur coup franc, Hässler glisse à Carboni. Belle frappe et bel arrêt d'Ettori.

«BOUFFONNERIE, bouffonnerie », mercredi dernier, les joueurs de la Roma ont quitté le stade olympique sous les huées de leur public. Une véritable bronca populaire, une condamnation. Têtes basses, repoussant les télés, pourtant reines en Italie, Carboni, Zinetti, Carnevale... ont fui vers les vestiaires. Blessés, perdus, conscients que plus rien ne marche au sein d'une équipe déchirée par les querelles intestines. Et pendant ce temps, les Monégasques regagnaient d'un pas tranquille et satisfaits leur coin. Le monde à l'envers. Imaginez, une équipe française qui dirige la manœuvre sur une pelouse italienne, se permet de prendre une option pour une place en demi-finale de la Coupe des Coupes au pays du calcio. « Nous sommes maintenant les favoris, assurait le président de Monaco, Jean-Louis Campora. Au départ, c'était 60 %-40 % pour la Roma ; désormais, la tendance s'est inversée. Elle est à 55 %-45 % en notre faveur. »

Tactiquement parfait

Ce pronostic présidentiel s'appuyait au moins autant sur le score (0-0) — intéressant, encore qu'il faille le gérer — que sur la production d'ensemble. A Rome, l'AS Monaco a démontré qu'elle était carrossée pour l'Europe. Bonne approche tactique d'une rencontre, due à la fine observation effectuée sur l'adversaire par Arsène Wenger et Henri Biancheri, solidité mentale, confiance accrue par les performances enregistrées ces dernières années, potentiel technique et physique largement au-dessus de l'ordinaire. On se demande d'ailleurs comment les Monégasques n'ont pas rapporté d'Italie une de ces victoires significatives et retentissantes, tant ils furent dominateurs au Stadio Olimpico. Faute certainement de réussite, de culot et de réalisme aussi, de perçant chez Weah, et ils s'en mordaient les doigts au petit matin du jeudi. Une victoire sur la Roma (à leur portée) aurait en effet placé Ettori et ses partenaires dans une situation bien plus favorable mathématiquement et psychologiquement, mais surtout elle aurait eu un écho plus retentissant. Avec ce nul, Monaco ne bénéficie pas complètement de la qualité de son match, laissant presque l'impression que le plus difficile reste à faire. Arsène Wenger ne le dissimulait pas : « Je suis content de la performance, pas du résultat. Nous avons tiré sur la barre, sur le poteau, nous pouvons donc avoir des regrets. »

Des regrets ? Oui, il fut un temps où un match nul comme celui-ci aurait rempli d'aise et de joie une équipe française. La preuve qu'un changement de mentalité s'est produit, que des barrières sont tombées. Il y a huit jours, il n'était plus question de complexe italien, mais d'une partie bien menée, d'un adversaire à abattre définitivement. L'AS Monaco, réputée longtemps fragile et imprévisible, s'est transformée en grande routière européenne. Fiable et résistante. Arsène Wenger. « Les chiffres démontrent notre progression, c'est indéniable. Il suffit de comparer les résultats que nous obtenons actuellement à l'extérieur avec ceux d'il y a quatre ans. » Une différence évidente. Les Monégasques n'ont pas connu l'échec cette saison, que ce soit à Swansea ou à Norrköping.

Ce n'est pas encore la grande plénitude, mais cela commence à lui ressembler. Avec toutefois ce rappel de Jean-Luc Ettori : « Les progrès se mesurent par rapport aux objectifs atteints. Il faut passer ce tour. »

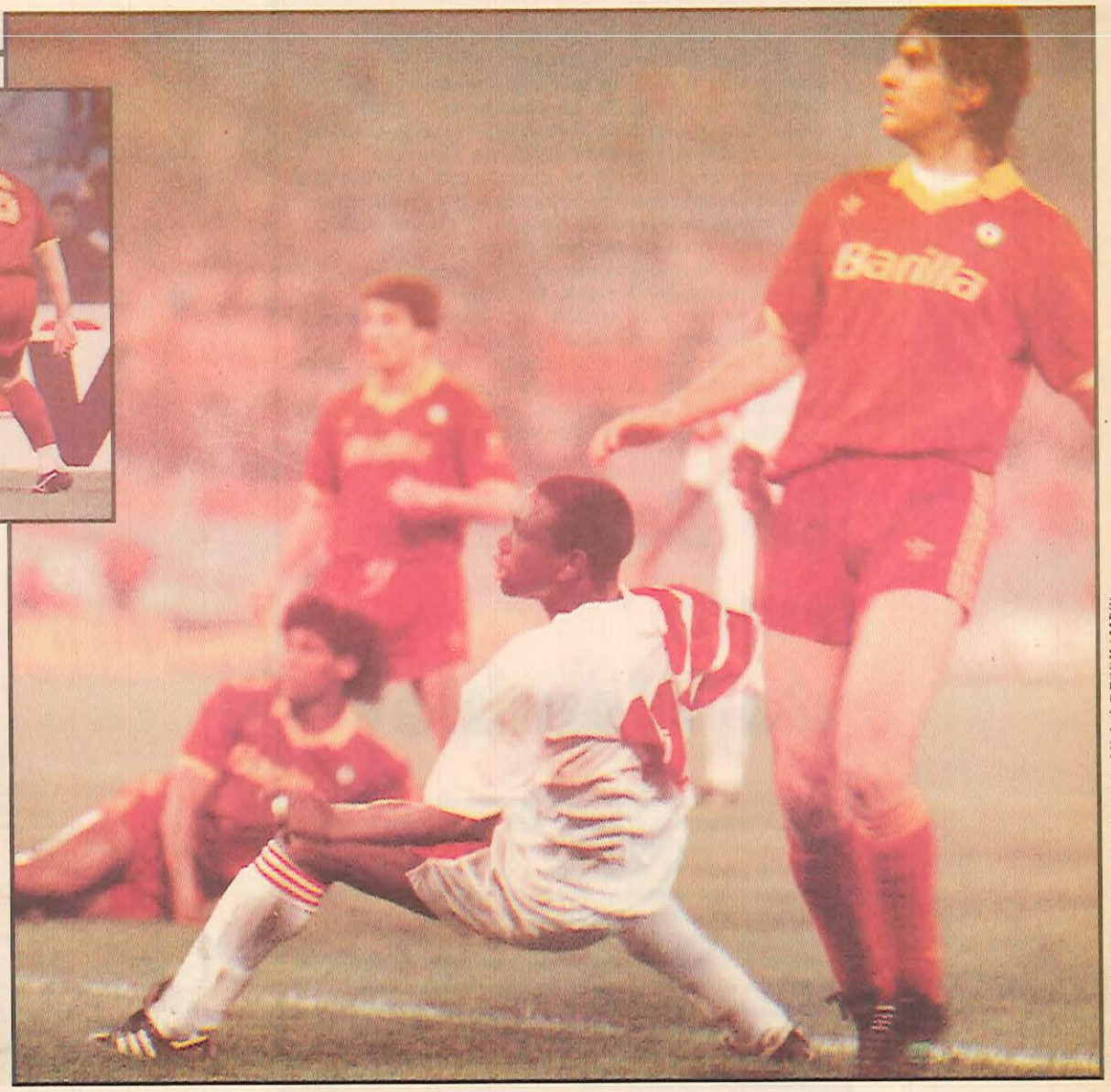
Le combat de Petit

Le dilemme de l'ASM réside dans ces quelques mots, lourds de signification. Tout en réalisant un sans-faute à Rome, elle ne s'est pas mise à l'abri d'une mauvaise surprise à Louis-II, sachant qu'il serait bête à pleurer de laisser échapper une qualification entrevue, espérée, mais non acquise au bout de quatre-vingts minutes. Il n'a tenu pourtant qu'à quelques millimètres, un dixième de seconde, que les Monégasques n'obtiennent le plus beau résultat de leur histoire européenne. Deux fois au moins à Rome, on crut que la Roma plongeait pour de bon. Quand une balle remise de la tête par Weah atterrit sur le pied gauche de Fofana pour terminer sa course sur la barre de Zinetti (39e), puis lorsque Rui Barros, droit et décidé, prit ses jambes à son cou pour exploiter une grosse bourde de Carboni et filer au but. Malheureusement, sa frappe du pied droit s'écrasa sur le poteau.

Ces deux occasions (plus un penalty oublié en cours de route sur Rui Barros) n'étaient que le reflet de la supériorité française. Une supériorité que la Roma ne remit guère en cause, si ce n'est en début de seconde période, poussée par ses tifosi. Mais la majeure partie du temps, Monaco put développer son jeu, à partir d'une base défensive royale. De droite à gauche, Valéry, Petit, Mendy, Sonor, maîtres de leurs gestes, offrirent une assise exceptionnelle. Sûrs et précis dans leur relance, prompts dans leurs interventions, ils jouèrent à leur main. Rudi Völler, tant redouté, ne vit pas le jour, usé par la présence de Petit sur son dos. Le jeune stoppeur monégasque, à la fraîcheur désarmante, avouait : « Ce n'est pas un attaquant qui élimine, il ne possède pas non plus une frappe sensationnelle, mais il sent le jeu, il est astucieux, il s'appuie, il tire le maillot. Avec lui, ce n'est pas un combat physique. C'est un combat dans la tête. »

Le parti d'Arsène

Völler étouffé, Hässler isolé, Giannini absent (il n'était même pas sur le banc de touche), la Roma chercha plus à gagner du temps qu'autre chose, abandonnant volontairement les rênes de la rencontre à Monaco. Arsène Wenger ne fut pas pris au dépourvu par le choix de Bianchi. Face à la prudence et à la fébrilité des Romains, il abattit des cartes autrement plus séduisantes. Sa volonté de jouer dans la camp adverse d'abord, son parti pris d'attaquer ensuite et il s'en donna les moyens en alignant Fofana aux côtés de Weah, soutenus par Rui Barros et Passi. Pas question que Monaco subisse le jeu italien dans ses 16 mètres, cela eût été trop dangereux. Au contraire, le but était d'aller chatouiller la Roma très haut, très loin, une idée qui avait mûri lentement dans la tête de l'entraî-



(Photos André LECOQ, Bruno FABLET et Michel DESCHAMPS)

neur monégasque. « Tactiquement, il n'y a pas grand-chose à se reprocher. Il fallait jouer vite et passer par les côtés, nous avons bien respecté notre plan de jeu. J'avais décidé d'aligner une équipe offensive pour gagner le match, il nous a manqué le petit coup de pouce de la chance, le petit plus. C'est dommage. Je retiens cependant que nous avons prouvé que nous pouvions les battre, les demi-finales ne relèvent pas de l'utopie. »

Prudence, prudence

Question toutefois. La Roma sera-t-elle aussi vulnérable le 18 mars au stade Louis-II ? Une question qui a toute chance de demeurer sans réponse. Wenger : « Le plus dur reste à faire, c'est loin d'être terminé. Cette équipe est capable de gagner des matches en jouant mal, je me méfie terriblement. Elle possède tout de même huit internationaux. » Derrière ces réserves, tout l'enjeu du match retour. La hantise d'un coup tordu, d'un hold-up des Romains. Car les Monégasques ne chantaient pas victoire la semaine passée. « Nous avons pris un ascendant moral certain, il nous faut maintenant conclure », expliquait Gérald Passi. Confirmer le Stade Olympique, tout le problème de Monaco est là. Emmanuel Petit :

« Ce n'est pas ce match qui va changer notre attitude vis-à-vis de la Roma. Chez nous, nous devrons rester très vigilants. En contre, les Italiens peuvent se montrer redoutables ; ils sont vifs et réalistes, il faut s'attendre à tout de leur part, rien n'est encore joué. Si nous avions eu leur réalisme, nous serions peut-être déjà qualifiés. » Quant à Jean-Luc Sonor, il enfonçait un peu plus le clou : « Dommage que nous n'ayons pas osé davantage. Il y a eu une retenue quelque part qui nous a empêchés de concrétiser notre domination. Pourtant, les Romains étaient particulièrement nerveux, il fallait en profiter. Après un tel match, c'est terrible de constater qu'ils sont contents. Avec ce score, ils gardent leurs chances, et chez nous ça peut poser problème. Des renards comme Völler ou Carnevale sont capables de faire la différence. »

Face à cette vague de prudence, compréhensible et justifiée, Jean-Luc Ettori adoptait la position du vieux sage, conscient qu'il n'avait eu qu'un seul véritable arrêt à effectuer (tir appuyé de Carboni, 71e) : « Si nous commençons à regretter ce match, c'est à désespérer. Nous avons fait ce qu'il fallait faire, sans réussite. A Monaco, nous allons nous retrouver dans le même schéma de jeu, il faut le savoir. A nous d'oser un peu plus, de pousser nos actions à fond pour décrocher cette qualification. »

Désolation romaine

Attaquer une nouvelle fois, sans trop se découvrir, Monaco n'aura pas obligatoirement le beau rôle le 18 mars. La Roma, inconsistante et terne chez elle, s'en sort beaucoup mieux à l'extérieur, où elle a réalisé quelques belles performances, en début de Championnat notamment (trois victoires d'affilée à Vérone, Cagliari, Fiorentina), puis des nuls contre Torino, Ascoli, Gênes, l'Inter, ce qui ne suffit pas à entamer le moral d'Arsène Wenger : « Ils sont bons à l'extérieur ? Peut-être, mais nous sommes bons également à domicile. Aujourd'hui, chaque équipe a ses chances, l'essentiel étant que nous ayons acquis la conviction que nous pouvons l'emporter. » Surtout si la Roma continue de s'enfoncer dans la crise.

Mercredi dernier, l'absence de Giuseppe Giannini, le meneur de jeu du club romain et ex-capitaine, en fut une nouvelle illustration. Raison invoquée, une contracture qui se serait réveillée, ce que personne n'a cru. Derrière cette blessure diplomatique, on devina la lutte d'influence qui oppose le « Principe » à son entraîneur, Bianchi (probablement remplacé par Boskov la saison prochaine), avec pour principale conséquence la division de l'équipe. Et cela se ressent sur le terrain. La Roma joue sans âme. Comme un fantôme, à tel point que les tifosi reconnaissent de moins en moins le finaliste de la Coupe UEFA 91, et la presse leur emboîte le pas. Titre du *Corriere dello Sport*, jeudi passé : « Roma, quelle désolation ! » Devant Monaco, les Romains perdirent complètement la bataille du milieu de terrain, rapidement réduits à serrer les rangs en défense autour de Nela, et à miser sur un hypothétique exploit de Völler, Hässler ou Rizzitelli. Bonjour tristesse, et jusqu'à quand ce petit bricolage peut-il durer ? Très peu de temps pour Rudi Völler, étonnant de sincérité après ce nouveau camouflet : « Il y a trop longtemps que nous jouons mal. Devant Monaco, nous avons touché le fond. Honnêtement, ce match, nous devons le perdre, nous avons été inférieurs dans tous les domaines. »

La faiblesse actuelle de la Roma fait en apparence la part belle aux Monégasques. En apparence seulement, dans la mesure où il n'est jamais bon de laisser une petite parcelle d'espoir à une formation aussi expérimentée. Or, les rôles se sont inversés curieusement lors de cette première manche. Dans huit jours, la Roma aura beaucoup moins à perdre que l'AS Monaco, laquelle s'est effectivement affirmée comme le favori de ce face à face. « Ce retour s'annonce ouvert, palpitant », a lâché Arsène Wenger, réagissant en passionné. Beaucoup pensent comme lui, mais les Monégasques devront supporter le poids de l'événement, la pression ambiante. S'ils y parviennent, ils ont une belle carte à jouer. En quatre ans, l'ASM s'est rapprochée doucement de son objectif. Quart-finaliste en 1988-1989 de la C 1 (éliminée par Galatasaray), demi-finaliste en 1989-1990 de la C 2 (éliminée par la Sampdoria), huitièmes de finaliste en 1990-1991 de la Coupe UEFA (éliminée par Torpedo Moscou), elle est toute proche du but. Sera-t-il atteint demain ?

Jean-Marie LORANT, à Rome

DEUX coups de frein, deux accélérations et trois doublés. Ainsi pourrait-on résumer cette troisième journée des poules de C 1, particulièrement fertile en événements. Dans la poule A, la Sampdoria, jusque-là favorite pour la qualification à la grande finale de Wembley, a connu un coup d'arrêt au parc Astrid, à Bruxelles, où Anderlecht, pourtant deux fois mené au score, lui a infligé sa première défaite, à l'issue d'un formidable duel de buteurs (Vialli et Nilis inscrivant deux buts chacun !). Revanche au Luigi-Ferraris, le 18 mars. Du coup, l'Etoile Rouge a remis le nez à la fenêtre à la faveur d'un succès important à Athènes face au Panathinaïkos et grâce à son Soulier d'Or, Darko Pancev, auteur du troisième doublé de la soirée ! Les champions d'Europe — et du monde —, nouveaux leaders de la poule, obligés de s'expatrier lorsqu'ils doivent

Le Barça rêve de Wembley

recevoir et fort mécontents du peu de considération montré par l'UEFA eu égard à leur rang, n'ont pas abdiqué, loin de là...
Dans la poule B, Barcelone a lui aussi brusquement accéléré et fait un grand pas vers Wembley en allant s'imposer 2-0 à Kiev, avec un Stoïchkov royal. Le Barça totalise 5 points désormais, mais ne devra pas négliger la menace constituée par un certain Sparta Prague. Les « tombeurs » de l'OM, qui ne s'étaient inclinés que 2-3 au Nou Camp, sont allés obtenir un excellent match nul à Lisbonne (1-1), écartant ainsi pratiquement Benfica de la course à la finale. Les Tchécoslovaques recevront lors des deux prochaines journées, d'abord Benfica, le 18 mars, et ensuite le FC Barcelone, le 1er avril, pour ce qui pourrait constituer la finale de cette poule. Mais Barcelone, la seule des huit équipes toujours invaincue, semble en position de force.
Une bonne partie du mystère étant cependant toujours sauvegardée après trois journées, l'intérêt du public pour cette nouvelle C 1 va certainement s'en trouver rehaussé. C'est ce que cherchait l'UEFA et ce qui la conduira sans doute à poursuivre l'expérience, voire à l'étendre à la C 2. Pour notre part, à l'instar de plusieurs techniciens, nous restons malgré tout favorables au bon vieux système « K.-O. » d'antan. Moins « juteux », mais plus spectaculaire...

G. M.

C1

Troisième journée
POULE A

Anderlecht (Belgique)-Sampdoria (Italie) 3-2
Panathinaïkos (Grèce)-Etoile Rouge de Belgrade (Yougoslavie) 0-2

POULE B

Dinamo Kiev (CEI)-Barcelone (Espagne) 0-2
Benfica (Portugal)-Sparta Prague (Tchécoslovaquie) 1-1

La 4e journée aura lieu le 18 mars.

C2

Quarts de finale aller

AS Rome (Italie)-Monaco (France) 0-0
Feyenoord (Pays-Bas)-Tottenham (Angleterre) 1-0
Atletico Madrid (Espagne)-FC Bruges (Belgique) 3-2
Werder Brême (Allemagne)-Galatasaray (Turquie) 2-1

C3

Quarts de finale aller

B 1903 Copenhague (Danemark)-Torino (Italie) 0-2
Sigma Olomouc (Tchécoslovaquie)-Real Madrid (Espagne) 1-1
Genoa (Italie)-Liverpool (Angleterre) 2-0
La Gantoise (Belgique)-Ajax (Pays-Bas) 0-0

Les matches retour auront lieu le 18 mars (sauf Torino - B 1903, le 19 mars).

Anderlecht vit pour l'attaque

Le naturalisé Oliveira, marqué de près ici par Vierchowod (ci-dessus), le capitaine Degryse (en bas) d'un côté, le chauve Lombardo (à droite) et l'incontournable Vialli de l'autre, ce ne pouvait être que la fête du football offensif !
(Photos Patrick BOUTROUX)

Auteur d'une spectaculaire course-poursuite face à la Sampdoria, Anderlecht s'est finalement imposé 3-2 grâce à son buteur Luc Nilis, relançant ainsi l'intérêt dans la poule A de C 1. Les Belges se veulent les champions de l'offensive...

LA Sampdoria de Gênes n'était pas jusqu'ici la tasse de thé d'Aad De Mos. Battu avec le FC Malines, alors que ce club détenait la Coupe des Coupes, puis vaincu de nouveau en finale de cette même compétition avec Anderlecht, à Göteborg, l'entraîneur néerlandais des champions de Belgique n'abordait pas mercredi dernier ses adversaires dans les meilleures conditions psychologiques.

Sensation renforcée par la défaite, huit jours auparavant, de l'équipe nationale en Tunisie, qui laissait évidemment planer bien des doutes sur la valeur actuelle du football belge... A peine réconforté par un résultat d'ensemble plutôt flatteur sur la scène européenne puisque la Belgique, avec l'Espagne et l'Italie, est encore représentée dans les trois compétitions organisées par l'UEFA.

Aujourd'hui, pourtant, les supporters d'Anderlecht respirent. Le premier succès dans ce tour final de la Coupe des champions relance une équipe que l'on croyait condamnée. La simple lecture du classement ouvre même un horizon dégagé à l'équipe de De Mos. On se demande même qui de la Sampdoria, de l'Etoile Rouge ou d'Anderlecht a la meilleure chance d'atteindre la finale de Wembley.

Un suspense exceptionnel

La trame du match de mercredi au stade Constant Vanden-Stock est exceptionnelle dans la mesure où elle a ressemblé à celle de Budapest, le 13 décembre dernier lorsque l'Etoile Rouge s'était imposée sur le même score (3-2) et exactement selon le même scénario. A Budapest, Anderlecht n'avait pas eu de chance alors qu'il aurait pu revendiquer au moins le match nul, sinon la victoire. Mercredi, au parc Astrid, la Sampdoria pouvait émettre les mêmes regrets. Il n'empêche que les spectacteurs se sont retirés enchantés.

Quand on voit des buts, lorsqu'on vit un suspense aussi intense et quand la victoire est au bout du chemin, le spectacle est forcément au rendez-vous.

En réalité, le Sporting n'en revient toujours pas d'avoir aussi bien redressé la situation. Si le club bruxellois est un vieux routier des compétitions européennes — 183 matches ! —, son équipe actuelle est extrêmement jeune et peu aguerrie. Par rapport à la finale de Göteborg, déjà contre la Sampdoria en mai 1990, huit joueurs génois étaient toujours sur le terrain alors que seulement deux Anderlechtois subsistaient : Marc Degryse, le Soulier d'Or belge, et Wim Kooiman, titulaire par intermittence cette saison, Nilis et Oliveira étant sur le banc des réservistes en Suède. Tous les autres sont des nouveaux.

L'exemple Walem

On ajoutera enfin que le gardien De Wilde est blessé et indisponible pour plusieurs semaines et que son remplaçant, Peter Maes, n'a aucune expérience de ce type de rencontres. Enfin, Charly Musonda est également absent jusqu'à la fin de la saison, et Johny Bosman est actuellement suspendu...

C'est dire si à Anderlecht on considère déjà la campagne actuelle comme un succès. C'est du moins ce qu'affirme le manager du club, Michel Verschueren : « Etre assuré de livrer dix rencontres européennes, c'est inespéré. Même si nous ne disputons pas la finale, nos jeunes éléments auront beaucoup appris au contact des plus grands du football européen. Et cela n'a pas de prix. »

Il est vrai que des éléments comme Walem, ou Lamptey, ne sont encore que des gamins. Aujourd'hui, pourtant, ils sont l'un et l'autre, à dix-huit et dix-sept ans, des valeurs sûres d'Anderlecht. Des valeurs pour lesquelles les clubs italiens se sont déjà manifestés avec beaucoup de générosité. Johan Walem parvient néanmoins à conserver la tête froide devant ces événements et ces honneurs qui se bousculent. En dix mois, il est devenu titulaire au Sporting, chez les Diables Rouges, et joue la Coupe des champions.

« Quand je pense qu'au début de la saison j'aurais signé des deux mains pour faire quelques apparitions dans l'équipe, je me demande si je ne vis pas dans un rêve. Mais je veux cependant garder les pieds sur terre. »

Sur tous les fronts

Toujours engagé dans le parcours européen, également leader d'un Championnat extrêmement serré, Anderlecht va devoir développer ses forces vives sur deux fronts. Aad De Mos qui, rappelons-le, vient de resigner pour deux ans à Bruxelles, se montre à la fois confiant et ambitieux : « Nous venons de réaliser notre meilleur match européen de la saison. Nous avons montré une force de caractère peu commune dans des circonstances difficiles et face à un adversaire redoutable. Nous avons battu la Sampdoria parce que l'équipe a formé un bloc. »

Ce qui frappe surtout, c'est le nombre de buts inscrits et encaissés ces derniers temps lors des matches de la formation belge. Cinq au cours de celui de l'Etoile Rouge, autant lors de la venue de la Sampdoria. C'est la nouvelle formule de la Coupe des champions qui en reste la cause.

« Sa conception, atteste De Mos, favorise l'offensive. Du moins tant qu'aucune décision n'est tombée. Et puis il y a aussi le fait que les défenseurs yougoslaves ou italiens connaissent moins nos attaquants que ceux de Courtrai ou de Waregem. »

Touché par le virus

Touché par le virus, l'entraîneur bruxellois voue un culte sans faille au football offensif. A tel point qu'il annonce sans forfanterie que, dans huit jours, il ira à Gênes pour marquer et donc pour gagner.

« Chez nous, poursuit le Hollandais, même les joueurs à vocation défensive comme Graeme Rutjes doivent participer aux mouvements de l'attaque. Face à des adversaires qui alignent des Pancev ou des Vialli, penser d'abord à se protéger c'est courir au suicide. Je crois aussi que si Degryse et Nilis réussissent mieux dans notre club qu'en équipe nationale, c'est parce qu'ils sont moins isolés devant. Et non pas, comme certains le disent, parce qu'ils sabotent le travail chez les Diables Rouges. »

Auront-ils retenu la leçon sous la houlette de Paul Van Himst ? On ne tardera pas à le savoir. Ce mois-ci au Parc des Princes face aux Bleus de Michel Platini. Avant cela, il y aura cependant le déplacement à Gênes, décisif pour la qualification dans ce groupe. Si Anderlecht échoue, il pourra se consoler dans un rôle d'arbitre qu'il tiendra jusqu'au bout.

Christian HUBERT, à Bruxelles

Europe

◆ Retrouvailles avec l'Italie pour huit joueurs de l'AS Monaco : les cinq défenseurs, Ettori compris, Puel, Dib et Weah avaient en effet participé à la demi-finale contre la Sampdoria, il y a deux ans.

◆ A peine 40 000 spectateurs, dont 37 000 abonnés, au Stade Olympique pour le match AS Roma-AS Monaco. Les joueurs de la Principauté n'ont pas fait recette. Ils arrivent effectivement loin derrière la Juventus et le Milan AC, qui ont attiré plus de 60 000 spectateurs cette saison à l'Olimpico, et surtout la Lazio. Le derby romain avait été joué, trois jours plus tôt, devant 75 000 spectateurs...

clin d'œil

La soupe à la grimace

Pour le Romain Ruggero Rizzitelli, ce quart de finale se présente bien mal. Sa moue est aussi significative que le faciès de Marcel Dib est impénétrable. Peut-être le Monégasque camoufle-t-il une grimace bien compréhensible en regard des occasions manquées.

(Photo Michel DESCHAMPS)

◆ Avant le match contre Anderlecht, les joueurs de la Sampdoria ont eu droit à un repas très italien. Au menu : du jambon de Parme, des pâtes au parmesan et du vin rouge. Mais, pour une fois, les moules-frites étaient moins indigestes...

◆ Le prince Rainier et son fils Albert ont assisté à la rencontre AS Rome-AS Monaco. Ils avaient déja encouragé leur équipe à l'extérieur au premier tour, face aux Gallois de Swansea.

◆ Dans l'après-midi précédant le match Roma-Monaco, le prince Albert, héritier de la couronne de Monaco, a participé à un match, perdu par son équipe des « Baragians », face à une formation locale (3-2).

◆ Réveillé au chant du coq à l'hôtel Il Parco de Principi (le Parc des Princes), où l'on effectuait des travaux de rénovation, Arsène Wenger, l'entraîneur monégasque, a piqué une belle colère. Pour se calmer, Wenger et son adjoint, Jean Petit, ont aussitôt effectué un footing d'une heure dans le parc de la villa Borghèse, situé à proximité de l'hôtel.

◆ Pour avoir reçu un (deuxième) carton jaune à Brême, le défenseur de Galatasaray Ismaïl Demiriz est suspendu pour le match retour contre le Werder à Istanbul.

◆ Un consultant inhabituel pour la chaîne privée allemande SAT 1, qui a retransmis le match Werder Brême-Galatasaray : Erdal Keser, le capitaine de l'équipe turque, inapte à jouer en raison d'une blessure.

◆ Retrouvailles calmes à Rotterdam entre Feyenoord et Tottenham. En 1974, en effet, deux cents supporters avaient été blessés lors d'incidents pendant la finale de la Coupe de l'UEFA entre ces mêmes équipes.

◆ L'Allemand Sepp Piontek, l'actuel sélectionneur de la Turquie, était dans les tribunes du stade de Brême mercredi dernier pour la rencontre Werder-Galatasaray. Invité par le club hanséatique.

◆ Un absent de marque dans l'équipe du Werder qui a rencontré Galatasaray mercredi dernier à Brême : Runne Braseth. Le défenseur norvégien avait plus de 39° au moment du coup d'envoi.

◆ La ville de Gênes va organiser des « rencontres » pour jeunes supporters, sous l'égide du sociologue britannique Rogan Taylor, fondateur de la Football Supporters Association, née au lendemain de la tragédie du Heysel pour faire face au problème des hooligans.

◆ Pour son premier match de Coupe d'Europe, le jeune Allemand Marinus Bester a marqué le but de la victoire (2-1) du Werder sur Galatasaray.

Supporters anglais : accueil sur mesure

Alors qu'à Gênes les autorités de la capitale ligure avaient pris des mesures de sécurité particulières — plus de mille carabinieri mobilisés, plan de surveillance et d'encadrement continu, collaboration avec la police britannique — pour surveiller les mille cinq cents supporters anglais de Liverpool attendus pour le match contre Genoa, la police de Rotterdam n'avait prévu que trois cents policiers pour maintenir l'ordre lors de la rencontre entre Feyenoord et Tottenham Hotspur. Deux réputations différentes et deux mesures en conséquences. Si aucun incident, en effet, n'a été à déplorer à Rotterdam, de légers heurts se sont produits aux abords du stade de Marassi, peu avant le coup d'envoi du match, entre des groupes de supporters anglais et quelques bandes de tifosi génois. Mais ce début d'échauffourée a été vite réprimé par l'intervention des forces anti-émeutes. Sinon, aucun débordement sérieux n'a été à signaler...

◆ Particulièrement remarqué contre Benfica, le Sparta Prague semble avoir trouvé en Trvàl le nouvel avant-centre déménageur qui lui faisait défaut depuis le départ de Thomas Skurhavy. L'ancien avant-centre de Vitkovice ne jouait pourtant à Lisbonne que son deuxième match officiel avec les champions de Tchécoslovaquie.

◆ Il y avait bien deux Suédois dans l'équipe de Benfica qui a reçu le Sparta Prague mercredi dernier, mais pas les titulaires habituels. Si Thern était fidèle au poste, Schwartz était absent. Pour le plus grand bonheur de son compatriote Mats Magnusson.

◆ Malgré les départs successifs de Tomas Skurhavy (pour Genoa) et Roman Kukleta (au Betis Séville), Pavel Cerny (29 ans et 45 buts en Championnat de Tchécoslovaquie) désespère de devenir un jour titulaire à la pointe de l'attaque du Sparta. Le grand club de Prague vient en effet de recruter un nouvel attaquant au gabarit impressionnant, un certain Trvàl.

◆ Lorsqu'il est sorti, remplacé par Rudolph Matta, Marcel Frydek, le talentueux attaquant du Sparta Prague, n'avait qu'une seule idée en tête : savoir si sa femme avait accouché.

◆ Pour s'être fait justice lui-même sur le défenseur tchèque Hornak, l'attaquant ukrainien Sergueï Youran a écopé d'un deuxième avertissement synonyme de suspension pour le prochain match de Benfica, à Prague, contre ce même Sparta.

◆ Particulièrement en vue mercredi dernier à Marassi, Stefano Eranio (25 ans) a encore une fois justifié la confiance sans prix que met en lui le président Spinelli. Formé à Gênes, il semble bien que Silvio Berlusconi et Milan AC ne l'arracheront pas à Genoa...

◆ Anderlecht réussit plutôt bien à Gianluca Vialli. L'attaquant italien avait déjà réussi les deux buts de la victoire (2-0) du club génois en finale de la C 2 1989 et il a récidivé, mercredi dernier, à Bruxelles. Mais là, sans succès.

◆ Jiri Novotny, le libero international du Sparta Prague au look d'André Agassi, portait le numéro 2 mercredi dernier à Lisbonne, contre Benfica. Son habituel numéro 8 a, en effet, été porté par son précédent propriétaire, le revenant (du PSV Eindhoven) Josef Chovanec.

◆ Suite aux incidents provoqués par des supporters de l'Ajax à Gand, en Belgique, la police a interpellé quarante-neuf personnes. La plupart étaient de nationalité néerlandaise, mais il y avait aussi deux Marocains. Explication : les hooligans s'en étaient pris à des passants nord-africains...

◆ Malgré des mesures de sécurité adoptées pour le match Genoa-Liverpool, il y a eu quelques échauffourées à l'entrée du stade Luigi-Ferraris. Des tifosi locaux attendaient en effet les quelque mille cinq cents supporters anglais. La rapide intervention de la police italienne évita heureusement des affrontements plus graves.

Pancev tel Alexandre le Grand

En marquant les deux buts de la victoire de l'Étoile Rouge de Belgrade, à Athènes, contre le Panathinaïkos, Darko Pancev, l'avant-centre macédonien du club yougoslave, a anéanti les espoirs athéniens aussi vite que l'avaient fait, il y a plus de vingt siècles, les phalanges macédoniennes d'Alexandre le Grand. Cet épisode historique est considéré dans la Grèce d'aujourd'hui comme partie intégrante du patrimoine hellénique. Un héritage que le gouvernement grec refuse d'abandonner en reconnaissant officiellement la toute jeune république de Macédoine, qui a récemment proclamé son indépendance de la Fédération de Yougoslavie. Darko Pancev et son épouse ont éprouvé ainsi les pires difficultés, à leur arrivée à Athènes avec l'équipe de l'Étoile Rouge, à entrer en Grèce en raison de leur passeport macédonien. Les policiers ont refusé de les laisser passer jusqu'au moment où l'un d'entre eux a remplacé sur le passeport l'inscription Macédoine par celle de Yougoslavie. Darko, lui, a pris sa revanche sur le terrain.

◆ Paul Allen se souviendra de son voyage à Rotterdam. C'est une mauvaise passe adressée par lui à son gardien Thorstvedt qui permit à Feyenoord de battre Tottenham, mercredi dernier. Un but plein d'opportunisme signé Joszek Kiprich.

◆ On ne peut pas dire que Feyenoord soit une machine à inscrire des buts. Après cinq rencontres cette saison en Coupe des Coupes, le club de Rotterdam n'a marqué que deux fois. La première contre Partizani Tirana, au premier tour, la deuxième mercredi dernier contre Tottenham. Une réussite minimum pour une efficacité maximum, puisque ces deux buts pourraient permettre à Feyenoord d'accéder aux demi-finales, à condition de ramener un nul vierge de Londres.

◆ Une fois encore, le gardien de Liverpool, Bruce Grobelaar, a été privé de match européen contre Genoa. Le Zimbabwéen est victime du quota européen de quatre joueurs étrangers par équipe. Malgré les deux buts encaissés, son remplaçant, Mike Hooper, a laissé une bonne impression.

◆ Les téléspectateurs italiens ont encore été gâtés à l'occasion du dernier mercredi européen. Toutes chaînes confondues, ils ont eu droit à huit heures de football non stop, de 18 heures à 2 heures du matin. Outre les matches concernant les clubs italiens, ils ont pu suivre aussi, en différé, Feyenoord-Tottenham et Benfica-Sparta. Aucun cas d'overdose n'a été signalé...

Rien ne va plus !

70 millions de francs. Voilà la somme que l'AS Roma risque de perdre en cas d'élimination de la Coupe des Coupes, la semaine prochaine à Monaco. On savait le Rocher ruineux, mais pas à ce point...

◆ Le Sparta Prague a pris sur le terrain de La Luz (à Lisbonne) la revanche de toutes les brimades qui lui avaient été infligées depuis son arrivée en stage au Portugal. Benfica aurait en effet fait pression sur nombre de clubs portugais afin qu'ils ne rencontrent pas les champions de Tchécoslovaquie en amical avant le match de mercredi dernier.

◆ Pour la première fois depuis bien longtemps, Paolo Mantovani, le richissime président de la Sampdoria, n'était pas dans les tribunes du stade où son équipe se produisait, en l'occurrence le Parc Astrid à Bruxelles. Le patron de la firme pétrolière ERG était en voyage d'affaires aux États-Unis.

◆ Si les trois étrangers de Genoa 1893 (Branco, Aguilera, Skurhavy) étaient bien sur la pelouse de Marassi, mercredi dernier, contre Liverpool, l'autre club génois, la Sampdoria, n'en alignait face à Anderlecht que deux, Katanec et Toninho Cerezo. L'autre Brésilien, Paolo Silas, était sur le banc des remplaçants et y est resté.

◆ En s'imposant (2-0) à Copenhague face à B 1903, Torino a préservé son invincibilité cette saison en Coupe de l'UEFA.

◆ La victoire de Torino au Danemark contre BK 1903 Copenhague aurait pu être encore plus nette si Enzo Scifo n'avait pas raté un penalty.

◆ Ayant reçu à Lisbonne un deuxième avertissement, Jiri Novotny ne participera pas au prochain Sparta-Benfica à Prague. Une suspension qui menace aussi ses coéquipiers Jiri Nemec et Marcel Frydec si d'aventure il écope d'un nouveau carton jaune.

◆ Impressionnant, le but inscrit par le Brésilien Branco, sur coup franc de 25 mètres, contre Liverpool. Le gardien des Reds, Mike Hooper, visiblement stupéfait, a déclaré qu'un tir pareil ne pouvait pas être arrêté...

◆ Deux joueurs seront privés de match pour le retour entre Torino et B 1903 Copenhague. Il s'agit du Danois Nielsen et de l'Italien Fusi, qui ont reçu, à l'aller, leur deuxième carton jaune de la saison.

◆ L'entraîneur de Torino, Emiliano Mondonico, avait étudié minucieusement les derniers matches de son adversaire danois, B 1903. Il en avait conclu à la nécessité de lui opposer un dispositif très offensif dès le match aller, à Copenhague. Un choix payant puisque, avec un seul véritable défenseur, les Italiens ont remporté une nette victoire (2-0)...

◆ Sigma Olomouc, l'équipe tchèque qui a tenu en échec le puissant Real Madrid, joue vraiment dans un autre monde que le club espagnol. Son budget annuel atteint à peine les 2 millions de francs, soit l'équivalent quatre mois de salaire de Leo Beenhakker, l'entraîneur du Real. Et ses joueurs gagnent en moyenne 4 500 francs par mois. On n'ose même pas faire la comparaison avec leurs rivaux des quarts de finale de la Coupe UEFA...

◆ Les quatre joueurs étrangers (autorisés) alignés par Liverpool mercredi dernier à Gênes étaient l'Écossais Steve Nicol, le Danois Jan Mölby, le Gallois Dean Saunders et l'Irlandais Ray Houghton.

◆ Josef Kiprich, l'international hongrois, a bien été, mercredi dernier à Rotterdam, l'attaquant de Feyenoord le plus dangereux pour la défense de Tottenham. Après son but (56e), il a échoué de fort peu en deux occasions (70e et 82e).

◆ Satisfaction pour Hans Dorjee, l'entraîneur de Feyenoord, après le succès (1-0) de ses joueurs, à Rotterdam, sur les Spurs de Tottenham : « Nous sommes en bonne position avant le match retour. Mais je ne m'attendais pas à un jeu aussi négatif de la part de Tottenham. »

◆ Étonnant chassé-croisé, mercredi dernier, entre Bruxelles et Madrid. A la mi-temps, alors qu'Anderlecht était mené (1-0) par la Sampdoria, le FC Bruges menait (2-1) face à l'Atletico. Mais, au coup de sifflet final, le club brugeois était battu (2-3) et son homologue bruxellois vainqueur (3-2).

◆ Si l'Ajax Amsterdam n'alignait qu'un seul joueur étranger, le Suédois Pettersson, mercredi dernier à Gand, l'équipe belge de La Gantoise a pleinement exploité son contingent. Ils étaient quatre : le Zaïrois Henri Balenga, le gardien hongrois Zsolt Petry et les Néerlandais Mark Verkuyl et Erik Viscaal.

◆ Égalité (0-0) pour les retrouvailles, à Gand, entre l'attaquant vedette de l'Ajax, Dennis Bergkamp, et son ancien coéquipier, à La Gantoise depuis deux ans, Mark Verkuyl. Le duel reprendra le 18 mars à Amsterdam.

◆ Assez rare pour être signalé : les quatre étrangers (R. Koeman, R. Witschge, M. Laudrup et H. Stoïtchkov) du Barça était sur la pelouse du stade Républicain à Kiev, mercredi dernier, face au Dinamo.

◆ Avec le soutien de près des trois quarts des spectateurs du stade de Brême, les Turcs de Galatasaray ont tenu leur petit but d'avance jusqu'à onze minutes de la fin. Le retour à Istanbul promet d'être chaud pour le Werder.

◆ La saison dernière, en quart de finale aller de la C 2, le FC Barcelone s'était déjà imposé (3-2) à Kiev. Mais, au retour, les Ukrainiens avaient mené (1-0) jusqu'à l'égalisation d'Amor (89e).

◆ Le stade de la Luz, à Lisbonne, n'était pas plein mercredi dernier pour le match Benfica-Sparta Prague. Serait-ce un signe que les supporters portugais ne croyaient déjà plus aux chances de leurs favoris.

◆ Malgré la défaite de Liverpool (2-0) à Gênes, les Reds ne perdent pas l'espoir. « Auxerre avait réussi la même performance au match aller, dans le tour précédent, et ça ne nous a pas empêchés de nous qualifier », rappelait l'entraîneur, Graeme Souness, dans les vestiaires. C'est vrai, mais, à ce jeu-là, Liverpool va au-devant de mauvaises surprises.

C1

3e JOURNÉE

POULE A

ÉTOILE ROUGE BELGRADE (Yougoslavie) b. *PANATHINAIKOS ATHÈNES (Grèce) : 2-0 (0-0).

70 000 spectateurs. Arbitre : M. Alexei Spirin (CEI). Buts : Pancev (70e, 87e). Avertissements : Apostalikis (89e) au Panathinaikos ; Tanjga (80e), Vasilijevic (86e) à l'Étoile Rouge.

PANATHINAIKOS : Wandzik — Apostolakis, Kalantzis, Mavridis, Kalitzakis — Antoniou (Donis, 62e), Karageorgiou (Franzesko, 75e), Christodoulou, Maragos — Saravakos, K. Warzycha. Entr. : B. Daniel.

ÉTOILE ROUGE : Lekovic (Milojevic, 57e) — Radinovic, Tanjga, Belodedic, Vasilijevic — Ratkovic, Bolic, Jugovic, Mihajlovic — Pancev, Ivic. Entr. : V. Popovic.

***RSC ANDERLECHT (Belgique) b. SAMPDORIA GÊNES (Italie) : 3-2 (0-1).**

20 000 spectateurs. Arbitre : M. Schmidhuber (Allemagne). Buts : De Gryse (53e), Nilis (66e, 88e) pour Anderlecht ; Vialli (26e, 62e) pour la Sampdoria. Avertissements : Rutjes à Anderlecht ; Vialli, Lombardo, Vierchowod à la Sampdoria.

RSC ANDERLECHT : Maes — Crasson, Kooiman, Rutjes, De Wolf — Boffin (Van Baeckel, 71e), De Gryse, Walem, P. Versavel — Oliveira (Lamptey, 66e), Nilis. Entr. : Aad de Mos.

SAMPDORIA GÊNES : Pagliuca — Mannini, Vierchowod, Lana, I. Bonetti — Pari, Katanec, Toninho Cerezo, Lombardo — Mancini, Vialli. Entr. : V. Boskov.

***ATLETICO MADRID (Espagne) b. FC BRUGES (Belgique) : 3-2 (1-2).**

30 000 spectateurs. Arbitre : M. Galler (Suisse). Buts : Schuster (30e), Toni (47e), Futre (57e) pour l'Atletico Madrid ; Verspaille (32e), Beyens (43e) pour le FC Bruges. Avertissements : Juanito (55e) à l'Atletico Madrid ; Creve (50e), Van der Elst (52e) au FC Bruges.

ATLETICO MADRID : Abel — Tomas Renones, Juanito, Donato (Lopez, 56e), Solozabal — Schuster, Vizcaino, Toni — Manolo, Futre, Moya. Entr. : Luis Aragones.

FC BRUGES : Verlinden — Verspaille, Plovie, Cossey, Borkelmans, Beyens — F. Van der Elst, Creve, Staelens (Van der Heyden, 65e) — Amokachi, Booy. Entr. : Hugo Broos.

***LA GANTOISE (Belgique) et AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) : 0-0.**

15 000 spectateurs. Arbitre : M. Puhl (Hongrie). Avertissements : Verdegen (39e) à La Gantoise ; Blind (5e), Van Loen (35e) à l'Ajax Amsterdam.

LA GANTOISE : Petry — Verdegem, De Groote, Van Gronsveld, Verkuyl — Janssens, Dauwen, Herbodts, Porte (Cooreman, 87e) — Vandenbergh, Viscaal (Balenga, 75e). Entr. : René Van der Eycken.

AJAX AMSTERDAM : Menzo — Blind, Silooy, Jonk, De Boer — Winter, Van't Schip, Kreek — Pettersson (Roy, 71e), Bergkamp, Van Loen. Entr. : Louis Van Gaal.

TORINO (Italie) b. *BK 1903 COPENHAGUE (Danemark) : 2-0 (1-0).

14 600 spectateurs. Arbitre : M. Spassov (Bulgarie). Buts : Casagrande (37e), Policano (82e). Avertissements : Martin Vasquez, Policano, Fusi, Bruno, Annoni au Torino ; I. Nielsen, Bjerre au BK 1903 Copenhague.

BK 1903 COPENHAGUE : Risom — Wegner, I. Nielsen, Piechnik, Birkedal — Larsen, L. Nielsen (Bjerre, 62e), Uldberg, Manniche — Michael Johansen (Lyng, 70e), Martin Johansen. Entr. : B. Johansen.

TORINO : Marchegiani — Bruno, Cravero, Annoni, Mussi — Fusi, Scifo (Sordo, 85e), Policano, Martin Vasquez (Venturin, 85e) — Lentini, Casagrande. Entr. : E. Mondonico.

Classement poule A

Déjà joués

Sampdoria Gênes-Étoile Rouge	2-0
Anderlecht-Panathinaikos	0-0
Panathinaikos-Sampdoria Gênes	0-0
Étoile Rouge-Anderlecht	3-2
Anderlecht-Sampdoria Gênes	3-2
Panathinaikos-Étoile Rouge	0-2

	Pts	J	G	N	P	bp	bc	Diff.
1. Et. Rouge	4	3	2	0	1	5	4	+1
2. Sampdoria	3	3	1	1	1	4	3	+1
3. Anderlecht	3	3	1	1	1	5	5	0
4. Panathinaïkos	2	3	0	2	1	0	2	−2

Classement poule B

Déjà joués

Dinamo Kiev-Benfica Lisbonne	1-0
FC Barcelone-Sparta Prague	3-2
Sparta Prague-Dinamo Kiev	2-1
Benfica Lisbonne-FC Barcelone	0-0
Benfica Lisbonne-Sparta Prague	1-1
Dinamo Kiev-FC Barcelone	0-2

	Pts	J	G	N	P	bp	bc	Diff.
1. FC Barcelone	5	3	2	1	0	5	2	+3
2. Sp. Prague	3	3	1	1	1	5	5	0
3. Benfica	2	3	0	2	1	1	2	−1
4. D. Kiev	2	3	1	0	2	2	4	−2

POULE B

FC BARCELONE (Espagne) b. *DINAMO KIEV (Ukraine) : 2-0 (1-0).

35 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Guy Goethals (Belgique). Buts : Stoichkov (32e), Salinas (67e). Avertissement : Bessmertny (60e) au Dinamo.

DINAMO KIEV : Koutepov — Loujny, Tsveiba, Bessmertny, Shmatovalenko — Yakovenko, Zaets, Moroz, Annenkov (Sharan, 75e) — Grytsina, Salenko. Entr. : A. Pouzach.

FC BARCELONE : Zubizarreta — Nando, R. Koeman, Juan Carlos — Eusebio, Bakero (Julio Salinas, 62e), Guardiola, Nadal, R. Witschge — M. Laudrup (Beguiristain, 52e), Stoichkov. Entr. : J. Cruyff.

***BENFICA LISBONNE (Portugal) et SPARTA PRAGUE (Tchécoslovaquie) : 1-1 (0-1).**

40 000 spectateurs environ. Arbitre : Howard King (pays de Galles). Buts : Pacheco (53e s. p.) pour Benfica ; Novotny (32e) pour le Sparta Prague. Avertissements : Paulo Madeira (86e), Youran (89e) à Benfica ; Novotny (75e) au Sparta Prague.

BENFICA LISBONNE : Neno — José Carlos, Paulo Madeira, William, Veloso — Thern, Paulo Sousa, Rui Costa, Koulkov (Pacheco, 33e) — Youran, Magnusson. Entr. : S.G. Eriksson.

SPARTA PRAGUE : Kouba — Mistr, Hornak, Novotny, Vrabec, Nemec — Chovanec, Nemecek, Fridek (Matta, 89e) — Siegl, Trval (Cerny, 79e). Entr. : D. Urhin.

C2

QUARTS DE FINALE ALLER

***FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas) b. TOTTENHAM (Angleterre) : 1-0 (0-0).**

48 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto (Italie). But : Kiprich (56e). Avertissements : Van den Hauwe, Fenwick à Tottenham.

FEYENOORD : De Goey — Fraser, De Wolf, J. Metgod, Heus — Scholten, Sabau, Rob Witschge — Taument, Kiprich, Blinker (Van Gobbel, 73e). Entr. : H. Dorjee.

TOTTENHAM : Thorstvedt — Fenwick, Sedgley, Mabbutt, Van den Hauwe — P. Allen, Stewart, Howells (Samways, 74e), Nayim — Durie, Lineker (Walsh, 85e). Entr. : P. Schreeves.

***WERDER BRÊME (Allemagne) b. GALATASARAY (Turquie) : 2-1 (0-1).**

33 000 spectateurs. Arbitre : M. Listkiewicz. Buts : Kohn (79e), Bester (83e) pour le Werder Brême ; Kosecki (33e) pour Galatasaray.

WERDER BREME : Reck — Bockenfeld, Harttgen, Borowka, Bode — Hermann (Bester, 60e), Eilts, Votava, Neubarth — W. Rufer (Kohn, 30e), K. Allofs. Entr. : Otto Rehhagel.

GALATASARAY : Hayrettin — Ismail, Tayfun, Yussuf, Erhan — Muhammed, Tugay, Rotariu, Hamza — Kosecki, Arif (Taner, 82e). Entr. : Mustafa Denizli.

C3

QUARTS DE FINALE ALLER

(Photo MARK LEECH/ PRESSE SPORTS)

Dean Saunders, meilleur buteur de C 3 avec 9 buts.

***GENOA 1893 (Italie) b. LIVERPOOL FC (Angleterre) : 2-0 (1-0).**

40 000 spectateurs. Arbitre : M. Forstinger (Autriche). Buts : Fiorin (40e), Branco (88e). Avertissement : Ruotolo à Genoa.

GENOA 1893 : Braglia — Torrente, Collovati, Signorini, Branco — Eranio, Ruotolo, Fiorin (Onorati, 70e), Bortolazzi — Aguilera, Skuhravy. Entr. : O. Bagnoli.

LIVERPOOL : Hooper — Rob Jones, Nicol, M. Wright, Burrows — Jan Mölby, R. Houghton, M. Walters (Venison, 84e) — Saunders, McManaman. Entr. : G. Souness.

***SIGMA OLOMOUC (Tchécoslovaquie) et REAL MADRID (Espagne) : 1-1 (1-1).**

14 000 spectateurs. Arbitre : M. Lanese (Italie). Buts : Hapal (26e) pour Sigma ; Hierro (45e) pour le Real. Expulsions : Villaroya (73e), Milla (85e) pour le Real.

SIGMA OLOMOUC : Pribyl — Slaby (R. Mucza, 80e), Kotulec, Kovar (Barboric, 70e), Vadura — Hanus, Marosi, Latal, Hapal — Kerbr, Sindelaar. Entr. : K. Brückner.

REAL MADRID : Buyo — Chendo, Ricardo Rocha, Sanchis, Hierro, Villaroya — Michel, Milla, Gordillo (Hagi, 72e ; Maqueda, 74e) — Butragueno, P. Llorente. Entr. : Leo Beenhakker.

BUTEURS

C1

1. Papin (Marseille), **7.**
2. **Nilis (Anderlecht), Vialli (Sampdoria), 6.**
4. **Pancev (Étoile Rouge), 5.**
5. **Youran (Benfica),** Smith (Arsenal), **4.**
7. **Vrabec (Sparta), Saravakos (Panathinaïkos), Isaias (Benfica), Lombardo (Sampdoria), Ratkovic (Etoile Rouge), M. Laudrup (Barcelone),** Pisont (Honved Budapest), **3.**
14. **Mihajlovic, Lukic, Savicevic (Étoile Rouge), Beguiristain, Bakero (Barcelone), Nemecek (Sparta), Dossena, Mancini (Sampdoria), Christodoulou (Panathinaïkos), Pacheco (Benfica), Salenko, Kovalets (Dinamo), Degryse (Anderlecht),** Xuereb (Marseille), Funkel, Hotic (Kaiserslautern), Pesirevic, Ptak (Apollon Limassol), McCall (Glasgow Rangers), Ekström (Göteborg), **2.**
34. **Tanjga, Stosic, Radinovic, Ivic (Étoile Rouge), Yakovenko, Moroz, Gritsina, Charan (Dinamo), Novotny, Nemec, Kukleta, Frydec, Siegl (Sparta), Goïcoechea, Amor, Stoichkov, Julio Salinas (Barcelone), Silas, Toninho Cerezo (Sampdoria), Rui Aguas, Kulkov (Benfica), Lamptey (Anderlecht), Maragos (Panathinaïkos), Boffin (Anderlecht),** Spies (Hansa Rostock), Svensson (Göteborg), Ellerman, Vanenburg, Kalusha Bwalya (PSV), Christofte, Eklund, Okechukwu, Vilfort, K. Nielsen (Bröndby), Cservankaï, Negrau (Honved), Linighan, Limpar, Campbell, Pates (Arsenal), Degen, Goldbaek (Kaiserslautern), Sauzée, Angloma, Eyraud, Waddle, Abedi Pelé (Marseille), Mehmet, Metin (Besiktas), Strand (Rosenborg), A. Ogris, P. Stöger (Austria Vienne), Dawja (Flamurtari), Ragnarsson, Arnthorsson (Fram Reyjavik), Czachowski, Grech (Zaglebie Lubin), McEvoy (Dundalk), Nemtsoudis (Grasshoppers), Tchervenkov (Etar), A. Popescu, Agaliu (Universitatea Craïova), **1.**

C2

1. Lipcsei (Ferencvaros Budapest), **6.**
2. **Manolo (Atletico Madrid), 5.**
3. **Kosecki (Galatasaray), Futre, Schuster (Atletico Madrid), 4.**
6. **G. Passi, Weah (Monaco), Kohn, Rufer, Neubarth (Werder Brême), Carnevale (AS Rome), Durie (Tottenham),** Czakon (Ilves Tampere), **3.**
14. **Bratseth, Bode (Werder Brême), Booy, Verspaille, Staelens (FC Bruges), Rui Barros (Monaco), Lineker (Tottenham), Rizzitelli (AS Roma),** Kostadinov, Timofte (FC Porto), Kirch (Motherwell), J. Eriksson, Hellström (IFK Norrköping), Ollender (Banik Ostrava), Mattila (Ilves Tampere), Hughes (Manchester United), Desiatnik (Ferencvaros), Nedergaard (Odense), Tengs (Fyllingen) Ferguson (Glenavon), **2.**
34. **Di Mauro (AS Roma), Toni, Soler (Atletico Madrid), Keser, Arif, Mustafa, Yusuf (Galatasaray), Dziubinski, Beyens, Van der Heyden, Schaessens (FC Bruges), Fofana, Djorkaeff, Mendy, Robert (Monaco), Tuttle, Mabbut (Tottenham), Bester, Eilts, Votava, Allofs (Werder Brême), Mitharski (FC Porto), Kiprich, Bosz (Feyenoord),** Sergeiev, Dimitriev (CSKA Moscou), Novakovic (Hajduk Split), Rey, Orlando (FC Sion), McClair (Manchester United), Chylek (Banik Ostrava), M. Karlsson, Vaattovaara, Kindvall (IFK Norköpping), Szewczyk, Wolny, Rzeznczek (GKS Katowice), Skarabela, Casko (Banik Ostrava), Einarsson (Valur Reykjavik), McBride, Conville (Glenavon), Dartilov, Bankov, Dimitrov (Levski Sofia), Aaltonen, Dziadulewicz (Ilves), Albert (Ferencvaros), Bartz (Stahl Eisenhüttenstadt), Cusak (Motherwell), Donnerup, Elstrup, Hansen, Herder, Thorup, Bordinggaard (Odense), Legg (Swansea), Marinelli (Jeunesse Esch), **1.**

C3

1. **Saunders (Liverpool FC), 9.**
2. H. Hassan (Neuchâtel Xamax), Hami (Trabzonspor), Westerthaler (FC Tirol), **5.**
5. **Aguilera (Genoa), Hapal (Sigma Olomouc),** Spörl (Hambourg), **4.**
8. **Skuhravy (Genoa), Mannicke (B 1903 Copenhague), Kerbr, Sindelaar (Sigma Olomouc), Bergkamp (Ajax Amsterdam), Casagrande (Torino),** Batista (AEK Athènes), Kolyvanov (Dinamo Moscou), Hamdi (Trabzonspor), Ferreri (Auxerre), Gerstenmaïer (Dinamo Bucarest), Petrovic (Gradjanski Zagreb), **3.**
20. **Winter, Jonk, Pettersson (Ajax), Latal (Sigma Olomouc), Houghton (Liverpool), Michel, Hagi (Real Madrid), Annoni, Policano (Torino), Vandenberg (La Gantoise), Branco (Genoa), Kaus (B 1903 Copenhague),** Ombiku (Anorthosis Famagouste), Bursac (Lyon), Kovacs, Vahirua (Auxerre), Omam-Biyik (Cannes), Stan, Dumitrescu (Steaua Bucarest), Von Heesen, Furtok, Rohde (Hambourg SV), Kobelev (D. Moscou), Ohran (Trabzonspor), Luhovy (Sporting Gijon), Dimitriadis (AEK Athènes), B. Johanssen (Tromsö), Bustingorri, Urban (Osasuna), Möller, Yeboah, Kruse, Bein (Eintracht Francfort), Walter (VfB Stuttgart), C. Nicholas (Celtic Glasgow), Smolarek (FC Utrecht), Mazinho II (Bayern), Buchwald (Stuttgart), Mostovoï (Spartak Moscou), **2.**
60. **Mölby, Marsh, Walters, Venison (Liverpool), Blind, Van Loen (Ajax), Verkuyl, Van der Linden (La Gantoise), P. Petersen, Johanssen, J. Jensen, Nielsen, Wegner, Udbjerg (B 1903 Copenhague), Butragueno, Aldana, Prosinecki, Villaroya, Hierro (Real Madrid), Gottwald, Marosi, Hanus (Sigma Olomouc), Caricola, Fiorin (Genoa), Mussi, Lentini, Bresciani, Martin Vasquez, Carillo (Torino),** Mottiez, I. Hassan, Bonvin (Neuchâtel Xamax)... **1.**

Jean-Claude Giuntini, l'entraîneur briviste, Bavel N'Landu et Vojteck Saczek, tous concentrés et désireux de négocier au mieux les trois rencontres déterminantes à venir : Châtellerault, Niort et Pau. (Photo Pascal PERROUIN)

Brive oublie la Coupe

Après un début de saison tonitruant, Brive, par sa fragilité, comme l'atteste son élimination en Coupe face à Massy (Ligue), est rentré dans le rang. Néanmoins, les Corréziens, victorieux de la réserve du TFC samedi dernier, relèvent la tête.

Après la déconfiture de Limoges, qui s'échine, depuis des décennies, à maintenir vivace le flambeau du football amateur dans la région limousine, Brive s'est fait le porte-drapeau corrézien du ballon rond. Il faut, en effet, s'enfoncer de 200 kilomètres dans le Sud-Ouest pour dénicher les premières équipes de D I, comme Toulouse ou Bordeaux. Un créneau intéressant que les Jaune et Bleu ont bien l'intention d'occuper sans faiblir.

Mais il n'est pas évident, dans ce fief du rugby avec lequel on vit en parfaite intelligence, de viser à terme le professionnalisme. Le public potentiel existe (quelques recettes de pointe à plus de 2 000 personnes) alors que le district de football de la Corrèze est particulièrement florissant, avec près de 10 000 licenciés. Techniquement, le club s'est doté de structures solides. On y dénombre 26 éducateurs et 400 licenciés, et un réel suivi de formation et d'approfondissement au niveau des jeunes.

Une saison sous pression

Reste les moyens. Pécuniairement, c'est l'attentisme. Les pouvoirs publics n'emboîteront le pas qu'avec l'assurance de retombées médiatiques et sportives tangibles. Les sponsors présents et à venir, dans cette ville en pleine expansion, ne veulent s'engager que timidement dans l'attente d'une éventuelle accession en D II. Dans ces conditions, il faudra faire avec les moyens du bord et affirmer son identité sans aucune équivoque pour soutenir l'intérêt.

Cinquième du groupe Centre-Ouest, l'an dernier, les Brivistes, très actifs durant l'intersaison, sont repartis sur les chapeaux de roue en août dernier, demeurant premiers durant un mois et demi. Le public s'est pris à rêver d'un parcours linéaire et un vif engouement mettait alors le club en exergue dans la région. Les joueurs eux-mêmes paraissaient surpris et ont mal supporté la pression, cédant leur place à Châtellerault et Niort, apparemment plus mûrs pour gérer les fauteuils d'orchestre.

Puis vint la Coupe de France. Cinq matches de qualification à l'extérieur, dont l'élimination de Saint-Seurin, et les Corréziens pour la seconde année de suite, se retrouvaient en trente-deuxième de finale contre Massy. On connaît le résultat et Jean-Claude Giuntini, l'entraîneur, analyse lucidement les retombées de ce match catastrophique : « La perspective d'un seizième à Brive était l'occasion rêvée de donner un coup de projecteur sur ce club qui cherche à s'affirmer. Mais l'aventure s'est mal terminée et les joueurs qui se voyaient déjà sur un nuage n'ont pas réalisé l'enjeu d'une telle rencontre. L'onde de choc s'est d'ailleurs ressentie huit jours après, à domicile, en Championnat contre Villenave (4-2). Difficile de compenser le vide émotionnel né de l'élimination en Coupe... »

Il y a donc eu la semaine dernière, réunion du « conseil de sécurité » et chaque joueur a été placé en face de ses responsabilités. Un tableau de marche chiffré a été élaboré pour la fin de la saison et les objectifs ont été réaffirmés et clairement définis : une place dans les quatre premiers et un challenge à relever en priorité contre Libourne (3e) et Mont-de-Marsan (4e). Quelques jeunes opérant jusque-là en DH ont fait leur apparition. Les premiers résultats semblent positifs puisque Brive est allé cueillir, samedi soir, une belle victoire contre la réserve de Toulouse (2-0).

Reste à confirmer dans quinze jours, lorsque Châtellerault viendra au stade Leclerc, rendez-vous suivi d'un voyage à Niort, lourd de conséquences pour les Chamois. Trois heures de vérité pour les Corréziens avant la visite de Pau. Jean-Claude Deschamps, président, ne sombre pourtant pas dans le catastrophisme et fait preuve d'une confiance raisonnée : « Certes, nous avons été gravement atteints par notre élimination, mais le groupe est de qualité. Les joueurs se doivent d'aider le club à asseoir sa notoriété d'ici au mois de mai, avant de viser le palier supérieur. Pas d'impatience donc. Chaque chose doit se faire en son temps et nous sommes sur la bonne voie. »

Laisser de côté toute forme de rêve ou de calcul au profit exclusif de la réalité quotidienne. On attend à Brive des résultats palpables étalés sur les trois mois à venir, seule condition pour maintenir intacte une crédibilité naissante et accomplir peut-être l'exploit sans précédent d'installer en Corrèze le football professionnel dans les saisons à venir.

Correspondance Jacques MARMOTTANT

Rendez-vous :
23e journée
(samedi 14 mars et dimanche 15 mars 1992)

CENTRE

Auxerre - Saint-Priest
Châteaudun - **Gueugnon**
Paris-SG - Melun
Montluçon - Lyon-Duchère
Lyon - Nevers
Viry-Châtillon - Annemasse
Saint-Etienne - Rumilly
Paris FC - Lucé

CENTRE-OUEST

Angoulême - Mt-de-Marsan
Muret - Villenave
Brive - Châtellerault
La Rochelle - Niort
Bordeaux - Toulouse
Toulouse-Font. - Blagnac
La Roche/Y. - Libourne
Luçon - Pau

EST

Baume-les-Reims
Charleville - **Metz**
Saint-Dié - Troyes
Mulhouse - Aubervilliers
Besançon - **Strasbourg**
Nancy - Racing 92
Sochaux - Thionville
Yutz - Le Plessis-T./V.

NORD

Gravelines - Créteil
Boulogne - Calais
Rouen - Wasquehal
Lille - St-Leu V.O. 95
Evry - Maubeuge
Caen - Le Havre
Fécamp - **Lens**
Saint-Omer - Le Touquet

OUEST

Nantes - Laval
Cherbourg - Concarneau
Quimper - Saint-Brieuc
St-Pol-de-Léon - Avranches
Guingamp - Thouars
FC Vannes - Saint-Lô
Brest - Montagnarde
Lorient - **Rennes**

SUD

Cannes - Avignon
Montpellier - Saint-Raphaël
Fréjus - Aix-en-Pr.
Monaco - Nice
Bastia - Sète
Toulon - USJOA Valence
FC Valence - Endoume
Marseille - Vallauris

Archives : 22e journée (samedi 7 et dimanche 8 mars 1992)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. N'Boma (Paris-SG), 16.
2. Musquère (Saint-Priest), 15.
3. Deniaud (Auxerre), 14.
4. Maurice (Lyon), 11.
5. Quenot (Lucé), Gerval (Melun), Affaire (Montluçon), Sarr (Nevers), Da Fonseca (Paris FC), Nouma (Paris-SG), 9.
11. Vukosavljesic (Châteaudun), Chavrondier (Lyon), 8.
13. Rivenet (Lyon), 7.
14. Darnault (Nevers), Meyere (Viry-Châtillon), 6.

CENTRE-OUEST
1. Moulin (Châtellerault), Fiawoo (Niort), 13.
3. Dalmao (La Rochelle), Sogue (Niort), 11.
5. Melhli (Châtellerault), Arnaud (Villenave), 10.
7. Remy (Angoulême), Calvel (Blagnac), 9.
9. Cubaynes (Pau), 8.
10. Lavaud (Bordeaux), Papin (Luçon), Boutal (Villenave), 7.
13. Casties (Luçon), N'Landu, Peyrelade (Brive), Tiriakian (Toulouse FC), 6.

EST
1. Delibasic (Troyes), 14.
2. Duhoux (Besançon), 13.
3. Hadji (Nancy), Lech (Reims), 10.
5. K. Belkebla (Aubervilliers), Matriscianc (Besançon), Fuckala (Charleville), Vogel (Strasbourg), Lipka (Thionville), 9.
10. Djordjevic (Mulhouse), Dedebant (Racing 92), Pam (Thionville), N'Gombe (Troyes), 8.

NORD
1. Perche (Saint-Leu), 15.
2. Gury (Boulogne), 14.
3. Chagnaud (Le Havre), 13.
4. Lachaab (Calais), Rioust (Le Touquet), 12.
6. Paternoga, Dufresne (Calais), Lobe (Créteil), 9.
9. Dezire (Rouen) ; Descarpentries (Wasquehal), 8.
11. Demouchy (Fécamp), 7.
12. Makengo (Boulogne), Thimothee (Caen), Mysliewietz (Maubeuge), 6.

OUEST
1. Guivarc'h (Brest), B. Bouger (Lorient), 12.
3. Fuhrmann (Cherbourg), Suka (Saint-Lô), 11.
5. Montibeller (Quimper), 10.
6. Menguy (Lorient), 9.
7. Duboscq (Avranches), Maufay (Nantes), Gourvennec (Rennes), Eouzan (Saint-Brieuc), Le Bihan (Saint-Pol-de-Léon), Goba (Vannes FC), 8.

SUD
1. Ardisson (Fréjus), 13.
2. Mekhitarian (USJOA Valence), 12.
3. Casino (Aix), 11.
4. Collot (Endoume), 10.
5. Gogoua (Montpellier), 9.
6. Vandenberge (Aix), Ketevatoma (Saint-Raphaël), Pideri (Endoume), 8.
9. De Falco (Endoume), Rodriguez (Monaco) Ferreira (FC Valence), 7.
12. Micoud (Cannes), Flos (Endoume), Libra (Marseille), Debah (Monaco), Castro (Montpellier), 6.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
1. Lisena (Annemasse), 9.
2. Quenot (Lucé), 8.
3. Da Fonseca (Paris FC), Musquère (Saint-Priest), 7.
5. Bupto (Gueugnon), 6.
6. Deniaud (Auxerre), Gibus, Malloyer (Châteaudun), Bazire (Gueugnon), Douchet (Lucé), Benstiti (Lyon-Duchère), Gerval (Melun), Henriot, Saar (Nevers), M'Boma (Paris-SG), Mercier (Rumilly), Huray, Diecket (Viry-Châtillon), 5.

CENTRE-OUEST
1. Dalmao (La Rochelle), 11.
2. Boutal (Villenave), 9.
3. Fernandez (Bordeaux), Joly, Casties (Luçon), 7.
6. Bobe (Angoulême), Calvel (Blagnac), Pierre (Brive), Gagneux (Châtellerault), Claudien (Mont-de-Marsan), Meudic (Pau), 6.
12. Keler (Angoulême), Lavaud (Bordeaux), Laurent (Brive), Moulin (Châtellerault), Pacaud (La Roche-sur-Yon), Lollia, Fiawoo (Niort), Thompson (Pau), 5.

EST
1. Dedebant (Racing 92), Lipka (Thionville), 9.
3. Hadji (Nancy), Mahmoud (Villecresnes), 7.
5. Kar Belkebla (Aubervilliers), Lahery (Metz), Millot (Saint-Dié), 6.
8. Duhoux (Besançon), Kacem (Charleville), Bollini (Reims), Pam (Thionville), 5.

NORD
1. Vandaele (Gravelines), 8.
2. Soudani (Lille), 7.
3. Thimothée (Caen), Aid (Créteil), Glombiowski (Gravelines), Touré (Maubeuge), 6.
7. Makengo (Boulogne), Delétang (Le Havre), Rioust (Le Touquet), Bruneau (Rouen), Perche (Saint-Leu), Buchot, Ben Djaballah (Saint-Omer), 5.

OUEST
1. Cadu (Thouars), 8.
2. Makelele (Brest), Lebert, Guegan (Lorient), Gourvennec (Rennes), Le Joly (Saint-Pol), 7.
7. Laye (Avranches), P. Piriou (Concarneau), 6.
9. Fuhrmann (Cherbourg), Pedros (Nantes), Rannou, Fall (Quimper), Suka (Saint-Lô), Alexis (Vannes), 5.

SUD
1. Sebwe (Monaco), 8.
2. Boghossian (Marseille), Di Constanzo (Nice), 7.
4. Filippi (FC Valence), 6.
5. O. Soumah (Bastia), Sahud (Sète), Mekhitarian (Valence USJOA), 5.
8. Etot, Vandenberghe (Aix), Ravel, Matteo (Avignon), Faye (Bastia), Anigo (Endoume), Clapson (Fréjus), Casanova (Marseille), Thétis (Montpellier), Ferreira (FC Valence), Dimitrijevic, Zanko (Valence USJOA), Bonadey, Schirrer (Vallauris), 4.

CENTRE

Lyon b. *Rumilly 1-0
*Annemasse et Paris FC 0-0
Paris-SG b. *Nevers 3-1
*Saint-Priest b. Viry-Châtillon 2-1
*Melun b. **Saint-Etienne** 2-0
***Gueugnon** b. Montluçon 1-0
*Lucé et **Auxerre** 1-1
*Lyon-Duchère et Châteaudun 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AUXERRE**	33	22	14	5	3	45	20
2. **Paris-SG**	30	22	12	6	4	45	24
3. Paris FC	30	22	10	10	2	24	15
4. Melun	29	22	10	9	3	22	15
5. **Lyon**	27	22	11	5	6	38	24
6. Saint-Priest	24	22	9	6	7	31	28
7. Montluçon	22	22	8	6	8	21	23
8. Lyon-Duchère	21	22	5	11	6	17	18
9. **Gueugnon**	20	22	7	6	9	22	27
10. Châteaudun	20	22	8	4	10	22	27
11. **Saint-Etienne**	19	22	6	7	9	25	28
12. Nevers	18	22	7	4	11	28	35
13. Lucé	16	22	4	8	10	19	30
14. Annemasse	16	22	3	10	9	12	29
15. Viry-Châtillon	14	22	2	10	10	19	33
16. Rumilly	13	22	4	5	13	17	31

LUCÉ et AUXERRE : 1-1 (0-0). — Spectateurs : 847. Arbitre : M. Boudin. Buts : Dufoix (70e) pour Lucé ; Deniaud (92e) pour Auxerre.

LUCÉ : Toutain — Rapicault, Polvé (Dufoix, 14e), Drobins, Desrutin — Dufresne, Nicol, ***DOUCHET,** Custodero — Quenot, Sadi WA. Entr. : Lacaille.

AUXERRE : ***COOL** — Cieschelski, Rabarivony, Goma, Laire — André, Achouri, Otokoré — Soler (N'Zamba, 74e), Deniaud, Vignola (Rémy, 74e). Entr. : Rolland.

PARIS-SG b. NEVERS : 3-1 (1-1). — Spectateurs : 566. Recette : n.c. Arbitre : M. Foiret. Buts : Cherasse (24e) pour Nevers ; N'Boma (39e sur pen.), Llacer (35e), Rinçon (57e) pour Paris-SG. Expulsion : Debinski (66e) de Nevers.

NEVERS : Gaudron — ***HENRIOT,** Schoutt — Liogier, Abrassart, Debinski — Briffaz — Tardivat (Nourisson, 75e), Durix — Sarr, Cherasse (Provost, 75e). Entr. : Chay.

PARIS-SG : Dutruel — Hereson, Fernandes (Depercin, 77e), Dorado, Boli — ***LLACER,** Vasseur, Sandjak — Rinçon — M'Boma (Freidel, 69e), Nouma. Entr. : Collat.

ANNEMASSE et PARIS FC : 0-0. — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Tamagne.

ANNEMASSE : Branger — Nicolini, Pirat, Gonzales, Desbiolles — Treand, Wathelet, ***LISENA** — Bernard (Denis, 55e), Niquet, Pagano. Entr. : Coulon.

PARIS FC : Poil — M'Bock, Tchimbakala, Nugent, Prince — G'Bala, Oustane, Djadaoui (Anekka, 69e) — ***DA FONSECA,** Umpierrez, Bertolino. Entr. : Lechantre.

MELUN b. SAINT-ETIENNE : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 632. Recette : 18 430 F. Arbitre : Blard. Buts : Gerval (20e sur penalty), Thiam (88e).

MELUN : Nsielomo — Alonzi, Laversenne, Serre, Diagne — Serpe, Celestine, ***GERVAL,** Cangini — Tabti, Thiam. Entr. : Parizon.

SAINT-ETIENNE : Ceccarelli — Perez, Benzegadi, Primard, Roumazeilles — Solacroup, Guichard, Chalaye, ***COULIBALY** — Corroyer, Crimi. Entr. : Mitoraj.

LYON b. RUMILLY : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arb. : M. Robert. But : Chavrondier (15e).

RUMILLY : Léal — Folmer, Di Francesco, Berrux, Vittorelli — Grillet, Longet, F. Dechêne — Mazzia (Souteyrand, 78e), ***MERCIER,** Blanc. Entr. : F. Dechêne.

LYON : Breton — Knapp, Anselimini, Flachez, Moulin — Ben Mabrouk, Roche, ***CHAVRONDIER** — Veyrac, Correia, Moncoudiol. Entr. : Broissart.

SAINT-PRIEST b. VIRY-CHATILLON : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 103. Recette : 3 940 F. Arb. : M. Bachellez. Buts : Musquere (2e, 82e s.p.) pour Saint-Priest ; Petrynka (52e s.p.) pour Viry-Châtillon.

SAINT-PRIEST : Merah — Pélissier (Peaud, 45e), Villegas, Couillod, Rodier — Pedreiro, Bounechada (Regaldo, 45e), Dubus — Kada, ***MUSQUERE,** Bensaadia. Entr. : Revelli.

VIRY-CHATILLON : Fourbon — Trabelsi, Bouible, Coustillet, Diecket — Quincieu, ***PETRYNKA,** Henriksen — Meyere (Cissé, 10e), Huray, Cavalier (Valette, 80e). Entr. : Gonfalone.

GUEUGNON b. MONTLUÇON : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 50. Recette : non communiquée. Arb. : M. Walbel. But : Guagenti (87e).

GUEUGNON : Singla — ***BADET,** Granger, Buisson, Andrieux — Soulier, Bazire, Trivino, Guagenti — Colette, Zemb. Entr. : Dessoly.

MONTLUÇON : Bonnaud — Gayon, Debaut, Keserovic, Gaugé — Berthelier, Burgat, Oficialdegui (Lespinasse, 67e), Rochefort — ***CHATRIER,** Pokee. Entr. : Ravanello.

LYON-DUCHERE et CHATEAUDUN : 0-0. — Spectateurs : 108. Recette : n.c. Arb. : M. Bequignat.

LYON-DUCHERE : Payre — Hedna, Rosier, ***TAHMIZIAN,** Delanoë, Trinita, Benstiti (Basaglia, 49e) — Sevcenko, Beganovic, Ryback. Entr. : Grobelny.

CHATEAUDUN : Brossamain — Gibus, Fouillit, Lechat, Blin — Harel, Malloyer, Terrien — ***VUKO,** Bouhala, Sivierou. Entr. : Coustillet.

CENTRE-OUEST

*Libourne et **Bordeaux** 0-0
*Blagnac et Luçon 1-1
Brive b. ***Toulouse** 2-0
*Mont-de-Marsan b. Toulouse-Font. 1-0
*Châtellerault b. **La Roche-sur-Yon** 3-2
*Villenave b. La Rochelle 4-0
*Pau et Angoulême 0-0
*Niort b. Muret 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NIORT	31	22	11	9	2	41	15
2. Châtellerault	31	22	12	7	3	38	19
3. Libourne	26	22	10	6	6	26	24
4. Brive	24	22	8	8	6	29	24
5. Mt-de-Marsan	24	22	7	10	5	23	19
6. Villenave	23	21	10	3	8	25	23
7. Pau	22	21	7	8	6	23	22
8. Muret	22	22	6	10	6	19	22
9. Blagnac	21	22	4	13	5	26	34
10. **Bordeaux**	20	22	7	6	9	21	20
11. **La Roche/Yon**	20	22	6	8	8	21	24
12. Toulouse-Font.	20	22	5	10	7	13	18
13. Luçon	19	22	7	5	10	30	37
14. Angoulême	18	22	5	8	9	20	32
15. La Rochelle	15	22	4	7	11	20	36
16. **Toulouse**	14	22	2	10	10	18	24

NIORT b. MURET : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 1 538. Recette : n.n. Arbitre : M. Layec. Buts : Suywens (55e), Azzopardi (90e).

NIORT : Jeannet — Courtin, Lopez, Beaumet, Brochard — Fradin, Lollia, Violeau, **AZZOPARDI** — Suywens (Gopé, 79e), Fiawoo (Sogue, 67e). Entr. : Buigues.

MURET : Hippolyte — Serrano, Metge, Saffon, Lafforgue (Caumont, 67e) — Arribage, ***ARMAND,** Pelissier (Beilles, 60e), Jarriot — Ajas, Teysseire. Entr. : Rabier.

CHÂTELLERAULT b. LA ROCHE-SUR-YON : 3-2 (2-1). — Spectateurs : 792. Recette : 20 058 F. Arbitre : M. Broissain. Buts : Melhli (5e, 41e), Asdrubal (90e) pour Châtellerault ; Savary (32e), Dukic (57e) pour La Roche.

CHÂTELLERAULT : Thomas — Dehouck, Bordier, Hely, ***ASDRUBAL** — Mounadi, Floze, Gagneux (Battista, 72e) — Vandeputte, Moulin, Melhli. Entr. : Carlier.

LA ROCHE-SUR-YON : Pacaud — Pubert, Plaud, Erceau, ***HEYMAN** — Poirier (Dukic, 51e), Savary, Pajot, Pouvreau — Caddeo (Migne, 84e), Minot. Entr. : Mazouin.

LIBOURNE et BORDEAUX : 0-0. — Spectateurs : 530. Recette : 13 305 F. Arbitre : M. Ididore.

LIBOURNE : Testas — Beauvarlet, ***MERIT,** Mirailles, Almeida — Douence, Kopogo, Fachaux, Lachassagne — D. Lalanne, Cassola. Entr. : Cazaumajou.

BORDEAUX : ***SENCE** — Raschke, Arnaud, Toyes, Bade — Monbrun, Quennet, Lavaud, Thèze — Fargeon, P. Lalanne. Entr. : Michelena.

BRIVE b. TOULOUSE : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. De Zayas. Buts : Bouroumy (43e), Marty (89e).

TOULOUSE : Huc — Gurtler (Dupouy, 61e), **RUTY,** Frapoli, Jezierski — Sibra, Faudry, Almendoz, Rodor — Ferrer, Tiriakian (Gromovick, 67e). Entr. : Delmas.

BRIVE : Vialet — Weldin, Santos, Gaonac'h, Cousty — Faurel, Marty, Fluck (N'Landu, 45e) — Peyrelade, Bouroumy, **LAURENT.** Entr. : Giuntini.

MONT-DE-MARSAN b. TOULOUSE-FONTAINES : 1-0 (0-0). — Recette : n.c. Arbitre : M. Archat. But : Miguel (86e).

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Huguet, Clavé, Chiarello, Claudien — Ona, Ghera, Gaucher, Marquet — Biguet, ***MIGUEL.** Entr. : Letort.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Saint-Affre, Chelle, Imbert, Moins — Peytavy, Trevisan, Baudin, Audebert (Saint-Martin, 58e), **OUVRET,** Benaïssa. Entr. : Brunet.

VILLENAVE b. LA ROCHELLE : 4-0 (0-0). — Spectateurs : 92. Recette : 2375 F. Arbitre : M. Launay. Buts : Arnaud (59e, 74e, 90e), Besse (84e).

VILLENAVE : Aymon — Reglat, Marquezanne, Deleporte, Gandolfi — Le Bolch, ***ARNAUD,** Lagardère, Besse — Sanz, Boutal. Entr. : Augustin.

LA ROCHELLE : Moreau — Defrain, Verdon, Salmon, Mugica — Sahud (Roussely, 79e), ***PEJOUAN,** Rabar, Hrasko (Abadie, 30e), Kilo. Entr. : Hrasko.

PAU et ANGOULÊME : 0-0. — Spectateurs : 1 000 environ. Recette : n.c. Arb. : M. Feuillade.

PAU : Deplagne — Legru (Lopez, 63e), Radovanovic, Sykora, Lowitz — ***ZAIDI,** Athalpe (Cubaynes, 46e), Rabat, Plancque — Thompson, Meudic. Entr. : Muslin.

ANGOULÊME : ***JEAULT** — Paulhac, Le Ny, Tourenne, Maurin — Cisneros, Bobe, Pattery, Guicheteau (Piet, 88e) — Keller (Sourisseau, 79e), Remi. Entr. : Szarmach.

BLAGNAC et LUÇON : 1-1 (0-1). — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arb. : M. Faye. Buts : Reculeau (14e) sur penalty pour Luçon. Calvel (68e) pour Blagnac.

BLAGNAC : Giuseppin — Castello, Delplace, Fr. Andrade, Verdié — ***TAYLOR,** A. Andrade, Mellano, Calvel — Sentein, Denat. Entr. : Dorsini.

LUÇON : ***CHEVALLEREAU** — Kreutzer, B. Denis, Loizeau, L. Denis — Reculeau (Cartwright, 77e), Casties (Maindron, 70e), Joly, Papin — Bocquier, Hamon. Entr. : Van Straelen.

EST

*Thionville et Besançon 2-2
*Racing 92 et Yutz 1-1
***Strasbourg** b. Saint-Dié 5-1
*Reims et **Nancy** 0-0
*Troyes b. **Sochaux** 2-1
***Metz** et **Mulhouse** 1-1
*Le Plessis-T./Villecr. b. Baume-Isle ... 2-0
*Aubervilliers et Charleville 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHARLEVILLE	38	22	16	6	0	34	9
2. **Nancy**	34	22	14	6	2	43	13
3. Troyes	29	22	12	5	5	34	17
4. Racing 92	27	22	11	5	6	33	19
5. Thionville	27	22	9	9	4	25	20
6. Reims	26	22	10	6	6	24	23
7. Aubervilliers	22	22	6	10	6	24	20
8. Yutz	22	21	6	10	5	16	19
9. **Strasbourg**	20	22	8	4	10	42	28
10. Besançon	20	22	7	6	9	29	26
11. **Mulhouse**	20	22	7	6	9	23	26
12. **Metz**	16	21	5	6	10	27	37
13. **Sochaux**	16	21	7	2	12	21	31
14. Baume-Isle	14	21	4	6	11	16	33
15. Le Plessis-T./V.	9	22	3	3	16	13	50
16. Saint-Dié	8	22	3	2	17	14	47

AUBERVILLIERS et CHARLEVILLE : 0-0. Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnichon.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Lacheb, Richer, ***BENEMOU,** Santamaria — Alonso, Bouembassa, Badoual, Karim Belkebla (Cihee, 89e), Sidibe — Kamel Belkebla (César, 79e). Entr. : Karim Belkebla.

CHARLEVILLE : Wimbee — Dzieciol, Kœberle, Martinez, Pfrunner — ***WOLFF,** Poulet, Andry — Fuckala — Szulc, Kacem (Ginard, 66e). Entr. : Bezaz.

REIMS et NANCY : 0-0. — Spectateurs : 1 066. Recette : n.c. Arbitre : M. Pucms. Expulsion : Fischer (60e) pour Nancy.

REIMS : Bompard, Dufour (Diop, 36e), Santamaria, Diaz, Guion — Larcheb (Soria, 46e), Ekollo, Badiaga, ***MONIER.** Cardoso, Gace. Entr. : Phelipon.

NANCY : Boumnijel — Cecutti, Fischer, Zanon, Moretti — ***LAQUATT,** L. Maroin, Benmij (Borbiconi, 65e), Taraciewicz — Micciche, Hadji. Entr. : Ferrin.

TROYES b. SOCHAUX : 2-1 (0-0). — Spectateurs : 935. Recette : 26 042 F. Arbitre : M. Reinbold. Buts : Laigneau (53e) et Linger (62e) pour Troyes ; Oudjani pour Sochaux (79e).

TROYES : Najger — Montero, Miédico, Bradja, Thomas — Lefèvre, Hitoto, ***LAIGNEAU** — Linger, Petitjean (Délibasic, 88e), N'Gombé.

SOCHAUX : Gardié — Bricon, Crucet, Maraval, Dufournet — ***BAUDRY** , Dewilder, Hélion (Dadi, 57e) — Provost, Oudjani, Anis. Entr. : Cédolin.

RACING 92 et YUTZ : 1-1 (1-1). — Spectateurs : 107. Recette : 2 515 F. Arbitre : M. Tual. Buts : Izquierdo (12e) pour le Racing 92 ; Deza (16e) pour Yutz.

RACING 92 : Lafon — ***NEVES,** Izquierdo, Scipion, Sylla — Morand (Albertier, 58e), Rolland (Cavanna, 58e), Dedebant, Péquignot — Diawara, Duffour. Entr. : Khendek.

YUTZ : Brusco — Fogel, Weber, Lacoste, Masurel — Carnévale, Plaskacz, Niesser, ***MAKOUMBOU** — Deza, Scaccia. Entr. : Brusco.

THIONVILLE et BESANÇON : 2-2 (0-0). — Spectateurs : 161. Recette : n.c. Arbitre : M. Gross (Ligue d'Alsace). Buts : Galli (74e) et Lipka (90e) pour Thionville ; Duhoux (68e) et Faivre (87e) pour Besançon. Expulsion : Grusczynski (48e) de Thionville.

THIONVILLE : Alzin — Gomes, Genero, Galli, Mudresa (Watroba, 69e) — De Paola, Gruszczki, Delobel, Cavenati — Dabo, ***LIPKA.** Entr. : Souto.

BESANÇON : Darcy — Bezombes (Genet, 79e), Pichetti, Morel, Faivre — Diot, Zimmermann, Lopez, Kadima, ***GRUX,** Duhoux. Entr. : Lawniczak.

STRASBOURG b. SAINT-DIÉ : 5-1 (3-1). — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Djetou (8e), Guerra (37e), Vogel (45e sur pen.), Rolling (50e), Richter (70e) pour Strasbourg ; Djetou (44e c.s.c.) pour Saint-Dié.

STRASBOURG : Weber — Jerome, Kuntz, Soppodin, ***DALL'OGLIO** — Djeton, Jenner (Hoh, 68e), Rolling — Guerra, F. Weber (Richter, 60e), Vogel. Entr. : Janin.

SAINT-DIÉ : Michel — Chandler, Locatelli, Braun, Millot — Madeddu, Strauss, Perlato, ***KIRMANN** — Di Rocco, Antoine. Entr. : Hisler.

METZ et MULHOUSE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 21. Recette : 460 F. Arbitre : M. Souillart. Buts : Demuth (75e, c.s.c.) pour Metz, Negele (1er) pour Mulhouse.

METZ : Schuth — Terrier, Paul, Tjock, ***SAINT-HILAIRE** — Maurice (Sicchirillot, 56e), Massa, Lang, Clement — Dymant, Abed. Entr. : De Taddeo.

MULHOUSE : Rohn — Roussel, Demuth, Vichet, Meyer — Milazzo, ***HENNA,** Walter, Colling — Djordjevic (Aibeche, 46e), Nègelé. Entr. : Prost.

VILLECRESNES b. BAUME-ISLE : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 173. Recette : n.c. Arbitre : n.c. Buts : Mahmoud (55e), Muenimanu (83e).

LE PLESSIS-TRÉVISE - VILLECRESNES : Maire — Huet, Lachgard, Douglas, ***DEOM** — Payet, Duchâteau (Tollic, 75e), Mugabi — Muenimanu, Mahmoud, Rizzo. Entr. : Samoyeau.

BAUME-ISLE : Gay — Mantaux, Petitot, Forge, Locatelli — ***BARRAUX,** Estabes, Bernauer — Raguin, Hakkar, Mebarki. Entr. : Marthey.

NORD

Évry b. ***Lens** 1-0
***Le Havre** b. Saint-Omer 5-1
*Maubeuge et **Rouen** 1-1
*Créteil b. **Caen** 2-0
Fécamp b. *Wasquehal 1-0
*Calais b. **Lille** 3-2
*Le Touquet b. Gravelines 2-0
*St-Leu V.O. 95 b. Boulogne 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CRÉTEIL	31	22	12	7	3	33	16
2. St-Leu V.O. 95	30	22	10	10	2	28	11
3. Calais	27	22	9	9	4	34	19
4. Gravelines	27	22	11	5	6	30	19
5. **Le Havre**	26	22	9	8	5	35	28
6. Boulogne	25	22	7	11	4	26	24
7. Le Touquet	24	22	10	4	8	24	23
8. Wasquehal	23	22	8	7	7	19	17
9. Fécamp	23	22	7	9	6	25	24
10. **Lens**	22	22	6	10	6	26	22
11. Évry	21	22	4	13	5	13	19
12. **Caen**	19	22	5	9	8	22	26
13. Saint-Omer	17	22	3	11	8	14	30
14. **Lille**	16	22	3	10	9	17	20
15. Maubeuge	11	22	3	5	14	15	38
16. **Rouen**	10	22	2	6	14	18	43

CRÉTEIL b. CAEN : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 268. Recette : 11 130 F. Arbitre : M. Tondeur. Buts : Lobe (51e), Seguy (88e).

CRÉTEIL : Lemaux — Seguy, ***DUMONTEL,** Martin (Hageman, 88e), Demoraud — Aïd, Picoreau, Lobe, Vukicevic — Henault, Constantinian. Entr. : Lemée.

CAEN : Petereyns — Badiane, Gauthier, Forge, Stephan (Le Val, 46e) — Lehouelleur, Timothée, Canessa (Née, 58e), Nègre — Beaudry, ***THIBAUDAT.** Entr. : Brown.

SAINT-LEU VO 95 b. BOULOGNE : 2-0 (2-0). — Spectateurs : 856. Recette ; n.c. Arbitre : M. Borniche. Buts : Philippe (14e), Perche (18e).

SAINT-LEU VO 95 : Yazmadjian — Méziane, Udovtsch, Marlot, Philippe — Tarko, ***CHEVALLIER,** Mahomet, Picot (cap.), — Perche, Baclet. Entr. : A. Pascalou.

BOULOGNE : Etienne — Vigneron, N'Timbanzah, ***PETRON,** Canat — Bisson, Briche (Gomel, 63e), Rohart (cap.), Pruvost — Gury, Legrand. Entr. : B. Soulliez.

CALAIS b. LILLE : 3-2 (2-1). — Spectateurs : 767. Recette : n.c. Arbitre : M. Gorder. Buts : Lachaab (3e, 72e), Paternoga (37e) pour Calais ; Monteiro (41e), Cottet (49e) pour Lille. Expulsion : Monteiro (87e) à Lille.

CALAIS : Liss — Agerbeck, P. Bruynaert, Fortunato, Sergeant — Daens, Boulanger (Lemaire, 65e), Del Maroneo, Paternoga (Bolard, 76e) — ***LACHAAB,** Dufresne. Entr. : Varnier.

LILLE : Lauricella — Dindeleux, Monteiro, Decroix, Cervetti — Dolignon, Soares, Garbay, ***L. BRUYNAERT** — Cottet (Goutaudier, 73e), Soudani. Entr. : Honoré.

LE TOUQUET b. GRAVELINES : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 296. Recette : 6 457 F. Arbitre : M. Broutelle. Buts : Gomez (43e), Rioust (60e).

LE TOUQUET : Mennendez — Bardé, Forest, Elliott, Robert — Duchaussoy, Lasri, Festor, Gomez — Hallé, **RIOUST.** Entr. : Dupuis.

GRAVELINES : Boukrouh — Doméon, Bourré, Canu, Madi — ***VANDAELE,** Pollet, Westelinck - Dufossé, Traché, Renaut. Entr. : Cloet.

LE HAVRE b. SAINT-OMER : 5-1 (1-0). — Spectateurs : 140. Recette : n.c. Arbitre : M. Stramaccioni. Buts : Pacreu (13e) ; Bertin (66e sur pen.) ; Rix (74e) ; Dhurasso (82e) ; Revault (86e sur pen.) pour Le Havre ; Benjaballah (60e) pour Saint-Omer.

LE HAVRE : Renault — Piffre, ***BERTIN,** Pain, Dammane, I. Ba, Pacreu, Rix, Dhorasso — Angibeaud, B. Ba. Entr. : Djaadaoui.

SAINT-OMER : Devos — Denquin, Decool, Jakubowski, Hecquinion — Krawczyk, Masure, ***BENJABALLAH** — Duval, Buchot, Mantel. Entr. : Lozano.

FÉCAMP b. WASQUEHAL : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. Buts : Nadjar (86e) pour Fécamp.

WASQUEHAL : Gabriel — Stevance, Paquier, ***LEPERS,** Drèossi (Gasques, 65e) — Bramme (Gianquinto, 29e), Desmon, Debaets — Leurs, Kaminski, Descarpentries. Entr. : Bernard.

FÉCAMP : Nadjar — Attinault (Vincent, 77e), Bargone, ***BOUCHER,** Zurita — Cousin, Asseloos, Droniou — Bernard, Clément-Demange, Eude (Langlois, 64e). Entr. : Collinet.

ÉVRY b. LENS : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Brizou. Buts : Chafaux (84e).

LENS : Baïocco — Busin, Sausse, Dehu, Leroy — Gillet (Sillou, 46e), Tikvah (Mionnet, 80e), El Haddaoui — ***TOFFART,** François, Zéré. Entr. : Dombrowski.

ÉVRY : Trognon — Rouillon (Audureau, 70e), Lavechin, ***RUYS,** Dabe — Chajaux, Hysy, Hunou — Depauw, Lenfant (Sardin, 80e), Monteillet. Entr. : Charrier.

MAUBEUGE et ROUEN : 1-1 (0-1). — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Lewelin. But : Lachaab (72e) pour Maubeuge. Dezire (40e) pour Rouen.

MAUBEUGE : Thurios — Augé (Tertag, 62e), Loiseleux, Pavard, Touré — Conte, Lachaab, L'Hoste, ***MYSLIEWIETZ** — Gosset (Devaux, 51e), Duhamel. Entr. : Paumat.

ROUEN : Bruneau — Temperton, L'Huillier, Robbe, Mercier — Scholz, Louis, ***DEZIRE,** Belbex — Quint (Camara, 89e), Naveau (Rodriguez, 86e). Entr. : Lopez.

OUEST

Guingamp b. *Montagnarde 2-0
Lorient b. *Saint-Lô 3-2
*Thouars b. Quimper 2-1
***Laval** b. FC Vannes 1-0
*Saint-Brieuc b. Brest 1-0
St-Pol-de-Léon b. *Concarneau 2-0
***Nantes** b. ***Rennes** 2-0
Cherbourg b. *Avranches 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	34	22	14	6	2	42	15
2. **Nantes**	27	22	11	5	6	30	21
3. Saint-Brieuc	26	22	10	6	6	31	25
4. Cherbourg	25	22	10	5	7	27	23
5. **Rennes**	25	22	11	3	8	37	34
6. Brest	24	22	9	6	7	31	22
7. Thouars	24	22	7	10	5	26	19
8. Quimper	23	22	7	9	6	28	17
9. St-Pol-de-Léon	22	22	8	6	8	34	36
10. Avranches	22	22	7	8	7	21	24
11. FC Vannes	21	22	7	7	8	22	25
12. **Laval**	19	22	7	5	10	21	19
13. Saint-Lô	19	22	6	7	9	23	29
14. Montagnarde	16	22	6	4	12	16	30
15. **Guingamp**	15	22	5	5	12	18	36
16. Concarneau	10	22	3	4	15	13	45

LORIENT b. SAINT-LO : 3-2 (2-1). — Spectateurs : 350. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Marenne (26e), F. Jauvela (c.s.c. 45e), B. Bouger (60e) pour Lorient ; Suka (32e sur pen.), Belas (65e).

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Franis, D'Angelo (Lejamtel, 62e), Bea, Martin — Russeau, F. Jauvela, **SUKA,** Boulongne — Legallois (Bozovic, 65e), Belas. Entr. : Restout.

LORIENT : Diverres — Le Tallec, David, Kerhuiel, Lelay (Menguy, 75e), Y. Bouger, Tour, Guegan, Lebert, B. Bouger, **MARENNE.** Entr. : Gourcuff.

NANTES b. RENNES : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 96. Recette : 2 670 F. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Ziani (60e), Martins (87e).

RENNES : ***HIARD** — L'Helgouac'h, Le Lann, Cloatre, Fall — Fauvel, Colin (Chauvel, 28e), Ripoll, Sliskovic — Turban, Thibault (Wiltord, 60e). Entr. : Rampillon.

NANTES : Garcia, Moreau, Saint-Guily, L. Goiyot — Henry (Gorgues, 78e), ***ZIANI,** Martins (Bonnet, 89e), Loko — Maufay, Pedros. Entr. : Denoueix.

SAINT-BRIEUC b. BREST : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 1 486. Recette : n.c. Arbitre : M. Bourvellec. But : T. Bernard (53e).

SAINT-BRIEUC : ***CARNEC** — Thomas, Carteron, Bellot, Satorra — Rosello, Ibanez, Goavec, Amorin — Bernard, Eouzan. Entr. : Goavec.

BREST : Gueguen — Anjou, Coualan, Jolivet, Keriou, Honorine, ***DAVID,** Kerivin, Le Blan — Tanguy, Kaçarevic (G'Belle, 80e). Entr. : Fouillen.

CHERBOURG b. AVRANCHES : 3-0 (1-0). — Spectateurs : 392. Recette : n.c. Arbitre : M. Legrain. Buts : Sauvey (16e), Fuhramm (67e et 89e).

AVRANCHES : Rault — Royer, Louvet (Stevant, 57e), Eude, Philip — Menard, ***PENNEC,** Ruel (Romero, 60e), Duboscq, Laye, Leclercq. Entr. : Maccio.

CHERBOURG : Pasquier — M'Bemba, Vignet, ***GIBSON,** Sauvey — Balbariskis, Bourguet, Bacher (Guinot, 68e) — Fuhramm, Lousse (Cadel, 41e), Baudry. Entr. : Chojnacki.

THOUARS b. QUIMPER : 2-1 (0-1). — Spectateurs : 489. Recette : 17 083 F. Arbitre : M. Rouhet. Buts : Hérif (84e), Romain (89e sur pen.), pour Thouars ; Montibeller (19e), pour Quimper.

THOUARS : Astier — Voyer, Rambault, ***CADU,** Lievin (sous 68e) — Colas, Ribeiro, Kherif — Romain, Roux (Le Dillault, 80e), Sabourault. Entr. : Marchand.

QUIMPER : Ollivier — Daniel, Ciss, Fall, Druon — Le Bohec, Rannou (Bregu, 9e), ***ZIVKOVIC,** MONTIBELLER, Martet, Sergent (Bait, 66e). Entr. : Rastoll.

SAINT-POL-DE-LÉON b. CONCARNEAU : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 391. Recette : 11 122 F. Arbitre : M. Martin. Buts : Le Joly (45e), Crenn (78e).

CONCARNEAU : Le Floc'h — Le Guernic, Nicolas, Toulc'hoat, Millour — Peru, J. Piriou, ***P. PIRIOU** — Salaun, Le Guyader (Françoise, 61e), Yhuel. Entr. : Guillou.

SAINT-POL-DE-LÉON : Guen — Boulevard, Grall, Merret, Troadec — Le Guern, Le Formal, Chatraix, Crenn, ***LE JOLY,** Guillou. Entr. : Samson.

LAVAL b. VANNES : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 20. Recette : n.c. Arbitre : M. Lemeur. But : Metivier (21e sur pen.).

LAVAL : Troussier — Le Hir, Loma, ***METIVIER,** Coupeau — Bellanger, Bouvier, Gautier — Bouzaïenne, Pagis (Fanchot, 61e), Le Rouge (Martins, 38e). Entr. : Maligorne.

VANNES : Cherriau — Linares (Noblet, 71e), Kerjean, Picard, André — Hochet, Rault (Brosse, 60e), Monnier — ***ALEXIS,** Goba, Panebeng. Entr. : Hervé.

GUINGAMP b. US MONTAGNARDE : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 539. Recette : 15 798 F. Arbitre : M. Burel. Buts : Carnot (39e), Laurent (61e). Expulsion : Jegouzo (68e) pour US Montagnarde.

US MONTAGNARDE : Roullac — Audic, Kersusan, ***CHAMAILLARD,** Rio — Stephant, Tison, Rouzo — Nicolo (Jegouzo, 59e), Le Hen, Le Stunff. Entr. : Segre.

GUINGAMP : Cordel — Guerlesquin, Imanatche, Morel, Roze — Michel (Le Dour, 59e), Boisseau, Sorin — ***CARNOT,** Laurent (Loas, 85e), Le Dorze. Entr. : Schmitt.

SUD

*Endoume b. **Bastia** 2-1
*USJOA Valence et **Marseille** 1-1
*Sète et Fréjus 1-1
Toulon b. *Avignon 1-0
*Aix-en-Pr. et FC Valence 2-2
Monaco b. *Saint-Raphaël 4-0
*Vallauris et **Cannes** 0-0
***Nice** et **Montpellier** 0-0

Classement

| | Pts | J

Division 3

★ Situation cornélienne, samedi soir, pour Mme et M. Lalanne, lors de la rencontre Libourne-Bordeaux. Ils avaient, en effet, un fils dans chacune des équipes. Denis, le plus jeune, jouait aux avant-postes dans le camp libournais. Philippe, le professionnel, avait choisi la même option, mais dans le camp bordelais. En définitive, le 0-0 a bien arrangé la famille.

★ Lors de la rencontre Annemasse-Paris FC, Jean-Marc Branger a sans doute joué le meilleur match de sa carrière. Le goal annemassien a mis en échec l'artillerie du Paris FC par des arrêts époustouflants, et a surtout témoigné d'une concentration permanente qui a forcé l'admiration.

Matches en retard

Deux rencontres en retard du Championnat de France de Troisième Division seront disputées le 14 mars : Baume-Isle - Sochaux et Metz - Yutz, comptant respectivement pour les 19e et 20e journées du groupe Est.

★ Un passionné du chrono s'est amusé, lors du derby Avranches-Cherbourg, à calculer le temps effectif de jeu. Résultat d'après lui excellent : 31 minutes sur 93.

clin d'oeil

Fans de Murielle Hermine !

Ces superbes plongeons, parfaitement parallèles, n'ont pratiquement rien à envier aux envolées lyriques que pratiquent les nymphes en natation synchronisée. Yazmadjian, gardien de Saint-Leu, et Trache, attaquant de Gravelines, sont-ils des fans de Murielle Hermine ? (Photo DEGUINES)

Nouveau-né

Le tribunal d'Avignon a enfin tranché. Une nouvelle association est donc née pour le football avignonnais, issue d'une fusion entre l'actuel club de D III et le Sporting Club. Baptisée Club Olympique Avignonnais, celle-ci sera présidée par Dominique Toledo, homme d'affaires de trente-neuf ans.

★ Auteur de trois buts contre La Rochelle, le jeune Arnaud devient une pièce indispensable de la formation de Villenave. Une progression d'autant plus remarquable que ce garçon évoluait, l'année dernière, en Promotion d'Honneur, sous les couleurs du club de Pessac.

★ Jacques Ralite, maire d'Aubervilliers et ancien ministre de la Santé, ne manque pas une occasion de venir soutenir les joueurs de Karim Belkebla. C'est avec satisfaction qu'il accueillit le méritoire match nul obtenu face à Charleville.

★ Karim Belkebla, l'entraîneur-joueur d'Aubervilliers, avait le sentiment d'être passé tout prêt de l'exploit face à Charleville, encore invaincu : « On a vraiment eu la maîtrise du jeu. Franchement, je crois qu'on méritait la victoire. »

★ Touché à un ménisque, Karim Belkebla, l'entraîneur-joueur d'Aubervilliers, était incertain jusqu'au dernier moment pour le match face à Charleville. Il a pu finalement tenir sa place mais devrait se faire opérer à la fin de la saison.

★ Suite au match de Coupe de France Angers-Thouars à l'occasion duquel seize cars furent nécessaires pour transporter les supporters nord-sévriens, les Rouge et Noir ont désormais un public actif. Et efficace, puisque Thouars, mené dès la 19e minute contre Quimper, égalisa à la 84e minute, fortement encouragé par ses fidèles.

★ Dans l'équipe de Gravelines qui affrontait Le Touquet figuraient deux ex-Touquettois : Westerlynck et Canu. Ce dernier a même fait partie de l'équipe qui, de la D IV, est montée en D III.

★ Un absent de marque de chaque côté pour le match au sommet Le Touquet-Gravelines. Forest était suspendu au Touquet, et l'ex-Touquettois Glombioswki s'était blessé au genou à l'entraînement. Sans incidence sur le rendement des deux formations.

★ Pour meubler l'interruption causée par leur élimination en Coupe de France, l'USJOA Valence et le FC Gueugnon ont décidé de se retrouver en match amical, ce vendredi soir, au stade Raymond-Bonnardel de Valence.

Parizon dans les étoiles

Dans le cadre de la préparation au troisième degré, Patrick Parizon vient d'effectuer un stage à l'Étoile Rouge de Belgrade et en est revenu ravi : « J'ai reçu un accueil des plus chaleureux de la part des responsables, MM. Cvetkovic et Djazic, des entraîneurs Popovic et Melic, l'ancien Sochalien, sans oublier celui du correspondant de *France Football*. J'ai donc travaillé dans une ambiance formidable et découvert de remarquables structures. Je ne pouvais effectuer un meilleur choix. » Ce fut aussi l'occasion pour Parizon de retrouver son copain Petkovic, avec lequel il s'était lié d'une solide amitié lorsqu'ils évoluaient ensemble à Troyes.

★ Albert Gudmundsson, qui évolua dans les années 50 au Racing Club de France, à Arsenal ou à la Séminente, a honoré de sa présence les tribunes du stade André-Karman d'Aubervilliers. Sollicité par un ami, il délaissa son rôle d'ambassadeur d'Islande en France pour assister à la rencontre face à Charleville.

★ Le ballon du match Libourne-Bordeaux a été offert par Carlos Zagar, père du joueur libournais. Ce ballon a été importé directement de Croatie, pays d'origine du meneur de jeu des Pingouins, actuellement blessé.

★ Il ne fallait surtout pas être en retard samedi soir, lors de la rencontre Melun-Saint-Etienne. En effet, sur l'engagement, Melun bénéficiait d'un penalty que Gerval, le Melunais, s'est fait une joie de transformer.

★ Le jeune stagiaire sochalien Hervé Schreiner, formé à Troyes, espérait bien briller face à ses anciennes couleurs, vendredi dernier. Mais, capitaine de l'équipe de France juniors A 2, deux jours avant, face à la Pologne, Hervé Schreiner a été mis au repos par René Cédolin.

★ Les joueurs troyens ont été avertis à 35 reprises en 22 journées de Championnat. Cela fait vraiment beaucoup, d'autant que la formation auboise est loin de jouer méchamment et qu'il faut remonter à de longs mois pour enregistrer une expulsion du côté de l'ATAC.

★ Blaise Kopogo arborait une tête absolument nue, samedi soir, lors de la rencontre opposant Libourne à Bordeaux. Il s'est fait raser pour respecter une coutume de son pays natal, la République Centrafricaine. En effet, son père étant décédé, il lui a fallu se raser le crâne deux mois après.

★ Christophe Hageman a effectué sa rentrée, samedi dernier, avec Créteil face à la réserve de Caen. Le libero val-de-marnais, tout heureux de rejouer, ne serait-ce que deux minutes, pour remplacer Martin, victime d'un claquage, a pu refouler la pelouse cristolienne. Un plaisir dont il était privé depuis le mois de décembre 1990, à la suite d'une rupture des ligaments croisés du genou gauche.

★ Plus de ballon ! C'est la péripétie survenue lors de la rencontre Thouars-Quimper, après qu'un joueur visiteur eut expédié le cuir par-dessus la tribune d'honneur du stade. Le délégué du match n'en possédant pas un autre sous la main, il fallut attendre deux bonnes minutes avant que le match ne reprenne...

★ Déjà privé de Wantz, le gardien titulaire, qui souffre de douleurs dorsales, Patrick Parizon, l'entraîneur melunais, s'est inquiété lorsque son second gardien, N'Selomo, resta K.-O. sur une action de jeu. Finalement, après quelques minutes de soins, « Kakool » put reprendre sa place en boitillant et terminer ainsi la rencontre face aux Stéphanois.

★ Après une longue absence due à une blessure, Francisco Leal, le gardien rumillien, a retrouvé face à Lyon sa cage, son public, et la déception, puisqu'il s'est incliné sur un but du Lyonnais Chavrondier...

★ Le FCS Rumilly a publié son bulletin annuel qui lui permet de mieux se faire connaître, mais aussi de témoigner sa gratitude envers ses sponsors et partenaires. Le titre de cette édition 1992 : *Le foot, c'est shoot.*

★ Parmi les spectateurs du match Rumilly-Lyon, on a pu remarquer la présence de Guy Stephan, l'entraîneur du FC Annecy voisin.

★ L'infirmerie haut-savoyarde ainsi que le banc des suspendus particulièrement garnis ces dernières semaines se vident. Le FCS Rumilly retrouve ainsi un peu d'espoir, même si sa tâche se complique dans la perspective d'un sauvetage en Troisième Division.

Sans chemise, sans pantalon

Malheureux Stade Brestois qui, après s'être incliné face à Saint-Brieuc, a eu la désagréable surprise d'enregistrer le cambriolage de ses vestiaires. Plus de ballon, ni survêtements ni chaussures. Du coup, certains Brestois sont repartis en short et chaussettes...

Les pensées d'Édith

Le Premier ministre, Edith Cresson, n'oublie pas ses fonctions de maire de Châtellerault, surtout en cette période préélectorale. Elle est venue saluer les joueurs du SOC, quelques instants avant le coup d'envoi du match face à La Roche-sur-Yon. Teneur du discours : « Je ne vous dis pas m..., mais je le pense. » Résultat : Châtellerault a gagné 3 à 2, marquant un but dans les arrêts de jeu.

★ Visite inattendue de Jean-Michel Bridier, dit « Begon » pour les amis, samedi soir à Créteil. L'Ancenien et ex-Cristolien était venu saluer ses anciens coéquipiers, auréolé lui-même d'une victoire obtenue la veille face au leader Angers.

★ Victorieux à Bastia et Nice, les Arméniens de Valence avaient, outre l'addition de points précieux, rendu une fière chandelle au FC Valence. Les protégés de Christian Chosson ont parfaitement renvoyé l'ascenseur en obtenant un méritoire score de parité à Aix-en-Provence. Résultat : statu quo en tête du groupe Sud...

★ Les joueurs du Touquet apportent chaque semaine leur expérience en dirigeant les entraînements de jeunes licenciés de petits clubs des environs. Samedi, ceux d'Attin, en récompense, se virent confier (avec joie) le ramassage des ballons.

La crise couve à Nevers

C'est d'abord du côté des dirigeants que la coupe est pleine. En effet, déçu par la tournure des événements (Nevers n'a marqué qu'un seul point en sept matches !), le président, M. Martinez, envisage de donner sa démission. En ce qui concerne les « choses » du terrain, la situation n'est guère plus encourageante. L'entraîneur neversois, Jean-Yves Chay, est décidé à taper du poing sur la table : « Je vais éliminer les gens qui ne se sentent pas concernés par l'avenir du club, même si la fragilité mentale s'explique par le malaise ambiant qui règne depuis le début de la saison. »

★ Duel fratricide lors du match Calais-Lille : Pierre Bruynard, le défenseur de l'équipe maritime, et Laurent, son frère, promu capitaine de la formation nordiste, se sont affrontés en toute amitié sur l'aire de jeu.

★ La passe de trois pour Cherbourg face à Avranches. Une victoire à l'aller, une en Coupe et, pour le retour, une victoire avec trois buts pour trois occasions. Trois, trois, mon trois...

Pilorget : « Je garde confiance »

« Joueur puis, après la trêve, entraîneur. Une évolution que vous souhaitiez personnellement ?

— Je l'avais envisagée, effectivement. Cette décision a été prise collégialement avec les dirigeants du club et Serge Besnard, qui est passé manager général et détient le diplôme que je devrais obtenir en mai, à Clairefontaine.

— En début de saison, quel était votre objectif ?

— Il fallait rester réaliste, vu les moyens limités dont nous disposions. J'avais proposé un recrutement, mais les joueurs souhaités étaient inabordables pour le club.

— Votre classement actuel, périlleux, n'influe-t-il pas sur l'état d'esprit de vos joueurs ?

— Non. Ils sont remarquables de solidarité et de sérieux, conscients des difficultés provoquées par les blessures de certains de nos joueurs de base tels Jeune, Bekrar, Leclerc, Laclef, Seva... Je suis comblé par la mentalité du groupe, les progrès de certains, Thivillier, Krakowski par exemple, alliés à la reconversion réussie de Dos Santos, passé arrière latéral. Laclef, Reda et les jeunes Maggio, Grincourt, Sara, Galerne me donnent pleine satisfaction également.

— Êtes-vous frustré d'être continuellement limité financièrement ?

— Le récent derby, face à Fréjus, a mis en évidence la différence des moyens mis en œuvre. Il est clair que Fréjus se prépare d'ici à deux ou trois ans à la D II. Saint-Raphaël ne souhaitant peut-être pas se donner d'autres arguments, je me déciderai en fin de saison en fonction des conditions de travail et de l'effectif.

— Un de vos prédécesseurs, Guy David, avait été confronté à une possible fusion entre les deux clubs voisins. Quel est votre avis sur cet interminable débat ?

— La réussite au plus haut niveau passe par là. Mais la première tentative ayant échoué, il n'est pas évident que la position désormais forte de Fréjus relance le projet.

— Comment envisagez-vous la fin de saison ?

— Le groupe, sain et volontaire, me donne confiance pour les huit matches à venir. Nous terminerons loin de la zone rouge. Et si en mai j'ai mon diplôme, je ne serais pas mécontent d'avoir débuté ma carrière dans la difficulté. Cela fait partie de l'expérience, celle de Saint-Raphaël restera pour moi un souvenir attachant... »

(Photos Jean-Claude LAMY)

Largement défaits sur le terrain de Fréjus (3-0), lors d'un derby explosif il y a quinze jours, et contre Monaco (4-0), Saint-Raphaël et Jean-Marc Pilorget n'en demeurent pas moins confiants. L'ex-professionnel parisien, désormais sur le banc, s'attachera, malgré les moyens mesurés de son club, à maintenir son équipe en D III.

Correspondance Bernard ROLL

Émoi rémois

La 5e commission du conseil général, réunie lundi 2 mars à Reims, a émis à une large majorité le vote d'une aide de 500 000 francs au Stade de Reims Champagne FC. Cette décision devait être entérinée lundi dernier par le bureau du conseil général. Tout porte à croire qu'elle le sera effectivement puisqu'il n'existe que très peu d'exemples de contradiction entre les deux organes. Du coup, l'espoir renaît...

★ De nombreux spectateurs qui assistaient à la rencontre Annemasse-Paris FC étaient visiblement déçus par la qualité du match. Seuls Da Fonseca au Paris FC, Branger et Lisena chez les Croix de Savoie, ont trouvé grâce aux yeux des supporters annemassiens.

★ Un jeune joueur de Maubeuge, blessé lors du lever de rideau de Maubeuge-Rouen, a reçu les secours des soigneurs locaux et l'assistance d'un secouriste de retour d'Albertville qui arborait, au stade Léo-Lagrange, la tenue officielle des J.O...

★ Les Caennais frappent fort, et M. Tondeur, l'arbitre de la rencontre de Créteil-Caen en a eu la preuve lorsque, sur un tir normand, il prit le ballon en pleine poitrine. L'homme en noir dut mettre un genou à terre et, fort heureusement, récupéra assez rapidement.

★ Durant la rencontre Maubeuge-Rouen, le panneau d'affichage du stade Léo-Lagrange s'est évertué à donner un but d'avance aux Maubeugeois alors que ceux-ci n'arrivaient pas à prendre en défaut la défense rouennaise ! Voyant que cette prémonition ne se réaliserait pas, l'erreur a tout de même été corrigée.

★ Le jeune défenseur du Racing 92 Guillaume Izquierdo vient d'inscrire son premier but de la saison. Il a, en effet, trompé sans coup férir Brusco, le gardien de Yutz, d'un tir du plat du pied.

★ Yutz ne fait pas recette. Seuls 107 spectateurs ont pris place au stade de Colombes pour assister à la rencontre Racing 92-Yutz. La plus maigre affluence de la saison ! Serait-ce dû à la concurrence de la télévision qui retransmettait en direct Écosse-France, match comptant pour le Tournoi des Cinq Nations ?

★ Les Lillois ne lésinent pas sur la numérotation de leurs joueurs : Cervetti portait le numéro 20, Soudani, le 19 et ainsi de suite... Mais les Calaisiens n'en furent pas troublés outre mesure...

★ Thierry Bocquet, l'ancien entraîneur de la JGA Nevers, est libre. Fidèle à sa volonté de toujours aller de l'avant, il a passé un mois à travailler : une semaine à Auxerre, avec Guy Roux, deux auprès du Bayern Munich et, enfin, une à Kaiserslautern.

100% FOOTBALL

STAGES BERNARD BOSQUIER

● POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES
à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne

● ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT"
avec Philippe BERGEROO, Dominique BARATELLI, Jean-Paul ESCALE, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON

● CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

Casino

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON SUR LIGNON
Haute-Loire 1000 m Alt.
Jeunes 8-15 ans

Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B. BOSQUIER - 25 Bd E. HERRIOT - 13008 MARSEILLE - Tél. 91 71 53 65

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : .....

France Football · RMC · Marseille Le Magazine · NIKE

Dans une ambiance que le Camp Nou n'avait pas connue depuis six saisons, Michel, le Madrilène (ci-contre) et Nando, le Barcelonais (à droite) ont joué à saute-moutons.
(Photos Nicolas LUTTIAU)

Deux ou trois choses que je

Le Barça n'a pas pris le pouvoir en Espagne. Au terme d'une semaine exceptionnelle, au cours de laquelle ils ont pratiquement assuré une place en finale de Coupe d'Europe, les Catalans restent néanmoins décidés à poursuivre à distance leur duel avec le Real Madrid. Pour eux, 1992 n'est pas seulement l'année de Barcelone. Elle doit être aussi celle du Barça.

Le 7 mars, à Barcelone, stade Camp Nou
BARCELONE et REAL MADRID : 1-1 (1-0). — 120 000 spectateurs. Arbitre : M. Martin Navarrete. Buts : Koeman (35e) pour Barcelone ; Hierro (66e) pour Real Madrid. Avertissement : Stoïchkov à Barcelone.
BARCELONE : Zubizarreta — Nando, Juan Carlos (Cristobal, 48e), Koeman — Guardiola, Eusebio, Amor, Nadal — Beguiristain, Stoïchkov, Laudrup (Goicoechea, 73e). Entr. : Cruyff.
REAL MADRID : Buyo — Chendo, Rocha, Sanchis, Villarroya — Michel, Milla (Maqueda, 86e), Hierro, Hagi — Butragueno (Luis Enrique, 90e), Llorente. Entr. : Beenhakker.
35e : coup franc pour Barcelone à un peu plus de vingt mètres, légèrement décalé sur le côté gauche de l'attaque. Koeman, d'un tir puissant du droit, place la balle près de l'angle supérieur gauche de Buyo. Imparable et superbe (1-0).
66e : Butragueno s'infiltre sur le côté gauche. Son centre en retrait parvient à Hierro à l'entrée de la surface. Sa reprise du droit au centre du but barcelonais semble facile, mais la balle glisse sous le corps de Zubizarreta (1-1).

ON nous avait promis « le match du siècle ». En Espagne, terre des passions, on pense souvent avec le cœur, et le superlatif est au bout de la langue. Ce Barça-Real avait donc quelque chose de plus que les soixante éditions qui l'avaient précédé à l'affiche du Camp Nou. Depuis des jours, on ne parlait que de ça. « Je n'ai jamais vu une telle folie autour d'un match. Aucun pays ne peut en faire autant », nous disait avant la rencontre Bora Milutinovic, le sélectionneur des États-Unis, qui demain affrontera l'Espagne à Valladolid. « Même en Italie »...

20 heures. On a beau chercher, lunette à l'appui, il n'y pas un siège libre dans l'immense enceinte. Pour la première fois depuis six ans et un fameux quart de finale européen contre la Juventus, on affiche le panneau : « No hi ha mès entrades ». Les cent mille et quelques socios ont répondu présent, et les vingt mille places mises en vente sont parties comme des petits pains avec, pour certains, une nuit d'attente devant les guichets. « Parmi les spectateurs de ce soir, il y en a qui n'avaient plus mis les pieds ici depuis la finale de Coupe d'Europe perdue contre le Steaua Bucarest, à Séville, en 1986 », nous explique un fidèle. C'est vous dire...

« Barça ! Barça ! », l'entrée des héros sur la pelouse reste toujours un moment aussi fort. Les 120 000 voix et 240 000 mains sont bien accordées. Nouveauté : sur tout un virage, dix-sept mille spectateurs disposent de panneaux en carton jaunes, rouges et bleus. Leur disposition permet de lire, en très grosses lettres, le mot Barça, encadré des couleurs du club (bleu et rouge) et de la Catalogne (rouge et jaune). Comme à Milan...

C'est, forcément, le match du siècle. A une semaine seulement des élections générales en Catalogne, la campagne électorale s'est arrêtée, l'espace d'une soirée, pour permettre à tous les candidats d'assister, côte à côte, depuis la tribune d'honneur, à l'événement. « Le Barça appartient à tous les Catalans ».

Vingt-cinq pays européens ont payé les droits pour suivre le choc en direct. L'Amérique latine, décalage horaire oblige, se contente d'un léger différé. Et deux cents journalistes étrangers ont envahi la tribune de presse, faisant autant de malheureux dans les rédactions locales. Le trésorier du club est, lui aussi, aux anges. Malgré la gratuité totale offerte aux socios (le Barça est l'un des rares clubs, sinon le seul, à ne jamais déroger à cette règle), le match laisse une recette appréciable : plus de dix millions de francs, droits télé et de publicité statique compris.

« Le Championnat ne se joue pas ce soir »

Match du siècle ? Dès les premiers ballons, on sait qu'il n'en sera rien. Les joueurs sont trop tendus. Les équipes se méfient, et leurs entraîneurs ont choisi une certaine prudence. On pouvait s'y attendre du côté de Leo Beenhakker. Il a remarquablement organisé sa défense autour du Brésilien Ricardo Rocha et demande à ses attaquants d'exploiter comme ils pourront les espaces adverses.

Johan Cruyff, qui a une réputation d'entraîneur audacieux à entretenir, ne revient certes pas sur son principe de n'aligner que trois défenseurs : Koeman, Nando et Juan Carlos. Mais il renforce le dispositif en organisant des marquages serrés au milieu du terrain. Barcelone veut gagner, mais surtout ne veut pas perdre. « Après ce match, il restera encore treize journées à disputer, soit vingt-six points en jeu. Un point d'écart, ce n'est rien. Ce n'est pas aujourd'hui que l'on pourra gagner le Championnat », explique-t-il.

D'autant que, privé de Bakero, blessé contre Kiev, et avec un Michael Laudrup visiblement diminué par une contracture, Barcelone ne dispose pas de tous ses atouts offensifs. Dans ces conditions, le Barça, s'il contrôle le jeu, ne parvient que rarement à surprendre la défense adverse. Seules les finesses d'un Guardiola ou d'un Stoïchkov font trembler le stade. Mais le Real Madrid, qui a laissé l'habit de lumière à la maison pour enfiler une tenue de travail, s'en sort plutôt bien. Et sans Koeman et son coup franc canon, le Barça n'aurait peut-être jamais trouvé le chemin des filets de Buyo.

L'ouverture du score ne libère pas vraiment les vingt-deux acteurs de la rencontre. Malgré un Stoïchkov intenable, les joueurs locaux ne marquent pas le but de la sérénité. Et l'égalisation de Madrid sur une énorme bévue de Zubizarreta tuera définitivement le match.

Le Barça n'a pas réussi son pari : prendre, en une seule semaine, le large en Coupe d'Europe et la tête du Championnat d'Espagne. Mais il garde tous ses espoirs dans l'une et l'autre course. Plus qu'ajouter deux nouveaux titres au palmarès du club blaugrana, Johan Cruyff rêve de voir sa philosophie du jeu enfin consacrée aux yeux du monde. Rester dans l'histoire du football comme l'un des plus grands entraîneurs de tous les temps, après avoir été l'un des plus fabuleux joueurs. Pour y parvenir, il dispose de plusieurs atouts.

Le jeu : Cruyff a donné au Barça un jeu spectaculaire qui a, également, le mérite de la simplicité. Une philosophie qui peut se résumer en un mot, l'audace, et un choix : l'attaque. Peu importe pour Cruyff d'avoir l'une des sept défenses les plus perméables du Championnat d'Espagne du moment que l'on possède la meilleure attaque.

Cruyff sait qu'il n'a pas choisi la facilité. Au début de la saison, la petite forme de Koeman et quelques dysfonctionnements défensifs ont coûté beaucoup de points au Barça. Mais quand ça tourne, que c'est beau !

Certains contestent le mérite de Cruyff. Leo Beenhakker, son compatriote et collègue du Real Madrid, lui reproche de s'être fait une réputation imméritée. « Quand on me dit que Cruyff est un entraîneur courageux, j'ai envie de rire. Au match aller contre le Real, à Bernabeu, il avait aligné cinq défenseurs, quatre joueurs au milieu et un seul attaquant. C'est ça, le courage ? »

Mais Cruyff séduit, y compris dans les rangs du Real Madrid. Alfonso Ussia, qui y est le leader de l'opposition à Ramon Mendoza (et donc peu suspect de sympathies barcelonaises), est de ceux-là : « Un enfant peut comprendre le jeu de Barcelone. Mais le plus grand expert serait incapable d'expliquer celui du Real Madrid ». Et Cruyff commence à faire école auprès des jeunes entraîneurs. L'Argentin Jorge Valdano, qui fera ses débuts dans le métier la saison prochaine, nous promet « un jeu à la Cruyff... mais pas comme ce soir ».

La sagesse au pouvoir

Le Hollandais volant possède aussi un club à sa mesure. Le Barça a longtemps été le roi des excès : jetant l'argent par les fenêtres, le club catalan avait pris l'habitude d'engager

sais du Barça

toutes les vedettes à prix d'or pour des résultats pas toujours à la hauteur. L'arrivée de Johan Cruyff semble avoir assagi le président José Luis Nunez. Dans le nouveau Barça, chacun reste à sa place et l'entraîneur peut travailler en paix. Ainsi, il a pu engager sans problème son compatriote Richard Witschge, l'été dernier, bien que personne n'ait été franchement convaincu d'y trouver « le meilleur numéro 10 du monde », comme le proclamait Cruyff. Mieux encore, la sagesse à la mode aujourd'hui a relancé le centre de formation du club, qui parvient désormais à placer ses joueurs en équipe première. L'exemple le plus spectaculaire en est le jeune Josep Guardiola, seul véritable Catalan de ce Barça, héritier d'une lignée qui n'avait plus de représentants depuis le retrait de Carles Reixach.

La comparaison avec le Real Madrid est, encore une fois, instructive. Ramon Mendoza, le président madrilène, a beau rappeler que pour que le Barça puisse être comparé au Real, il lui faudrait gagner cinq Championnats d'affilée, ou dire que, contrairement au club catalan, le Real n'a pas l'obsession de gagner la Coupe des champions puisqu'il l'a déjà remportée à de multiples reprises, il ne fait là que donner à Barcelone le rôle de club du futur. C'est d'autant plus vrai que le Real Madrid semble aujourd'hui gagné par les travers du Barça d'hier : l'obsession d'engager des vedettes à tout prix, la manie de changer d'entraîneur en pleine saison...

Duel au soleil

Et puis, il y a le charisme : Cruyff en impose. Ses idées ne sont plus reléguées au rayon des utopies. Que ce soit à la tête de l'Ajax ou de Barcelone, il a un palmarès hors du commun. Deux Coupes des Coupes, un Championnat d'Espagne, une Coupe d'Espagne, deux Coupes des Pays-Bas, une Supercoupe d'Espagne. Et une Coupe d'Europe en ligne de mire.

Il fut longtemps contesté par ses collègues, qui lui reprochaient (comme Leo Beenhakker, son vieil ennemi) d'avoir refusé de suivre les cours d'entraîneur et de prétendre tout savoir pour le simple fait d'avoir été un grand joueur.

L'incident qui l'avait opposé en 1981 à l'actuel entraîneur du Real Madrid est resté célèbre. A l'époque, ils étaient tous deux associés à l'Ajax, Beenhakker comme entraîneur, Cruyff comme conseiller. Au cours d'un match de Championnat contre Twente, Johan, excédé de voir les instructions données par Leo aux joueurs, était descendu des tribunes pour corriger les consignes. Des années plus tard, Beenhakker écrivait dans ses mémoires : « Je regrette encore de ne pas lui avoir mis mon poing sur la tronche devant les caméras de télévision. »

Le duel que se livrent aujourd'hui les deux Hollandais dans le Championnat d'Espagne prend donc valeur de symbole.

Double miracle

Enfin, Cruyff court après un destin, son destin : il y a quatre mois, Barcelone a failli tout perdre. Distancé à huit points du Real Madrid dans la course au titre, il était pratiquement éliminé de la Coupe d'Europe par Kaiserslautern, en huitièmes de finale. Il avait fallu un but de Bakero, dans la toute dernière minute du match retour, pour offrir au Barça une place en poule finale au détriment du champion d'Allemagne. A ce miracle s'ajouta, par la suite, une remontée historique au classement national qui permet à Barcelone d'avoir pratiquement comblé son retard sur le leader. Après avoir failli tout perdre, le Barça peut aujourd'hui tout gagner. Ce retournement a créé un climat d'euphorie et de confiance qui constitue l'une des forces de l'équipe catalane. Les supporters n'y échappent pas. Ils réservent déjà par milliers des chambres d'hôtel à Londres en prévision de la finale de la Coupe des champions, alors qu'il reste encore trois journées de poule finale à jouer...

1992 était déjà l'année de Barcelone, Jeux Olympiques obligent. Sera-t-elle l'année du Barça ? Toute la ville en est persuadée. Elle rêve d'une double médaille d'or pour son équipe, et de voir le drapeau blaugrana flotter enfin sur l'Europe. Johan Cruyff sait que le rêve est à sa portée, mais il n'ignore pas que ce public ne saurait se contenter d'argent ou de bronze. Tout est possible, mais rien n'est sûr. Entre le rêve de Wembley et le cauchemar de Séville, Barcelone est prête à chavirer ou à sombrer.

Alexandre VALENTE, à Barcelone

La tentation de Hristo

Rejeté par Cruyff, qui veut le remplacer par Bergkamp, Stoïchkov se bat. Le public du Barça a pris fait et cause pour lui, séduit par son génie, son talent, sa vitesse, mais aussi son caractère du diable et sa générosité. Personnage imprévisible et attachant, le Bulgare est en train de réussir son pari. C'est Hristo superstar.

HRISTO STOïCHKOV est l'homme en forme du Barça. Héros une semaine plus tôt contre Oviedo, le Bulgare fit encore parler la poudre mercredi dernier à Kiev, contre le Dinamo. Moins en vue contre le Real Madrid, trop isolé en attaque avec la méforme de Laudrup, le Bulgare fut encore dans tous les coups de génie de son équipe. Que ce soit en lançant Beguiristain seul au but d'une longue passe sublime, en créant le déséquilibre d'une simple talonnade pour Amor ou en défiant balle au pied quatre défenseurs adverses, Stoïchkov enflamme le public et prouve la diversité de son registre.

Rien ne lui manque. Battant, agressif, sans pitié, il bouge en permanence sur tout le front de l'attaque. Rares sont les défenseurs qui s'en sortent dans un face-à-face avec lui. Sa frappe de balle est sèche et puissante, surtout avec le pied gauche. Son jeu de tête est bon et sa vitesse et son accélération sont redoutées. Bref, c'est le genre de joueur qu'il vaut mieux avoir dans son équipe plutôt qu'en face. « Son seul défaut est d'exagérer ses vertus », assure Jorge Valdano, qui ne cache pas son admiration pour l'attaquant bulgare.

Un George Best bulgare

L'excès, Stoïchkov connaît. Il a payé un lourd tribut à son caractère bouillant, en subissant notamment une longue suspension pour avoir marché sur le pied d'un arbitre. Il a souvent vu le rouge depuis son arrivée en Espagne, fin 1990, mais les arbitres ne sont pas les seuls à subir ses colères.

Johan Cruyff en a goûté aussi, à chaque fois qu'il a voulu le remplacer en cours de match. Ses propres coéquipiers lui ont parfois reproché son comportement trop individualiste, peu respectueux des consignes. Bref, c'est un George Best bulgare, génial mais indiscipliné.

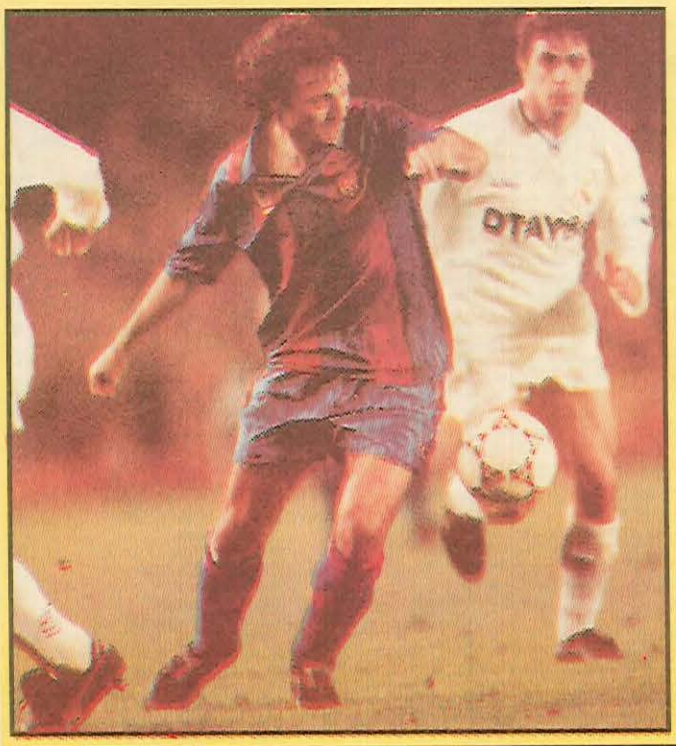
Comme la star anglaise, Hristo, à défaut de convaincre son entourage, s'est mis les supporters dans la poche. Les Blaugrana adorent ce rebelle qui ne baisse jamais les bras, admirent le joueur spectaculaire et sa vision du jeu. Et respectent l'homme généreux, qui n'hésite pas à dénouer le cordon de sa bourse pour aider un compatriote dans le malheur et à ouvrir les portes de maison aux footballeurs bulgares en détresse.

Stoïchkov incarne, comme peu de Barcelonais, le beau jeu prôné par Cruyff. Et pourtant l'entraîneur voudrait bien s'en séparer afin d'engager à sa place l'attaquant néerlandais de l'Ajax, Dennis Bergkamp. Un projet que ne partagent ni les dirigeants du Barça — « Hristo est intouchable » — ni les supporters, qui préféreraient se séparer de Richard Witschge, le moins populaire des étrangers du Barça.

Profitant de sa superbe forme actuelle, Stoïchkov fait avancer ses pièces. Il vient d'exiger une maison plus confortable et une augmentation salariale (il gagne environ quatre millions de francs par an). Des demandes bien accueillies par les dirigeants. Hristo entend ainsi être fixé sur son avenir, alors que son contrat avec le Barça court encore sur trois années supplémentaires.

Entre un Cruyff qui veut le voir partir et des supporters qui l'adorent, la partie risque d'être serrée. Il faudra attendre le mois de mai et l'issue de la Coupe d'Europe pour en connaître le vainqueur. Quel que soit le résultat des courses, Hristo Stoïchkov aura prouvé, en une saison magique, qu'il peut rivaliser avec un Papin ou un Van Basten. La France devra se méfier de lui dans la course à la Coupe du monde.

A. V.



Hristo Stoïchkov, Johan Cruyff n'en veut plus. Mais le Bulgare a séduit le public et le président Nunez. Alors, est-il vraiment sur le départ ?

Division 4

19e JOURNÉE

GROUPE A

Valenciennes b. *Epernay	4-1
*Friville b. Dunkerque	1-0
*Beauvais b. Calais	3-0
*Noisy-le-Sec b. Chantilly	4-1
*Roubaix b. Corbeil	1-0
*Béthune b. Reims	2-1
*Meaux b. Saint-Quentin	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUBAIX	29	19	13	3	3	32	10
2. Noisy-le-Sec	25	19	9	7	3	27	13
3. Valenciennes	22	19	8	6	5	33	23
4. Beauvais	22	19	8	6	5	30	25
5. Chantilly	21	19	8	5	6	24	20
6. Béthune	21	19	7	7	5	25	24
7. Calais	20	19	6	8	5	22	25
8. Epernay	19	19	7	5	7	26	22
9. Friville	19	19	7	5	7	23	26
10. Meaux	18	19	6	6	7	22	31
11. Reims	17	19	5	7	7	19	18
12. Dunkerque	13	19	3	7	9	14	23
13. Corbeil	13	19	4	5	10	17	30
14. Saint-Quentin	7	19	0	7	12	14	38

GROUPE B

*Versailles b. Lisieux	1-0
*Paris-SG b. Pavilly	3-1
*Fécamp et Bayeux	1-1
*INF et Fontainebleau	0-0
*Poissy b. Dieppe	5-0
*Condé-sur-Vire b. Granville	1-0
*Cherbourg et Evreux	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. POISSY	27	19	11	5	3	36	15
2. Fontainebleau	27	19	9	9	1	27	12
3. Granville	26	19	10	6	3	28	19
4. Condé-sur-Vire	23	19	9	5	5	30	21
5. Paris-SG	22	19	8	6	5	30	23
6. Versailles	21	19	6	9	4	28	21
7. INF	20	19	6	8	5	21	11
8. Evreux	18	19	5	8	6	24	20
9. Bayeux	16	19	5	6	8	12	25
10. Lisieux	15	19	5	5	9	17	29
11. Dieppe	15	19	6	3	10	15	32
12. Pavilly	14	19	4	6	9	14	26
13. Cherbourg	11	19	2	7	10	13	25
14. Fécamp	11	19	3	5	11	16	32

GROUPE C

Florange b. *Vandœuvre	3-2
*Haguenau b. Belfort	2-0
Metz PTT b. *Mulhouse RS	1-0
*Saint-Dizier b. Saint-Avold	2-1
*Forbach b. Blénod	1-0
*Sedan b. Sarreguemines	1-0
*Toul b. Schiltigheim	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HAGUENAU	24	19	10	4	5	31	16
2. Schiltigheim	23	19	10	3	6	42	23
3. Sedan	22	19	9	4	6	27	24
4. Saint-Dizier	22	19	8	6	5	27	25
5. Forbach	21	17	8	5	4	24	16
6. Metz PTT	20	18	6	8	4	23	18
7. Blénod	19	19	7	5	7	30	21
8. Sarreguemines	19	19	5	9	5	17	17
9. Toul	17	18	6	5	7	19	23
10. Vandœuvre	17	18	6	5	7	24	31
11. Florange	16	19	5	6	8	22	37
12. Saint-Avold	15	19	5	5	9	15	28
13. Mulhouse RS	14	18	5	4	9	25	33
14. Belfort	11	19	2	7	10	17	31

GROUPE D

*Redon b. Coulaines	1-0
*Le Mans b. Nantes	1-0
*Sablé et La Flèche	1-1
*Saint-Malo b. Vitré	2-0
*Vannes Véloce b. Châteaubriant	3-1
*Segré b. Niort-St-Lig.	2-0
*Angers et Cholet	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VITRÉ	27	19	10	7	2	41	13
2. Saint-Malo	27	19	11	5	3	33	18
3. Cholet	26	19	9	8	2	28	17
4. Angers	24	19	9	6	4	37	15
5. La Flèche	24	19	9	6	4	27	22
6. Sablé	21	19	8	5	6	27	25
7. Le Mans	21	19	6	9	4	24	26
8. Nantes	18	19	7	4	8	20	27
9. Redon	17	19	5	7	7	17	21
10. Vannes Véloce	16	19	4	8	7	15	27
11. Châteaubriant	15	19	5	5	9	20	30
12. Coulaines	13	19	4	5	10	21	33
13. Segré	10	19	2	6	11	19	38
14. Niort-St-Lig.	7	19	2	3	14	20	37

GROUPE E

*Dampierre b. Beaune	2-1
*Roanne b. Vermondans	1-0
*Dijon b. Villeurbanne	5-0
Lons-le-Saunier b. *Louhans-Cuiseaux	1-0
*Auxerre b. Montceau	4-0
*Cournon et Cluses-Scionzier	1-1
Thonon b. *Auxerre Stade	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LONS-LE-SAUNIER	30	19	15	0	4	32	18
2. Villeurbanne	29	19	13	3	3	36	27
3. Thonon	28	19	11	6	2	34	13
4. Dijon	25	19	10	5	4	35	15
5. Auxerre	24	19	10	4	5	35	15
6. Cluses-Scionzier	21	19	7	7	5	20	17
7. Cournon	21	19	9	3	7	27	27
8. Beaune	18	19	6	6	7	26	25
9. Louhans-Cuiseaux	16	19	6	4	9	26	30
10. Auxerre Stade	15	19	6	3	10	24	32
11. Montceau	13	19	5	3	11	14	31
12. Dampierre	10	19	3	4	12	16	38
13. Vermondans	9	19	3	3	13	17	35
14. Roanne	7	19	3	1	15	16	35

GROUPE F

Saintes b. *Montmorillon	4-2
*Cognac et La Pallice	remis
Blois b. *Romorantin	2-0
*Niort b. Nevers	2-0
*Decize et Joué-les-Tours	0-0
*Bourges et Châteauroux SC	2-2
Poitiers b. *Tours	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOURGES	30	19	11	8	0	43	16
2. Joué-les-Tours	26	19	8	10	1	29	14
3. Poitiers	24	19	9	6	4	30	15
4. Decize	23	19	10	3	6	30	24
5. Romorantin	22	19	9	4	6	34	24
6. Blois	19	19	6	7	6	16	17
7. Niort	19	19	5	9	5	18	20
8. Tours	18	19	6	6	7	24	22
9. Saintes	17	19	5	7	7	31	37
10. Châteauroux SC	16	19	5	6	8	24	33
11. La Pallice	15	18	4	7	7	20	25
12. Cognac	12	18	4	4	10	16	30
13. Nevers	12	19	2	8	9	16	32
14. Montmorillon	11	19	2	7	10	12	34

GROUPE G

*Agde b. Trelissac	2-1
*Tarbes b. Arpajon	2-1
Saint-Alban b. *Saint-Gaudens	2-0
*Cugnaux et Béziers-Devez.	0-0
*Canet b. Saint-Jean-de-Luz	2-1
*Aurillac b. Castets	1-0
*Rodez et Bergerac	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AGDE	27	19	10	7	2	37	15
2. Béziers-Devez.	27	19	11	5	3	35	14
3. Cugnaux	26	19	9	8	2	23	9
4. Aurillac	24	19	11	2	6	31	21
5. Tarbes	20	19	7	6	6	30	29
6. Castets	20	19	8	4	7	16	15
7. Trelissac	19	19	7	5	7	25	18
8. Canet	19	19	6	7	6	21	28
9. Rodez	18	19	5	8	6	19	21
10. Arpajon	16	19	4	8	7	17	26
11. Saint-Alban	15	19	7	1	11	20	26
12. Bergerac	15	19	3	9	7	13	21
13. Saint-Gaudens	14	19	4	6	9	15	27
14. Saint-Jean-de-Luz	6	19	0	6	13	18	50

GROUPE H

*Istres b. Corte	3-2
*Grenoble et Norcap Grenoble	0-0
*Martigues et Hyères	1-1
*Jojo Grenoble et Arles	0-0
*Cannes b. Pont-Saint-Esprit	2-0
*Nîmes et Lucciana CABG	4-4
*Montélimar et Ile Rousse	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PONT-ST-ESPRIT	27	19	10	7	2	25	11
2. Arles	26	19	11	4	4	29	12
3. Lucciana CABG	23	19	7	9	3	38	24
4. Nîmes	23	19	9	5	5	29	23
5. Ile Rousse	21	19	7	7	5	22	23
6. Istres	20	19	8	4	7	26	21
7. Norcap Grenoble	19	19	6	7	6	21	18
8. Hyères	17	19	4	9	6	19	21
9. Cannes	17	18	6	5	7	16	18
10. Montélimar	17	19	5	7	7	18	22
11. Grenoble	16	18	6	4	8	19	22
12. Martigues	16	19	6	4	9	21	26
13. Jojo Grenoble	12	19	2	8	9	8	30
14. Corte	10	19	3	4	12	18	38

Régionaux

ALSACE
(18e journée)

*Wittelsheim et Wissembourg	0-0
Hochfelden b. *Mars Bischheim	1-0
*Vauban b. FCSK 06	3-1
Sundhoffen b. *RC Strasbourg	2-1
*Biesheim et Colmar	2-2
Neudorf b. *AS Strasbourg	1-0
*Mulhouse et Berrwiller	1-1

Class. : 1. Biesheim, 29 pts ; 2. FCSK 06, 25 pts ; 3. Vauban, 23 pts ; 4. AS Strasbourg, 19 pts ; 5. Hochfelden, 19 pts ; 6. Berrwiller, 18 pts ; 7. RC Strasbourg, 18 pts ; 8. Neudorf, 18 pts ; 9. Colmar, 17 pts ; 10. Sundhoffen, 17 pts ; 11. Wissembourg, 13 pts ; 12. Mulhouse, 12 pts ; 13. Mars Bischheim, 10 pts ; 14. Wittelsheim, 6 pts.

AQUITAINE
(15e journée)

*Stade Montois b. Pontonx Tethi	2-1
*Mérignac b. Lormont	1-0
*Saint-Seurin et Arcachon	2-2
*Marmande b. SBUC	1-0
*Orthez b. Anglet Genets	3-0
*Arsac b. Langon	2-1

Class. : 1. Arsac, 38 pts ; 2. Stade Montois, 35 pts ; 3. Mérignac, 32 pts ; 4. Anglet Genets, 32 pts ; 5. Saint-Seurin, 31 pts ; 6. Arcachon, 31 pts ; 7. Lormont, 30 pts ; 8. Orthez, 28 pts ; 9. Langon, 26 pts ; 10. Marmande, 28 pts ; 11. SBUC, 25 pts ; 12. Pontonx Tethi, 22 pts.

ATLANTIQUE (18e journée)

*Les Brouzils et Pouzauges	0-0
Saint-Macaire/Mauges b. *Les Herbiers	1-0
*Challans b. Montaigu	1-0
*La Chaume et Fontenay Foot Vendée	1-1
ASPTT Nantes b. *La Roche-sur-Yon	3-0
*Saint-Dolay et Saint-Sébastien	2-2
*Thouars b. Saint-Brévin	3-1

Class. : 1. Fontenay Foot Vendée, 46 pts ; 2. Pouzauges, 40 pts ; 3. La Roche-sur-Yon, 40 pts ; 4. ASPTT Nantes, 39 pts ; 5. Thouars, 37 pts ; 6. Saint-Brévin, 37 pts ; 7. La Chaume, 36 pts ; 8. Saint-Sébastien, 36 pts ; 9. Saint-Dolay, 33 pts ; 10. Saint-Macaire/Mauges, 33 pts ; 11. Montaigu, 30 pts ; 12. Les Brouzils, 30 pts ; 13. Challans, 30 pts ; 14. Les Herbiers, 29 pts.

AUVERGNE (17e journée)

*Lapalisse et Clermont Foot	0-0
*SCO Le Puy b. Saint-Julien	3-1
AS Moulins b. *US Saint-Georges	3-0
EDS Montluçon b. *US Beaumont	3-2
*SC Gannat b. RC Vichy	1-0
*FC Riom b. Le Puy Valver	3-1
*CS Volvic b. FCUSA Ambert	1-0

Class. : 1. AS Moulins, 41 pts ; 2. Clermont Foot, 38 pts ; 3. RC Vichy, 37 pts ; 4. CS Volvic, 37 pts ; 5. FC Riom, 34 pts ; 6. FCUSA Ambert, 34 pts ; 7. US Beaumont, 33 pts ; 8. SCO Le Puy, 32 pts ; 9. US Saint-Georges, 32 pts ; 10. Lapalisse, 32 pts ; 11. EDS Montluçon, 32 pts ; 12. SC Gannat, 31 pts ; 13. Le Puy Valver, 31 pts ; 14. Saint-Julien, 24 pts.

BOURGOGNE
(17e journée)

*FC Dijon b. Chatenoy	3-0
*FC Gueugnon b. PTT Mâcon	1-0
FC Sens b. *JO Le Creusot	1-0
*AJ Auxerre b. FC Montceau	5-0
*FC Chalon b. Selongey	3-1
Cercle Dijon b. *Charnay	2-0
*Longvic et La Machine	1-1

Class. : 1. FC Sens, 46 pts ; 2. FC Dijon, 46 pts ; 3. FC Gueugnon, 42 pts ; 4. FC Chalon, 35 pts ; 5. Charnay, 34 pts ; 6. AJ Auxerre, 33 pts ; 7. Longvic, 33 pts ; 8. Cercle Dijon, 32 pts ; 9. La Machine, 31 pts ; 10. Chatenoy, 30 pts ; 11. JO Le Creusot, 29 pts ; 12. Selongey, 29 pts ; 13. PTT Mâcon, 27 pts ; 14. FC Montceau, 25 pts.

BRETAGNE
(18e journée)

*Quimper et Plumelec	1-1
Stade Rennais b. *Pont-l'Abbé	1-0
*NO Rennes b. Baud	1-0
*Carhaix b. Douarnenez	1-0
*Locminé et Perros-Guirec	0-0
*Plabennec et Lorient	1-1
*Ploërmel et Brest	1-1

Class. : 1. NO Rennes, 45 pts ; 2. Plabennec, 42 pts ; 3. Stade Rennais, 41 pts ; 4. Quimper, 40 pts ; 5. Douarnenez, 38 pts ; 6. Baud, 35 pts ; 7. Locminé, 35 pts ; 8. Lorient, 35 pts ; 9. Pont-l'Abbé, 34 pts ; 10. Perros-Guirec, 34 pts ; 11. Carhaix, 34 pts ; 12. Ploërmel, 32 pts ; 13. Plumelec, 31 pts ; 14. Brest, 28 pts.

CENTRE-OUEST
(18e journée)

St-Jean-d'Y b. *Loudun	1-0
*Rochefort b. Angoulême	2-1
*Niort b. Bressuire	1-0
*Royan b. La Rochelle	1-0
ASPTT Limoges b. *Liguge	2-0
*Limoges F. 87 b. Châtellerault	2-0
Melle b. *Isle	1-0

Class. : 1. St-Jean-d'Y, 47 pts ; 2. Limoges F. 87, 43 pts ; 3. Bressuire, 40 pts ; 4. ASPTT Limoges, 40 pts ; 5. Melle, 38 pts ; 6. Châtellerault, 38 pts ; 7. Rochefort, 37 pts ; 8. Liguge, 34 pts ; 9. Loudun, 33 pts ; 10. Isle, 31 pts ; 11. La Rochelle, 31 pts ; 12. Royan, 31 pts ; 13. Angoulême, 29 pts ; 14. Niort, 28 pts.

CHAMPAGNE - ARDENNES
(14e journée)

Tinqueux b. *Romilly	2-1
*Vitry et Bogny	0-0
*Châlons b. Eclaron	5-0
*Revin b. Sainte-Anne	2-0
*Reims b. Chaumont	1-0
*Troyes b. Charleville	2-0

Class. : 1. Troyes, 40 pts ; 2. Tinqueux, 37 pts ; 3. Châlons, 34 pts ; 4. Revin, 29 pts ; 5. Sainte-Anne, 28 pts ; 6. Chaumont, 26 pts ; 7. Reims, 26 pts ; 8. Charleville, 22 pts ; 9. Bogny, 21 pts ; 10. Eclaron, 21 pts ; 11. Vitry, 19 pts ; 12. Romilly, 17 pts.

CORSE
(16e journée)

US Ghi Fiumor b. *EF Bastia	1-0
*FC Borgo et GFC Ajaccio	0-0
*AJ Biguglia b. ASA Vescovato	1-0
*CA Propriano et EO Cervione	3-3
*SCO Ajaccio b. AS Furiani	2-1
AS Porto-Vecchio b. *UJO Sartène	2-1

Class. : 1. EO Cervione, 39 pts ; 2. AS Porto-Vecchio, 36 pts ; 3. GFC Ajaccio, 35 pts ; 4. AJ Biguglia, 34 pts ; 5. UJO Sartène, 33 pts ; 6. US Ghi Fiumor, 33 pts ; 7. FC Borgo, 30 pts ; 8. SCO Ajaccio, 30 pts ; 9. ASA Vescovato, 30 pts ; 10. EF Bastia, 28 pts ; 11. AS Furiani, 26 pts ; 12. CA Propriano, 26 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(16e journée)

*Besançon et Vesoul	0-0
Jura Sud Foot b. *Bethoncourt	3-0
*Bletterans b. Champagnole	1-0
Pontarlier b. *Lons	1-0
*Dole-Tavaux b. Pont-de-Roide	3-1
*Fesches-Chât. b. Montlebon	3-1

Class. : 1. Dole-Tavaux, 37 pts ; 2. Besançon, 32 pts ; 3. Bletterans, 30 pts ; 4. Bethoncourt, 29 pts ; 5. Vesoul, 28 pts ; 6. Jura Sud Foot, 28 pts ; 7. Pontarlier, 28 pts ; 8. Pont-de-Roide, 27 pts ; 9. Fesches-Chât., 25 pts ; 10. Montlebon, 25 pts ; 11. Lons, 18 pts ; 12. Champagnole, 17 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(16e journée)

*Grau-du-Roi et Beaucaire	2-2
*Montpellier b. Alès	2-1
*Le Cres b. La Grande-Combe	2-0
*Sète 34 b. Palavas	14-0
Carcassonne b. *Balaruc-les-Bains	2-0
*OL Nîmes et Lunel	0-0

Class. : 1. Montpellier, 40 pts ; 2. Grau-du-Roi, 39 pts ; 3. Carcassonne, 37 pts ; 4. OL Nîmes, 37 pts ; 5. Le Cres, 35 pts ; 6. Beaucaire, 35 pts ; 7. Alès, 33 pts ; 8. Lunel, 29 pts ; 9. Sète 34, 26 pts ; 10. Balaruc-les-Bains, 26 pts ; 11. La Grande-Combe, 24 pts ; 12. Palavas, 23 pts ;

LORRAINE
(20e journée)

*Metz et Raon	1-1
*Lunéville b. Épinal	2-1
Audun-Tiche b. *Merlebach	2-0
Sarrebourg b. *Villerupt	1-0
*Bar-le-Duc et Amnéville	1-1
*Nancy b. Talange	4-0
Homécourt b. *Forbach-Marie	2-1

Class. : 1. Bar-le-Duc, 33 pts ; 2. Sarrebourg, 26 pts ; 3. Amnéville, 25 pts ; 4. Forbach-Marie, 23 pts ; 5. Épinal, 22 pts ; 6. Raon, 21 pts ; 7. Nancy, 19 pts ; 8. Merlebach, 19 pts ; 9. Villerupt, 17 pts ; 10. Metz, 15 pts ; 11. Homécourt, 14 pts ; 12. Talange, 14 pts ; 13. Audun-Tiche, 12 pts ; 14. Lunéville, 6 pts.

MAINE
(17e journée)

*CA Mayennais et US Ludoise	0-0
*JS Allonnes b. Le Mans UC	2-1
*FA Laval et VS Fertois	1-1
US Ecommoy b. *FC Cosséen	2-1
FC Sablé b. *US Villaines	2-1
*L'Ernéenne et FC Stade Lavallois	1-1

Class. : 1. VS Fertois, 41 pts ; 2. L'Ernéenne, 39 pts ; 3. FA Laval, 37 pts ; 4. US Ecommoy, 37 pts ; 5. Le Mans UC, 36 pts ; 6. CA Mayennais, 35 pts ; 7. FC Stade Lavallois, 34 pts ; 8. FC Cosséen, 32 pts ; 9. FC Sablé, 32 pts ; 10. JS Allonnes, 31 pts ; 11. JS Ludoise, 28 pts ; 12. US Villaines, 26 pts.

MÉDITERRANÉE
(16e journée)

*FC Gap b. FC Puget	3-0
*JS Saint-Antoine et Cagnes	1-1
*US 1er Canton et Biver Sports	2-2
*AC Port-Bouc b. Fos-sur-Mer	2-1
*SC Saint-Cyr et RC Grasse	0-0
Manosque b. *FC Salon	3-2
*Ol. Avignon et SC Orange	1-1

Class. : 1. RC Grasse, 41 pts ; 2. SC Orange, 38 pts ; 3. Fos-sur-Mer, 37 pts ; 4. Manosque, 36 pts ; 5. Cagnes, 35 pts ; 6. FC Gap, 35 pts ; 7. Biver Sports, 34 pts ; 8. AC Port-Bouc, 31 pts ; 9. FC Puget, 31 pts ; 10. JS Saint-Antoine, 30 pts ; 11. SC Saint-Cyr, 30 pts ; 12. US 1er Canton, 25 pts ; 13. FC Salon, 21 pts ; 14. Ol. Avignon, 20 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(19e journée)

Saint-Alban b. *Saint-Simon	1-0
*Lavaur b. Labège	1-0
*Montauban et Muret	2-2
*Fleurance b. B. Luchon	2-0
*Albi b. Fonsorbes	3-1
*Cahors b. Colomiers	1-0
Exempt : Toulouse-Fontaines	

Class. : 1. Albi, 28 pts ; 2. Cahors, 25 pts ; 3. Lavaur, 22 pts ; 4. Saint-Alban, 21 pts ; 5. Montauban, 20 pts ; 6. Toulouse-Fontaines, 19 pts ; 7. Muret, 16 pts ; 8. B. Luchon, 16 pts ; 9. Fonsorbes, 15 pts ; 10. Saint-Simon, 13 pts ; 11. Labège, 12 pts ; 12. Fleurance, 11 pts ; 13. Colomiers, 10 pts.

NORD
(21e journée)

*Hénin et Tourcoing	0-0
*Hazebrouck et Armentières	2-2
RC Lens b. *Vieux Condé	3-1
*Douai - Arques	remis
Gravelines b. *Hautmont	2-0
*Le Touquet et Fives	1-1
Grande-Synthe b. *Cambrai	2-1
Exempt : Marcq	

Class. : 1. Armentières, 47 pts ; 2. RC Lens, 44 pts ; 3. Gravelines, 43 pts ; 4. Tourcoing, 42 pts ; 5. Hautmont, 41 pts ; 6. Fives, 41 pts ; 7. Grande Synthe, 40 pts ; 8. Marcq, 36 pts ; 9. Douai, 35 pts ; 10. Cambrai, 34 pts ; 11. Vieux Condé, 34 pts ; 12. Hénin, 34 pts ; 13. Arques, 29 pts ; 14. Hazebrouck, 28 pts ; 15. Le Touquet, 28 pts.

BASSE-NORMANDIE
(16e journée)

*UFC Argentan et FC Flers	0-0
*USM Vire b. Bourguebus Sports	4-2
US Avranches b. *USON Mondeville	2-1
AST Deauville b. *Jeunesse Fertoise	2-0
*FC Alençon et St. Malherbe Caen	1-1
*ASPTT Caen b. AMSC Lisieux	7-0

Class. : 1. USM Vire, 41 pts ; 2. ASPTT Caen, 40 pts ; 3. UFC Argentan, 39 pts ; 4. US Avranches, 39 pts ; 5. St. Malherbe Caen, 36 pts ; 6. USON Mondeville, 33 pts ; 7. Jeunesse Fertoise, 31 pts ; 8. Bourguebus Sports, 29 pts ; 9. FC Flers, 28 pts ; 10. AST Deauville, 25 pts ; 11. FC Alençon, 24 pts ; 12. AMSC Lisieux, 19 pts.

NORMANDIE
(18e journée)

Maromme b. *Bolbec	1-0
*Oissel b. Lillebonne	5-0
*Gonfreville b. Pont-Audemer	1-0
*Quevilly et Elbeuf	2-2
*Bernay b. Césaire	2-0
*Boisguillaume b. H.A.C.	3-2
*Rouen et Bihorel	0-0

Class. : 1. Elbeuf, 43 pts ; 2. Oissel, 42 pts ; 3. Gonfreville, 42 pts ; 4. Boisguillaume, 40 pts ; 5. Lillebonne, 40 pts ; 6. Rouen, 39 pts ; 7. Pont-Audemer, 36 pts ; 8. Bernay, 35 pts ; 9. Bihorel, 35 pts ; 10. Bolbec, 34 pts ; 11. H.A.C., 32 pts ; 12. Quevilly, 31 pts ; 13. Césaire, 28 pts ; 14. Maromme, 27 pts.

PICARDIE
(16e journée)

*Hirson et Albert Sports	0-0
*Crépy-en-Valois et Noyon	2-2
*Vic b. Creil	3-0
*SC Amiens b. US Laon	4-3
*Senlis et Saint-Just	1-1
*Chauny et Château-Thierry	1-1

Class. : 1. Château-Thierry, 39 pts ; 2. SC Amiens, 39 pts ; 3. Hirson, 38 pts ; 4. Noyon, 35 pts ; 5. US Laon, 35 pts ; 6. Senlis, 31 pts ; 7. Saint-Just, 31 pts ; 8. Chauny, 30 pts ; 9. Crépy-en-Valois, 30 pts ; 10. Albert Sports, 28 pts ; 11. Vic, 27 pts ; 12. Creil, 17 pts.

RHONE-ALPES
Match en retard

Annonay et Ol. Lyonnais	2-2

(15e journée)

*Andrézieux b. FC Villefranche	1-0
*Vaulx-en-Velin b. SO Chambéry	5-0
*Lyonnais Ol. et FC Annonay	remis
*Bourg Per. b. AS Minguettes	3-0
*Echirolles FCAL b. FC Annecy	2-0
*AS Saint-Priest b. US Oyonnax	4-1

Class. : 1. Vaulx-en-Velin, 37 pts ; 2. US Oyonnax, 35 pts ; 3. SO Chambéry, Andrézieux, 31 pts ; 5. FC Villefranche, AS Minguettes, 30 pts ; 7. Lyonnais Ol., Echirolles FCAL, 29 pts ; 9. Bourg Per., AS Saint-Priest, 28 pts ; 11. FC Annonay, 26 pts ; 12. FC Annecy, 22 pts.

Jeunes

MOINS DE 17 ANS

16e JOURNÉE

GROUPE A

Alfortville b. *Laon	2-0
Lens b. *Beauvais	5-0
*Saint-Quentin et Poissy	1-1
*Paris-SG b. Dunkerque	3-0
*Lille b. Montrouge	1-0
Wasquehal b. *Grande-Synthe	6-1

Class. : 1. Paris-SG, 30 pts ; 2. Lens, 26 pts ; 3. Lille, 24 pts ; 4. Dunkerque, 21 pts ; 5. Wasquehal, 20 pts ; 6. Poissy, 18 pts ; 7. Alfortville, 14 pts ; 8. Saint-Quentin, 11 pts ; 9. Beauvais, 10 pts ; 10. Montrouge, 7 pts ; 11. Grande-Synthe, 5 pts ; 12. Laon, 4 pts ;

GROUPE B

Charleville b. *Vauban Strasbourg	2-0
*Racing 92 b. Metz	1-0
*Sedan et Strasbourg	2-2
Nancy b. *Reims	4-0
Mulhouse b. *Sarreguemines	5-0
*Red Star b. Créteil	3-0

Class. : 1. Racing 92, 27 pts ; 2. Nancy, 25 pts ; 3. Strasbourg, 24 pts ; 4. Mulhouse, 22 pts ; 5. Metz, 21 pts ; 6. Red Star, 19 pts ; 7. Reims, 12 pts ; 8. Charleville, 12 pts ; 9. Créteil, 9 pts ; 10. Sedan, 9 pts ; 11. Vauban Strasbourg, 5 pts ; 12. Sarreguemines, 3 pts ;

GROUPE C

*Cournon et Besançon PS	1-1
Saint-Etienne b. *Annecy	1-0
*Besançon b. Champagnole	5-0
*Sochaux b. Gueugnon	3-2
*Saint-Etienne O. b. Montceau	2-1
*Auxerre et Louhans-Cuiseaux	1-1

Class. : 1. Sochaux, 26 pts ; 2. Louhans-Cuiseaux, 25 pts ; 3. Auxerre, 24 pts ; 4. Saint-Etienne, 19 pts ; 5. Saint-Etienne O., 19 pts ; 6. Montceau, 18 pts ; 7. Gueugnon, 15 pts ; 8. Besançon, 15 pts ; 9. Cournon, 12 pts ; 10. Champagnole, 8 pts ; 11. Annecy, 6 pts ; 12. Besançon PS, 5 pts ;

GROUPE D

*Alès et Chambéry	0-0
*Marseille et Martigues	1-1
*Istres b. Cannes	1-0
*Michelis-Mars b. Nice	5-3
*Toulon et Monaco	0-0
*Lyon b. Mazargues	7-0

Class. : 1. Cannes, 23 pts ; 2. Monaco, 22 pts ; 3. Nice, 22 pts ; 4. Lyon, 21 pts ; 5. Marseille, 21 pts ; 6. Martigues, 17 pts ; 7. Alès, 16 pts ; 8. Toulon, 16 pts ; 9. Istres, 11 pts ; 10. Michelis-Mars, 11 pts ; 11. Chambéry, 9 pts ; 12. Mazargues, 3 pts ;

JUNIORS A 1/A 2

Matches internationaux

Beau doublé pour les juniors A 1 (moins de dix-huit ans) et A 2 (moins de dix-sept ans), qui ont battu leur homologue polonais à Merlebach.

**JUNIORS A1

Italie

Rampulla, Michel-Ange du Calcio

Rampulla, le gardien de Crémone, vient d'arrêter deux penalties à Vérone après s'être illustré en marquant un but historique, trois semaines auparavant à Bergame. Statu quo total pour Milan et la Juve.

A l'heure où le fameux virus Michel-Ange tient en alerte les informaticiens du monde entier et où, plus prosaïquement, les œuvres restaurées du grand peintre de la Renaissance font l'admiration de millions de visiteurs sous la voûte enchantée de la chapelle Sixtine, voici que le football aussi a trouvé son Michelangelo. De son nom Rampulla, ce pur Sicilien de souche a vu le jour à Messine il y a près de trente ans et il est de longue date le gardien de la Cremonese, ce sympathique petit club lombard avec lequel il a continuellement fait l'ascenseur (trois accessions et autant de relégations) depuis son arrivée en 1984.

Pourquoi cette entrée en matière dédiée à un homme qui n'est jamais qu'un simple comparse au niveau de l'élite du Calcio ? Parce que, précisément, depuis quelques semaines, Michelangelo Rampulla est le héros prodigieux d'étonnantes aventures. Déjà considéré comme un bon spécialiste dans un Championnat où la concurrence est pourtant rude, Rampulla avait commencé par réaliser un exploit proprement historique, le 23 février dernier, à Bergame, quand il eut l'audace de traverser tout le terrain pour réussir un but égalisateur qualifié de fabuleux par la presse transalpine unanime ! Du jamais vu dans toute l'histoire de la Série A ! Et quel but ! Un jaillissement à point nommé devant le but adverse, une magistrale reprise de la tête en pleine course et bonjour collègue Ferron ! Grâce à cette prouesse, la Cremonese put ramener un point inespéré de sa visite à l'Atalanta voisine !

Trois semaines après, ce diable de « portiere » figure de nouveau au tableau d'honneur du Championnat, mais pour un exploit davantage dans ses cordes. Figurez-vous en effet que ce dimanche, au Bentegodi de Vérone, dans le match des desperados de la vingt-quatrième journée, Rampulla a encore une fois sauvé son équipe de la débâcle en arrêtant coup sur coup deux penalties, alors que les Vénitiens étaient déjà en avance au tableau d'affichage ! Son exemple ayant fait tache d'huile, ses coéquipiers se battirent dès lors avec une énergie telle qu'ils parvinrent à refaire leur retard (par l'entremise de Gualco) à cinq minutes de la fin ! Chapeau, signor Michelangelo, c'est ce qui s'appelle du travail d'artiste...

Coup pour coup, but à but

On le sait, l'événement du jour se situait à Parme, où Milan livrait une bataille cruciale dans le temps où la Juve, sans ses étrangers (Reuter et Julio Cesar suspendus, Kohler blessé au bout de dix minutes), recevait Naples. On a d'ailleurs cru un long moment que, ce coup-là, le Championnat allait être relancé puisque deux penalties, dont un sifflé en sa faveur dès la troisième minute, permirent à la Juventus, décidément très gâtée en l'espèce, d'atteindre la pause avec une confortable avance. Penaltys évidemment transformés sans peine par Roberto Baggio. Ainsi, le retard des Bianconeri n'était-il plus que de deux points à la pause, vu que le leader était à ce moment-là mené 1-0 au stade Tardini (but de Melli).

Gullit s'engage face à Zoratto, le Parmesan... Milan sent un nouveau titre à sa portée... (Photo AP)

Il faut croire cependant que les Rossoneri prennent un malin plaisir à jouer au chat et à la souris puisque, après avoir judicieusement incorporé le grand espoir Simone à la place de Massaro, ils ne tardèrent pas à renverser le courant en seconde mi-temps. Justement grâce à deux buts (un du droit et l'autre du gauche) de Simone, une malencontreuse intervention de Grun achevant les Parmesans.

Quatre longueurs séparent donc toujours les deux premiers, qui se rendent en quelque sorte coup pour coup et but pour but, reléguant à une distance de plus en plus considérable la meute des outsiders. Parmi les autres enseignements de ce dimanche, il faut surtout retenir que le nul obtenu à Bergame porte à treize le nombre des matches consécutifs sans défaite de la Sampdoria. Mais cela la console-t-elle de sa stupide défaite de Bruxelles ? Genoa, lui, a continué sur sa lancée de la Coupe UEFA, Skuhravy ayant profité de la venue de la Lazio à Marassi pour rejoindre son compère Aguilera au classement des canonniers (10 buts chacun).

Aucun des cinq menacés de relégation n'a perdu, les plus méritants, indépendamment de la Cremonese de Rampulla, ayant été Ascoli, la lanterne rouge (qui a terrassé un Foggia décidément en perte de vitesse), et Cagliari qui, avec un débutant de dix-huit ans à San Siro (Del Vecchio), n'a eu aucune peine à tenir en échec un Inter toujours en panne de « panzers » !

Correspondance Antonio CARRUGGI

La Roma n'est pas morte

La Roma, après avoir été aussi carnavalesque face à Monaco que le Corso masqué du Mardi gras dans le centre de la Ville éternelle, a plutôt bien réagi quatre jours plus tard. Elle a, en effet, dominé et finalement battu Torino à la régulière malgré la grève de protestations de ses tifosi. Lesquels étaient pour la plupart restés chez eux (à peine 40 000 spectateurs), les autres ayant choisi de se rendre à l'Olimpico sans le moindre fanion !

Il faut dire que leurs favoris restaient sur une série particulièrement négative de 8 matches sans victoire. Pourtant, dans cette ambiance d'enterrement, les Romains sont parvenus à renouer avec ce succès qui les fuyait depuis si longtemps au terme d'un match de très bon niveau.

Mieux organisée, plus collective, la formation de Bianchi — lequel avait décidé d'oublier ses démêlés avec Giannini pour lui rendre sa place dans l'entrejeu — s'est montrée en nets progrès par rapport à sa prestation très moyenne en Coupe des Coupes. Opposée à des Turinois solides et dangereux en contres, elle a bien contrôlé le jeu au milieu du terain, sans jamais laisser trop d'espace aux rapides Casagrande et Bresciani. La Roma a trouvé la récompense de ses efforts en fin de rencontre (86e) grâce à Stefano Pellegrini, entré en jeu à la pause. Monaco est donc prévenu : c'est probablement une autre Roma qu'il retrouvera le 18 courant au stade Louis-II...

La Roma, face au Torino, a évolué ainsi : Zinetti — Garzya, Aldaïr, Carboni, Nela — Piacentini, Di Mauro (Pellegrini, 46e), Hässler, Giannini — Carnevale (Muzzi, 36e), Völler.

Par ailleurs, et pour faire un tour d'horizon complet, la grande reprise européenne du dernier mercredi aura été pour le Calcio ce qu'elle fut exactement pour la ville de Gênes, qui était la seule du pays à compter deux représentants dans les quarts de finale. Deux victoires en Coupe UEFA, mais une défaite en Coupe des champions et un piteux match nul en Coupe des Coupes, c'est un bilan en quelque sorte mi-figue, mi-raisin.

La grande déception, en fait, est venue de la Sampdoria, qui aurait normalement dû l'emporter au parc Astrid (où le toujours percutant Vialli lui donna deux fois l'avantage), mais qui fut en fin de compte victime de ses grossières erreurs défensives, l'arrière Mannini et le gardien Pagliuca ayant fait deux cadeaux somptueux à un Anderlecht tout heureux de l'aubaine. C'est d'autant plus regrettable que cette défaite place la Samp dans une situation délicate par rapport à l'Étoile Rouge, qui aura l'avantage de l'accueillir (à Sofia) courant avril.

Allégresse et enthousiasme, en revanche, pour l'autre club du grand port ligure, Genoa 1893, qui a brillamment triomphé de Liverpool (deux buts superbes de Fiorin et de Branco) et qui aurait même pu gagner plus nettement si un tir de Skuhravy n'avait été renvoyé par la barre. Reste à savoir maintenant si les Génois pourront faire mieux que les Auxerrois à Anfield Road. Possible, mais pas certain.

Satisfaction, enfin, pour Torino, qui s'est imposé sans peine à Copenhague, Scifo s'offrant même le luxe de rater un penalty.

Portugal

Porto impressionne

LISBONNE. — Le FC Porto, libéré de Coupe d'Europe, a confirmé lors de cette 25e journée sa forme actuelle. Le leader a eu raison à l'extérieur de l'équipe de Famalicao (1-0). Une équipe de Famalicao courageuse et qui se bat pour ne pas descendre.

Le nouvel entraîneur, Manuel Gonçalves, dit « Professeur Neca », qui a remplacé notre vieille connaissance Josip Skoblar, a voulu marquer de son empreinte son premier match à la tête de l'équipe. Mais Porto est apparu très solide, en marche vers un nouveau titre national.

En semaine, les hommes de Victor Baïa se sont qualifiés pour les quarts de finale grâce à leur victoire (1-0) à Lisbonne devant le Sporting. Un match où l'arbitrage de M. Mario Leal a été énormément contesté, de graves incidents ayant eu lieu à l'issue de la rencontre, opposant des supporters du Sporting aux forces de l'ordre. Ces incidents se sont produits à un moment où les arbitres font l'objet d'une contestation permanente de la part de plusieurs secteurs du football portugais.

Benfica, l'autre ténor du football lusitanien, a perdu mercredi dernier toute chance de se qualifier pour la finale de C 1. Les champions en titre portugais ne cessent de décevoir en phase finale de la compétition, concédant cette fois-ci le nul (1-1) face aux bourreaux de l'Olympique de Marseille, le Sparta de Prague. Eriksson a beau affirmer que, mathématiquement, tout est encore possible, personne n'y croit plus.

En Championnat, Benfica est toujours à la poursuite du FC Porto. Après la victoire éclatante à Madère contre Maritimo (4-0) la journée précédente, les joueurs de Lisbonne, lors de cette 25e journée, n'ont pas forcé leur talent pour venir à bout de Paços De Ferreira à domicile et sur le même score fleuve (4-0).

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Angleterre

Portsmouth n'a pas peur des Reds...

NOTTINGHAM FOREST a la réputation d'être une équipe de Coupe depuis qu'elle a gagné deux fois celle des clubs champions (1979 et 1980) en seulement trois participations. Une réputation encore confirmée cette saison par sa qualification pour les finales de la Coupe de la Ligue (League Cup) et de la Zenith Data Cup. Quant à la Coupe nationale, la célèbre Cup, sa finale était aussi dans la ligne de mire de l'équipe de Brian Clough tant le plateau avait été allégé par une série d'éliminations surprises.

Mais les dieux qui veillent sur la Cup n'entendaient pas que Nottingham Forest retrouve cette saison une finale qu'elle avait perdue l'an passé (1-2, contre Tottenham). Samedi dernier, à Fratton Park, une seule erreur du gardien Mark Crosley a ainsi été fatale à Nottingham. Pour le plus grand bonheur de Portsmouth, hier éphémère pensionnaire de l'élite, aujourd'hui neuvième en Deuxième Division. Ce quart de finale était commencé depuis à peine 107 secondes que Darren Anderton (20 ans), celui que l'on présente comme le nouveau Chris Waddle, débordait la défense de Nottingham sur le flanc droit. Tant d'audace n'a pas plu à Stuart Pearce, l'arrière gauche et capitaine de l'équipe d'Angleterre, qui sécha alors le jeune attaquant. Le coup franc, tiré par Beresford, apparamment anodin, était relâché inexplicablement par Crossley. Alan McLoughlin, qui passait par là — il est prêté par Southampton —, ne se fit pas prier pour pousser le ballon au fond du but.

Ce léger avantage, Portsmouth allait le défendre vaillamment grâce à la partie exceptionnelle de son gardien Knight pendant les 88 minutes restantes. Et ce, malgré le climat délétère dans lequel s'est poursuivie la rencontre. Surtout après l'expulsion (66e) de l'arrière droit Laws (de Nottingham Forest) pour une vilaine faute sur Beresford, et le refus de l'arbitre d'en faire de même avec Awford, coupable d'une faute sur Nigel Clough.

Le coup de sifflet final a donc résonné comme une délivrance tant la tension devenait insoutenable. Une délivrance pour Jim Smith, l'entraîneur de Portsmouth, qui va connaître sa première demi-finale de Cup en vingt-trois ans d'exercice, et une revanche aussi. La saison dernière, effectivement, son club d'alors, Newcastle United, avait été éliminé par Nottingham Forest peu avant qu'il soit à son tour limogé (et remplacé par Oswaldo Ardiles).

A l'inverse, pour Brian Clough, cette élimination est cruelle. Il n'a jamais remporté la Cup, que ce soit en tant que joueur ou comme entraîneur. Il devra donc attendre encore un an.

Rendez-vous l'année prochaine aussi pour Aston Villa. Le club de Birmingham, entraîné par Ron Atkinson, a été éliminé (1-0) dimanche à Anfield. Pourtant, en raison des indisponibilités de Rush, Burrows et Walters, Graeme Souness a été contraint d'aligner une équipe de convalescents avec notamment John Barnes, l'Irlandais Ronnie Whelan et Michael Thomas. Ce dernier, ancien joueur d'Arsenal, a justement réussi l'unique but du match sur une passe décisive de Barnes avant de devoir sortir, victime d'un claquage. Les Reds, qui jouent encore sur les trois tableaux (Championnat, Cup et Coupe de l'UEFA), rencontreront Portsmouth au tour prochain.

L'autre demi-finale mettra aux prises le vainqueur de Chelsea-Sunderland (le match avait lieu hier) et celui du match à rejouer entre Norwich et Southampton. Ces deux dernières équipes n'ont pu se départager samedi à The Dell (0-0). La rencontre s'est en réalité résumée à un face-à-face à distance entre gardiens : Mark Walton, celui de Norwich, et Tim Flowers, son homologue des Saints, multipliant les exploits pour le résultat que l'on sait. Les plus déçus n'étaient pas les joueurs de Southampton, qui recevaient, mais les « Canaris ». Fleck, Butterworth et encore Sutton ont, en effet, raté le coche de la qualification à plusieurs reprises. Ils devront remmettre ça. En espérant que la réussite soit, cette fois, au rendez-vous.

Correspondance Ric GEORGE

Leeds, leader en trompe l'œil...

Vainqueur de Tottenham sur sa pelouse de White Hart Lane (3-1), Leeds United a repris la première place du Championnat, profitant de la mise en repos forcé de Manchester United, dont la rencontre face à Chelsea a dû être reportée pour cause de Cup.

Au terme de cette 32e journée tronquée (quatre matches reportés), Leeds compte désormais deux points d'avance sur MU, qui compte deux matches de retard...

Mais l'important est que les joueurs de Howard Wilkinson n'ont pas réédité, à Londres, la même erreur qu'en semaine face à Aston Villa (0-0). Cette fois, les coéquipiers d'Éric Cantona se sont imposés, qui plus est à l'extérieur. Ce succès, Leeds le doit d'abord à ses remplaçants. Alors que les Spurs, malgré la sortie pour un claquage de Gary Lineker, avaient répliqué par Paul Allen (48e) au but de Rodney Wallace (38e), Wilkinson lança ses jokers.

John Newsome, le premier, a marqué de la tête — sur un corner de Strachan — six minutes après sa rentrée (76e). Éric Cantona, lui, donna le but de la victoire à Gary McAllister, soixante secondes après son entrée en jeu (78e). Satisfaction évidente de Wilkinson après le match : « Nous n'avons pas bien joué, mais nous nous sommes bien battus. La réussite de Newsome me fait plaisir, car il a été souvent blessé depuis son arrivée de Sheffield Wednesday cet été. Quant à Cantona, il est tout à fait capable de jouer d'entrée, mais, vu ce qui a été dit à son sujet, il a moins de pression en ne rentrant qu'en cours de partie. » Pour Tottenham, à l'inverse, cette défaite (3-1), qui fait suite à une autre (0-1) à Rotterdam en Coupe des Coupes, est inquiétante.

Bonne opération, en revanche, pour Sheffield Wednesday, qui s'est emparé de la troisième place du classement, malgré un difficile match nul (1-1) à domicile devant Coventry. Une troisième place acquise aux dépens de Manchester City, lourdement battu par les Queen's Park Rangers (4-0).

A Goodison Park, enfin, un doublé de Peter Beardsley a permis à Everton de dominer Oldham (2-1) et de se hisser à la septième place juste derrière le champion en titre, Arsenal.

R. G.

Pays-Bas

Romario, le Messie retrouvé

AMSTERDAM. — Comme Papin pour l'OM et l'équipe de France, ou encore Van Basten pour le Milan AC, Romario a souvent, dans les moments difficiles, sorti Eindhoven d'affaire. Contre Vitesse Arnhem, il a, une fois encore, été l'homme de la situation, inscrivant le premier but du PSV. Le Brésilien mettant fin, par la même occasion, à une funeste série de 354 minutes sans but.

Le PSV peut remercier son joueur vedette car, face au Vitesse, la formation de Robson a déployé un jeu lent et dépourvu d'imagination. Il lui faudra, une fois de plus, compter sur un exploit du Sud-Américain : à la suite d'un centre de Vanenburg, le Brésilien contrôle le ballon de la poitrine, se libère de deux défenseurs et marque (36e). Le PSV ne se créera aucune autre occasion avant de doubler la mise par Kalusha (71e) sur coup franc. Grâce à cette victoire, le leader devance Feyenoord de quatre points. Cependant, il convient de tenir compte du match en retard que doit disputer l'équipe de Rotterdam. Car Feyenoord ne jouait pas dimanche, étant mobilisé par un quart de finale de Coupe de Pays-Bas face à l'Ajax. Un match arrivant après un éprouvant mercredi de Coupe d'Europe.

Les deux équipes ont offert aux cinquante et un mille spectateurs du Feyenoord Stadium une insipide première période. A la reprise, Feyenoord a effectué un efficace pressing et ouvert le score par Witschge. A la 47e, l'ancien joueur de l'Ajax foudroyait Menzo, sur une remise de Metgod, la formation d'Amsterdam voyant ainsi s'échapper sa dernière chance de remporter un titre cette saison. Quant à Feyenoord, il a, comme contre Tottenham, fait preuve d'un exceptionnel réalisme.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Allemagne

Reinders démissionné, Lattek démissionne

MUNICH. — On le sentait venir depuis plusieurs mois déjà. C'est arrivé samedi dernier. Uwe Reinders a été limogé. L'ancien joueur des Girondins de Bordeaux et du Stade Rennais, celui qui avait permis au Hansa Rostock d'être le dernier club champion de RDA et surtout d'enlever l'une des deux seules places réservées aux équipes est-allemandes en Bundesliga, a été viré sans autre forme de procès. Prétexte de ce limogeage : Reinders n'aurait plus la confiance des joueurs, et du président. Du président surtout.

La crise couvait, en effet, depuis plusieurs mois. Déjà, cet automne, le président d'Hansa, Gerd Kische, n'avait renouvelé le contrat de son entraîneur (jusqu'en juin 1993) que sous la pression populaire. Il faut rappeler que, l'équipe de Rostock ayant été leader de la Bundesliga, il lui était difficile de faire autrement.

Dans l'esprit de Kische, le sort de Reinders était néanmoins scellé depuis longtemps. Il avait pris contact avec son successeur en vue de le remplacer après une rencontre face au Bayern. Mais Hansa a gagné (2-1) contre la moribonde équipe de Munich. Ce n'était donc que partie remise. Or, l'ambition de Kische, loin de se circonscrire à la gestion exemplaire d'un club de l'ex-RDA, a commencé à déborder sur le domaine technique. Ne déclarait-il pas récemment : « Je comprends aussi bien le jeu que l'entraîneur mais, moi, je compte plus de soixante sélections, alors que Reinders n'a été retenu que deux fois en équipe nationale. » Cette ingérence, Uwe Reinders ne la tolérait pas. Aussi, aucun dirigeant du club n'avait accès au banc de touche, pas plus qu'il n'acceptait de porter le sigle du sponsor si les primes promises n'avaient pas été versées.

Reinders a accueilli cette décision comme un soulagement. Dès dimanche — lendemain du match nul (0-0) concédé à Duisbourg —, il bouclait ses bagages, direction Brême — il a longtemps joué au Werder avant de venir en France — où il va pouvoir savourer quelques jours de repos et passer avec sa famille un peu plus que les vingt-quatre heures hebdomadaires convenues dans son contrat avec Hansa.

Le Bayern, lui, a complètement raté le nouveau test qu'il s'était fixé. A Kaiserslautern, il a été écrasé (4-0) par le champion en titre. Si Franz Beckenbauer ne cache pas son inquiétude (« Nous ne sommes plus qu'à trois points de la relégation »), son capitaine d'un soir, Stefan Effenberg, y est allé de son coup de gueule : « On peut perdre à K'Lautern, mais on n'a pas le droit de le faire sans résister. » Résister sportivement s'entend, et non comme Roland Grahammer qui, pour s'être fait justice lui-même sur Guido Hoffmann, a été contraint d'abandonner ses coéquipiers à leur triste sort avant même la fin de la première mi-temps. Compte tenu du manque d'habitude des Bavarois à traîner dans les profondeurs du classement, le désarroi ambiant est facilement compréhensible.

Ce désarroi n'a d'équivalent que la sérénité avec laquelle le Borussia Dortmund continue à caracoler en tête de la Bundesliga. La tâche proposée aux joueurs d'Ottmar Hitzfeld était pourtant délicate : le FC Cologne au Müngersdorferstadion. Devant quarante-cinq mille spectateurs, Dortmund s'est imposé (2-1) et a ainsi maintenu son avance à deux points sur l'Eintracht Francfort (vainqueur des Kickers Stuttgart, 2-0) et sur le VfB Stuttgart (facile vainqueur de Bochum, 2-0). En revanche, cette défaite a servi de révélateur à Udo Lattek, le directeur sportif du club rhénan. Estimant fort honnêtement ne servir à rien sur les bords du Rhin, il a décidé d'abandonner ses fonctions au FC Cologne.

Correspondance Rainer KALB

Belgique

Svilar, la quarantaine rugissante

BRUXELLES. — Il s'étonne en riant que quelques poils blancs commencent à parsemer sa longue chevelure noire : « C'est une caractéristique de la famille, assure-t-il avec détachement. A trente ans, mon père était déjà coiffé de cheveux tout gris. Mon jeune frère l'a imité bien avant moi. » Ratko Svilar fêtera bientôt son quarante-deuxième anniversaire. Samedi, en match reporté du Championnat de Belgique, il a défendu le but de l'Antwerp, vainqueur du RC Liégeois grâce à deux buts de l'Allemand Peter Lehnhoff.

Svilar est un Tsigane fier de ses origines et ses amis le surnomment Winnetou. Cet étonnant gardien de but a entamé sa carrière à Vojvodina Novi Sad. Le 17 novembre 1980, il signa son premier contrat avec le club belge : « Je m'étais lié à Antwerp pour six mois. Je n'avais pas l'intention de vivre à l'étranger plus de deux années. »

Onze ans et demi plus tard, Ratko Svilar fait toujours partie des meubles de l'Antwerp. Il n'est certes pas souvent considéré comme le titulaire d'une formation anversoise qui s'est souvent singularisée ces dernières saisons en entretenant un nombre exorbitant de gardiens de but. Aujourd'hui encore, le club en dénombre cinq : De Coninck, le titulaire du poste, victime de la débâcle contre Germinal Ekeren (2-0), Creemers, un Belge, le Hongrois Geler, et l'ex-gardien de l'Étoile Rouge, victorieuse de la Coupe d'Europe des clubs champions, Stojanovic (ce dernier se rétablit d'une blessure à la hanche mais, victime de la règle des étrangers, il n'a guère joué cette saison).

Ratko Svilar fait donc fréquemment banquette. Ce bon vivant, qui n'a jamais opté pour une vie d'ascète (il a été opéré trois fois de l'estomac !), n'en a jamais conçu le moindre dépit. Il affirme aujourd'hui : « J'ai l'ambition de jouer jusqu'à quarante-cinq ans, même si je sais qu'une place de titulaire ne se gagne pas sur le banc mais sur le terrain. » Ratko Svilar se défend d'être un phénomène, même si la raréfaction des cas analogues n'est pas pour lui déplaire : « Dino Zoff a été champion du monde à quarante ans. Le Hollandais Jon Jongbloed et les Anglais Ray Clemence et Pat Jennings arboraient une longue barbe qu'ils se défendaient encore avec bonheur. Mais ils ont, tous deux, raccroché. Moi, j'ai près de quarante-deux ans, mais je repousse toujours des années l'irréparable outrage », se marre le Tzigane.

Quand on lui fait observer que Peter Shilton, le légendaire recordman absolu des sélections internationales avec 125 capes, joue toujours, lui aussi, à quarante-deux ans, Svilar rétorque : « Certes, Shilton est mon aîné de huit mois, mais il vient de signer un contrat de joueur-manager à Plymouth, en Division II. Moi, je n'ai jamais quitté la Division I. »

Naguère, Ratko Svilar a même encore assuré un intérim en Coupe d'Europe. « Je viens de livrer mon troisième match d'affilée dans le but de l'Antwerp. Cette permanence constitue-t-elle un nouveau départ dans ma carrière ? Je n'en sais rien, mais j'y suis prêt. Je m'entraîne toujours comme le dingue de foot que je reste. Je ne me suis jamais rendu à l'entraînement à contre-cœur. J'ai toujours prétendu que je jouerai jusqu'à quarante-cinq ans. Je suis donc encore à trois ans de la retraite. »

En vingt-cinq saisons de carrière, Ratko Svilar n'a connu que trois clubs : Crvenka, l'équipe de sa ville natale, Vojvodina et l'Antwerp. Il n'a jamais écopé du moindre carton rouge, et il ne s'est vu prendre que trois cartons jaunes, mais a travaillé avec seize entraîneurs différents. « Les plus fameux d'entre eux : peut-être Vujadin Boskov, l'actuel directeur technique de la Sampdoria, et Todor Veselinovic, qui fut l'entraîneur de la sélection nationale. Ce type-là avait de véritables mains en or. » Autre particularité de Ratko le Tzigane : il est plus vieux que son entraîneur actuel, Walter Meeuws. « C'est amusant, mais cela ne m'empêche pas de le respecter, car c'est lui qui prend les décisions. Je pressentais qu'il ne comptait guère sur moi cette saison. Je suis heureux pour moi que les circonstances l'aient fait changer d'avis. »

Philosophe, Svilar affirme depuis longtemps : « Je serai là... quand on aura besoin de moi. » Ce fut le cas ces trois dernières semaines.

Quant au titulaire provisoirement évincé, Wim De Coninck, il observe : « Je fus le seul à payer la note. Tous les autres joueurs du Championnat ont eu droit à une revanche. »

Svilar n'a rien à craindre de De Coninck. Les deux gardiens se passent le témoin depuis si longtemps qu'ils sont devenus des amis...

Correspondance Michel DUBOIS

Suisse

Sion vit d'espoir !

LAUSANNE. — Match complètement fou à Sion. Tout d'abord, une magistrale envolée de Servette qui, à la mi-temps, menait 3-0 (buts de Molnar, de Dobrovolski et de Sinval). A noter que Calderon, pour Sion, manqua à nouveau un penalty. Le troisième consécutivement ! Mais l'Argentin allait brillamment se racheter. Non seulement il anima le jeu de son équipe, mais il fut l'auteur de deux des quatre buts du superbe retour des hommes d'Enzo Trossero, Baljic et Manfreda complétant l'addition. Servette, brillant sur le plan offensif, démontra une fois de plus sa très grande faiblesse défensive.

Souhaitons que ce succès permettra à l'état-major du club de Sion de trouver les 2 millions (8 millions de francs français) qui manquent encore aujourd'hui pour présenter une situation financière acceptable. Dans le cas contraire, Sion pourrait connaître le sort qui, en France, fut réservé à Bordeaux, à Nice et à Brest. Une décision prise par une commission d'étude interviendra en fin de semaine.

A Lausanne, rencontre très décevante sur le plan technique entre l'équipe de Barberis et celle de Xamax, dirigée depuis peu par Stielike, l'ancien sélectionneur. Van den Boogaard marqua pour Lausanne, qui fut alors largement dominé territorialement. Ainsi, Beat Sutter égalisa le plus logiquement qui soit alors qu'on entendit surtout, match terminé, les lazzis d'un public mécontent.

A Berne, victoire probante de Zurich, avec deux buts du jeune espoir Grassi — absent des terrains au tour préliminaire après une fracture de la jambe. Kunz avait pourtant ouvert la marque pour Young Boys.

Sur le Hardturm, Grasshopper, par l'efficacité et la valeur technique de son trio magique du milieu de terrain (Bickel, Sforza, Alain Sutter), a largement dominé la situation pour distancer sans problème un Saint-Gall dépassé par les événements. Plus que jamais, Grasshopper est le grand favori pour se succéder à lui-même.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Écosse

Hib, ça va mal !

GLASGOW. — Sauvé de la disparition il y a quelques mois, Hibernian, l'un des deux clubs d'Edimbourg, s'était remis en selle ces derniers temps.

Avec une victoire en Skol Cup (Coupe de la Ligue écossaise), puis de bons résultats en Championnat. Mais aujourd'hui, les Hibs s'essoufflent. Témoin, leur élimination, à Edimbourg, en quarts de finale de la Coupe nationale face à Aidrie (dixième sur douze en Championnat) !

Un résultat inquiétant car en Championnat Hibernian est désormais sous la menace directe, pour la quatrième place, de Dundee United et d'Aberdeen. S'il n'y avait, en effet, que deux matches de Première Division ce week-end, Dundee n'a pas raté l'occasion d'engranger deux points en s'imposant (1-0) sur le terrain de la lanterne rouge, Dunfermline.

L'autre rencontre intéressait la lutte pour le maintien. St Mirren, en s'imposant (2-1) à Perth contre St Johnstone, est revenu à quatre points d'Airdrie (qui jouait en Coupe). C'est le capitaine Roy Aitken, l'ancien joueur du Celtic et de l'équipe d'Écosse, qui, en marquant son premier but depuis qu'il est revenu de Newcastle, a montré à St Mirren la route du maintien. Un objectif possible quand on sait que St Mirren a ramené de onze à quatre points la distance qui la sépare d'Airdrie.

Correspondance Glenn GIBBONS

Irlande

Portadown dérape en Coupe

DUBLIN. — Les quarts de finale de la Coupe nord-irlandaise ont réservé une mauvaise surprise à Portadown, actuel leader du Championnat.

Samedi, sur son terrain fétiche de Shamrock Park, l'équipe qui a réalisé le doublé la saison passée s'est fait tout simplement éliminer par les Crusaders, l'équipe en forme du moment.

Le but de la victoire a été marqué dès la 5e minute sur une tête de Michael Cash, suite à un corner tiré par Sid Burrows.

Portadown n'a pu prendre en revers une défense des Crusaders bien dirigée par Barry Hunter.

De leur côté, Linfield et Glenavon se sont aussi qualifiés pour les demi-finales.

Derry City a connu une nouvelle déception en huitièmes de finale de la Coupe de la République d'Irlande face à Shelbourne. Cette dernière s'est imposée sur le plus petit des scores (1-0), grâce à l'unique but de la partie signé Garry Haylock.

Bray Wanderers a éliminé le tenant, en l'occurrence Galway City (1-0). Quant à Saint Patrick's, Atlantic et Bohemians, ils se sont aussi qualifiés pour les quarts de finale.

Correspondance Paul KELLY

Grèce

Olympiakos revient sur AEK

ATHÈNES. — De beaux matches ont séduit les spectateurs de cette 23e journée de Championnat au pays de l'Olympe. Après le score vierge d'AEK - Athinaikos devant 15 000 supporters, AEK partage la place de leader avec Olympiakos.

Ce dernier s'imposa à domicile (3-1) face à Larissa, en attaquant en force et en contraignant son adversaire à de grosses maladresses. Litovchenko sur coup franc ouvrit le score à la 11e minute. Et les Piréotes repartirent de plus belle. Une faute du défenseur Galitsios dans sa surface sur l'ex-joueur de Larissa Karapialis, et Tsalouhidis doubla la mise sur penalty (41e). En deuxième mi-temps, après une contre-attaque brutale des visiteurs à la 63e, Tsoukalis passa à Galitsios qui réduisit l'écart (2-1). Et Bahatouridis sur coup franc conclut la marque (3-1) à la 88e.

Panathinaïkos a su regagner la confiance de son public après sa défaite en Coupe d'Europe face à l'Étoile Rouge. L'équipe d'Athènes a en effet obtenu une large victoire sur Pierikos (4-0). Le buteur Saravakos, en panne de but durant les trois matches de la phase finale européenne, s'est rattrapé en inscrivant trois des quatre buts (35e, 67e sur penalty, 88e), et a ainsi retrouvé la tête du classement des buteurs. Christodoulou fut l'auteur du quatrième à la 52e.

Un autre match très spectaculaire : le derby Heraklis-PAOK. Les visiteurs, sur un une-deux Toursounidis-Leontiatis, prirent l'avantage dès la 23e. A la 32e, Tountziaris égalisa. Après la pause, PAOK se ressaisit et marqua par Léontiadis sur une erreur de l'arrière Iliadis (1-2). Et Yovamovic conclut un magnifique slalom, dépassant trois adversaires, par une passe à Papatopoulos qui égalisa (2-2). Ethnikos baissa les bras à l'extérieur devant la supériorité technique d'Aris et connut sa première défaite avec son nouvel entraîneur Petropoulos (2-0) sous les coups de Ignadov (41e) et Youkoudis (78e sur penalty).

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Luxembourg

Grevenmacher dans le bon wagon

LUXEMBOURG. — Avant les derniers matches du Championnat « régulier », il y avait bien au Grand-Duché, déjà constitué, le « groupe titre » avec à la barre Beggen, suivi de Jeunesse, de l'Union et du Spora, en somme les quatre équipes appelées à se disputer la couronne nationale lors du play-off.

Ces quatre grands savaient que leur capital points serait scindé en deux après cette 18e journée. Ce qui fut fait. Une journée au cours de laquelle l'attrait majeur se résumait pourtant à la question : qui du CS Grevenmacher, de Hespérange ou des Red Boys allait s'octroyer le sixième rang ?

L'Aris ayant arraché la cinquième place, la conquête de l'ultime billet pour le play-off « titre » a monopolisé toute l'attention.

Et comme par le passé, c'est le CS Grevenmacher, l'équipe de la Moselle, qui a eu le mot de la fin en ne s'inclinant que par 1-2 contre l'Union (buts de Morocutti et Thill).

Hespérange a été abattu à la frontière (deux buts de Ganser), perdant ainsi ses illusions, alors que les Red Boys ont encore cru au ciel lorsqu'ils ont mené 3-1 contre Wiltz à la 72e (deux buts de l'international Holtz). Mais Théo Malget, cet autre international nordiste, a mis fin au rêve differdangeois : 3-2. Le Spora (toujours meurtri par son élimination en Coupe du Luxembourg) a disposé logiquement de l'Aris (deux buts de Gomes), alors que Beggen a dû patienter une heure avant de prendre la mesure de l'Aris, Krahen ayant frappé à deux reprises. Les six premiers vont donc disputer le titre, alors que les quatre derniers vont jouer en deux groupes de six (avec les quatre meilleurs de chaque poule de promotion), les quatre places désormais vacantes parmi l'élite.

Correspondance Gaston SEIL

Suède

Les policiers s'entraînent aussi

STOCKHOLM. — La scène se passe tout près de Södertalje, à soixante kilomètres au sud de Stockholm. Sous les coups et les cris, des supporters affrontent une rangée de policiers. Les plus violents réussissent à s'en sortir. Les forces de police ne parviennent pas à contenir ces excités et sont obligés de rompre. Certains hooligans, particulièrement violents, prennent le dessus, un policier est poignardé et une ambulance manque d'être renversée !

Heureusement, la scène n'est que répétition. Un simple exercice du stage qu'ont suivi pendant une semaine les quatre mille huit cents hommes chargés de maintenir la sécurité pendant l'Euro en juin prochain, en Suède. Et là, ce sera plus sérieux. Des deux côtés des barricades, ce ne sont que des policiers en formation et, à voir les résultats de ces premières charges, cette simulation n'est pas inutile ! La tactique policière consiste à apprendre à travailler en groupe et non plus individuellement. La méthode vient du Danemark et la rumeur veut qu'elle soit d'une plus grande efficacité tout en employant un minimum de brutalité.

La règle de base concerne les bâtons en caoutchouc, qui ne doivent être utilisés qu'en dernière extrémité. En cas d'attaque, les boucliers serviront à contenir les fauteurs de trouble.

Il a été également décidé de remplacer les casques et les uniformes (ils brûlaient en onze secondes exactement) par une nouvelle tenue ignifugée, mais il s'agira aussi de savoir prendre rapidement la meilleure décision dans des situations où les ordres sont donnés par des responsables qui généralement ne se trouvent pas sur place. Il s'agit d'être prêt dans moins de cent jours maintenant, alors que cette semaine la Fédération n'a pas réussi à se mettre d'accord avec les représentants des associations de supporters de la capitale. Six cents billets leur avaient été promis cet automne, deux cents seulement leur ont été fournis.

« La claque de la Suède », comme ils s'appellent eux-mêmes, devait soutenir l'équipe nationale, vendre des souvenirs, guider et renseigner aux abords des stades, montrer à la police, aux spectateurs et aux téléspectateurs du monde entier que les supporters de foot ne sont pas seulement des ennemis de l'ordre public. Tout au moins en Suède. En tout cas, pour le moment, ils ont surtout claqué la porte.

Correspondance Daniel DRAY

Israël

Le grand pardon

TEL-AVIV. — La sélection d'Israël devrait enregistrer le retour de deux joueurs vedettes, Shalom Tikvah et Ronnie Rosenthal, ce à l'occasion d'un match amical, contre la Juventus, le 17 mars. Condition nécessaire : la Fédération se doit d'annuler les suspensions infligées aux deux joueurs après leur refus de disputer un match contre l'URSS, en 1990. Tikvah, actuellement à Lens, et Rosenthal, le joker de Liverpool, avaient écopé respectivement de vingt-quatre et trente mois. Plus problématique est le retour d'Elie Ohana, « condamné » à quatre ans pour le même motif. Car, pour faire bénéficier un joueur d'une remise de peine, la Fédération exige de celui-ci qu'il purge au moins la moitié de la sanction.

Toujours à la recherche d'un sélectionneur, la Fédération israélienne a contacté le Batave Rinus Michels qui donnera sa réponse après une visite préalable en Israël.

Chapitre Championnat, on note le carton (7-1) réalisé par Bnei-Yehoudah, à Jérusalem, face à l'Hapoël. Mais l'écart avec le Maccabi Tel-Aviv reste inchangé puisque le leader s'est également imposé à l'extérieur, avec une nette victoire (2-0) sur le Maccabi Petah-Tikvah.

Correspondance Noah KLIEGER

ISRAEL - CHYPRE : 2-1

Dans la douleur

La victoire face à Chypre n'est pas de celles qui laisseront un souvenir impérissable dans l'histoire du football en Israël. La sélection locale à livré un match très moyen. Après avoir fait le break en première periode, Israël a été largement dominé en seconde mi-temps, terminant le match la peur au ventre après le but chypriote. Seuls Banin, Berkowitz, Shelah et Ahmed Mussah se sauvent du marasme. Le sélectionneur Belge Paul Van Himst, présent dans les tribunes en tant que futur adversaire de Chypre pour le Mondial 94, confirme cette analyse : « Face aux meilleures formations européennes, Chypre et Israël ne peuvent que prétendre leur donner quelques soucis à domicile, rien de plus. »

N.K.

Turquie

Kosecki sur un nuage

ISTANBUL. — Semaine inoubliable pour Roman Kosecki, le stratège polonais de Galatasaray. D'abord, parce qu'en marquant le but turc lors de la courte défaite (1-2) de son club face au Werder de Brême, il permet à Galatasaray d'entrevoir une qualification en demi-finale de Coupe des Coupes. Ensuite, parce que Kosecki a liquidé, à lui tout seul, l'Altay Izmir en Championnat, le joueur polonais marquant les trois buts de son équipe dans une facile victoire (3-1).

Statu quo en ce qui concerne la lutte pour le titre : Fenerbahce et Besiktas ont, tous deux, gagné à l'extérieur. Le premier s'est imposé, avec difficulté, dans le froid de Konya, la victoire (2-1) arrivant des pieds du Brésilien Gerson (ex-Bari) et du Yougoslave Vokri (ex-Nimes). Victoire amère : Tanju Colak s'est sérieusement blessé en seconde période. Besiktas a aussi connu quelques problèmes pour battre Aydin (2-1), après avoir pourtant rapidement mené au score.

Par ailleurs, Metin Asik s'est succédé à lui-même lors des élections pour la présidence de Fenerbahce, réunissant 2 000 socios. Asik a devancé Ali Sen, Vefa Kuçuk et Hasan Ozaydin, trois des hommes les plus riches de Turquie.

Correspondance Selçuk MANAV

Danemark

La logique du plus fort

COPENHAGUE. — Même en foot, la logique peut être respectée. Le plus fort a battu le plus faible et les prévisions sur le papier correspondent pour une fois aux résultats sur le terrain. B 1903 à domicile a été battu par Torino (0-2) sans que personne ne crie à l'injustice. En toute logique.

Le troisième de la Super Ligan danoise contre le quatrième du Calcio italien : un fossé ! B 1903 dans le creux de la vague d'une intersaison qui s'est un peu trop prolongée au Danemark contre un Torino en plein boum dans le plus beau des tous les Championnats. Aucune comparaison ! Un club sans vedette, avec un nouveau visage (Birkedal, Lyng pas encore rodés). Et avec son courage et sa bonne volonté pour meilleures armes contre une des bonnes équipes transalpines avec ses stars Scifo, Martin Vasquez et Casagrande. La nuit et le jour !

On pouvait peut-être y croire avant le coup d'envoi. Le petit stade de Gentofte, dans la banlieue de Copenhague, affichait complet et les quelque quatorze mille six cents spectateurs avaient en mémoire le fabuleux souvenir d'une même soirée fraîche à l'automne dernier où, pour le deuxième tour de cette épreuve, leurs favoris avaient littéralement pulvérisé un autre grand d'Europe, le Bayern (6-2). L'histoire s'écrivait. Mais elle n'a pas été de la même encre ce mercredi soir et, même si les Danois ont pu dominer par moments, il n'ont pas mis en danger une seule fois la défense italienne, sauf sur la seule occasion de Sören Lyng en deuxième mi-temps. Et c'est Torino, au contraire, qui marqua deux fois un but dans chacune des mi-temps par Casagrande (37e) et Policano (80e). Car, là aussi, la logique a été respectée.

À la différence du Bayern, Torino n'est pas un club en crise, et l'équipe italienne ne s'est pas fait surprendre et a pu intelligement imposer son fameux catenaccio.

Le match retour ne sera qu'une simple formalité pour Torino. Un excellent exercice pour B 1903 à trois semaines de la reprise du Championnat et en vue d'un nouveau bail européen la saison prochaine.

Correspondance D. D.

Bulgarie

Les deux doublés de Sirakov

SOFIA. — Au cours de la semaine écoulée, les amateurs de football en Bulgarie ne savaient vraiment pas où donner de la tête. Mercredi, ils assistaient aux matches aller des quarts de finale de la Coupe nationale au moment où, à Athènes, l'Étoile Rouge assurait la recette de ses deux prochains matches de C1 « à domicile »... à Sofia !

La Coupe de Bulgarie, elle, s'est poursuivie avec sa dose habituelle de surprises. Il a fallu que l'arbitre accorde un penalty assez généreux au Locomotiv Sofia pour que celui-ci vienne à bout de la modeste équipe de Rakovski (D3). Le match retour s'annonce difficile, comme d'ailleurs pour Botev qui s'est contenté d'un nul blanc face à Sliven. Et si la victoire 2-0 du CSKA sur Pirin n'a surpris que par le petit écart, celle de Levski a eu l'effet d'une bombe. Il s'attendait au pire sur le terrain d'un Beroe surmotivé par l'importance de l'enjeu et par l'énormité des primes promises par son sponsor.

Levski opposait donc un jeu parfaitement organisé et efficace qui lui permettait d'ouvrir le score par Iliev (20e). À la 59e, Sirakov ratait un penalty, le deuxième en deux matches, mais il se rachetait un peu plus tard par deux jolis buts (66e et 84e), rendant la victoire de Levski sans appel.

Deux jours après, pour le compte de la 17e journée du Championnat, Levski écrasait Dobroudja (4-1) et Sirakov était de nouveau l'auteur d'un doublé, ce qui porte à quinze buts son actif de leader au classement des buteurs. Le CSKA recevait Tchernomorets et saluait le réveil de son buteur Bletchkov. Après un silence complet de sa part depuis la sixième journée, le 22 septembre dernier, Bletchkov explosait et signait un triplé (3-0). Beroe faisait un nouveau faux pas en s'inclinant chez lui, devant Lokomotiv Sofia cette fois (2-0). Tandis que Botev, qui recevait de nouveau Sliven, changeait cette fois de système et de joueurs et l'emportait 2-0.

À signaler, enfin, les débuts réussis de Tinko Dermendjiev à la barre de Hebar, victoire 2-1 sur Slavia.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Roumanie

Le Dinamo aime voyager...

BUCAREST. — Il existe des voyages qu'il vaut mieux éviter d'effectuer. A l'exemple de celui du Dinamo Bucarest, dans le nord de l'île de Chypre, où le club roumain a disputé trois matches amicaux. Or, la région nord de Chypre, sous contrôle turc, possède sa propre fédération que la FIFA se refuse à reconnaître.

Le Dinamo devra se présenter devant la commission de discipline de la FIFA. Dans l'intervalle, les dirigeants du club ont pris les devants en mettant à la porte le responsable de la tournée, Paul Moga. Quant à la Fédération roumaine, elle a infligé une amende d'environ 30 000 francs au Dinamo Bucarest et demandé à tout club partant à l'etranger de lui fournir dorénavant un programme détaillé du séjour.

Le Dinamo ne connaît, en revanche, aucun problème en Championnat. Lors de la première journée des matches retour, le leader s'est rendu à Ploesti pour y rencontrer le troisième du classement. Le club de la capitale s'est baladé (4-0) grâce à des buts de Cheregi, Sava, Munteanu et du Ghanéen Nelson. Ce même Nelson, premier joueur de couleur en Roumanie, a vu une de ses têtes renvoyée par la transversale.

A signaler la surpenante défaite (0-2) de l'Universitatea Craiova, à domicile, face au Dacia Unirea Braila, une équipe qui se débat dans les profondeurs du classement. Pour Craiova, il aura été décidément bien difficile de digérer le doublé Coupe-Championnat de 1991.

Correspondance Radu TIMOFTE

Autriche

Le FC Tyrol toujours d'attaque !

VIENNE. — En Autriche, reprise rime avec surprise. L'ouverture des play-off en a été la preuve.

Et la première surprise nous est venue de Salzbourg où l'Austria locale s'est inclinée (0-2) devant le FC Tyrol, malgré le soutien de dix-sept mille supporters.

La deuxième a eu comme cadre le stade du Prater avec le nul (1-1) de l'Austria de Vienne devant Vorwärts Steyr.

La troisième pourrait être la défaite (0-1) du Rapid sur le terrain du Stahl Linz.

La victoire du Tyrol à Salzbourg prouve une chose : le club d'Innsbruck a digéré le départ d'Ernst Happel à la tête de l'équipe nationale. Son successeur et ex-adjoint, Hörst Hrubesch, a aligné, face à l'Austria, une solide et intelligente formation. En tout cas, le message est clair : il faudra compter sur les Tyroliens dans la course au titre.

Surtout que l'Austria de Vienne n'a pas profité du faux pas de Salzbourg. Ainsi, le leader du Championnat ne distance le FC Tyrol et l'Austria Salzbourg que d'un tout petit point.

Pourtant, le club de Vienne a largement dominé le modeste Vorwärts Steyr. Mais une tête de Hans Kogler, à la dernière minute, a rendu caduc l'avantage initial des Violets.

Le Rapid de Krankl, malgré les renforts de Rodax et de Czornomaz, a manqué par trop d'audace en attaque, face au Stahl Linz. Et sans un très grand match de son gardien Konsel, le Rapid pouvait revenir de Linz avec un passif beaucoup plus lourd encore.

Correspondance Christian FILLITZ

CEI

Interlude

KIEV. — Viatcheslav Koloskov a gagné une bataille, mais pas encore la guerre. Le président de la moribonde Fédération soviétique (devenue Association de la CEI) règne encore sur le football de l'ex-URSS par l'intermédiaire de son Union russe (UFR) ; et ce, jusqu'au 2 juillet, date du prochain congrès de la FIFA. D'ici là, l'Association russe (ARF), concurrente, celle de M. Kavzachvili, va tout faire pour obtenir la légalité internationale que lui accorde déjà sa légitimité nationale (soutien tacite des entraîneurs et reconnaissance antérieure de l'UFR par la République de Russie de Boris Eltsine).

Reste la compétition et l'organisation de ce Championnat qui tarde tant à prendre forme. Après le refus des clubs moscovites — qui ont obtenu des garanties quant à leur participation aux prochaines Coupes d'Europe —, de jouer dans le Championnat de la CEI, c'est donc à l'échelon russe que va s'organiser la compétition.

Comme dans le Championnat mort-né de la CEI, il y aura deux groupes de valeurs présumées égales.

En tête de liste dans le groupe A, le CSKA Moscou, dernier champion d'URSS, le Dinamo Moscou, le Lokomotiv Moscou, le Spartak Vladikavkaz (Ossetie) le Gueologue Tiumen, Fakel Voronej et Ouralmach.

Dans le groupe B, le Spartak Moscou, le Torpedo, Asmaral Moscou et le Zenith Saint-Pétersbourg (ex-Leningrad).

Ce nouveau Championnat russe débutera le 29 mars. Au terme des matches aller-retour, les quatre meilleures équipes disputeront un tour final pour désigner le champion.

Correspondance AP

Ukraine

Demain, il fera jour

KIEV. — « L'espoir meurt le dernier », dit-on très souvent en Ukraine. Si tout reste théoriquement possible en poule B de la Coupe d'Europe, on voit mal comment le Barça de Cruyff pourrait manquer la finale à Wembley. Pourtant, lors de cette rencontre, le Dinamo s'est donné à 100 %, contribuant au bon niveau de ce match. Mais les Ukrainiens étaient trop courts physiquement, manquant cruellement de matches dans les jambes.

L'Ukraine entend changer la formule de son Championnat national. A partir de l'automne 1992, elle jouera selon le calendrier européen. Mais, là encore, la longue trêve hivernale, absolument inévitable, provoquera la baisse de la condition physique des joueurs.

Pourtant, cette année, la préparation n'a pas été laissée au hasard. Les tests médico-physiologiques ont prouvé que, physiquement, les joueurs de Kiev étaient au top. Mais rien ne semble pouvoir remplacer la compétition de haut niveau. De plus, Kiev a du mal à retrouver un certain équilibre après le départ de ses stars à l'Ouest. Il n'est pas facile de remplacer les Protassov, Mikhaïlitchenko, Kouznetsov et autres Youran.

Aujourd'hui, la moyenne d'âge de Kiev ne dépasse pas les vingt-deux ans. L'exemple du stoppeur Bessmertny est le plus criant. Ce garçon, si talentueux soit-il, reste inexpérimenté pour affronter un joueur d'exception comme Hristo Stoïchkov.

Aujourd'hui, le Dinamo essaye de faire concurrence aux recruteurs étrangers, tout en conservant sa propre pépinière de joueurs de talent. La création, le 4 mars dernier, au cours du comité exécutif de la Fédération de football d'Ukraine, d'une équipe nationale pourrait constituer une motivation supplémentaire.

Avec l'apport des vedettes étrangères et sous la direction de Lobanovski, le football ukrainien n'a peut-être pas fini de nous étonner.

Correspondance Avdey PINALOFF

Starostine a quatre-vingt-dix ans

Nicolai Starostine, l'attaquant du Spartak de Moscou décoré de l'ordre de Lénine en 1937 pour ses exploits sportifs avant d'être condamné à cinq ans de goulag par le ministre de la police politique, Lavrelti Béria, pour avoir battu son équipe favorite, a fêté ses quatre-vingt-dix ans mercredi à Moscou.

L'agence Tass a rappelé l'anniversaire de celui qui fut pendant de longues années le capitaine des sélections de Russie et d'URSS, sans faire mention de la condamnation. Footballeur depuis l'âge de seize ans, Nicolaï Starostine est resté fidèle au Spartak de Moscou dont il est aujourd'hui le directeur.

Hongrie

Ferencvaros se replace

BUDAPEST. — Ce week-end, le Championnat hongrois a enfin repris ses droits. Le moins que l'on puisse écrire, c'est que la trêve n'a pas été bénéfique à l'équipe de Siofok.

Comme si les nombreux problèmes accumulés ces dernières semaines (départs et salaires impayés) ne suffisaient pas, Siofok a connu la défaite à domicile. Et ce face à la modeste équipe de Diosgyor, actuellement quatorzième d'un Championnat qui ne compte que seize équipes.

Diosgyor, qui s'appelle désormais DFC, a ouvert le score par son Roumain Petcu (10e), Farkas doublant la mise quelques minutes plus tard. Fischer pour Siofok sauva l'honneur après avoir, il est vrai, manqué un penalty.

De son côté, Ferencvaros a bien redémarré. Dès mercredi, les hommes de Nyilasi, pour le compte d'un match en retard de la 12e journée, se sont facilement débarrassés de Veszprem (2-0). Les deux buts étant inscrits, respectivement, par Deszatnik et Albert.

Lors de la 16e journée, c'est le leader, VAC Samsung, qui a fait les frais du bon comportement de Ferencvaros. Victoire sans problème, grâce aux deux buts de Deszatnik et à celui de Balogh, le leader répliquant par l'intermédiaire d'Orosz. Lors de cette rencontre, Romanek, du VAC, s'est heurté violemment à un adversaire et souffre d'une paralysie temporaire.

Le retour de Kalman Kovacs au pays n'est pas passé inaperçu. Honved s'est imposé avec force sur le terrain de Raba. Après deux réalisations de Negrau et Cseh, c'est l'ex-Auxerrois Kovacs qui inscrivit le but du chaos (3-0).

Correspondance Matthias IMRE

Yougoslavie

La Macédoine s'enflamme !

BELGRADE. — La 21e journée du Championnat yougoslave a donné pas mal de soucis à la Fédération.

La situation politique en Bosnie posait, en effet, problème. Et une question revenait sans cesse : peuvent-ils jouer ou pas ? Finalement, tout est rentré dans l'ordre, les matches se déroulant sans problème, que ce soit en Bosnie ou à l'extérieur pour les équipes de cette république.

Finalement, ce n'est pas de Bosnie, mais de Macédoine que sont venus les incidents.

Le match entre les deux clubs de Macédoine Pelister et Vardar s'est terminé par l'affrontement de 5 000 supporters, affrontement sans pitié devant lequel les cent policiers présents sont restés impuissants. Il y a eu beaucoup de blessés, dont une trentaine grièvement. La bagarre s'est continuée dans les rues de Bitolj. Inquiétant.

Le leader, champion d'Europe et du monde, l'Étoile Rouge, gagne sur tous les fronts. En Coupe des champions, l'équipe de Belgrade a battu Panathinaïkos à Athènes (2-0) et elle s'est qualifiée pour les demi-finales de la Coupe yougoslave.

Dimanche, malgré quelques absences, elle a battu Sloboda en Bosnie (3-0), grâce notamment à deux buts de Pancev.

Une victoire en forme de cadeau pour le meneur de la défense de l'Étoile, Belodedic, qui s'est marié samedi et qui, dimanche, est resté... à la disposition de son épouse, Sandra.

Lors du premier match joué en nocturne cette saison, Partizan était territorialement supérieur à Radnicki, mais il n'y eut pas de vainqueur à l'issue du temps réglementaire (1-1, les deux buts étant réussis sur penalty). Après les tirs au but (3-2), c'est Partizan qui récupéra un point.

La grève des seniors de Zeljeznicar contre l'entraîneur continue. Les juniors, eux, ont perdu face à Prolétaire (0-1).

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Algérie

Tlemcen fait le vide

ALGER. — Après la quinzième journée, Tlemcen s'affirme un peu plus comme le grand patron du football algérien. Le leader a remarquablement bien négocié son périlleux déplacement à Constantine. Face au MOC, les hommes de Dahleb, bien que dominés, ont évolué avec beaucoup de sérénité et pris l'avantage sur un contre de Brahami (34e). Le gardien Chater a, par la suite, sauvegardé la victoire de Tlemcen par quelques parades miracles.

Derrière, la riposte tarde à s'organiser. A l'image de l'ASM Oran, en perte de vitesse et logiquement défait à Aïn-M'Lila. Ou encore du NA Hussein-Dey, contraint sur son terrain au partage des points contre Harrachi. Seul le MC Oran, vainqueur de Sétif, semble en mesure d'inquiéter le WA Tlemcen. Le danger ne viendra probablement pas de la JS Kabylie, battue par Guelma, qui s'enfonce doucement dans les eaux troubles du classement. Une situation insolite pour ce club habitué à jouer les premiers rôles.

Le MC Alger, dans son désormais traditionnel derby avec Belcourt, a joué son meilleur match de la saison, inscrivant trois buts par Maza, Ghouli et Hedibel, contre un seul de Dahmani pour le CRB.

Match spectaculaire à Annaba entre l'USM locale et Bel-Abbès, qui ne s'inclina qu'à la 87e minute sur un but du malheureux Meziane trompant son propre gardien (2-3).

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Arrestation de Salah Assad

La police algérienne a arrêté, mercredi soir, Salah Assad, ancien joueur international, évoluant cette saison au Racing Club de Kouba.

La famille de l'ex-attaquant de Mulhouse et du Paris-SG a déclaré ignorer les motifs de cette arrestation et précisé qu'elle était sans nouvelles de Salah Assad depuis son départ du domicile, aux mains des policiers.

Rappelons qu'Assad est membre du Front islamique du salut, dissous depuis mercredi dernier par la chambre administrative de la cour d'Alger, et un ami personnel de l'imam Ali Belhadj. Ce dernier est détenu depuis le 30 juin dernier à la prison militaire de Blida (50 km au sud d'Alger) en compagnie de sept autres dirigeants du FIS, dont son président, Abassi Madani.

Maroc

Tanger prend l'eau

RABAT. — Devant un adversaire méconnaissable, le KAC Marrakech a fait exploser Tanger (6-1). De son côté, le WAC de Casablanca ayant brillamment battu Oujda (3-0), l'écart entre les deux équipes reste de deux points en faveur de Marrakech.

Cette dix-neuvième journée a vu d'autre part le retour en puissance de l'équipe des FAR de Rabat, qui s'est imposée face à l'étonnant Raja de Casablanca (2-0) au cours d'une partie séduisante qui a attiré 25 000 spectateurs au complexe du Prince Moulay Abdallah. Rabat partage donc la troisième place avec trois autres équipes, dont El Jadida, battu à Kenitra (1-0), et le MAS de Fès, tenu en échec par le TAS (0-0). Pour la lanterne rouge, les choses ne s'arrangent pas. La Renaissance de Settat a concédé le nul face à l'Olympique de Casablanca (1-1). A Beni-Mellal, le FUS de Rabat est allé chercher un précieux nul (0-0). Les joueurs locaux se montrant pour l'occasion exceptionnellement maladroits devant le but adverse.

A Khouribga, l'Olympique local a triomphé difficilement du Hassania d'Agadir sur un but contestable.

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie

Bizerte en alerte

TUNIS. — Les équipes de la Division Nationale n'ont pas été à la fête lors des 16es de finale de la Coupe. En effet, trois équipes sont tombées lors de ce tour qualificatif, quittant prématurément l'épreuve.

Le CO Transport s'est incliné sur son terrain face au CSHL sur un but de Tasco. Sur le même score, le Club Africain l'a emporté à Tunis sur l'Olympique de Beja grâce à un penalty de Rouissi. Le Stade Tunisien a ramené de Monastir son billet pour les huitièmes de finale, inscrivant ses deux buts en première période.

Tous les autres nationaux l'ont emporté avec plus ou moins de facilité, l'Espérance de Zarzis et le CSS s'imposant même à l'extérieur. De son côté, l'Étoile du Sahel a souffert avant d'emporter la décision. L'ES Sahel a été menée par les Cheminots de Tunis jusqu'à quinze minutes de la fin. Elle a égalisé sur penalty, puis a repris l'avantage par Ben Amara. Pis, le CA Bizerte a frôlé l'élimination face à l'équipe de Garfa. Après le but de Hamdi pour l'EGSG et l'égalisation de Bizerte, les deux équipes n'ont pu faire autrement que d'aller au terme de la prolongation. Et ce n'est qu'aux tirs aux buts que le leader du Championnat s'est sorti d'affaire. L'Espérance de Tunis, elle, s'est baladée, infligeant dix buts au club Hilal sfaxien, alors que l'AS Marsa face à l'avenir de Tozeur n'a marqué, si l'on peut dire, que cinq buts.

L'équipe d'ES Rades, opposée à son homologue Megrine Sport, s'est facilement imposée (2-0) et se retrouve seule divisionnaire qualifiée pour le prochain tour.

Correspondance HAKIM

Argentine

Diego et Huracan...

BUENOS AIRES. — Maradona a confirmé la semaine passée qu'il s'entraîne à nouveau mais s'attend à des moments difficiles dans les négociations pour quitter Naples. « Pas question que j'y retourne, a affirmé Diego, la décision leur appartient... » La presse argentine s'est fait l'écho d'un dossier publié en Italie par le *Guerin Sportivo*, affirmant que Ferlaino, le président de Naples, n'est pas décidé à céder.

Le nœud du problème est évidemment commercial : avec Maradona, Naples peut vendre soixante mille cartes de socios, sans lui, moins de la moitié. Avec Maradona, toute la ville profite du « business », avec la vente de gadgets à l'effigie de l'Argentin, et c'est de nouveau l'Italie du Sud qui peut triompher face à celle du Nord.

Si Diego refuse de revenir, Naples peut relancer le procès pour non-respect d'engagements et demander plus de 10 millions de dollars de dommages et intérêts. Le club italien peut aussi demander un nouvelle suspension du joueur, ce qui signifierait cette fois, et pour de bon, la fin de sa carrière et de ses illusions de retrouver la sélection nationale.

La solution du problème pourrait se trouver du côté de Boca Juniors. Le club argentin dispose d'argent frais après la vente d'une partie de ses installations sportives (20 millions de dollars). Ses dirigeants sont prêts à en investir une grosse partie pour retrouver celui qui offrit au club son dernier titre en 1981 (et évidemment pour gagner encore plus d'argent).

En attendant, Maradona se délecte en jouant en studio pour une télé privée argentine, contre des chanteurs ou d'anciens footballeurs. Le terrain est petit (10 sur 20 mètres), les matches très courts (10 minutes), mais c'est suffisant pour que l'émission de variétés qui les organise remporte son propre match face aux chaînes concurrentes, dont celle qui retransmet l'émission dominicale de... football !

Le Championnat a continué dimanche avec un « clasico » entre River et le Racing Club, au Monumental. Bien dirigé par Ruben Paz, le Racing ouvrit la marque sur un tir de 25 mètres du Paraguayen Carlos Torres, alors que le jeune Carranza et Claudio Garcia semaient la panique dans la défense de l'équipe de Passarella.

Mais River bénéficia de la chance des champions pour égaliser grâce à un but de Basualdo contre son camp, avant que le match ne se termine dans la confusion (trois expulsés).

Malgré ce nul, River demeure en tête, en compagnie de Talleres, Deportivo Espanol, Newell's et Huracan. Cette dernière équipe, bien loin des transferts à sensation ou des affluences spectaculaires, se contente d'offrir un football traditionnellement bien léché. Dimanche, celà lui a permis d'obtenir une jolie victoire face à Gimnasia, grâce à un nouveau but de l'excellent avant-centre colombien Cruz.

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Vasco de Gama tient la barre

RIO DE JANEIRO. — Le Championnat 1992 a ceci de particulier : tout comme il était téméraire de désigner un favori avant le début de la compétition, il est aujourd'hui impossible de prévoir son dénouement et le nom du futur vainqueur à l'issue d'une demi-douzaine de journées de compétition.

Huit équipes au moins demeurent candidates au titre. Vasco de Gama conserve la pole position, mais la meute se rapproche, emmenée par le revenant Bragantino, Cruzeiro et l'Inter de Porto Alegre. Corintians, Sao Paulo FC, Flamengo et Botafogo font une course d'attente et cherchent leur second souffle.

Lors des rencontres avancées de samedi, Santos, sur son terrain, a battu Flamengo encore marqué... par le Carnaval (2-0).

Chez les locaux, Minelli ayant été démissionné à la suite de la sévère défaite de l'ancienne équipe de Pelé face à Fluminense (4-0), le nouvel entraîneur, Gininho, a tenu à débuter par une victoire. Cette volonté exacerbée de vaincre à tout prix a amené ses joueurs à des interventions « à la limite », en particulier sur les attaquants cariocas. L'arbitrage trop « lointain » de Wilson Dos Santos a gâché la rencontre. Privé de son stratège Junior et l'avant-centre Gaucho, Flamengo s'est retrouvé injustement réduit à dix après l'expulsion de Charles, un défenseur décidé à rendre enfin les coups reçus. Paulinho, buteur retrouvé, a inscrit les deux buts de Santos qui, du coup, a rejoint le battu du jour à huit points. Corintians également. Ce dernier a dû concéder le match nul (0-0) à Sport Recife, toujours invaincu dans la compétition.

Après un départ laborieux, Bragantino est parvenu à s'imposer (1-0) face à Portuguesa sur le terrain de son adversaire. C'est Tiba qui a marqué le but de la victoire sur contre-attaque face à un adversaire en perte de vitesse et sifflé par ses supporters.

Correspondance Alain FONTAN

Sénégal

La Jeanne d'Arc totalise

DAKAR. — Le score de cette 10e journée a été réalisé par la Jeanne d'Arc. A Dakar, elle a étrillé (4-1) le Mbossé de Kaolack, grâce à un doublé de son nouveau buteur Abdourahmane Sy (10e et 35e), à Habib Ndiaye (2e), et à Mamadou Ba (82e). Kaolack a sauvé l'honneur sur un penalty de Hamé Aly Djigo (30e).

Le Port, qui avait pris la tête du classement, après avoir gagné (1-0) son match en retard mercredi contre Mbour, a réussi à garder ses distances. Le PA Dakar a en effet obtenu le nul dimanche face à l'AS Douane, le troisième du classement. Ce demi-échec n'a néanmoins pas profité au dauphin du Port, le Diaraf. Ce dernier n'a pas su éviter le piège de Tivaouane où la lanterne rouge, le Damels, a même ouvert la marque par Ousmane Fall (54e) avant de se faire rapidement rejoindre par Moda Diop (57e).

Bonne affaire pour le Ndiambour de Louga qui est allé battre l'US Rail à Thiès, s'insérant ainsi dans le quatuor de tête alors que rien ne va plus à la Linguère. L'équipe de Saint-Louis, qui avait débuté le Championnat par cinq victoires consécutives, n'a plus marqué depuis cinq matches.

En fait, depuis le transfert de son buteur Pape Jean Letto en Allemagne. La Linguère s'est encore inclinée (0-2) sur sa pelouse face au Casa Sport de Ziguinchor. Buts de Seyni Diatta (67e) et Zacharia Mendy (89e). Le mutisme de l'US Gorée est encore plus inquiétant. Les insulaires, après avoir marqué le premier but de la saison (16e minute de la 1re journée), sont restés muets depuis 884 minutes.

Soit un but en quinze heures de jeu ! Cela illustre quelque peu la faiblesse actuelle du football sénégalais qui manque cruellement de grands joueurs et surtout de grands attaquants. Il faut dire qu'ils ont presque tous pris le chemin de l'exode. Le spectacle s'en ressent chaque week-end, et le public se réduit comme une peau de chagrin devant l'indigence du football pratiqué.

Correspondance Jean-Marc DIAKITE

Afrique du Sud

Les Éléphants entrent dans le jeu

JOHANNESBURG. — La semaine dernière, nous avions parlé d'un « match rêve » Cameroun-Afrique du Sud. Une rencontre symbolique qui consacrerait le retour de l'Afsud au sein du concert africain et même mondial. La date ? Celle-ci est toujours à régler. Vers la mi-juillet, après le congrès de la FIFA à Zurich qui devrait officiellement admettre la Fédération sud-africaine (SASA) en son sein.

Or, une autre nouvelle est venue regonfler d'espoir tous ceux qui travaillent à la réintégration de l'Afsud. L'équipe nationale de Côte-d'Ivoire (les Éléphants), championne d'Afrique des nations, est prête à rencontrer son homologue sud-africaine. M. René Diby, ministre ivoirien de la Jeunesse et des Sports, a annoncé, dans un entretien accordé à la radio sud-africaine (SABC), lors de sa récente visite à Johannesburg, que son pays mettrait fin immédiatement au boycott sportif de l'Afrique du Sud, si les Blancs sud-africains, amenés à se prononcer par référendum le 17 mars, apportent un oui massif à la poursuite de la politique de réformes du président Frédérik De Clerk.

À Johannesburg ou à Abidjan ? Peu importe. Ou plutôt seul importe le oui au référendum. Condition sine qua non pour sortir enfin de plusieurs décennies d'isolement. Pour le reste, le secrétaire général de la SASA (Association Sud-Africaine), Solomon Morewa, s'emploie à préparer du mieux possible le retour de l'Afsud. Parmi ces autres conditions, l'indispensable réglementation des transferts des joueurs étrangers. Ils sont très nombreux en Afrique du Sud et plusieurs clubs professionnels sud-africains en recrutent et les enregistrent sous de faux noms. Il y a ainsi pléthore de Zaïrois, Zambiens ou Malawites de talents... mais sans statut.

Et on prédit déjà l'arrivée d'un nombre considérable de joueurs d'Afrique du Nord attirés par les salaires lucratifs offerts aux professionnels. Pour prévenir d'éventuels problèmes avec la FIFA, la SASA veut absolument définir, et au plus vite, une réglementation en la matière. Il y va de sa crédibilité à l'heure de sa reconnaissance internationale.

Correspondance Philippe BERNARD

États-Unis

Ramos et Harkes de retour

BERKELEY. — Au cours d'une longue tournée en Amérique latine, les joueurs de Milutinovic n'ont pu inscrire le moindre but : match nul contre le Costa Rica (0-0), défaites face au Salvador (0-2) et face au Brésil (0-3). Mercredi, la sélection nationale continue sa préparation en vue de la World Cup 94 à Valladolid contre l'Espagne. Pour la première fois depuis deux ans, Tab Ramos et John Harkes seront réunis. Amis d'enfance, ces deux compagnons ont été aussi les joueurs américains les plus en vue lors du Mondiale italien 90.

Ils en ont alors profité pour trouver un club européen. Ramos a signé à Figueras, un petit club catalan qui est actuellement leader de la D II espagnole, et il est considéré comme l'un des étrangers les plus prometteurs en Espagne. Pour sa part, Harkes n'a attendu que quelques mois pour devenir titulaire à Sheffield Wednesday, qui a gagné la Coupe de la League et le droit de monter en D I, l'année dernière. Cette saison, Sheffield se trouve dans la zone européenne et Harkes, à cause d'un calendrier trop chargé, n'a pu répondre à l'appel du nouveau sélectionneur américain Bora Milutinovic.

Pour le match contre l'Espagne, l'entraîneur yougoslave a retenu pas moins de sept exilés : le jeune gardien Ian Feuer (Molenbeek, Belgique), l'arrière Paul Caligiuri (Fribourg, RFA) et les attaquants Ernie Stewart (Willem II, Pays-Bas), Frank Koplas (AEK Athènes, Grèce) et Peter Vermes (Figueras, Espagne), sans oublier les inséparables Ramos et Harkes. Après le match contre l'Espagne, les « Ricains » se rendront à Casablanca où ils rencontreront la sélection nationale du Maroc.

Correspondance Paul KENNEDY

Monde

Allemagne

(27e journée)

FC COLOGNE - BORUSSIA DORTMUND : 1-2 (0-0). 46 000 spectateurs. Buts : Gotz (57e) pour Cologne. Chapuisat (49e), Zore (63e) pour Dortmund.

KICKERS STUTTGART - EINTRACHT FRANCFORT : 0-2 (0-0). 10 000 spectateurs. Buts : Möller (56e), Sippel (90e).

FORTUNA DUSSELDORF - BAYER LEVERKUSEN : 1-1 (0-0). 10 000 spectateurs. Buts : Nehl (46e c.s.c.) pour Dusseldorf. Kree (89e) pour Leverkusen.

SCHALKE 04 - WATTENSCHEID 09 : 1-1 (1-0). 41 000 spectateurs. Buts : Anderbrugge (18e sur pen.) pour Schalke. Schupp (75e) pour Wattenscheid.

HANSA ROSTOCK - MSV DUISBOURG : 0-0. 9 500 spectateurs. 88e : carton rouge pour Nijhuis (Duisbourg).

FC KAISERSLAUTERN - BAYERN MUNICH : 4-0 (1-0). 38 500 spectateurs. Buts : Witeczek (10e), Botic (68e), Lelle (70e), Kadlec (82e). 41e : carton rouge pour Grahammer (Bayern).

WERDER BREME - KARLSRUHE SC : 0-0. 12 100 spectateurs.

VFL BOCHUM - VFB STUTTGART : 0-2 (0-0). 12 895 spectateurs. Buts : Walter (80e), Sammer (88e).

DINAMO DRESDE - BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 1-2 (0-1). 14 000 spectateurs. Buts : Klinkert (50e c.s.c) pour Dresde. Criens (43e), Klinkert (77e) pour Monchengladbach.

HAMBOURG - FC NUREMBERG : 0-2 (0-1). 16 850 spectateurs. Buts : Zietsch (15e), Eckstein (55e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	37	27	14	9	4	46	34
2. E. Francfort	35	27	13	9	5	54	28
3. VFB Stuttgart	35	27	14	7	6	44	23
4. FC Kaiserslautern	34	27	13	8	6	46	26
5. B. Leverkusen	33	27	11	11	5	39	25
6. FC Nuremberg	32	27	13	6	8	39	33
7. FC Cologne	29	27	7	15	5	37	30
8. Werder Brême	28	27	9	10	8	30	28
9. Schalke 04	26	27	8	10	9	35	32
10. M'gladbach	26	27	8	10	9	25	34
11. Bayern Munich	25	27	8	9	10	38	40
12. MSV Duisbourg	25	27	5	15	7	30	34
13. Hansa Rostock	24	27	8	8	11	34	41
14. Karlsruhe	24	27	8	8	11	30	38
15. Hambourg SV	24	27	6	12	9	23	32
16. Wattenscheid 09	23	27	7	9	11	34	42
17. Dinamo Dresde	22	27	7	8	12	24	38
18. Bochum	20	27	5	10	12	23	43
19. Stuttgart Kickers	19	27	5	9	13	34	48
20. Fort. Düsseldorf	19	27	5	9	13	32	48

BUTEURS

1. Walter (Stuttgart)	(+1) 14
2. Chapuisat (Dortmund)	(+1) 13
3. Wohlfarth (Bayern)	11
Spies (Rostock)	11
5. Hotic (Kaiserslautern)	(+1) 10
Sippel (Francfort)	(+1) 10
Kirsten (Leverkusen)	10
Jonnies (Duisbourg)	10
Banach (Cologne)	10
Eckstein (Nuremberg)	10

Rendez-vous

(14 mars 1992, 28e journée)
FC Nuremberg - Eintracht Francfort
Werder Brême - Stuttgart Kickers
Bayern Munich - Hambourg SV
Karlsruhe - Hansa Rostock
Borussia Dortmund - FC Kaiserslautern
MSV Duisbourg - Fortuna Düsseldorf
VFB Stuttgart - FC Cologne
Bayer Leverkusen - Schalke 04
Moenchengladbach - Bochum
Wattenscheid 09 - Dynamo Dresde

Roumanie

(18e journée)

*Sportul Bucarest b. FC Bacau 2-1
Dinamo Bucarest b. *Petrolul Ploiesti .. 4-0
*Gloria Bistrita b. Corvinul Hunedoara . 2-1
FC Brasov b. *FC Arges Pitesti 1-0
Progresul Braila b. *Univ. Craiova 2-0
*Steaua Bucarest b. Rapid Bucarest ... 3-0
*Polit. Timisoara b. ASA Electromures .. 1-0
*FC Farul Constanta b. Otelul Galati 3-1
*Inter Sibiu b. Elect. Craiova 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Bucarest	32	18	14	4	0	46	9
2. Steaua Bucarest	26	18	11	4	3	30	13
3. Petrolul Ploiesti	23	18	11	1	6	27	32
4. Univ. Craiova	21	18	8	5	5	20	12
5. Elect. Craiova	19	18	7	5	6	20	13
6. Gloria Bistrita	19	18	8	3	7	27	23
7. Polit. Timisoara	19	18	8	3	7	23	22
8. Otelul Galati	19	18	9	1	8	23	24
9. Farul Constanta	18	18	8	2	8	17	16
10. Inter Sibiu	18	18	7	4	7	22	25
11. FC Brasov	16	18	6	4	8	26	30
12. Rapid Bucarest	16	18	7	2	9	17	24
13. FC Bacau	16	18	7	2	9	17	29
14. Progresul Braila	14	18	6	2	10	18	23
15. FC Arges Pitesti	13	18	4	5	9	19	23
16. Sportul Bucarest	13	18	4	5	9	16	28
17. Corvin. Hunedoara	11	18	4	3	11	20	31
18. ASA Electromures	11	18	5	1	12	18	29

BUTEURS

1. Gerstenmajer (Dinamo Bucarest)	13
2. Costel Lazar (Petrolul Ploiesti)	10

Angleterre

(Rectification, 31e journée)

WEST HAM - EVERTON : 0-2 (0-1)
20 976 spect. Buts : Johnston (6e), Ablett (64e)

(Matches en retard)

COVENTRY - NORWICH : 0-0
8 459 spect.

CRYSTAL PLACE - NOTT. FOREST : 0-0
12 608 spect.

LEEDS UTD - ASTON VILLA : 0-0
28 896 spect.

(32e journée)

Aston Villa - Sheffield UTD : remis

EVERTON - OLDHAM : 2-1 (1-1)
21 004 spect. Buts : Beardsley (3e, 69e) pour Everton ; Fleming (21e) pour Oldham.

LUTON - CRYSTAL PALACE : 1-1 (0-1)
8 591 spect. Buts : Oakes (68e) pour Luton ; McGoldrick (21e) pour Crystal Palace.

MANCHESTER UTD - CHELSEA : remis

NORWICH - ARSENAL : remis

NOTT. FOREST - LIVERPOOL : remis

QUEEN'S PR - MANCHESTER CITY : 4-0 (2-0)
10 779 spect. Buts : Ferdinand (19e, 55e), Wilson (38e s.p.), Baker (87e).

SHEFFIELD WED. - COVENTRY : 1-1 (0-0)
23 959 spect. Buts : Anderson (83e) pour Sheffield ; Gallacher (66e) pour Coventry.

SOUTHAMPTON - WEST HAM : 1-0 (0-0)
14 548 spect. But : Dowie (64e).

TOTTENHAM - LEEDS UTD : 1-3 (0-1)
27 622 spect. Buts : Allen (48e) pour Tottenham ; Wallace (36e), Newsome (76e), McAllister (78e) pour Leeds.

WIMBLEDON - NOTTS COUNTY : 2-0 (1-0)
4 196 spect. Buts : Fashanu (39e), Earle (78e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds Utd	64	32	17	13	2	51	22
2. Manchester Utd	62	30	17	11	2	58	25
3. Sheffield Wed.	54	31	15	9	7	50	42
4. Manchester City	53	32	15	8	9	45	39
5. Liverpool	49	30	12	13	5	35	27
6. Arsenal	44	30	11	11	8	51	35
7. Everton	43	31	11	10	10	41	35
8. Aston Villa	42	31	12	6	13	35	35
9. Chelsea	42	32	10	12	10	41	46
10. Crystal Palace	42	32	10	12	10	43	52
11. Wimbledon	41	31	10	11	10	38	36
12. Norwich	41	31	10	11	10	40	41
13. Queen's P.R.	39	32	8	15	9	34	36
14. Oldham	37	32	10	7	15	46	52
15. Coventry	36	31	9	9	13	29	30
16. Nottingham Forest	35	28	9	8	11	42	42
17. Tottenham	35	29	10	5	14	37	39
18. Sheffield United	34	30	9	7	14	44	50
19. Luton	30	32	7	9	16	26	56
20. Notts County	29	30	7	8	15	30	49
21. Southampton	28	30	6	10	14	28	45
22. West Ham	27	29	6	9	14	26	43

BUTEURS

1. Lineker (Tottenham)	17
2. White (Manch. Utd)	(+1) 15
3. McClair (Manch. Utd)	14
4. Fashanu (Wimbledon)	(+1) 13
Wright (Arsenal)	13
6. Bright (Crystal Palace)	(+2) 12
Small (West Ham)	12
Hirst (Sheffield Utd)	12

Rendez-vous

(11 mars 1992, 33e journée)
Arsenal - Oldham
Coventry - Nottingham Forest
Liverpool - West Ham
Luton - Tottenham
Manchester Utd - Manchester City
Norwich - Chelsea
Notts County - Aston Villa
Queen's P.R. - Leeds Utd
Sheffield Wednesday - Sheffield Utd
Southampton - Crystal Palace
Wimbledon - Everton

(14 mars 1992, 34e journée)
Aston Villa - Queen's P.R.
Chelsea - Coventry
Crystal Palace - Liverpool
Everton - Luton
Leeds Utd - Wimbledon
Manchester City - Southampton
Nottingham Forest - Norwich
Oldham - Notts County
Sheffield Utd - Manchester Utd
Tottenham - Sheffield Wednesday
West Ham - Arsenal

CUP

(1/4 finale)

PORTSMOUTH (D II) - NOTT. FOREST : 1-0 (1-0)
25 402 spect. But : McLoughlin (2e)

SOUTHAMPTON - NORWICH : 0-0
20 088 spect.

LIVERPOOL - ASTON VILLA : 1-0
36 780 spect. But : Thomas.

CHELSEA - SUNDERLAND (D II) : joué le 9/3

● **Les demi-finales auront lieu sur terrain neutre et opposeront Liverpool à Portsmouth et Chelsea ou Sunderland à Southampton ou Norwich.**

COUPE DE LA LEAGUE

(1/2 finale, match aller)

MIDDLESBOROUGH (D II) - MANCHESTER UTD : 0-0
25 572 spect.

Belgique

(Match en retard)

*Antwerp b. FC Liège 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	36	24	15	6	3	45	13
2. FC Bruges	35	24	13	9	2	45	17
3. FC Malines	34	24	14	6	4	38	16
4. Standard Liège	33	24	11	11	2	38	18
5. Antwerp	27	24	12	3	9	33	31
6. La Gantoise	26	24	10	6	8	38	34
7. Ekeren	26	24	8	10	6	33	29
8. CS Bruges	26	24	8	10	6	41	38
9. FC Lierse	26	24	10	6	8	36	34
10. Lokeren	21	24	6	9	9	29	33
11. Waregem	21	24	8	5	11	33	38
12. Beveren	20	24	5	10	9	29	33
13. FC Liège	20	24	5	10	9	25	32
14. Charleroi	20	24	6	8	10	20	27
15. RWD Molenbeek	20	24	7	6	11	25	33
16. RC Genk	17	24	5	7	12	18	32
17. Courtrai	15	24	4	7	13	21	51
18. Alost	9	24	2	5	17	9	47

Rendez-vous

(15 mars 1992, 25e journée)
Courtrai - Beveren
Anderlecht - Ekeren
CS Bruges - FC Malines
Standard Liège - Charleroi
La Gantoise - RWD Molenbeek
FC Lierse - FC Liège
Antwerp - Waregem
Alost - Lokeren
RC Genk - FC Bruges

Grèce

(match en retard)

*OFI Crète b. Doxa 1-0

(23e journée)

*Panathinaïkos b. Pierikos 4-0
*AEK Athènes et Athinaïkos 0-0
*Olympiakos b. Larissa 3-1
*Héraklès et PAOK Salonique 2-2
*Aris Salonique b. Ethnikos 2-0
*Panionios et Xanthi 0-0
*Panahaïki b. Apollon 1-0
*OFI Crète b. Panserraïkos 3-1
*Doxa et Corinthe 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	33	23	13	7	3	55	26
2. AEK Athènes	33	23	13	7	3	36	20
3. Panathinaïkos	32	23	14	4	5	44	14
4. PAOK Salonique	29	23	10	9	4	32	29
5. Apollon	28	23	11	6	6	27	18
6. OFI Crète	26	23	8	10	5	22	18
7. Aris Salonique	25	23	10	5	8	22	23
8. Héraklès	22	23	7	8	8	29	24
9. Panionios	21	23	7	7	9	23	29
10. Panahaïki	21	23	8	5	10	30	37
11. Doxa	20	23	6	8	9	29	24
12. Pierikos	20	23	7	6	10	29	41
13. Larissa	19	23	6	7	10	23	29
14. Athinaïkos	19	23	6	7	10	23	29
15. Corinthe	18	23	6	6	11	22	31
16. Xanthi	17	23	7	3	13	19	31
17. Panserraikos	16	23	5	6	12	18	43
18. Ethnikos	15	23	3	9	11	18	35

BUTEURS

1. Saravakos (Panathinaïkos)	(+3) 16
2. Tsalouhidis (Olympiakos)	(+1) 14
Dimitriadis (AEK)	14
4. Ragulevitch (Pierrikos)	13
5. Dimopoulos (Heraklès)	12
Protassov (Olympiakos)	12

Yougoslavie

(20e journée)

Pelister b. *Zeljeznicar 1-0
*Zemun b. Vardar 3-1
*E.R. Belgrade b. Proleter 3-0
*Borac et Sloboda ..... (4-2, tab) 2-2
*Spartak Subotica et Buducnost (4-3, tab) 0-0
OFK Belgrade b. *Radnicki 2-1
*Vojvodina b. Partizan Belgrade 2-1
*Velez Mostar b. Rad 2-0
*Sutjeska b. Sarajevo 1-0

(21e journée)

*Pelister et Vardar ..... remis
*Proleter b. Zeljeznicar 1-0
E.R. Belgrade b. *Sloboda 3-0
*Buducnost b. Borac 1-0
*OFK Belgrade b. Spartak Subotica 4-1
*Partizan Belgrade et Radnicki (3-2, tab) 1-1
*Sutjeska b. Zemun 2-0
*Rad b. Vojvodina 2-0
*Sarajevo et Velez Mostar ..... (4-2, tab) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. E.R. Belgrade	32	21	15	2	0	4	52	16
2. P. Belgrade	30	21	14	2	3	2	37	13
3. OFK Belgr.	25	21	11	3	3	4	41	25
Proleter	25	21	11	3	0	7	28	27
5. Sarajevo	23	21	10	3	2	6	26	19
6. Vojvodina	21	21	10	1	1	9	21	25
Zemun	21	21	10	1	1	9	33	23
8. Borac	19	21	8	3	3	7	16	18
9. Vardar	18	20	9	2	1	9	36	23
Rad	18	21	9	0	2	10	29	30
11. Radnicki	17	21	8	1	1	11	22	26
12. Velez Mostar	16	21	7	2	2	10	25	33
13. Zeljeznicar	15	21	6	3	0	12	19	29
14. Sutjeska	14	21	7	0	2	12	27	31
Sloboda	14	21	6	2	1	12	19	36
16. Buducnost	13	21	6	1	5	9	15	20
Pelister	13	20	6	1	1	12	19	34
18. Sp. Subotica	11	21	5	1	3	12	16	38

BUTEURS

1. Pancev (Étoile Rouge)	(+5) 17
2. Loncar (Belgrade OFK)	(+4) 12
Stanic (Zeljeznicar)	(+1) 12
4. Petrovic (Zemun)	9
Mijatovic (Partizan)	9

Écosse

(Match en retard)
33e journée

FALKIRK-HEART OF MID : 1-2 (0-2)
6 225 spect. Buts : Smith pour Falkirk ; McKay, Ferguson pour Heart of Mid.

35e journée

AIRDRIE-DUNDEE UTD : remis

ABERDEEN-HEART OF MID : remis

CELTIC GLASGOW-MOTHERWELL : remis

FALKIK-DUNFERMLINE : remis

HIBERNIAN-GLASGOW RANGERS : remis

ST JOHNSTONE-ST MIRREN : 1-2 (1-1)
3 404 spect. Buts : Wright (18e s.p.) pour St Johnstone ; McDowall (40e), Aitren (58e) pour St Mirren.

(Match avancé)

DUNFERMLINE-DUNDEE UTD : 0-1 (0-0)
3 042 spect. But : McKinnen (63e)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	55	34	25	5	4	78	22
2. Heart of Mid.	50	34	22	6	6	49	29
3. Celtic Glasgow	46	34	19	8	7	68	35
4. Hibernian	40	34	13	14	7	43	32
5. Dundee Utd	39	35	13	13	9	54	42
6. Aberdeen	38	34	14	10	10	48	35
7. Motherwell	31	34	9	13	12	37	42
8. St Johnstone	31	35	12	7	16	45	60
9. Falkirk	25	34	8	9	17	42	58
10. Airdrie	23	34	9	5	20	35	61
11. St Mirren	19	35	5	9	21	27	61
12. Dunfermline	15	35	3	9	23	15	64

BUTEURS

1. McCoist (Glasgow Rangers)	25
2. Hateley (Glasgow Rangers)	17
3. Coyne (Celtic)	15
4. Nicholas (Celtic)	14
Crabbe (Heart of Mid)	14
6. Wright (St Johnstone)	(+1) 13
7. Jees (Aberdeen)	12
8. Creaney (Celtic)	10
Robertson (Heart of Mid)	10
Weir (Hibernian)	10

Rendez-vous

(14 mars 1992, 36e journée)
Dundee Utd - Hibernian
Celtic Glasgow - Aberdeen
Dunfermline - Glasgow Rangers
Heart of Mid. - St. Johnstone
Falkirk - St. Mirren
Motherwell - Airdrie

COUPE
(1/4 finale)

ST JOHNSTONE-GLASGOW RANGERS : 0-3 (0-2)
10 107 spect. Buts : McCoist, Geven, Hatley.

CELTIC-NORTON (DII) : 3-0 (2-0)
28 016 spect. Buts : Creaney (6e, 44e), Collins (84e)

HIBERNIAN-AIDRIE : 0-2 (0-0)
11 000 spect. Buts : Ceyle (84e), Conn (90e)

HEART OF MID-FALKIRK : 3-1

(Tirage au sort des 1/2 finale)

AIRDRIE-HEART OF MID LOTHIAN
CELTIC GLASGOW-GLASGOW RANGERS
Les matches auront lieu le 4 avril sur terrain neutre.

Hongrie

(match en retard)

*Ferencvaros b. Veszprem 2-0

(16e journée)

Honved Budapest b. *Raba Eto 3-0
*Pecs et Videoton 0-0
*MTK VM et Haladas 1-1
*Ferencvaros b. VAC Izzo 3-1
*Veszprem et Vasas Budapest 1-1
*Ujpest b. Zalaegerszeg 2-0
*Tatabanya b. BVSC 1-0
Diosgyor b. *Siofok 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VAC Izzo	21	16	7	7	2	30	16
2. Honved Budapest	21	16	9	3	4	28	16
3. Ujpest	20	16	6	8	2	25	16
4. Ferencvaros	20	16	6	8	2	22	13
5. Siofok	20	16	9	2	5	25	18
6. Videoton	20	16	6	8	2	20	14
7. MTK VM	18	16	7	4	5	26	16
8. Pecs	18	16	6	6	4	11	9
9. Vasas Budapest	16	16	6	4	6	17	14
10. BVSC	15	16	5	5	6	19	17
11. Haladas	15	16	5	5	6	17	18
12. Raba Eto	13	16	4	5	7	16	22
13. Veszprem	12	16	3	6	7	11	22
14. Diosgyor	12	16	4	4	8	14	26
15. Tatabanya	12	16	3	6	7	10	25
16. Zalaegerszeg	3	16	0	3	13	9	36

BUTEURS

1. Orosz (VAC Izzo)	(+1) 13
2. Eszenzi (Ujpest)	10
3. Negrau (Honved Budapest)	(+1) 8
4. Fischer (Siofok)	(+1) 6
Vincze (Honved Budapest)	6

COUPE
(Seizièmes de finale)

Ibrany - Siofok ..... à rejouer 1-1
Hatvan - Ferencvaros 2-6
Penzugyor - Ujpest 0-2
Csepel - Honved ..... (a.p. 2 t.a.b. à 4) 2-2
Balmazujvaros - Veszprem 2-3
Bekescsaba - Tatabanya 3-0
Mohacs - BVSC 4-3

Espagne

(25e journée)

ATH. BILBAO - ALBACETE : 1-0 (1-0)
Spect. : 40 000. Buts : Ayarza (43e).

SEVILLE - DEP. LA COROGNE : 0-0
Spect. : 25 000.

VALLADOLID - BURGOS : 2-0 (0-0)
Spect. : 18 000. Buts : Fonseca (76e), Aracon (91e).

GIJON - LOGRONES : 1-1 (0-0)
Spect. : 17 000. Buts : Monchu (78e) pour Gijon ; Kleber (86e) pour Logrones.

CADIX - MAJORQUE : 1-3 (1-1)
Spect. : 10 000. Buts : Kiko (37e) pour Cadix ; Sergi (30e s.p.), Pinilla (48e), Milojevic (74e) pour Majorque.

TENERIFE - ESPANOL : 0-1 (0-0)
Spect. : 19 000. Buts : Castillo (69e).

VALENCE - REAL SOCIEDAD : 1-2 (0-2)
Spect. : 30 000. Buts : Roberto (55e) pour Valence ; Carlos Xavier (12e), Kodro (43e) pour Real Sociedad.

OSASUNA - SARAGOSSE : 1-0 (1-0)
Spect. : 17 000. Buts : Urban (30e).

Atl. MADRID - OVIEDO : 3-1 (3-0)
Spect. : 28 000. Buts : Andres (5e s.p.), Aguilera (31e), Vizcaino (43e) pour Atl. Madrid ; Carlos (87e) pour Oviedo.

BARCELONE - REAL MADRID : 1-1 (1-0)
Spect. : 120 000. Buts : Koeman (35e) pour Barcelone ; Hiero (66e) pour Real Madrid.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	37	25	16	5	4	53	20
2. Barcelone	36	25	15	6	4	54	29
3. At. Madrid	32	25	15	2	8	41	23
4. Valence	32	25	13	6	6	32	24
5. Albacete	30	25	12	6	7	32	25
6. Saragosse	28	25	11	6	8	27	24
7. Gijon	28	25	11	6	8	25	23
8. Séville	26	25	10	6	9	36	28
9. Burgos	26	25	8	10	7	23	22
10. Real Sociedad	25	25	9	7	9	25	28
11. Logrones	25	25	10	5	10	23	34
12. Ath. Bilbao	22	25	8	6	11	25	41
13. Ténérife	21	25	7	7	11	32	35
14. Oviedo	21	25	7	7	11	23	28
15. Osasuna	21	25	7	7	11	18	27
16. Dep. La Corogne	20	25	5	10	10	16	24
17. Valladolid	19	25	6	7	12	24	33
18. Cadix	18	25	5	8	12	21	32
19. Espanol	17	25	6	5	14	23	39
20. Majorque	16	25	6	4	15	15	29

BUTEURS

1. Hierro (Real Madrid)	(+1) 13
Manolo (Atletico Madrid)	13
3. Laudrup (Barcelone)	12
4. Fonseca (Valladolid)	(+1) 11
Koeman (Barcelone)	(+1) 11
Zamorano (Séville)	11
Pizzi (Tenerife)	11
8. Urban (Osasuna)	(+1) 9
Butragueno (Real Madrid)	9

Rendez-vous

(15 mars 1992, 26e journée)
Logrones - Real Madrid
Dep. La Corogne - Gijon
Albacete - Séville
Atletico Madrid - Barcelone
Burgos - Athletic Bilbao
Oviedo - Osasuna
Majorque - Valladolid
Saragosse - Valence
Espanol - Cadix
Real Sociedad - Tenerife

Bulgarie

(18e journée)

*CSKA Sofia b. Tchernomorets 3-0
*Etar Tarnovo b. Mineur 3-0
*Pirin Blagoer et Lokomotiv GO 0-0
Lokomotiv Sofia b. *Bèroé Starazagora . 2-0
*Hébar b. Slavia 2-1
*Yantra et Lokomotiv Plovdiv 0-0
*Botev Plovdiv b. Sliven 2-0
*Levski Sofia b. Dobroudja 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Sofia	29	18	13	3	2	41	14
2. Levski Sofia	27	18	12	3	3	29	11
3. Botev Plovdiv	23	18	9	5	4	27	14
4. Lokomotiv Plovdiv	22	18	8	6	4	23	11
5. Etar Tarnovo	21	18	6	9	3	16	11
6. Sliven	19	18	7	5	6	24	25
7. Lokomotiv Sofia	18	18	6	6	6	21	19
8. Slavia	17	18	6	5	7	23	19
9. Lokomotiv GO	17	18	5	7	6	13	16
10. Bèroé Starazagora	17	18	6	5	7	17	22
11. Yantra	16	18	5	6	7	13	20
12. Tchernomorets	15	18	5	5	8	19	25
13. Pirin Blagoer	15	18	4	7	7	13	20
14. Hébar	11	18	2	7	9	10	24
15. Dobroudja	11	18	4	3	11	17	32
16. Mineur	10	18	2	6	10	6	29

BUTEURS

1. Sirakov (Levski Sofia)	(+2) 15
2. Letchkov (CSKA Sofia)	(+3) 12
3. Vl. Stoïanov (Lok. Sofia)	(+1) 9
R. Stoïanov (Dobroujda)	9
5. Andonov (CSKA Sofia)	8
Radev (Lok. Plovdiv)	8

COUPE
(Quart de finale aller)

Bèroé-Plevski Sofia 0-3
CSKA Sofia-Pirin 2-0
Lok. Sofia-Rakovski (D 3) 1-0
Botev Plovdiv-Sliven 0-0
*Matches retour le 18 ou 19 mars.

Italie

(24e journée)

ASCOLI - FOGGIA : 2-1 (1-0)
Buts : Dainzara (39e), Bierhoff (70e) pour Ascoli ; Porro (80e) pour Foggia.

BARI - FIORENTINA : 1-0 (1-0)
But : Fortunato (12e)

GENOA - LAZIO ROME : 1-0 (1-0)
But : Skuhravy (18e)

INTER MILAN - CAGLIARI : 0-0

JUVENTUS - NAPLES : 3-1 (2-0)
Buts : Baggio (3e s.p. et 44e s.p.), Marocchi (54e) pour Juventus ; Padovano (85e) pour Naples.

PARME - MILAN AC : 1-3 (1-0)
Buts : Melli (33e) pour Parme ; Simone (49e et 77e), Grun (85e c.s.c.) pour Milan AC.

ATALANTA - SAMPDORIA : 0-0

VERONE - CREMONESE : 2-2 (1-2)
Buts : Serena (20e), Raduciolu (62e) pour Vérone ; Florjancic (19e), Gualco (42e) pour Cremonese.

AS ROMA - TORINO : 1-0 (0-0)
But : Pellegrini (86e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	40	24	16	8	0	47	13
2. Juventus	36	24	15	6	3	34	14
3. Naples	30	24	11	8	5	41	29
4. Torino	28	24	9	10	5	23	13
5. Parme	28	24	9	10	5	25	22
6. Sampdoria	27	24	9	9	6	25	17
7. Inter Milan	27	24	7	13	4	20	19
8. Genoa	25	24	8	9	7	29	29
9. AS Roma	25	24	7	11	6	23	23
10. Lazio	24	24	7	10	7	30	26

Pays-Bas

(27e journée)

FC GRONINGEN - VV VENLO : 3-2 (1-1)
13 200 spect. Buts : Bos (31e), Hulzingh (70e), Van Duren (75e) pour Groningen ; Haan (11e), Van den Kraag (89e) pour VVV.

RKC WAALWIJK - SVV DORDRECHT : 2-0 (1-0)
3 400 spect. Buts : Van Hoogdalen (9e), Decheiver (79e).

DE GRAAFSCHAP - RODA JC : 3-2 (1-2)
5 709 spect. Buts : Godee (23e, 68e), Jansen (79e) pour De Graafschap ; Luypers (33e), Van der Luer (38e) pour Roda.

PSV EINDHOVEN - VITESSE : 2-0 (1-0)
25 100 spect. Buts : Romario (36e), Kalusha (71e).

FC UTRECHT - FC LA HAYE : 4-1
4 500 spect. Buts : Bijl (33e), Van den Ark (36e), Roest (75e s.p.), Smolarek (89e) pour Utrecht ; Van der Laan (80e) pour La Haye.

MAASTRICHT VV - FC VOLENDAM : 1-2 (0-2)
3 800 spect. Buts : Meyer (87e) pour Maastricht ; Berghuis (33e), De Leeuw (42e) pour Volendam.

FORTUNA SITTARD - AJAX : 0-1 (0-0)
7 000 spect. But : Van't Ship (72e).

FEYENOORD - WILLEM II : remis

FC TWENTE - SPARTA ROTTERDAM : 4-0 (0-0)
4 300 spect. Buts : Mulders (51e), Neyenhuis (59e), Trustfull (61e), Muldres (79e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	45	27	19	7	1	60	22
2. Ajax	41	27	18	5	4	55	18
3. Feyenoord	41	26	17	7	2	44	14
4. Vitesse	32	27	12	8	7	40	27
5. FC Groningen	30	25	11	8	6	37	27
6. Roda JC	29	27	10	9	8	34	32
7. FC Twente	28	26	11	6	9	47	37
8. RKC Waalwijk	27	26	8	11	7	45	38
9. FC Utrecht	27	26	7	13	6	28	25
10. Sparta Rotterdam	26	26	8	10	8	38	46
11. Willem II	24	25	9	6	10	35	31
12. Maastricht VV	24	26	8	8	10	27	36
13. FC Volendam	23	27	8	7	12	26	36
14. SVV Dordrecht	20	27	8	4	15	35	55
15. Fort. Sittard	16	26	3	10	13	26	43
16. FC La Haye	16	27	4	8	15	26	53
17. De Graafschap	15	27	4	7	16	23	48
18. VV Venlo	10	26	2	6	18	24	62

BUTEURS

1. Decheiver (RKC)	(+1) 19
Bergkamp (Ajax)	19
3. Mulder (Twente)	(+1) 15
4. Kieft (PSV)	13
5. Kalusha (PSV)	(+1) 11
De Boer (Twente)	8
Clayton (Volendam)	8
Loeffen (Vitesse)	8

Rendez-vous

(11 mars 1992, 28e journée)
Willem II - Sparta Rotterdam
Feyenoord - Maastricht VV
FC Volendam - PSV Eindhoven
Vitesse - RKC Waalwijk
Ajax - FC Twente
SVV Dordrecht - FC Groningen
FC La Haye - Fortuna Sittard
VV Venlo - De Graafschap
Roda JC - FC Utrecht

COUPE
(Quarts de finale)

VVV - Sparta 3-4
Roda JC - Utrecht 4-1
Telstar - Haarlem 4-1
Feyenoord - Ajax 1-0

Eire

COUPE
(huitièmes de finale)

*Drogheda Utd. et Cork City 1-1
Bohemians b. *Dundalk 2-0
Limerick (D. II) b. *Moyle Park (amat.) .. 2-1
*Bray Wanderers b. Galway Utd. 1-0
*Wayside (am.) et Monanghan (D. II) .... 2-2 (à rejouer)
*St. Patrick's b. C. Dublin (D. II) 2-1
*St. Games Gate (D. II) et Fanad Utd. (am.) ..... 1-1 (à rejouer)
Shelbourne b. *Derry City 1-0

Irlande du Nord

COUPE
(quarts de finale)

*Glenavon b. Ards 3-0
*Linfield b. Cliftonville 1-0
Crusaders b. *Portadown 1-0
*Ballymena et Hartford Utd. (D. II) ..... remis

● Les clubs en gras sont qualifiés pour les demi-finales.

Autriche

(play-off)

(1re journée)

*Austria Vienne et Vorwärts Steyr 1-1
FC Tyrol b. *Austria Salzbourg 2-0
*St-Pölten b. Admira Wacker 2-1
*FC Stahl Linz b. Rapid Vienne 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	18	1	0	1	0	52	22
2. Austria Salzbourg	17	1	0	0	1	43	20
3. FC Tyrol	17	1	1	0	0	50	34
4. FC Stahl Linz	16	1	1	0	0	37	24
5. Rapid Vienne	14	1	0	0	1	37	25
6. Admira Wacker	14	1	0	0	1	34	24
7. St-Pölten	11	1	1	0	0	30	30
8. Vorwärts Steyr	10	1	0	1	0	26	35

Portugal

(25e journée)

UNIAO FUNCHAL-UNIAO TORIENSE : 2-0 (1-0).
3 500 spect. Buts : Manu (30e), Lepi (50e s.p.).

PENAFIEL-ESTORIL PRAIA : 4-3 (3-2).
8 000 spect. Buts : Suster (10e), Medeiros (14e, 60e), Valtinho (33e s.p.) pour Penafiel ; Mariano (24e), Mladenov (29e), Pedro (68e) pour Estoril.

BEIRA MAR-MARITIMO FUNCHAL : 1-4 (0-2).
8 500 spect. Buts : Tomanel (65e) pour Beira Mar ; Edminson (26e, 44e, 80e), Carlos Jorge (55e) pour Maritimo.

SALGUEIROS-SPORTING PORTUGAL : 1-1 (1-0).
10 000 spect. Buts : Paulo Duarte (19e) pour Salgueiros ; Touze (48e) pour le Sporting.

BENFICA-PACOS DE FERREIRA : 4-0 (2-0).
35 000 spect. Buts : Pacheco (30e s.p.), Cesar Brito (43e, 83e), Thern (75e).

BOAVISTA-GUIMARAES : 1-1 (1-1).
20 000 spect. Buts : Tavares (24e) pour Boavista ; Ziad (20e) pour Guimaraes.

BRAGA-CHAVES : 3-1 (1-1).
15 000 spect. Buts : Chiquinho (45e), Forbe (52e), Moroni (88e) pour Braga ; Lino (8e) pour Chaves.

FAMALICAO-FC PORTO : 0-1 (0-1).
14 000 spect. But : Joa Pinto (45e s.p.).

FARENSE-GIL VILENTE : 1-0 (1-0).
10 000 spect. But : Ademar (14e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	41	25	17	7	1	41	4
2. Benfica	38	25	15	8	2	47	13
3. Sp. Portugal	33	25	14	5	6	42	20
4. Boavista	33	25	12	9	4	30	17
5. Guimaraes	31	25	11	9	5	35	27
6. Farense	25	25	8	9	8	25	24
7. Estoril Praia	25	25	9	7	9	28	32
8. Chaves	23	25	8	7	10	27	31
9. Maritimo Funchal	23	25	7	9	9	27	31
10. Beira-Mar	22	25	7	8	10	22	30
11. Braga	21	25	8	5	12	30	36
12. Gil-Vicente	21	25	8	5	12	19	30
13. Salgueiros	20	25	5	10	10	18	27
14. Penafiel	19	25	5	9	11	21	35
15. Famalicao	19	25	6	7	12	20	35
16. Pacos de Ferreira	19	25	7	5	13	20	35
17. Uniao Funchal	19	25	7	5	13	22	38
18. Uniao Toriense	18	25	5	8	12	23	32

BUTEURS

1. Owubokiri (Boavista)	20
2. Cadete (Sporting)	18
3. Chiquinho (Braga)	(+1) 13
4. Ziad (Guimaraes)	(+1) 10
5. Edminson (Maritimo)	(+3) 8
Rosario (UNIAO Toriense)	8
Menad (Famalicao)	8
Ricardo (Farense)	8

Rendez-vous

(15 mars 1992, 26e journée)
Famalicao - Farense
Guimaraes - Gil-Vicente
FC Porto - Braga
Sporting Portugal - Boavista
Chaves - Benfica
Estoril Praia - Salgueiros
Pacos de Ferreira - Beira-Mar
Uniao Toriense - Penafiel
Maritimo Funchal - Uniao Funchal

COUPE
(Huitième de finale)

Boavista - Freamunde (D II-B) 3-0
Chaves - Espinho (D II) ..... a.p. 0-0
(à rejouer)
Gil Vicente - Pacos de Fereira ..... a.p. 1-1
(à rejouer)
Penafiel - UNIAO Toriense 2-1
Beira Mar - Farense ..... a.p. 0-0
(à rejouer)
Sporting Portugal - FC Porto 0-1
Leixoes (D II), exempt.

Chypre

(17e journée)

Aris - Omonia 0-0
Salamina - Epa 2-1
Pezoporikos - Olympiakos 6-0
AEL - Apollon 1-0
Apoël - Aradippu 6-2
Paralimni - Alki 1-0
Anortosi - Evagoras 1-0

(18e journée)

Evagoras - Apoël 0-4
Apollon - Anortosis 1-0
Omonia - Salamina 3-1
Epa - Paralimni 1-1
Aris - Pezoporikos 1-1
Alki - AEL 3-2
Aradipou - Olympiakos 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Apoël	43	18	13	4	1	48	16
2. Anortosi	41	18	13	2	3	37	16
3. Omonia	35	18	10	5	3	35	21
4. Apollon	34	18	10	4	4	33	19
5. AEL	28	18	8	4	6	30	29
6. Salamina	26	18	7	5	6	33	35
7. Pezoporikos	24	18	6	6	6	33	29
8. Epa	23	18	6	5	7	26	27
9. Paralimni	21	18	5	6	7	25	24
10. Aris	20	18	5	5	8	19	29
11. Alki	17	18	4	5	9	20	31
12. Olympiakos	13	18	3	4	11	17	42
13. Evagoras	12	18	3	3	12	13	33
14. Aradippu	9	18	1	6	11	15	33

Suisse

Tour final
(2e journée)

GRASSHOPPER ZURICH - SAINT-GALL : 4-1 (2-1)
10 100 spect. Buts : Sforza (3e), Buckel (62e), Campelutti (76e), Sutter (87e) pour Grasshopper ; Estay (34e) pour Saint-Gall.

YOUNG BOYS BERNE - FC ZURICH : 1-2 (0-0)
7 200 spect. Buts : Kunz (63e) pour Young Boys ; Grassi (71e, 76e) pour Zurich.

LAUSANNE - NEUCHATEL XAMAX : 1-1 (1-0)
9 600 spect. Buts : Van Denbouart (19e) pour Lausanne ; Sutter (88e) pour Neuchâtel.

FC SION - SERVETTE GENÈVE : 4-3 (0-3)
10 200 spect. Buts : Calderon (62e), Baljic (65e), Manfreda (73e), Calderon (83e) pour Sion ; Molnar (14e), Dobrovolsky (18e), Sinval (37e) pour le Servette.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	19	2	2	0	0	6	2
2. Lausanne	17	2	0	2	0	3	3
3. Sion	16	2	1	0	1	6	6
4. Servette	14	2	0	0	2	4	6
5. Zurich	13	2	1	1	0	4	3
6. Young Boys	13	2	1	0	1	2	2
7. Xamax	13	2	0	1	1	1	2
8. Saint-Gall	13	2	1	0	1	4	6

BUTEURS

1. Van den Boogard (Lausanne)	(+1) 13
2. Molnar (Servette)	(+1) 13
3. Kozle (Grasshopper)	12
4. Cina (Lausanne)	10
5. Baljic (Sion)	(+1) 9

N.B. : les points acquis lors de la 1re phase ont été divisés par deux pour cette seconde phase.

Tour promotion - relégation
GROUPE 1
(1re journée)

*Malley b. Bellinzone 4-1
Bâle et Yverdon 1-1
*Locarno et Aarau 1-1
Lugano b. *Baden 2-0

(2e journée)

Baden b. *Bellinzone 3-1
*Yverdon et Locarno 1-1
*Aarau et Bâle 0-0
*Lugano b. Malley 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lugano	4	2	2	0	0	3	0
2. Malley	2	2	1	0	1	4	2
3. Baden	2	2	1	0	1	3	3
4. Yverdon	2	2	0	2	0	2	2
5. Locarno	2	2	0	2	0	2	2
6. Bâle	2	2	0	2	0	1	1
7. Aarau	2	2	0	2	0	1	1
8. Bellinzone	0	2	0	0	2	2	7

GROUPE 2
(1re journée)

*Lucerne et Granges 1-1
*Bulle b. La Chaux-de-Fonds 3-2
*Schaffhouse b. Coire 3-0
*Chiasso b. Wettingen 4-1

(2e journée)

*Granges et Chiasso 1-1
Schaffhouse b. *La Chaux-de-Fonds 2-1
*Coire et Bulle 3-3
Lucerne b. *Wettingen 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schaffhouse	4	2	2	0	0	5	1
2. Chiasso	3	2	1	1	0	5	2
3. Bulle	3	2	1	1	0	6	5
4. Lucerne	3	2	1	1	0	3	2
5. Granges	2	2	0	2	0	2	2
6. Coire	1	2	0	1	1	3	6
7. La Chaux-de-F.	0	2	0	0	2	3	5
8. Wettingen	0	2	0	0	2	2	6

Rendez-vous

(15 mars 1992, 3e journée)
Servette - Lausanne
Xamax - Sion
Zurich - Grasshopper
Saint-Gall - Young Boys

Sénégal

(9e journée)

Dial Diop b. Diaraf 3-2
Mbossé b. Linguère 1-0
Douane et Gorée 0-0
Port b. US Rail 2-1
ETICS et Ouakam 1-1
Ndiambour b. Dameis 1-0
Jeanne D'Arc et Mbour 0-0
Casa et SOTRAC 1-1

(10e journee)

Jeanne d'Arc b. Mbossé 4-1
Dameis et Diaraf 1-1
Ndiambour b. US Rail 1-0
Mbour b. SOTRAC 1-0
Casa b. Linguère 2-0
Port et Douane 0-0
US Groée et Ouakam 0-0
Dial Diop et ETICS 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	GA
1. Port	15	10	5	5	0	8	2	+6
2. Diaraf	13	10	4	5	1	14	6	+8
3. Douane	13	10	4	5	1	9	2	+7
4. Ndiambour	13	10	5	3	2	6	3	+3
5. Jeanne d'Arc	12	10	4	4	2	9	4	+5
6. Linguère	12	10	5	2	3	8	4	+4
7. Casa	11	10	2	7	1	5	4	+1
8. Mbour	10	9	2	6	1	3	2	+1
9. Ouakam	8	10	2	4	4	8	8	0
10. US Rail	8	9	2	4	3	6	7	—1
ETICS	8	10	1	6	3	6	7	—1
12. SOTRAC	8	9	2	4	3	6	8	—2
13. Dial Diop	8	10	2	4	3	6	10	—4
14. Gorée	7	10	1	5	3	1	5	—4
15. MBosse	7	10	2	3	3	4	13	—9
16. Dame!s	5	10	1	3	3	3	14	—11

Argentine

TOURNOI FERMETURE
(3e journée)

Independiente-Union SF	1-1
Ferro-Boca	0-1
Espanol-Velez	1-1
Mandiyu-Belgrano	1-0
Huracan-Gimnasia	3-2
River-Racing	1-1
Estudiantes-Quilmes	5-1
Talleres-Platense	0-0
San Lorenzo-Argentinos	0-2
Newell's-Argentine	1-0

Buteurs :

Cruz (Huracan)	+.1 3
Guerra (Gimnasia)	3
C. Torres (Racing)	+ 1 3

Algérie

(14e journée)

USM El Harrach - AS Ain M'lila 4-0
ASM Oran - USM Annaba 4-1
USM Belbes - ES Guelma 1-0
JSM Tiaret - MO Constantine 1-1
WA Tlemcen - MC Oran 1-0
ES Sétif - MC Alger 1-0
CR Belcourt - JS Bordj Menaiel 5-0
JS Kabylie - NA Hussein Dey 1-0

(15e journée)

MC Alger - CR Belcourt 3-1
MC Oran - ES Sétif 3-0
MO Constantine - WA Tlemcen 0-1
ESM Guelma - JS Kabylie 3-1
USM Annaba - USM Bel Abbès 3-2
AS Ain M'lila - ASM Oran 2-0
NA Hussein Dey - USM El Harrach 0-0
JS Bordj Menaiel - JSM Tiaret 3-0

Classement

	Pts
1. WA Tlemcen	22
2. MC Oran	17
ASM Oran	17
NA Hussein Dey	17
JS Bordj Menaiel	17
6. AS Ain M'lila	16
USM El Harrach	16
8. MO Constantine	15
MC Alger	15
ES Sétif	15
11. CR Belcourt	14
JS Kabylie	14
USM Bel Abbès	14
14. USM Annaba	12
15. JSM Tiaret	12
16. ES Guelma	8

Tunisie

COUPE
(16e de finale)

*CS Hammam-Lif b. CO Transport 1-0
*CL Africain b. Ol. Béja 1-0
*St. Tunisien b. US Monastir 2-1
*ES Sahel (N) b. CS Cheminots (H) 3-2
*JS Kairouan (N) b. SR Sportrs (H) 1-0
*AS Marsa (N) b. AS Tozeur (1) 5-0
*ES Zarzis (N) b. ES Khemir (1) 2-0
EGS Gafsa et *CA Bizerte (N) .(a.p. 3-4 t.a.b.) 1-1
*CS Sfaxien (N) b. CO Sidi-Bouzid (1) 2-1
*OC Kerkennah (N) b. HS Kalaa-Kebira (1) .. 3-1
*ES Tunis (N) b. CA Sfaxien (2) 10-0
*Grombalia Sports b. AS Oued-Ellil 2-1
*Ol. Kef b. AS Kasserine 2-0
St. Sous. (H) et *CS Medjézien (1) ..(1-2 a.p.) 1-1
*SS Sfaxien (H) b. ES Haffouz (1) 1-0
*ES Radès b. A Mégrine-Sports 2-0

● Les clubs précédés du signe * sont qualifiés pour les 8es de finale.

Maroc

(18e journée)

*Raja Casablanca b. O. Khouribga 1-0
*Agadir b. KAC Kenitra 3-0
*El Jadida b. It. Casablanca 1-0
*Mas Fès et RS Settat 0-0
*Olympique Casa b. R. Beni-Mellal 2-1
FAR Rabat b. *USM Oujda 4-2
K. Marrakech b. *FUS Rabat 1-0
W. Casablanca b. *It. Tanger 2-0

(19e journée)

*KAC Kenitra b. El Jadida 1-0
*O. Khouribga b. Agadir 1-0
*It. Casablanca et Mas Fès 0-0
*RS Settat et Olympique Casa 1-1
*R. Beni-Mellal et Fus Rabat 0-0
*K. Marrakech b. It. Tanger 6-1
*W. Casablanca b. USM Oujda 3-0
*Far Rabat b. Raja Casablanca 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. K. Marrakech	45	19	8	10	1	22	9
2. W. Casablanca	43	19	9	6	4	25	12
3. Mas Fès	42	19	8	7	4	22	11
4. Raja Casablanca	42	19	7	9	3	15	9
5. FAR Rabat	42	19	9	5	5	25	20
6. Olympique Casa	41	19	8	6	5	23	19
7. El Jadida	41	19	8	6	5	20	16
8. FUS Rabat	37	19	7	4	8	22	21
9. Agadir	37	19	6	6	7	19	21
10. KAC Kenitra	37	19	6	6	7	18	20
11. O. Khouribga	36	19	4	9	6	14	19
12. R. Beni-Mellal	36	19	5	7	7	12	19
13. It. Casablanca	33	19	2	10	7	14	21
14. It. Tanger	33	19	4	6	9	18	29
15. RS Settat	32	19	3	7	9	13	20
16. USM Oujda	31	19	3	6	10	18	34

BUTEURS

1. Amaslous (FAR Rabat)	10
2. Ousmane (El Jadida)	8
3. Smiri (Oujda)	7

Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe

PREMIER TOUR

(13-15 mars ; 27-29 mars)

El Merreikh (Soudan) - Express FC (Ouganda).
DR Fatima (Centrafrique) - Tonnerre Yaoundé (Cameroun).
Elecsport (Congo) - El Kanemi Warriors (Nigeria).
Mochudi Center Chiefs (Botswana) - Power Dynamos (Zambie).
Vital'O Bujumbura (Burundi) - BTM (Madagascar).
AFC Léopards (Kenya) - Al Ali Le Caire (Égypte).
Denver Sundowns (Swaziland) - Kabwe Warriors (Zambie).
Railways SC (Tanzanie) - Highlanders (Zimbabwe).
Diaraf Dakar (Sénégal) - ASFAG (Guinée).
Mogas 90 FC Cotonou (Bénin) - Étoile du Sahel (Tunisie).
AS Mande (Mali) - USM Bel-Abbès (Algérie).
Port's Authority (Sierra Leone) - Africa Sports (Côte-d'Ivoire).
USM (Gabon) - ASFA Yennega (Burkina Faso).
Olympic FC (Niger) - Al Ali Benghazi (Libye).
Invincible XI (Liberia) - Accra Great Olympics (Ghana).
Petro Atletico (Angola) - représentant du Zaïre.

Archives

COPA LIBERTADORES

Groupe 1

*COLO COLO (Chili) et UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) : 1-1 (0-0). — Buts : Barticciotto (56e) pour Colo Colo ; Perez (75e) pour Universidad Catolica.

SAN LORENZO (Argentine) b. *NEWELL'S OLD BOYS (Argentine) : 6-0 (2-0). — Buts : Poce (28e), Acosta (35e, 53e, 64e), Rossi (56e), Aguilar (87e).

*COQUIMBO (Chili) b. UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) : 3-2 (1-0). — Buts : Gonzalez (16e s. p., 54e, 63e) pour Coquimbo ; Reinoso (58e, 74e).

Groupe 3

*BARCELONA (Équateur) et VALDEZ (Équateur) : 0-0.

ULA MERIDA (Venezuela) b. *MARITIMO (Venezuela) : 2-1 (1-1). — Buts : Mouro (42e) pour Maritimo ; Molina (7e), Cortez (54e) pour ULA Merida.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Merida	2	1	1	0	0	2	1
2. Barcelona	1	1	0	1	0	0	0
Valdez	1	1	0	1	0	0	0
4. Maritimo	0	1	0	0	1	1	2

Groupe 4

*AMERICA CALI (Colombie) b. ATLETICO NACIONAL (Colombie) : 2-0 (1-0). — Buts : Da Silva (40e), Angulo (82e).

*SPORT BOYS (Pérou) et SPORTING CRISTAL (Pérou) : 1-1 (0-0). — Buts : Charun (73e) pour Sport Boys ; Baldesari (52e) pour Sporting Cristal.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Am. Cali	2	1	1	0	0	2	0
2. Sp. Boys	1	1	0	1	0	1	1
3. Sporting Cr.	1	1	0	1	0	1	1
4. Atl. Nacional	0	1	0	0	1	0	2

Groupe 5

NACIONAL (Uruguay) b. *DEFENSOR SPORTING (Uruguay) : 1-0 (1-0). — But : Borges (37e).

CERRO PORTENO (Paraguay) b. *SOL DE AMERICA (Paraguay) : 2-0 (1-0). — Buts : Genes (31e), Chavez (87e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C. Porteno	2	1	1	0	0	2	0
2. Nacional	2	1	1	0	0	1	0
3. Defensor Sp.	0	1	0	0	1	0	1
4. Sol America	0	1	0	0	1	0	2

AMICAUX

Le 03-03, à Tel-Aviv,
ISRAËL b. CHYPRE : 2-1 (2-0).
2 500 spectateurs. Arbitre : M. Lajos Hartmann (Hongrie). Buts : Berkovitz (27e), Avi Cohen (39e) pour Israël ; Pitas (80e s. p.) Pour Chypre.
ISRAËL : Ginzbourg (Rafi Cohen, 46e) — Avi Cohen, Amar, Shelah (Sharabi, 76e), Mussah — Shoham (Hadar, 46e), Banin, Berkowitz, Nimny (Zohar, 63e), Hazan — Yaron Cohen (Iwanir, 63e).
CHYPRE : Christophi (Patarides) — Pani, Nicolaou, Const. Constantinou, Georges Constantinou — Charalambos, Costa (Stigenis), Pitas, Andreou (Sawa) — Yoannou (Elija), Soterin.

Le 04-03, à Caserte,
ITALIE ESPOIRS b. ANGLETERRE B : 2-1 (2-1).
4 200 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann (Allemagne). Buts : Gelsi (23e), Bresciani (43e) pour l'Italie Espoirs ; Kitson (32e) pour l'Angleterre B. Avertissements : Franchini pour l'Italie ; Kerslake, Cook pour l'Angleterre B.
ITALIE ESPOIRS : Taglialatela — Franchini, Ziliani (Rosa, 46e), Petruzzi, Tramezzani — Nunziata, Bresciani (Bosi, 45e), Rocco (Carbone, 82e), Ferrante (Poggi, 71e) — Gelsi, Ganz. Entr. : Brighenti.
ANGLETERRE B : Mimms — Kerslake, Calderwood, Smith, Drysdale — Coleman (Hoddle, 77e), Williams, Dziekanowski (Cook, 46e), Kerr — Bull, Kitson (Goodman, 61e). Entr. : Hoddle.

Le 08-03, à Mexico,
MEXIQUE b. CEI : 4-0 (2-0).
Buts : Aguirre (7e), Valdez (37e), De la Torre (57e s. p.), Bernal (85e).

Turquie

(Matches en retard)

Fenerbahce b. Bakirkoy 1-0
Bursaspor b. Adana Demirspor 4-0

(19e journée)

*Fenerbahce b. Ankaragucu 4-1
*Sariyer b. Samsun 2-1
*Besiktas b. Gaziantep 2-0
*Gençlerbirligi et Altay 0-0
*Trabzonspor et Bursaspor 2-2
Bakirkoy b. *Adana Demirspor 3-2
*Konyaspor et Galatasaray ..... (remis)
Aydin b. *Boluspor 2-0

(20e journée)

Besiktas b. *Aydin 2-1
*Galatasaray b. Altay 3-1
*Samsun et Gençlerbirligi 2-2
*Gaziantep et Sariyer 0-0
*Ankaragucu et Adana Demirspor 1-1
Trabzonspor b. *Bakirkoy 2-1
Fenerbahce b. *Konyaspor 2-1
Boluspor b. *Bursaspor 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	52	20	16	4	0	44	15
2. Fenerbahce	50	20	16	2	2	46	18
3. Trabzonspor	42	20	13	3	4	43	21
4. Galatasaray	42	19	13	3	3	30	13
5. Aydin	29	20	8	5	7	22	25
6. Gençlerbirligi	25	20	5	10	5	28	28
7. Sariyer	25	20	7	4	9	22	28
8. Bursaspor	24	20	6	6	8	25	27
9. Gaziantep	23	20	5	8	7	20	27
10. Bakirkoy	21	20	5	6	9	28	31
11. Boluspor	19	20	5	4	11	19	28
12. Altay	19	20	5	4	11	17	30
13. Konyaspor	18	19	4	6	9	21	23
14. Ankaragucu	18	20	3	9	8	20	30
15. Adana Demirspor	16	20	3	7	10	19	41
16. Samsun	11	20	2	5	13	23	42

BUTEURS

1. Feyyaz (Besiktas)	(+1) 16
2. Aykut (Fenerbahce)	15

COUPE
(quart de finale)

TRABZONSPOR b. Galatasaray ....a.p. 2-1
BESIKTAS b. Aydin 1-0
KOCAELI (D II) b. Gencterbirligi 2-0
BURSASPOR b. Altay 5-2

Les équipes en capitales sont qualifiées pour les demi-finales.

Mali

(1re journée)

Débo Mopti - Djoliba Bamako 0-3
Sigui Kayes - Tata Sikasso 3-0
AS Biton - Commune 3 Bamako 2-1
Sonni Gao - AS Mandé Bamako 1-1
Stade Malien - AS Nianan Niono 0-0
AS Réal Bamako - El Farouk Tombouctou : reporté

(2e journée)

POULE A

AS Nianan Niono - AS Real Bamako 1-3
Tata Sikasso - Stade Bamako 0-2
Sigui Kayes - El Farouk Tombouctou : reporté

1. Stade Bamako	3 points
2. AS Real Bamako	2 points
Sigui Kayes	2 points
4. AS Nianan Niono	1 point
5. El Farouk Tombouctou	0 point
Tata Sikasso	0 point

POULE B

Djoliba Bamako - AS Mandé Bamako ... 2-1
Commune 3 Bamako - Débo Mopti 2-1
Sonni Gao - AS Bitton Ségou 0-0

1. Djoliba Bamako	4 points

Monde

■ Un troisième Américain en Espagne. Après Tab Ramos et Peter Vermes, qui jouent pour le club catalan (de Deuxième Division espagnole) de Figueiras, voici Manny Lagos (20 ans). Ce milieu de terrain international olympique, originaire du Minnesota mais dont le grand-père était espagnol, ancienne vedette de l'équipe de l'université de Wisconsin-Milwaukee, a signé son premier contrat professionnel avec l'équipe de Lerida.

■ Le Yougoslave Marian Brncic, ancien entraîneur à Rijeka, Zagreb et Dubrovnik, a été engagé comme directeur technique par le Stade Tunisien.

■ Boris Ignaniev se fait attendre. L'entraîneur russe, qui a signé un contrat avec l'Étoile du Sahel en décembre dernier, a déjà reporté à plusieurs reprises son arrivée en Tunisie. Ne tiendrait-il pas ses promesses ?

■ Insolite ! En lever de rideau du récent Tunisie-Belgique (2-1), l'équipe olympique tunisienne a été opposée à une formation de joueurs étrangers opérant en Tunisie.

■ La ville mexicaine de Tampico sera le théâtre, demain, d'un match inédit : Mexique-Ghana. Malheureusement, les vice-champions d'Afrique seront privés de leurs grandes vedettes européennes.

Les saisons du plaisir

De bavard impénitent à Bavarois bon teint il y a un fossé et quelques saisons d'exil (en Turquie) qu'Harald Schumacher a franchis avec succès. Mais son intérim au Bayern, malgré la rechute (sur expulsion) de Raimond Aumann, est aujourd'hui terminé. Pour Toni le terrible, le football professionnel c'est fini ! Après avoir été montré du doigt à Séville, mis au ban de la sélection allemande pour propos jugés excessifs et viré du FC Cologne, Harald Schumacher débute avec entrain les saisons du plaisir.

(Photo Sven SIMON)

■ Retenu dans l'équipe d'Italie des moins de vingt et un ans qui a rencontré une sélection de joueurs de Deuxième Division anglaise mercredi dernier, à Caserte, Marco Ferrante (21 ans), attaquant de Pise, est dans la mire de Naples. Il pourrait rejoindre le club partenopéen la saison prochaine.

■ Déclaré positif à la suite d'un contrôle antidopage réalisé à l'issue d'un déplacement à Cadix le 23 février dernier, Julio Soler (du club d'Albacete) est en sursis. Aucune contre-expertise n'a pu être effectuée, faute d'un deuxième échantillon d'urine, malgré les huit bières ingurgitées par le joueur après le match.

■ En raison du forfait d'Andy Awford (Portsmouth), Glenn Hoddle, entraîneur-joueur de Swindon, a participé mercredi dernier à Caserte au match inédit d'une sélection de joueurs de Deuxième Division anglaise contre leurs homologues italiens de moins de vingt et un ans.

■ Treize nouveaux étrangers en Autriche pour la seconde partie du Championnat : trois Ukrainiens (Nikitin, Kobojev, Leonov), deux Croates (Ergovic, Muzek), deux Lituaniens (Fridrikas, Mazeikas), deux Argentins (Czornomaz et Toto Garcia), un Russe (Dimitriev), un Tchécoslovaque (Hipp), un Allemand (Pastor) et un Ghanéen (Osei).

■ Panama a proposé au Costa Rica les dates du 19 et 26 juillet pour leur double affrontement dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du monde. Les « Ticos » n'ont pas encore répondu.

■ Vasco de Gama, le club de Rio de Janeiro, a engagé pour un an Roberto « Dinamita ». A trente-sept ans, l'attaquant préféré du Vasco pourra donc mettre un terme à sa carrière sous le maillot du club qu'il porta pendant vingt ans, lui offrant 692 buts en 1 033 rencontres, avant de partir sous d'autres cieux, à Barcelone, Portuguesa et Campo Grande.

■ Steve Sutton, gardien de Nottingham Forest, âgé de trente ans, est sur le point de rejoindre Derby County, en Deuxième Division. Montant du transfert : 3 millions de francs. Sutton, qui appartient à Forest depuis 1977, avait été récemment prêté à Luton pour une période de trois mois.

■ Le récent match amical Salvador - Etats-Unis a donné l'occasion à l'international américain Hugo Perez de retrouver son pays natal, où vit toujours sa mère. Seul regret pour l'ex-joueur du Red Star : les Salvadoriens l'ont emporté (2-0).

■ Après le succès remporté par la première Coupe du monde féminine, l'année dernière en Chine, les défenseurs du football féminin tentent de faire admettre cette spécialité aux Jeux Olympiques. Il semble que l'idée fasse son chemin, et que le premier tournoi olympique du genre puisse voir le jour lors des JO d'Atlanta, en 1996.

■ Un nouvel entraîneur pour le club autrichien de Krems : Hermann Stessl, ancien de l'Austria, de Porto et du FC Zürich. Il a remplacé Ernst Weber (43 ans), limogé en raison de la non-qualification de Krems au tour final du Championnat d'Autriche.

Monnaie d'échange

Vexé par l'attitude du président du Levski Sofia à son égard, le Bulgare Bojidar Iskrenov, de retour au pays l'été dernier après deux années passées à Lausanne, avait préféré signer à Botev Plovdiv. Conscient de l'erreur commise en laissant filer cet attaquant talentueux, Levski cherche maintenant à réparer les dégâts. Pour ce faire, il vient de sortir le contrat signé il y a deux ans avec Lausanne Sport où il est mentionné que, à son expiration, le joueur redevient la propriété de Levski. Cette affaire intervient alors que Levski doit toujours à Botev une partie du montant du transfert de Yassen Petrov. Iskrenov ne servirait-il dans cette affaire que de monnaie d'échange ? Si les clubs ne trouvent pas d'arrangement cette semaine, la fédération bulgare (UBF) devrait sévir.

En observation

La FIFA a octroyé des droits provisoires aux associations de football créées récemment en Croatie, en Slovénie, en Géorgie et en Ukraine, afin de leur permettre d'organiser des transferts et des matches amicaux.
« Afin de protéger les joueurs et les clubs, ces associations peuvent dès maintenant établir des règlements intérieurs sur les transferts et les organiser. Elles ont aussi le droit de participer à des matches amicaux internationaux entre clubs et sélections nationales. »
Ces mesures seront valables en attendant l'intégration définitive de ces quatre fédérations lors du congrès de la FIFA, les 2 et 3 juillet à Zurich. Pour ce qui concerne les transferts internationaux de joueurs de Biélorussie, du Kazakhstan et d'Ouzbékistan, ils sont du ressort de la fédération de la CEI, considérée « jusqu'à nouvel ordre » par la FIFA comme le successeur de la fédération soviétique.

■ Une sélection olympique de Berlin se produira à Tunis, du 17 au 24 avril prochain. Au programme, deux matches amicaux, face à l'Espérance de Tunis et à l'équipe olympique tunisienne.

■ L'attaquant international uruguayen Ruben Sosa, dont le contrat avec la Lazio Rome expirera le 30 juin, n'a pas de soucis à se faire quant à son avenir. Alors que l'Inter de Milan, un moment intéressé, préfère tout miser sur son compatriote Daniel Fonseca (Cagliari), Ruben Sosa est en contact avec la Fiorentina. Selon Mario Cecchi-Gori, président du club florentin, Sosa présente des caractéristiques remarquables pour un prix (deux milliards et demi de lires) fort raisonnable.

■ Cyrille Makanaky est un grand voyageur. L'ancien joueur de Toulon, attaquant remarqué des Lions Indomptables du Cameroun lors du dernier Mondiale, est depuis en Espagne, à Malaga. La saison prochaine, il jouera en Grèce, à Patras. Il a signé au Panahaïki.

■ Un Américain de plus tente l'aventure européenne. Kesey Keller (22 ans), meilleur gardien du Mondial juniors 1987, a signé un contrat de trois ans avec Millwall (D II anglaise).

■ Kevin Kilcline, vainqueur de la Cup en 1987 avec Coventry City (3-2 contre Tottenham), a été prêté par Oldham pour un mois à Newcastle, le club de Kevin Keegan.

■ Au premier tour de la Coupe de la CONCACAF, les « Blackhawks » de San Francisco Bay, champion des États-Unis, rencontreront les Eurobickers de Panama. Les deux matches se dérouleront à la fin du mois en Californie.

Markovic, homme record

Aujourd'hui grand patron de Serbian Story, un club américain, le Yougoslave Markovic va faire son entrée dans le *Guinness Book*. Son record : avoir joué pour cent trente-deux clubs différents ainsi que pour l'équipe nationale du Canada.

■ En réussissant son troisième triplé de la saison contre l'Atalanta Bergame (3-1), le Néerlandais Marco Van Basten a porté son total de buts, avant la vingt-quatrième journée du Calcio, à vingt (en 23 matches). L'avant-centre de Milan AC a ainsi égalé la performance de son prédécesseur argentin, Valentino Angelillo, qui en avait marqué le même nombre en autant de matches au cours de la saison 1958-59.

■ C'est sur avis médical que Gary Stevens (29 ans), l'ancien arrière droit de l'équipe d'Angleterre et de Tottenham, a décidé de mettre un terme à sa carrière. Blessé au genou droit, Stevens avait tenté, après la pose de ligaments artificiels, un retour sous le maillot de Portsmouth (D II). Onze mois plus tard, il est temps d'arrêter.

■ Le gardien de Middlesbrough, Steve Pears, s'est rappelé au bon souvenir de son ancien club, Manchester United. Auteur d'un match sublime, Pears a été le héros de la rencontre entre ces deux clubs en demi-finale de la Coupe de la League, mercredi dernier. Grâce à lui, le score est resté vierge. Pears était parti de MU il y a six ans, destination Middlesbrough, qui avait payé près de 700 000 francs.

■ Une femme entraîneur d'une équipe de soccer : c'est nouveau et c'est aux États-Unis ! Amy Machin-Ward a été nommée à la tête de la très masculine équipe de l'université de Regis, engagée dans le Championnat NCAA de Deuxième Division qui reprendra en septembre prochain.

■ Retour en Europe pour Franck Pastor (32 ans), ancien attaquant du Dynamo Berlin et de l'équipe de RDA. Après une saison à Tenrengganu, en Malaisie, il vient de rejoindre le club autrichien de Wierner Sportklub.

■ La direction du Lokomotiv Plovdiv a décidé de licencier son attaquant international Espoirs Julian Djevisov. Ce dernier n'a effectivement plus donné signe de vie depuis deux mois. D'aucuns affirment qu'il se trouverait en Turquie, d'autres en Allemagne.

■ On connaissait l'hôtel casino Trump Plaza d'Atlantic City pour ses superbes programmes de boxe. Le 28 mars, le célèbre Donald Trump y accueillera pour la première fois des footballeurs, à l'occasion d'un match en salle entre l'Argentine et le Brésil. Reste à espérer que Mario Kempes et Roberto Rivelino attireront autant de public qu'un Mike Tyson. Si vous êtes dans les parages, sachez que les tarifs vont de 60 à 600 francs.

■ Après Naples et la Juventus Turin, c'est au tour de la Sampdoria de s'intéresser à Des Walker, le stoppeur de Nottingham Forest et de l'équipe d'Angleterre. Montant de son transfert éventuel à Gênes : 70 millions de francs. Reste que Brian Clough, l'entraîneur du club britannique, menace de démissionner si le joueur quitte le club.

■ Bonne nouvelle pour deux joueurs de Sheffield United. Le gardien Simon Tracey et l'attaquant Carl Bradshaw, condamnés à des amendes de 10 000 et 5 000 francs respectivement pour avoir fait des gestes obscènes à l'occasion du match contre Sheffield Wednesday, en novembre dernier, ont vu leurs peines réduites de moitié en appel.

■ Bruno Pezzey, ancien libero du Wacker d'Innsbruck, de l'Eintracht Francfort, du Werder Brême et de l'équipe d'Autriche, est aujourd'hui responsable de l'équipe junior du FC Tirol.

■ Du nouveau à Vienna : le buteur yougoslave Brankovic (ex-St Pölten, ex-Vöwarts Steyr), l'attaquant biélorusse Kondratiev (ex-D. Minsk) et le défenseur tchécoslovaque Michael Hipp (28 ans), qui avait été essayé l'été dernier à l'Austria.

La Lazio monte au ciel

Le tout-puissant Milan AC pourrait voir, dans les prochaines années, surgir un nouveau rival de taille. La Lazio Rome vient en effet de changer de mains. Son président, le Turinois Gianmarco Calleri, a récemment démissionné pour laisser sa place au financier romain Sergio Cragnotti (52 ans). Une passation de pouvoir sans amertume : « Je suis heureux de ce choix, car Cragnotti est un homme de valeur qui fera de la Lazio une grande équipe de niveau européen. » Le nouveau président de la Lazio, qui ne prendra ses fonctions qu'en juin prochain, est un homme connu. Sergio Cragnotti serait le poisson-pilote du milliardaire Raul Gardini, patron de la Montedison et promoteur du défi italien « Il Moro de Venezia » à la Coupe de l'America. Ce dernier paraît bien décidé à faire de la Lazio en football ce qu'il a déjà réussi avec le Messagero de Ravenne en volley et le Messagero de Rome en basket, à savoir le meilleur club d'Italie et d'Europe. Silvio Berlusconi n'a qu'à bien se tenir !

■ Hansa Rostock, ancien pensionnaire de l'Oberliga (est-allemande), s'est payé un tableau d'affichage flambant neuf pour plus de 5 millions de francs. « Le plus grand d'Europe », selon le président du club. « Le plus important, pour l'entraîneur Uwe Reinders, c'est qu'il indique les noms des joueurs de l'équipe. » A chacun son truc !

■ Douze sélections (parmi lesquelles celle de Guadeloupe) participeront au premier tournoi juniors de la CONCACAF, du 3 au 14 mai prochain, dans trois villes de Colombie britannique, au Canada.

■ Brian Bliss, le milieu de terrain international américain, ne devrait pas faire long feu en Bundesliga. Son club, Chemnitz (Division II, ex-RDA), n'est pas satisfait de ses prestations et vient de le placer en équipe réserve.

■ Ça roule pour Beto Acosta. L'ex-Toulousain a retrouvé toute sa forme depuis son retour en Argentine, à San Lorenzo. Visiblement, l'air de la ville rose ne lui convenait guère...

■ Pier Paolo Futre, l'international portugais de l'Atletico Madrid, a été suspendu pour 3 matches ferme par le juge unique du comité de compétition de la Fédération espagnole, suite aux insultes qu'il avait proférées à l'arbitre du match Real Saragosse-Atletico.

■ Nouveau sponsor pour l'Inter. Après neuf ans de parrainage, la firme Plasmon (Misura, Fit Gar) se retire. C'est la marque Fiorucci qui figurera pendant trois ans (3 milliards de lires, soit 150 MF environ, l'année) sur les maillots du club milanais.

■ Alexandar Ristic, l'entraîneur yougoslave de Schalke 04, est furieux : il s'est fait souffler l'un des plus prometteurs défenseurs de la Bundesliga, Markus Schupp (actuellement à Wattenscheid), par le Bayern. Le club bavarois l'a enlevé moyennant 2,5 millions de deutsche Mark (environ 9 millions de francs).

■ Les noms des finalistes de la Coupe d'Allemagne ne sont pas encore connus, mais il ne reste plus aucun billet pour la rencontre qui aura lieu le 23 mai au stade Olympique de Berlin.

■ Le Brésilien Renato Carvalho da Silva n'aura pas fait long feu au FC Tirol. Il vient en effet d'être muté à Wattens. Un transfert « interne », puisque les deux clubs appartiennent à la firme Swarovski.

■ La commission de l'UEFA chargée de l'examen des candidatures à l'Euro 96 s'est récemment rendue en Autriche, passant par Vienne (où elle a visité le Prater), Innsbruck (stade Tivoli), Graz et Salzbourg. Mais le comité d'organisation de l'OFB (Fédération autrichienne) n'a pas encore fait son choix parmi les trois stades (Aigen, Kasern et Liefering) de la ville de Mozart qu'il faudra rénover.

■ Licencié dernièrement de son poste d'entraîneur du Blau-Weiss Berlin, Uwe Klimaschefski (53 ans) avait porté l'affaire devant la justice. Le tribunal du travail lui a accordé une indemnité de 90 000 DM (315 000 francs), à payer, bien sûr, par le club berlinois.

■ C'est à partir du 20 mars que les internationaux italiens seront réunis par Arrigo Sacchi pour préparer le match amical du 25 contre l'Allemagne à Turin.

■ Salaires des grands pontes du football bulgare : 5 000 mille levas pour Krassimir Goranov, secrétaire de la Ligue professionnelle, et Dimitar Largov, président de la Fédération (UBF). Presque dix fois le SMIG.

Shilton, nouveau défi

Après Kenny Dalglish, Trevor Francis, Terry Butcher et Glenn Hoddle, un autre grand ancien du football anglais s'est vu confier un poste d'entraîneur-joueur. Peter Shilton (42 ans), recordman mondial des sélections (125), a signé un contrat de trois ans avec Plymouth, club de Deuxième Division anglaise actuellement menacé de relégation.
Le premier objectif de Shilton, qui succède à David Kemp, limogé le mois dernier, est bien sûr le maintien de Plymouth. Une opération qui passait dès ce week-end par, hasard du calendrier, une rencontre importante contre Derby County, le club qu'il vient de quitter. Shilton effectuait contre Derby non seulement son premier match dans les buts de Plymouth, mais aussi sa première sortie en tant qu'entraîneur.

■ L'équipe de Tunisie est attendue aux Émirats Arabes Unis, entre le 14 et le 20 mars prochain, pour disputer un match contre la sélection de ce pays.

■ Les négociations entre le club italien de Bari et Sheffield Wednesday n'ayant pas abouti, Frank Farina devrait rester en Italie. Le buteur australien avait pourtant effectué, le mois dernier, un essai jugé concluant à la suite duquel le club de Sheffield avait fait une offre de cinq millions de francs. L'entraîneur de Sheffield Wednesday, Trevor Francis, s'est rendu à Bari la semaine dernière pour une dernière tentative.

■ La Super-Coupe de Grande-Bretagne est en route : Arsenal, champion d'Angleterre, et les Glasgow Rangers, champion d'Écosse, doivent se rencontrer prochainement. Match aller à Ibrox Park.

■ C'est la guerre entre l'attaquant danois Bent Christensen (ex-Bröndby) et son entraîneur, Ristic. A tel point que le Danois envisage purement et simplement son départ.

■ L'American Professional Soccer League (Championnat des États-Unis) espère pouvoir organiser une Coupe nationale en août prochain. Outre ses cinq clubs, l'ASPL pense convaincre les sept équipes de la Major Soccer League (foot indoor) de participer à cette nouvelle compétition.

■ Des émissaires de l'AS Roma viennent de se rendre au Brésil dans le but d'engager Raï (Sao Paulo), frère cadet de Socrates et meilleur joueur du pays en 1991. Les Romains se seraient déjà assuré les services de Mauro Silva (Bragantino).

■ Dès les matches retour du Championnat de Bulgarie 1991-1992, les arbitres ont vu leur indemnité de match augmenter sensiblement : 500 levas pour une rencontre de Première Division et 300 pour un match de Division II. Le SMIG en Bulgarie est de 620 levas et la moyenne des pensions de retraite de 500 levas.

■ Afin de ramener le public dans les stades, les présidents des clubs professionnels de Bulgarie ont demandé à la télévision nationale de renoncer à toute retransmission en direct de matches de Championnat. En revanche, le football fera désormais l'objet d'une émission hebdomadaire spécialisée, une sorte de *Télé-foot* version bulgare !

CARLOS BIANCHI

FIAT

AVEC LE PARTENARIAT DE VOYAGES WASTEELS
LEADER DES VOYAGES POUR LES JEUNES

1er STAGE DE FOOTBALL CONÇU ET DIRIGÉ PAR UN BUTEUR

JEUNES DE 7 A 18 ANS LICENCIÉS OU NON

STAGE D'ÉTÉ DU 13 JUILLET AU 5 SEPTEMBRE
La semaine tout compris : 1 600 F

Plusieurs terrains de football - Entraîneurs qualifiés - Hébergement dans un cadre de vie exceptionnel de 10 hectares clôturés - Service médical, etc.

Possibilité de présence de joueurs professionnels

« Grâce à ses conseils, j'ai progressé. » — Mickaël, de Fessenheim.
« Avec Carlos, on connaît le plaisir. » — Didier, de Marseille.
« Carlos, présent du matin au soir, super ! » — Jérémy, de Brenouille.

PUMA

BANQUE FRANCO PORTUGAISE

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Tél.

Coupon à retourner

LA PLANÈTE FOOT CARLOS BIANCHI
1 BP 537/51068 REIMS Cedex - Tél. : 16-1-30-55-61-61

Monde

■ Beau geste de courtoisie de la part du club bulgare de Pirin Blagoev. Pour les matches retour du Championnat, les dames bénéficient de l'entrée libre. Outre l'accroissement du nombre de spectateurs, ce geste aurait aussi un effet social : assainir la vie conjugale des fans.

■ L'entraîneur d'Everton, Howard Kendall, s'est rendu la semaine dernière à Bilbao « pour rendre visite à quelques vieux amis ». Une excuse qui n'a pas convaincu grand monde. On sait en effet que l'Athletic Bilbao rêve de lui pour retrouver l'éclat d'antan, et que Kendall ne serait pas mécontent de retourner au Pays Basque. A suivre...

clin d'œil

Dernier tango à Buenos Aires

« Ne dites pas à ma mère que je suis footballeur, elle me croit danseur de tango ». On savait que, éloigné des terrains par la force des choses, le grand Diego était en train de se racheter une conduite. Sur la piste aux étoiles ou sur celle d'un dancing, une chose est sûre : Maradona est toujours marqué de près...

(Photo Rafael WOLLMANN/GAMMA)

■ Israël, c'est fini ! Le sélectionneur yougoslave Ivica Osim a mis un terme définitif aux négociations concernant son arrivée à la tête de l'équipe nationale israélienne.

Nottingham Forest, et de six !

Pour la sixième fois de son histoire, Nottingham Forest est en finale de la Coupe de Ligue anglaise. Une épreuve que les habitués du City Ground ont déjà remporté en 1978, 1979, 1989 et 1990, et qu'ils sont prêts à gagner cette année encore, le 12 avril prochain à Wembley. Pour en arriver là, les joueurs de Brian Clough, qui avaient concédé à Tottenham le match nul (1-1) à l'aller, se sont imposés (2-1 après prolongation) à Londres malgré Gary Lineker, auteur de l'égalisation des « Spurs » et de son 25e but de la saison, malgré la pluie battante et le terrain gorgé d'eau, malgré un retard d'une heure au coup d'envoi en raison d'une fausse alerte à la bombe au stade de White Hart Lane. Nottingham Forest a ainsi pris sa revanche sur Tottenham qui l'avait battu (2-1) en finale de la Cup la saison dernière.

■ Le milieu de terrain de Norwich, Tim Sherwood (23 ans), vient de rejoindre Blackburn (D II), le club de Kenny Dalglish sur la voie de la montée. Le transfert a atteint cinq millions de francs.

■ L'ex-Lensois Venancio Ramos continue à briller dans son pays, l'Uruguay. Il est désormais la grande vedette de Defensor Sporting, son nouveau club, avec lequel il participe à la Copa Libertadores.

■ La décision de la FIFA de suspendre le stade Defensores del Chaco, le plus important du Paraguay, risque de coûter cher à Cerro Porteno et à Sol de America, les deux représentants de ce pays en Copa Libertadores. Leurs dirigeants ont estimé leurs pertes futures à plus de 100 000 dollars. La suspension a été prononcée en raison de graves incidents lors du tournoi préolympique d'Amérique du Sud.

■ Le match amical prévu pour mercredi dernier entre les équipes nationales du Mexique et du Pérou a été annulé au dernier moment en raison de « problèmes de force majeure dans la sélection péruvienne ». Le Pérou avait fait savoir, notamment, que de nombreux joueurs titulaires ne pouvaient pas faire le déplacement à Queretaro, au Mexique.

■ Pour les quarts de finale du Championnat d'Europe Espoirs contre l'Allemagne, à Bochum, l'Écosse a fait largement appel à l'effectif d'Aberdeen, qui a fourni quatre joueurs. Il s'agit du gardien Michael Watt, de l'attaquant Eoin Jess et des défenseurs Stephen Wright et Gary Smith. Pour ce dernier, il s'agit même de sa première convocation dans une équipe nationale. Ça se fête !

■ Les clubs chiliens pourront engager cette année jusqu'à quatre joueurs étrangers en Première Division, et deux en Deuxième Division. Cette décision met en échec la tentative, conduite par Colo Colo, champion national d'Amérique du Sud, de supprimer les quotas pour étrangers.

■ Pour les besoin de l'émission *Rythme de la nuit*, diffusée sur la chaîne de télévision argentine *Telefe*, Diego Armando Maradona a rechaussé les crampons. Il a participé à un match contre une équipe composée de vedettes de la chanson renforcée pour l'occasion par Alberto Tarantini. Très en forme selon les observateurs, Diego a réussi cinq des sept buts de son équipe et promis de renouveler les sorties de ce genre.

■ River Plate, meilleur club argentin de ce début d'année, a remporté la Copa Trasandina opposant les champions d'Argentine et du Chili, séparés, comme chacun sait, par la cordillère des Andes. Les « Millionaires » ont battu Colo Colo aux tirs au but (5-4). Et un nouveau trophée pour les vitrines de Nunez, si bien garnies !

■ Le match de Bundesliga entre l'Eintracht Francfort et Hambourg SV, la précédente journée, s'est achevé par une bagarre généralisée entre les supporters des deux équipes. Bilan : 55 personnes interpellées, toutes relâchées après minuit.

■ Le hasard fait bien les choses. Pour son premier match comme entraîneur-joueur, à la tête de Plymouth (D II), le célèbre gardien anglais Peter Shilton a eu comme adversaire... Derby County, le dernier club de sa formidable carrière. Comme quoi, la vie peut réserver des surprises... même à quarante-deux ans !

■ John Toshack, l'entraîneur gallois de la Real Sociedad, connaît quelques problèmes. Son équipe est loin de tourner comme il faut, et l'autre dimanche il a reçu un carton rouge pour avoir insulté l'arbitre du match contre Osasuna.

Les jeux interdits de Camacho

L'ancien international colombien Jorge Camacho va finir sa carrière dans une prison britannique. A trente-six ans, il vient d'être condamné à sept ans de prison pour attentats à la pudeur sur deux gamins âgés de douze et treize ans. Camacho, qui avait déjà connu des problèmes du même genre aux États-Unis, était parvenu à se faire embaucher, sous une fausse identité, dans une école de la banlieue londonienne, comme entraîneur des équipes de football de l'établissement. Bien qu'il ait farouchement nié les faits qui lui sont reprochés, les jurés ont été convaincus par les témoignages qui faisaient état d'actes de cruauté de Camacho envers ses victimes. Une bien triste affaire.

■ Une nouveauté dans l'effectif de Nacional Montevideo, pour son entrée en lice dans la Copa Libertadores contre l'autre représentant uruguayen, Defensor Sporting. Il s'agit de la présence du Costaricien Javier Wanchope. Ce jeune attaquant international évolue désormais aux côtés d'un autre Centre-Américain, le Panaméen Julio Cesar 'Dely Valdes. L'Uruguay n'est plus ce qu'elle était...

■ Après un bref passage au Portugal, Nedialko Mladenov, ancien défenseur du CSKA Sofia et de Guingamp, vient de rejouer en Championnat de Bulgarie. Il a retrouvé son poste préféré d'arrière droit à Botev Plovdiv.

■ Pour faire face à l'avalanche de blessures qui s'est abattu sur ses défenseurs, Levski Sofia a dû engager d'urgence deux anciens internationaux tombés dans l'anonymat. Il s'agit de Krassimir Koev, arrière droit de Dorostol (D II), et d'Alexandre Markov, arrière gauche de Slivnitsa (DH).

■ En Bulgarie, la trêve hivernale a été marquée par une « migration » sans précédent. Rien qu'en Première Division, pas moins de trente joueurs ont changé de club.

■ Déçu par le manque de professionnalisme, surtout en matière financière, des clubs bulgares, Valentin Mihov, président du CSKA, va démissionner de son poste de coprésident du Conseil des présidents de clubs professionnels, prototype de la ligue professionnelle bulgare.

■ Plusieurs clubs autrichiens ont préparé la reprise en Europe du sud. Le FC Tirol était sur l'île de Madère (Portugal), l'Admira Wacker à Chypre, le Rapid Vienne en Italie alors que l'Austria Salzbourg et le Stahl Linz se sont retrouvés à Malte.

■ Le milieu de terrain ukrainien Kobojev (24 ans) a quitté Chakhtior Donetsk pour rejoindre le club autrichien de Sankt Pölten.

■ Maudite saison pour Plamen Guetov, milieu de terrain international de l'Etar. Depuis son retour du Portugal, il n'a pratiquement pas rejoué à cause de blessures à répétition. La dernière, une rupture du ménisque, va l'obliger à passer sur le billard.

■ Le sélectionneur espagnol Vicente Miera a été opéré d'un ulcère au côlon en début de semaine dernière. Il sera donc indisponible pour les deux prochains rendez-vous de l'équipe d'Espagne, contre les États-Unis, demain à Valladolid et le mois suivant contre l'Albanie en match éliminatoire de la Coupe du monde 1994.

■ Carte blanche à Kevin Keegan, nouvel entraîneur de Newcastle United (D II) pour renforcer l'équipe afin d'éviter la relégation en Troisième Division. Sir John Hall, son président, lui a accordé une bourse globale d'environ 50 millions de francs pour tenter de récupérer les enfants du pays, Paul Gascoigne (Tottenham), si son transfert à la Lazio de Rome échoue, Peter Beardsley (Everton) et Chris Waddle (OM).

Do you speak English ?

La Confédération Africaine (CAF) vient de définir un nouveau critère pour sélectionner les arbitres internationaux : la maîtrise de la langue anglaise. Voilà une décision qui va faire jaser bon nombre de pays francophones du continent africain !

Branco l'exécuteur

Tant qu'ils étaient menés 1-0, les Reds pouvaient envisager leur qualification face au Genoa. Mais, à deux minutes de la fin, le Brésilien Branco — ici entre Saunders et Burrows — a inscrit un formidable deuxième but sur coup franc, qui risque de peser lourd...

Photo FLASH PRESS

DU 5 AU 25 MARS UN JEU GAGNANT = 1 PIN'S

Gagnez le plus beau trophée de votre carrière de joueur.

LOTO SPORTIF

Coups d'arrêt...

La Sampdoria reste toujours l'équipe à battre malgré une défaite qui relance Anderlecht et son buteur Nilis, auteur des deux derniers buts de son équipe, deux fois menée au score sur des actions signées Gianluca Vialli (page de droite, en haut). L'autre coup d'arrêt a eu lieu au Stadio da Luz pour Benfica (page de gauche), tenu en échec par le Sparta Prague. Siegl qui survole Veloso, Frydek virevoltant et Pavel Kouba, le gardien tchèque, qui écœura les attaquants portugais.

Photos Jean-Claude PICHON

ANDERLECHT-SAMPDORIA : 3-2

Photos Patrick BOUTROUX

A.S. ROME-MONACO : 0-0

Photos Michel DESCHAMPS

Princes de Rome

Les Monégasques, remarquables, et leur liane Yussuf Fofana, irrégulièrement stoppé ici par De Marchi, ont frappé deux fois les poteaux au Stade olympique. Ils se sont créé beaucoup plus d'occasions que l'équipe romaine, fantomatique et impuissante, à l'image d'un Rudi Völler dépité. Souhaitons que ces occasions perdues, Monaco n'ait pas à les regretter.

GOING FOR DISCOVERY.*

CAMEL Aventure

CAMEL AVENTURE : DES SERVICES SUR L'AVENTURE. TAPEZ 36.15 CAMEL.

*POUR LA DÉCOUVERTE.